

840c-DUCHA-4  
ÚSTŘEDNÍ KNIHOVNA  
FILOZOFICKÉ FAKULTY  
MASARYKOVY UNIVERZITY  
BRNO  
6305-02

© Éditions Gallimard, 1994.

Réjean Ducharme, né en 1941 à Saint-Félix-de-Valois au Québec, a fait les métiers les plus divers et a voyagé aux États-Unis et au Mexique. Il a publié plusieurs romans, fait jouer quatre pièces et écrit des scénarios de films et des chansons.

Tu l'as dit Mamie, la vie il n'y a pas d'avenir là-dedans, il faut investir ailleurs. On le savait mais ça ne mordait pas. On avait le compteur trop enflé, les roues dentées ne s'engreuaient pas. On planait : c'est un état où on a beau n'avoir pas d'ailes on ne sent pas son poids d'enclume. On tenait à un fil. On ne tiendra plus à rien, c'est promis. Blottis dans le trou qu'on a creusé en s'écrasant, on a compris. On est plus doués pour s'ancrer. On ne risque rien à s'enfoncer un peu mieux en se serrant plus fort dans le lit du courant. Ça peut toujours s'emballer, en crue, en débâcle, on ne se fera pas avoir, ça ne nous en fera pas accroire.

Allô bébé, comment tu t'appelles? « Fa, ni, e!.. » Elle s'est renvolée. Dans le beau clair de tête où elle a répandu son gazouillis, je me remets au boulot qu'elle vient de plus en plus souvent interrompre.

« Qu'est-ce que tu fais? »

— Je ramasse tout ce qui traîne... Je t'aurai prévenue... »

Elle veut savoir pourquoi, toujours, à tout hasard.

« Pourquoi? »

— Mamie m'a dit de rien laisser traîner et j'ai pas envie de me faire chauffer les oreilles... »

Que j'aie une mamie, grand comme je suis, c'était dur à avaler, même avec les yeux tout écarquillés. Mais elle a bientôt vu quel parti tirer de cette anomalie : je suis un enfant à ma façon et elle n'a plus à se gêner pour venir jouer avec moi quand elle s'ennuie sous sa galerie.

Tu t'étais fermée, je ne savais plus par où te prendre et te garder. Puis tu as dit : « Ce serait bien, peut-être, un petit coin à la campagne. » Oui, n'importe quelle cabane, un placard avec un bout de jardin où repiquer un plant de tomate, un rang de laitue, semer des fleurs, des faciles, qui ont le goût, qu'on n'a pas besoin de tirer dessus pour qu'elles poussent. J'ai sauté sur l'idée. J'ai rafistolé la fourgonnette abandonnée par le plombier. On a passé l'hiver à fureter dans les petits chemins du Nord. On a trouvé cette ruine au fond du vallon d'un village, au bout d'une rue mal ressuscitée d'où l'eau salopée par les prospérités de la guerre avait chassé une Petite Pologne en chalets d'été. Le père Mousseau a tout raflé, pour une risée, et raplombé vite fait ce qui tenait encore debout pour profiter d'un nouveau boom, créé par l'autoroute. Il avait tout revendu ou loué quand on est arrivés. Cette ruine exceptée. Il se l'était gardée, pour jouir des hautes épinettes et du site en plongée où se plie la rivière. Elle a servi d'entrepôt aux matériaux récupérés, puis carrément de dépotoir pour un bric-à-brac infect qui a fini par déborder, contaminer les parages, et le démoraliser lui-même. Les portes arrachées empilées avec les châssis crevés, la bergère

étrépée où rouille un radiateur et moisit un abat-jour, les réservoirs, cuvettes et flotteurs de closets, le bidon de vieille huile à moteur, le vieux grillage à poulailler replié en accordéon, on a hérité du bordel dans toute sa splendeur... C'est le mot : ça ne nous a rien coûté. On n'a pas déposé un sou. Je dirais même : au contraire. Le prêt hypothécaire avalisé par l'oncle Albert sur mon devis de réfection a bourré notre livret d'épargne. On est riches. À milliers ! Ce n'est pas notre propre. On ne se sent pas propres propres. Mais il n'y avait pas de quoi faire un pèlerinage. Les fournisseurs et les entrepreneurs vont nous lessiver, ça ne va pas traîner. Ils vont avoir fini bien avant que tu reviennes. Si tu reviens. Si tu ne vas pas trop loin. Si tu ne te laisses pas entraîner par Raïa. Si elle ne perd pas ta boussole pour faire sa drôle comme je la connais.

Dans ton jardin, tu voyais courir un chien, un genre grand fou qui fait une fête à tout, et que tu appellerais Dali... Tiens-toi bien, je l'ai. Tout craché. Noir comme un démon et tout dégingandé, avec un museau de colley et la queue en balayette. Un pauvre diable. Un itinérant que ma voisine exaspérée, craignant pour son bébé, chassait à grands coups de pied. Je lui ai crié son nom à coucher dehors et il l'a reconnu. En tout cas, il est venu. Et ça continue. Il rapplique aussitôt, sur les chapeaux de roue, se jetant ventre à terre à mes pieds pour me supplier de lui pardonner les crimes qu'il se figure avoir commis pour mériter les mauvais traitements qu'il essuie depuis... On connaît ça. Il n'a pas besoin de faire un dessin... Moi non plus pour qu'il voie que la Chevy-Van est pleine et qu'on repart, en transport clandestin. Il a déjà sauté sur le capot du

moteur, entre les deux sièges. Impatient, tendu pour se souler les yeux, s'en laisser jeter plein le pare-brise, il m'étire en bâillant son fameux gémissement de satisfactions appréhendées... Tôle ondulée, plomberie urinée, squelettes en ressorts extraits par le feu du mobilier rembourré, et autres abominations de la désolation, on s'en va balancer, Dieu sait où qui voit tout, encore une fournée d'une cuisine impossible à digérer par mon brasier, qui n'a pas dérogé de la semaine, illustrée par le coup des vieux pneus, qui m'a couvert de gloire en répandant la suie jusqu'au village... On n'a pas le choix; la municipalité a déjà fait sa cueillette annuelle d'objets lourds et l'accès de la décharge est strictement interdit aux particuliers. J'ai cherché des granges abandonnées, sites d'incendie, chantiers de démolition. J'ai déniché le container qui fait mon affaire aux abords d'une colonie de maisons mobiles. Pour ne pas déparer, ils l'ont planqué dans un bosquet, ce qui a facilité ma tâche. Mais c'était trop beau pour durer. Ils s'en servent eux aussi et ça commence à déborder; je suis forcé de cochonner, d'en fourrer dans tous les coins. Je pense à toi, si scrupuleuse, et qui m'entreprendrais si tu me voyais. Mais je te verrais si tu me voyais, et ça vaudrait bien la leçon. Je te toucherais et ça te toucherait, comme avant. On lâcherait tout, on s'en retournerait d'où on vient, au sous-sol où on était si bien, bercés par le ronron des machines à laver... Oui, je m'ennuie, déjà, mais c'est entendu, tu ne m'écris qu'en cas de besoin ou de malheur, ce que je ne te souhaite pas. Alors sois tranquille, absente-toi bien, ne te crée surtout pas d'obligations qui te replongeraient dans la mélasse où tu t'es engluée en pataugeant après moi... Non, je ne parlerai plus comme ça, c'est la dernière fois.

J'ai déployé mon lit de camp dans la pièce où j'amènerai notre chambre à recommencer. Située au fond par rapport à la rue, elle fait face au levant, au tournant de la rivière. J'ai branché ma lampe et mon réchaud sur un câble connecté dans le disjoncteur de ma voisine d'à côté. J'aurais pu tout faire sauter, mais j'ai crâné et elle n'a pas eu peur, son petit Jerry mie blotti dans son cou, de m'éclairer tout le long avec la torche. Elle a l'air d'en avoir vu d'autres avec sa jupe en rase-pétard, et le défrayement comptant qu'elle m'a extorqué, jetant dans les pourparlers les malheurs de son « chum qui est en détention ». Elle a profité de mon propre connaissance pour me demander de réparer son fourneau, qui a un élément grillé.

Il y a un petit billard à l'hôtel, où on joue au black à quatre, en un genre de tournoi ouvert. Les aspirants paient la table et les perdants la bière. On met son trente-sous sur la bande et on attend son tour. Je n'avais pas de « partner ». Il m'en est aussitôt tombé un, et pas piqué des vers. Tout en os et en nerfs, un fouet comme on dit dans le port, il s'est trouvé être Vonvon, l'oncle à Fanie, et qu'il me reconnaissait, m'ayant vu me décarcasser dans la cour.

« Ah ah je t'attrape, c'est toi l'échappé de Montréal qui se chauffe au caoutchouc!... »

On ne s'est pas fait débarquer de la soirée. Plus on gagnait plus on trinquait plus qu'on avait le compas dans l'œil. Pourtant, je n'avais pas joué depuis avec Éric, rue Dézéry, et je suis un défonceur, nul pour me positionner. Une fois, j'avais la noire au bord de la poche; il restait une boule aux autres, une seule, et je me suis débrouillé pour me coller derrière...

« Par les deux bandes en son petit coin!... Envoie mon grand, donnes-y, tu lui entres en plein dedans!... »

J'ai tiré les yeux fermés où Vonvon mettait le doigt. Et ça a fait comme il avait dit : tapé de front après deux rebonds, puis claqué au fond. Ça n'a l'air de rien mais ça crée des liens. On s'est quittés en se le racontant encore et se mettant d'accord qu'on n'avait pas fini d'en parler. Il m'a proposé ses gracieux services en cas de pépin. Il n'est bon à rien mais il sait tout faire. Il a construit pour sa sœur, horticultrice paysagiste spécialisée en rocailles, ce gros boyau qui lui sert de serre, ce dragon de polythène qui nous a tout gâté notre paysage de montagne... Mais la malheureuse, il a bien fallu qu'elle se débrouille. Elle ne peut plus compter sur son mari, journaliste à la pige et traducteur, qui se remet mal d'une seconde opération au cerveau. Il a le cancer. J'ai perdu mon frère du cancer. Tu as perdu ta mère du cancer. Le monde est petit. Et il est méchant. Comme tout ce qui est petit.

« C'est tout en petit *bicifeur* embouveté! » s'est écrié le père Mousseau pour nous épater en désignant le revêtement intérieur, au vernis obscurci, comme épaissi par le résidu des voix dont il réveillait l'écho glacé. Même si j'avais entendu *B.C. fir*, je n'aurais rien compris. Je me suis renseigné à la cour à bois. Il s'agit du fameux pin de la Colombie-Britannique, et cette menuiserie remonte à l'entre-deux-guerres : il ne s'en fait plus, je me retrouve dépositaire d'un trésor patrimonial. Forcé de tout arracher pour déplacer les divisions et intercaler l'isolation, j'avais idée de

tout casser et jeter au feu; je suis pris pour tout démonter, petite planche par petite planche, extrayant un par un les petits clous sans tête avec des petites tenailles. Le monde est encore plus petit que je pensais.

« Je veux voir les abeilles. »

Fanie ne prévient pas, elle surgit. Chaque fois je tressaille. C'est Raïa renfantée, mon crime innocent. C'est sa beauté de quand elle était poupée. Elle a ses cheveux de soie, et je ne sais quoi de sensible à la bouche, une même irritation qui la rougit. Elle a ses yeux mal ajustés, d'un bleu trop doux, poudre de procédé, où flotte un voile, une distance. On devient un saint quand elle apparaît; elle est la prière qu'il fait et la grâce obtenue. La première fois qu'elle a traversé, elle s'est assise au bord du fossé, la tête baissée, le front buté, bien décidée à ne pas se laisser intéresser.

« Si tu n'étais pas trop bébé pour monter à l'échelle, je te ferais voir de quoi qui te jetterait par terre... »

D'autant plus piquée que le pas était haut, et que je voulais me mêler de la garantir, elle a tout grimpé. Je lui ai montré le nid accroché sous la corniche, un ballon en papier magique embobiné autour d'un nombril ouvert.

« Tu vois, plus personne, elles sont parties...

— Je sais, c'est les abeilles, elles vont revenir... »

J'ai eu beau l'assurer, lui passer un papier que c'étaient des guêpes et qu'elles ont été délogées par un frelon qui a tellement grossi en bâfrant leurs provisions qu'il s'est coincé dans le trou en gigotant pour ressortir, elle n'en a rien gobé, ni un mot de mes

secrets révélés sur le matériau de ces papetières : œuvrant la nuit de chambre en chambre, elles recueillent en le décollant le dépôt laissé sur la joue des enfants qui ont pleuré quand on leur a éteint la lumière, et elles les accumulent en pellicules.

« Même pas vrai, c'est des abeilles, elles font du miel.

— Si on se met à appeler une mouche une abeille, un crapaud une abeille, où c'est que ça va s'arrêter, comment c'est qu'on va s'y retrouver ? Prenons ta mère, comment est-ce qu'elle s'appelle ?

— Abeille !... »

J'aurai couru après ! Je cours encore... Il faut tout lâcher pour la rattraper, grimper derrière elle et pas la laisser se casser la gueule aux dépens de mes assureurs. C'est tous les jours à recommencer, et on n'a jamais assez bien raconté pour qu'elle vous croie pourquoi les abeilles ne sont pas rentrées.

« Le frelon s'est tortillé le plus qu'il a pu. Quand l'hiver est venu, il n'a plus pu.

— Pourquoi ?

— Parce qu'il a gelé tout rond dans son gros bedon... »

Elle est épatée, bouche bée. On dirait que ça y est, qu'elle se voit comme si elle y était. Puis elle remet ça.

« Elles étaient parties trop loin, elles vont arriver demain. »

Trop tard : j'aurai tiré l'échelle... Il faut mettre un holà. Elle me bouffe une heure sur deux, elle me rend complètement gâteux, et j'adore ça, ça ne peut plus durer comme ça. Tout d'un coup, pivotant sur son

barreau, elle s'abandonne à moi pour que je la porte en bas. C'est du nouveau. Comme une faveur... Je n'ai jamais vu ça, elle n'a pas de poids. Comme s'il n'y avait rien sous les plumes. Rien qu'une joie. Fragile.

« Va ma pie, mon perroquet. Tu reviendras. Pas trop souvent... »

Je la serre un peu avant de la poser, pour éprouver ce contact établi, dissous dans l'immatérialité. Elle veut jouer encore une fois avec le chien. Ils ont développé un protocole. Ils tournent l'un derrière l'autre autour de la maison. Il la poursuit en aboyant comme après un éléphant. Elle le fuit en feignant de s'affoler. Quand elle s'essouffle ou qu'elle trébuche et qu'il la rattrape, étalée de rire, il lui fiche un coup de torchon, en pleine face. Et ça n'a plus de fin, et je reste planté là, à n'avancer à rien.

La tête haute et l'élan décontracté, la jambe longue, assouplie au travail et dorée au soleil, elle s'avance en cadencant le cliquetis des glaçons plongés dans deux rhum and coke. Elle m'en plante un dans la main. Sans façon.

« Vous êtes le nouveau flirt de ma fille...

— Vous êtes *Abeille*, il paraît... Ne cherchez pas, ça tombait bien dans la conversation. »

Je fais de l'esprit, à tout hasard, dans mon jargon du dimanche. Elle riposte avec le sien, tous accros raccommodés par un joli brin d'accent je dirais irlandais. Elle a des yeux qui rient, bien clairs, bien verts, et du feu plein sa masse de cheveux.

« Ne tombez pas pour ses belles façons, c'est un petit démon, elle va vous envelopper autour de son

petit doigt... Je suis curieuse : êtes-vous fou, pourquoi vous vous jetez dans ce gâchis ? J'ai toujours eu un œil sur le terrain mais j'ai une guerre avec le père Mousseau. Faisons une affaire : vous détruisez tout, bien propre, et je vous achète en amie, bon marché... Vous vivez avec votre mamie ?

— C'est encore pire : je dors avec... »

Je lui montre mon jonc. Elle rigole un bon coup et me montre le sien. Deux quatorze carats pareils, usés pareil. Nos gobelets s'entrechoquent, on ne peut plus s'en faire accroire.

« Tutoie-moi. Mary ! May pour aller vite...

— Rémi Vavasseur ! Mamie m'appelle Émi.

— Comme Amy ?... Ça ne fait pas un peu féminin ?

— Pas autant que vous mais c'est chacun ses goûts, moi ça me plaît bien, le genre féminin... »

Ça accroche un peu dans les coins mais ça vous donne un air malin, et puis je m'en fous, ce qui ne gête rien. Je lui fais faire un tour du propriétaire. Elle a Fanie pendue à son cou, qui se fait coltiner avec l'autorité du dompteur sur sa bête, et qui m'ignore un bon coup... Je lui déploie mon plan. Je vais tout décroisonner le cœur, que j'aménagerai en vivoir, chauffé au bois, cuisine à même, avec de grands châssis se répondant de bord en bord. Exposés en façade au soleil de la Petite Pologne, on sera blottis au nord dans les hautes épinettes et le bras qui se replie de la rivière. Le coup d'œil est sensationnel tout le tour, excepté, sauf son respect, du côté polythène, où j'aveuglerai le mur, et logerai un placard à tout planquer, chauffe-eau, machine à laver, même un invité, qui aura sa douche et autres nécessités, dont je n'ai aucune encore.

« Comment tu te débrouilles ?

— Je me débarbouille au bord de l'eau, dans les furanes et les bactéries coliformes.

— Tu t'es saucé là-dedans ?... Maman !

— Avec la santé, on ne vit qu'une fois. Aussi bien muter... »

Elle n'aime pas ça comme mentalité. Elle me flanque un petit coup de pied, dans le gras de la jambe. Elle a du naturel, et elle ne le garde pas pour elle. Ça tombe bien, je n'en ai pas de reste.

« Écoute, on a tout ce qu'il faut dans la cave, et c'est toujours ouvert. Tu entres et tu fais ta beauté. Ou je ne te parle plus ! »

Je ne sais pas ce qu'elle a qui me fait de l'effet, qui me le refait plutôt. Je profite qu'elle me défie dans le blanc des yeux pour la sonder mieux, voir si je ne mettrais pas le doigt dessus, ce qui la fait à son tour se demander ce que j'ai. C'est l'âge. Passé trente ans, les nouveaux visages ont de plus en plus de quoi qui nous a déjà été fait et dont on ne reconnaît plus que l'effet.

« Où elle est, ta mamie ? »

Fanie est grondée, traitée d'effrontée. Puis sa question, sur le même ton, avec la même fausse note innocente, est répétée par la grondeuse. Puis ça les égaie de m'avoir gêné, me voir coincé ; elles remettent ça ensemble, en canon, jusqu'à ce que je m'amuse aussi, et que tout le monde rie.

Tu as vu, tout le monde s'en fout. Tu as vu : patte en l'air, au-dessus de mes affaires. On se fait des idées. Au lieu de la plaie qu'on avait, si tendre, on a une cicatrice, où la peau s'est épaissie, où on est devenu le plus coriace. C'est dur mais c'est la loi, tu

me diras, et qu'on ne dure pas si on n'est pas plus dur que ce qu'on endure. Si c'est trop dur plains-toi, tu me diras, ça t'attendrira... J'ai déjà pris des habitudes. Après les toasts et le café, je monte au bureau de poste avec Dali. Ça fait son bonheur de chien. Il a des grandes gueules à narguer, des femelles à flairer dont le parfum le fait éternuer, un trou de raton à piocher sous le pont, à mitrailler à coups de pattes antérieures pour fourrer de mieux en mieux son museau à l'intérieur, puis ventre à terre il vient me rattraper et frétiler, tout épaté par sa vitesse. Avec l'élan que les autos se donnent pour grimper la côte, escarpée en crochet, il a encore manqué se faire écraser. Mais il faut danser ce qu'on est et c'est un si joyeux danseur que je ne supporterais pas de le tenir en laisse... La petite postière restante a mon portrait, on se comprend déjà au quart de tour de tête. En passant, j'arrête à l'épicerie, où je refais le plein de bière. On a souvent aussi affaire à la quincaillerie, où je me suis défrustré en me ruinant pour une brouette, en jouissant de son roulement pneumatique entre ses brancards de noyer. Bien huilée, elle ronronne. Mais ce qui m'a décidé, c'est son bassin haut, à fixations lisses, idéal pour malaxer le ciment... J'ai pris ton courage à deux mains et je me suis décidé. Je me suis engouffré, entre ses pieds déformés, sous la masse du monstre. J'ai rampé dans la boue avec mon lance-flammes au propane, et débusqué le tuyau d'alimentation dans les détritrus. J'ai trouvé où il était crevé, je l'ai scié, séché, poncé, j'ai mis le paquet, puis j'ai mis le robinet, que je me suis damné à souder, l'étain me dégouttait sur les doigts, ça ne me faisait rien, je ne sentais plus rien tellement je me sentais coincé là-dessous, j'avais le crâne

à deux doigts que ça craque et s'écroule et me broie dans le jus où ça moisissait... Ça marche. J'ai vissé le boyau d'arrosage, ouvert la souche, et c'est venu : j'ai l'eau courante. Je n'aurai plus à la quêter, seau par seau, au pétard à ressorts d'à côté, qui a toujours quelque bricole à rafistoler. Je suis fier de mon coup. J'en ai sué, bavé, craint un sacré coup. Une chance que je t'ai eue, que tu m'as soutenu. Comme une dernière fois, j'ai pensé à Raïa, qui m'aurait plutôt « tenu dessous ». Tu le lui diras, elle rira... Je veille assis sur le bord du fossé, à fumer et hypnotiser ce débris, qu'à cette heure il s'agit de soulever, pour loger les fondations où j'entends le rassembler. Même avec dix poutres au lieu des deux qu'a dit le père Mousseau, « accotés bien d'aplomb en travers des forces », je ne vais pas y arriver, ça va lâcher, se disloquer sous le jeu des vérins, tout se déboîter. Mais rien ne va m'arrêter. On va dépouiller le toit de son vieux bardeau d'asphalte, histoire d'alléger, puis on va continuer, comme on a commencé, en avançant...

Mon fameux joint fuit. Le jet pulvérisé sifflait comme un chat fâché, qui m'apparaissait dans mon sommeil, intégré dans un cauchemar autrement divertissant. Je me plains au quincaillier, qui m'a fourni le fourbi. Il voit ce que c'est : une bulle d'air infiltré qui a pété. Et que c'est de ma faute : j'ai mal nettoyé, mal appliqué l'amalgame, mal suivi ses conseils, bien circonstanciés dans le mode d'emploi. On n'ose pas répliquer, il a le don de se payer la tête enflée des échappés de Montréal. « C'est un métier, ça s'apprend pas comme à prendre le métro. Avec les pieds... » Fanie me fait la gueule. C'est de ma faute encore. Je

lui ai raconté que je m'étais fait chiper l'échelle, que j'avais planquée vite fait. Elle l'a cherchée, elle l'a repérée dans les viornes, elle m'a décoché une flèche en partant, un regard qui aurait fendu n'importe quel cœur de lâcheur.

C'est en forgeant qu'on devient plombier. J'ai recuit dans la gadoue et la transpiration, j'ai tout démanché, tout ramené à zéro. J'ai opéré en cancre, ièment par ièment, le nez dans le dépliant illustré. Ça tient. Ça a l'air. Tout de suite, à tout hasard, je me suis régaté, je m'en suis fourré partout, j'ai même attrapé un petit arc-en-ciel dans le poudroiment glacé où je ne me lassais pas de frissonner. Je suis remonté avec mon marteau arracher la couverture, en grimant au frêne échappé du bois et qui embrasse un angle de la maison, un tour joué pour éviter les tentations que donnerait l'échelle à Fanie, et ne pas ajouter l'insulte à la trahison. On est juché en plein soleil, on est tout peau dans ses jeans mouillés, on se démène, on se dérouille, on fonctionne... Et tout d'un coup ça nous prend : on domine. Et rien ne peut nous empêcher d'en jouir, ni d'allonger le plaisir en le ralentissant, de l'immobiliser en le fixant sur Mary, à travers les voûtes embuées où elle s'emploie à repoter ses zinnias, bégonias, pétunias, dans tous leurs états éclatés. Elle est abeille en effet ; elle joue dans leurs plates-bandes, aussi absorbée, aussi rapide. Elle sort un moment, trottant, pêchant un outil au fond de son petit camion, éventrant un ballot, pelletant de la tourbe et du terreau dans sa brouette. Elle ne me voit pas. Elle n'a pas plus d'yeux pour Hubert, son « old man », assoupi dans sa chaise longue, au frais de la

haute épinette en même temps plantée que les nôtres, avec la même idée, qu'elles ont gardée. On n'est pas plus bêtes qu'un autre, on va s'en planter nous autres aussi des arbres, il y a de l'avenir dans les arbres, ils ne vous oublient pas dans leurs prières.

Elle n'a rien mis sous ses shorts, pas si serrés que ça. Au moindre écart, ils bâillent et la petite mousse apparaît. Il faut être fait fort... Elle se baladait avec Jerrymie, roulant poussette. Elle s'est parkée dans le cul-de-sac où, agrippée au garde-fou pour en mettre un bon coup, elle a admiré le bord de l'eau. Je connais le topo, elle se positionnait pour me venir me bassiner. Demi-tour fait, elle a restoppé pour s'allumer et m'en offrir une. Elle aurait pu me lancer le paquet puis le briquet. Fort en sport, je l'aurais épatée en les lui attrapant comme Marmite au baseball : d'une seule main derrière le dos... Mais elle tenait à montrer ses propres capacités ; elle a grimpé, se fendant de branche en branche avec un orgueil mal placé. Fondé sur son agilité.

« Ça me fait pas peur, j'étais danseuse avant. »

Elle a le nom de son impresario tatoué sur l'épaule : Jerry. Ça parle au passé et ça n'a pas vingt ans. Et ça te vouvoie pour élargir le fossé, te condamner à brouter de l'autre bord avec les dinosaures.

« Si vous avez besoin d'un coup de main, gênez-vous pas, j'ai une bonne paire de bras. Pour la paie, cassez-vous pas la tête, on est pas des rats, on s'arrangera. Il m'est encore arrivé une bad luck : une machine à gazon qui pétait le feu au marché aux puces, elle veut plus rien savoir, la chienne. »

C'est idiot, je ne comprends pas. Accroupie avec

moi, en ouvrier, elle met la main sur le marteau et les points sur les i.

« Passez-moi ça, je vais vous remplacer pendant que vous allez y aller. Vous le regretterez pas, ça va revoler!... »

J'y ai été. J'ai ouvert l'étrangleur et la tondeuse est partie comme pour la lune. Elle vrombit encore, à plein régime, en attendant qu'il se passe quelque chose pendant que tout le monde est occupé à autre chose. Aussitôt que j'ai eu le dos tourné, Fanie a mené Mary dans les buissons de l'escarpement et montré sa découverte, en dramatisant ma version de la disparition... Ravie de me faire la surprise, Mary a dressé l'échelle, où elle est montée se présenter, et le papotage a pris entre les deux mamies. Elles cherchent à s'apprivoiser, tortillant leurs trésors mal ajustés au faite écorché, c'est de toute beauté. Ça me donne de l'ouvrage au cœur et du cœur à l'ouvrage. Et mes affaires ont l'air de s'arranger avec la petite, qui joue à la grande avec le bébé en m'observant à la dérobee, comme si elle voulait me pardonner mais sans que je la voie faire.

Vonvon fanfaronne. Il est au-dessus de ses affaires. Il vit heureux avec sa mère. Elle le loge et le sert. Elle a besoin de s'occuper, et de la pension qu'il lui paie, quand il peut, au hasard de ses revenus comme homme à tout faire. Il n'a besoin de rien, surtout pas de s'installer, comme dans un emploi ou une femme; il le sait, il a fait ses essais. Il se lève à midi. S'il s'ennuie, il a sur son établi de quoi rouler jusqu'au souper : une scie, une hache à aiguiser, une télé, un aspirateur à bricoler. Sa journée faite, sa vie peut

commencer. Il se pomponne, il se met au téléphone, il combine une partie avec un copain, une sortie avec une copine. Une fois fixé, il débarque à l'hôtel, se réchauffer, se mettre en train pour sa tournée, qui peut le mener au Château Malmorin tester les cracks, dans une discothèque où secouer ses os, puis un club de danseuses où arroser ça, et le feu qui le prendra... Il rentrera rond comme un œuf mais il n'aura pas bronché, tout le long le corps raide et joyeux compagnon. Il met son point d'honneur à porter proprement la boisson, la dominer juste assez pour en tirer le meilleur. C'est les malades qui se rendent malades. Il a du dédain pour ceux qui craquent à l'heure du loup, qui font dans leur froc. Ça ne me regarde pas, ni pourquoi il me raconte tout ça, mais je me demande où sa sœur Mary a pris cet accent, qu'il n'a pas. Ils ont été élevés chacun de leur bord, elle par son père, un autre, un meilleur, pas une guenille accrochée aux tuyaux de la salle de bains un bon matin... On a joué jusqu'à minuit, et pas payé une bière encore. On a même parié et mis chacun un dix dans nos poches. Mieux que bon tireur, il est sournois, arrogant, habile à taper sur les nerfs de l'adversaire. C'est un petit malin... Je lui ai fait un croquis de mon problème de fondations; il a aussitôt trouvé une solution dans mes moyens. On a un plan de tranchée mieux dégagé, des opérations simplifiées et pas besoin de poutres en haussant la maison par-dessous, à l'intérieur du périmètre. On ouvre le plancher, pour travailler debout, en sécurité; on assoit les vérins sur des blocs en bois franc (pas en ciment, ça fend) aux abords des supports de plus grande charge...

« Je vais avoir besoin de quelqu'un... »

— Pas au prix que je te coûterais... Puis ça lève tout seul.

— D'un pied?

— Pourquoi? Un pouce ou deux, c'est en masse.

— Ma Gigi est trop petite, elle ne verrait pas bien la rivière.

— Elles sont petites quand on les met debout...

— C'est vrai qu'à quatre pattes on est tous égaux.

— Je les aime encore plus basses. À ma hauteur. À terre.

— Et ta sœur?...

— Elle est trop bien élevée. On peut pas sauter par-dessus, il faut se pencher et passer par-dessous... »

On ne voit pas trop ce qu'il veut dire. Et pour qu'on se le tienne pour dit, il se met à trop rire. Je l'ai touché où ça chatouille. Ça, c'est sûr. Ça saute à la figure.

Il pleut. Comme dans une passoire. J'ai si bien réussi à dépecer le toit que ça tambourine à la grandeur du plafond. Ça court dans les joints, accumulant du poids, cherchant d'interstice en interstice un moyen plus sacrant de me plonger dessus. Le chien se secoue encore un coup, m'alerte en me reniflant, il n'en peut plus, il sort, il m'abandonne à mon sort, le cou tout rentré, la queue entre les jambes. Je ne suis pas plus bête qu'un autre. Sur une goutte obèse éclatée en plein dans l'œil, je déserte à mon tour... J'ai ramassé ma literie, j'ai déménagé dans le camion. Dressé sur le capot du moteur, le museau pointé droit devant, Dali pensait qu'on partait, pour un monde meilleur dont il goûtait déjà le bonheur. Ça me tue de lui briser le cœur. Je me mets à sa place et c'est une erreur. Il n'a pas un cœur comme moi, un seul, divisé

par le milieu, offert au même prix que deux et laissé planté là, piqué par les moustiques, à se gâter. Il en a plusieurs, comme toi, un neuf après chaque attaque. Mais il a moins de chance que toi; tu es partie, toi. Partie tous les jours, chaque fois que je me retourne, chaque fois attrapé par le remous qui se creuse où tu te trouvais et qui me fait tourner à rebours... Je suis dans le noir; je l'ai voulu, et j'y tiens, pour ton bien. Mais même si tu avais brisé ta promesse et écrit en débarquant à Paris, je ne te recevrais pas avant quelques jours. Malgré tout j'attends, tous les jours, depuis le premier jour. Tu aurais pu télégraphier, je me dis, ce que je t'ai défendu aussi, sauf en cas de nécessité, ce que tu peux toujours définir à ton gré puisque, si tu m'as bien compris, c'est de ton gré qu'il s'agit, ta liberté d'esprit, d'agir comme il te plaît, parfaissant un ménage où tout est jeté à la poubelle, y compris ce que j'ai dit... Parle-moi de Raïa, notre Raïa, oui, car elle sera nôtre ou ne sera pas, elle sera l'enfant que tu as aimée (comme j'ai aimé le démon qu'elle est devenue) ou elle ne sera plus, c'est ma dernière chance... Je ne suis pas un saint, j'aimerais savoir : vous êtes-vous trouvées à l'aéroport et vous gardez-vous?... On ne sait jamais avec Raïa. Elle peut aussi bien t'avoir posé un lapin, ou lâchée au milieu du chemin, pour t'apprendre à tomber dans le panneau de mes manigances... Elle t'aime assez pour ça, je le sais, je connais les yeux qu'elle a quand elle a le cœur qui veut et ce sont ceux que je l'ai vue te faire. Elle est épatée. Émue comme le serpent par l'oiseau. Tombé du nid... Je ne sais plus ce que je dis. J'ai perdu le fil. Même celui du discours ne tient plus, ne nous tient plus. Je l'ai vu cet après-midi quand Fanie m'a rede-

mandé pourquoi tu es partie. Je ne trouvais pas de mots. Les plus petits sonnaient faux. Et je n'en ai pas de meilleurs pour mon propre usage. Non, je ne peux pas m'expliquer ce qui a fait que je me prends à grelotter du fond de mon tambour battu par la tempête et me serrer contre un chien pour me réchauffer. Et ça ne me fait pas mieux raisonner de m'absorber dans la nuit où tu étais grippée, brûlante, et que la fièvre avait réveillé tes sens, ou fait sauter tes résistances... C'était le bon temps. Il a passé vite.

Ça commence à fermenter dans la famille. La postière était ravie d'avoir de quoi pour moi. Elle aurait été déçue si elle avait su; j'ai tout de suite vu que c'était ta sœur à l'écriture inclinée à l'envers d'éternelle écolière. Elle nous en veut, pronom indéfini, pour une valeur de huit pleines pages, numérotées dans une bulle épaulée par des tirets... On n'a pas été à la hauteur. On a manqué de poigne, on n'a pas serré les rênes au malheur qui te faisait perdre la tête, on t'a laissée faire à ta tête et tu t'es laissée tomber... Elle a raison, il n'y avait plus rien à ramasser quand nous t'avons embrassée à Mirabel. Tu t'étais cassée avec ton stéréo, déchirée avec tes photos, tes papiers. Tu t'étais jetée et on t'avait assistée. On a pris une tête d'enterrement et laissé aller ce qui restait : un corps... Elle ne se pardonnera jamais, elle dit, de ne t'avoir pas retenu quand tu nous as tourné le dos, avec ton vieux sac à dos sur le dos, tout dégonflé, rien dedans, des petites culottes, une petite brosse à dents... On est des drôles de cannibales, on ne mange que ceux qu'on aime et que ce qu'ils ont de meilleur, et quand on a fini on s'essuie avec un mouchoir.

On a brassé des affaires. On est montés à Centre-mont, on a été chez Jean-Loue louer des véris, le genre à vis et haute extension. On est revenus par la cour à bois, pour acheter des blocs; elle m'a conseillé des dormants de chemin de fer, et de les tronçonner; ça a fait mon bonheur, aussitôt replongé par les vapeurs de créosote au temps des voyages accomplis en les enjambant dans la cour de triage Hochelaga. On a été reçus par Fanie, stationnée sur son tricycle à l'entrée de la rue. Dali pâtissait de la reconnaître, je l'ai fait descendre, il lui a fait une fête où il a dansé. Ils m'ont rejoint à la maison, après bien des complications pour le chien, qui n'entendait quitter ni l'un ni l'autre et qui a refait une navette express entre les deux jusqu'à ce que la distance soit abolie. Le jeu a beaucoup plu à Fanie. Ça paraissait à sa façon de pédaler. Elle était très motivée.

« Comment ça va, oiseau? As-tu quelque chose à dire ou si c'est toujours la même maudite affaire?... »

Elle est interloquée. Restée là-dessus, elle y travaille en épiant pied à pied mes activités. Elle a de la tronçonneuse une sainte horreur. Menacée que le moteur soit lancé et d'avoir les tympan percés, forcée de se pousser avec les doigts enfoncés dans le cerveau, elle trouve, elle a un sujet de conversation : Abeille a dit à la mère à Jerrymie que j'ai des arbres « ascensionnels »... Elle en prend un dans le peu qu'elle a de bras.

« Commence qu'il s'appelle ?

— Épicéa. Mais ils sont traités d'épinettes.

— Pourquoi ?

— Parce qu'ils ont des petites épines. Des épines plus petites que les autres même s'ils sont plus grands que les autres. »

Elle se jette sur une autre épinette, avec la même question, comme s'il s'agissait d'une autre personne, un caprice excellent pour véhiculer de l'enseignement.

« C'est une épinette blanche.

— Pourquoi ?

— Pas parce qu'elle n'est pas verte, elle l'est, mais elle l'est moins que les autres, elle est pâle à côté, comme blonde, comme toi. »

Elle remet ça, avec une petite moue crasse. Elle veut me piéger à mon propre jeu, me niaiser jusqu'à ce qu'elle m'ait bien coincé. On le sait, on y a assez goûté comme enseignant raté.

« C'est une épinette à gomme... Quand on la blesse elle pleure, et quand ses larmes ont durci on peut les mâcher.

— C'est même pas vrai. »

Je décroche un bouton de résine et lui fais une démonstration. Je le croque et le lui pétris en une vraie chique de Chiclets. Elle est épatée, elle en veut. D'accord, si elle promet de ne pas le recracher. C'est superamer, elle en a des larmes aux yeux. Mais elle tient parole. En l'avalant. Ça lui bouche un coin. Elle change de ton.

« Rémi, raconte-moi celle-là... Non, celle-là !

— C'est une épinette à bière d'épinette. Elle a tout le tronc plein, jusqu'à la pointe. De quoi souler le village et rincer le cochon du lendemain de la veille. Il n'y a qu'à tirer le bouchon, excepté qu'il n'y pas de bouchon. »

Elle va arranger ça. Elle en repère un, là, au bout de son joli doigt de rien du tout. C'est un oeil de branche coupé, qui a tout l'air de faire l'affaire avec ces gouttes qu'il a comme laissées échapper. Mais c'est

trop haut. Oui, mais on a une échelle. Oui, mais ça va lui faire mal et elle va encore pleurer. On ne peut pas lui faire ça. Fanie est bien désappointée mais elle est bien de mon avis...

Bref, elle m'a encore eu, et fait bétifier la moitié de l'après-midi. Elle a oublié son tricycle. Si elle ne l'a pas laissé traîner là exprès, pour marquer l'expansion de son territoire. On est des animaux, même dans ce qui nous donne la plus haute idée de notre humanité. Je t'aimais, regarde ce que je t'ai fait. Tu m'as échappé, regarde ce que je fais pour te rattraper, des trous dans le plancher, des trappes à coups de scie déchaînée, à l'aveuglette, au péril de frapper un clou et me faire dévisager. Entre mes hurlements, on entend grésiller le transistor du pétard à ressorts, comme on les appelait rue Dézéry. En petite culotte et tétons armés, elle jouit de tout son long de son gazon frais coupé. Elle va droit au but, sans se faire suer, pour rien ni pour personne. Je l'ai toujours un peu à l'œil, elle m'impressionne. Pas par son ramage inquiétant, son plumage insolent, mais ce qu'ils défendent, ce qu'on sent là-dessous qui dort, son profond confort. J'ai surpris le secret du bonheur parfait qu'elle file avec son « petit paquet d'amour » et son « petit char sport ». Pour aller chercher le peu qui leur fait défaut, les nécessités qui manquent aux superflus qu'ils se donnent, elle a une Camaro modifiée, un bolide. Je l'ai rejointe une fois sur la provinciale, elle s'est laissée dépasser. Je ne l'avais pas reconnue. Elle a klaxonné, envoyé la main. C'est à ces petits indices innocents qu'on voit à qui on a affaire et qu'on organise ses défenses en conséquence. Et ses dépenses...

« Rémi!... »

Le cri de Fanie me trouve au fond de ma fosse... J'ai pelleté la boue, j'ai creusé dans la glaise en dessous, j'ai atteint la terre ferme enfin, où loger mon bloc et dresser le vérin. Ça force. À chaque action sur le levier, ça craque et ça menace. Au prochain degré de pression, tout va péter, s'ouvrir aux jointures et se disloquer, se déboîter, ça n'a pas besoin de me le répéter, je le sais. De quoi je me mêle avec bac à arts? Mais on a les yeux trop piqués par la sueur, le dos par les moustiques, on s'en fout, tremble carcasse et fonce Alphonse, encore un coup qu'on en finisse, à quoi ça sert de toute façon, en quoi est-ce que ça peut bien te plaire? T'exciter?...

« Rémi... Je te vois!... »

— Grouille, bouge de là!... »

La tête allongée sous la bâtisse, une main appuyée à la bûche en train de lâcher, elle se réjouit de m'avoir surpris, elle va se faire écrabouiller! Déjà, j'ai tout lâché, plongé à son secours à travers la purée : elle est sauvée! Moi avec!... Un autre miracle est arrivé : la bûche est tombée, et pas Babel par-dessus, pas tout le sacré bordel. Ça tient!... Pour m'assurer que c'est sérieux, je lui flanque un bon coup, à plat de talon. Bing! Il ne bronche pas.

« Et puis toi, quand je te dis bouge de là, bouge de là!... »

— Et puis toi aussi bouge de là!... »

On l'a envoyée me chercher, et ça presse. Elle me prend par la main. Je me laisse mener. On ne peut pas résister, des doigts si menus, si délicats, ce n'est pas humain. On est saisi par la grâce et remis à sa place, au règne inférieur où on s'élève en grandissant. On est

tout organes et tout infections, elle est tout art. On râle, elle rêve. On a des mangeoires, des lavoirs, des histoires, des boudoirs, des baisoirs, un tiroir où les ranger, des maîtres équipés pour nous y tenir et mieux nous rançonner. Elle n'a rien, elle est tout ce qu'elle a.

On m'attend à table, où Mary va servir ses fameuses côtes levées au miel. Elle me présente à Mommie Milie, invitée aussi, avec son Vonvon. J'ai l'air de quoi? Elle ne me l'envoie pas dire.

« You're disgusting!... »

— He's cute! » se récrie Mommie Milie, pas mal *cute* aussi. Tout le monde rigole et le malheureux Hubert, avec son crâne épluché, mal rapiécé, me conduit en chancelant à l'évier de la cave. Il est en danger de s'*ankyloser*, un mot qui lui tord la figure, et c'est sa séance de gym de la journée.

« Tu as l'air d'y avoir goûté... »

— J'ai vu le diable! Et c'est lui qui a eu peur... Tu es de quel bout? »

Maisonnette, entre les rails et les quais. Il est de Rosemont. On était déjà voisins. Il venait des fois draguer chez Marilou, mon snack-bar. Ça crée des crochets... Il a fourragé dans la penderie et décroché un peignoir qui me fait recevoir en pacha par Mommie Milie qui m'a approché une chaise et me la tapote avec autorité. Elle est fière d'elle. Elle a noué sous ses seins son chemisier ouvert, pour les mettre en valeur, et montrer sa taille. Elle n'a rien perdu de sa beauté en maturant; elle a juste un peu augmenté, aux bons endroits.

« Je vous préviens, je suis aussi flirt mais je ne passe plus aux actes. On ne fait plus ça quand on a plus peur de se friper les yeux que de se briser le cœur.

— Mommie... s'il te plaît !  
— Lâche un peu, bébé... Regardez-moi ça, c'est encore tout frais et déjà tout crispé. Qu'est-ce que ce sera comme sorcière à soixante ans!... On magasine ensemble : ils m'appellent Milie, ils l'appellent Madame...

— Rémi m'appelle Abeille !  
— Rémi, appelez-moi Abeille aussi. Tout de suite...  
— Rémi, tais-toi et mange... Si tu attends que son show soit fini, la table sera ôtée...  
— Veux-tu bien le laisser tranquille, il n'a pas eu le temps de placer un mot!... »

Je me sens délivré par tous ces regards plantés sur moi, et autrement mieux que sous un tas de ruines, un chevron à travers le corps, comme Dracula qui empoisonnait le sang de celles qu'il aimait.

« On n'ose pas, Milie. On a trop peur de vous montrer son jeu...

— Avez-vous vu comment il parle ! On dirait un professeur.

— Je l'ai été. Je n'étais pas qualifié, mais dans le temps il suffisait d'avoir fait son cours classique. »

Hubert me demande ce que j'enseignais. Le français. Il l'a enseigné aussi. Pas assez calé non plus, il n'a pas compris la création du ministère de l'Éducation en Jargon ; après la réforme, il a renoncé. Moi aussi, mais pour une autre raison : Hortense. On vivait ensemble, et dans le même cas. Je pouvais trouver de l'emploi au port grâce à mon père. On a décidé que je gagnerais la vie pendant qu'elle se recyclerait. Quand elle a été reçue, on ne se recevait plus, complètement déphasés. J'ai tout laissé tomber, moi le premier... Je leur fais le topo en quelques mots, que je trouve aussitôt de trop.

« J'étais en ménage et ça l'a brisé.

— Vous l'avez plaquée... Pauvre bête.

— Bon débarras ! »

Vonvon a mis toute sa philosophie dans cet anathème, et il obtient un succès de scandale que j'hésite à gâter.

« Non, c'est elle. Je suis rentré tard un soir de trop, elle avait fait changer la serrure...

— Good girl!... »

C'est le cri du cœur de Mary, vengée dans l'honneur de son sexe. Vonvon accuse le coup en rayonnant : comme friction, il ne fait qu'ajouter à la chaleur de couvoir où il baigne, et qui s'est répandue sur mon cas. Tapant sur les verres avec les ustensiles, on veut profiter de ma propension à me rendre intéressant, et savoir comment a fini mon histoire... Comme un conte de fées. Je me suis ramassé « *superintendant* » dans un immeuble à studios où logeait une petite étudiante enrhumée, mal fagotée, et de plus en plus coincée par les fins du mois. Je l'ai installée dans mon deux-pièces-et-demie assiégé par la chaudière à mazout et les machines à laver. Ça ne lui a plus rien coûté...

« On dit ça, on dit ça. »

Mary a beau insinuer que je m'équipais là, pour une bouchée de pain, d'une « *mamie* » toute fraîche, et que c'est moi qui ai fait la bonne affaire, je me suis assez déboutonné, si j'ouvre la bouche encore un coup on va voir mon derrière... Mommie Milie n'a pas de ces scrupules. Elle prend le crachoir et se met à célébrer ses propres amours, en détail, au grand dam de son « *bébé* », qui réclame en vain ses droits sur son héritage intime. Elle a un corps glorieux ; elle ne s'est donnée qu'à de vrais hommes, des hommes de tête et

de pouvoir, à qui elle s'est fait l'honneur de ne rien demander, que du bonheur. Elle a eu un médecin qui lui récitait des poèmes en latin, un avocat qui est entré en politique et qui a siégé au Parlement. Elle retient, pour m'édifier, un promoteur qui avait acheté une montagne et qui l'a fait accoucher d'un village. Il était le meilleur au plaisir; elle en faisait une maladie dont il réussissait à la faire mourir de mieux en mieux. Pour se prouver plus tard qu'ils n'avaient pas rêvé leurs états septièmes, ils se sont fait filmer. Puis l'homme a été porté disparu par le fisc, et la bobine abandonnée dans quelque coffre-fort... Fruit de ces étreintes, ou d'autres aussi pires, Mary a le suc amer.

« So pathetic!... »

Puis juste pour moi, sur un clin d'œil : « C'est pas ça!... » Enchaîné par un mouvement de main qui entend, je crois, qu'elle m'expliquera, une bonne fois.

Vonvon, pour qui c'est tout du vieux, s'occupait au téléphone à rejoindre des amateurs d'autres jeux. Parce que ça la gênait, ou que ça l'excluait, Fanie sautait comme un chat du giron d'une mère au giron de l'autre. Elle n'a pas un mouvement, un regard pour Hubert, mal assis, mal assoupi, un sourire éteint sur sa bouche aux coins souillés, que Mary, qui a surpris mon regard, essuie en un tournemain trop vif... J'ai trouvé, je sais ce qu'elle me rappelle, et qui me fait plaisir, chaud au cerveau. C'est *Swing Time*, *Gay Divorcee*, la joie dansée, la santé fêtée par Ginger Rogers. Elle a son aura, sa rousseur, les mêmes yeux qui prennent feu et la moue qui s'en fiche un peu. Je parle au diable : à la nouvelle annoncée par Vonvon de rockers en activité au « Ballon », ses ressorts s'animent.

« Si Mommie voulait garder, j'irais bien secouer une patte... »

Est-ce que je sais danser?... La cha-cha comptée. Mais chatouillé au troisième degré, je réussis à me tremousser...

« Compte sur moi. »

Milie me prévient, c'est un piège. Elle va me jeter au plancher en deux temps deux pirouettes et me gigoter sur le corps pour me rachever. C'est sa façon de passer aux actes...

On est collés, serrés dans la cabine. Elle conduit son pick-up en cowboy, le plongeant sans ralentir dans le gravier qui berce et qui mitraille. Ça ne mène qu'à cette boîte de nuit, planquée en plein bois, avatar d'une halte annoncée par un ballon à l'âge d'or de la motoneige. Je me repens d'avoir enfermé mon chien en sanglots dans la fourgonnette. Elle me répond qu'elle ne peut pas laisser Fanie seule une minute avec Hubert, sujet à des convulsions qui l'ont bouleversée. Je n'ai pas aussitôt payé une tournée qu'elle me pousse en piste. Elle consent un moment à marquer aussi mal que moi le tempo d'*American Woman*, puis elle me prend par la taille et renverse le mouvement, nous lançant dans un jitterbug au tricot de plus en plus impossible, à se demander qui c'est qui va s'écrouler le premier, moi tout étourdi ou elle étouffée de rire. Mais on n'est pas un lâcheur, et quand Vonvon s'en est mêlé, qu'il l'a reçue au détour d'une pirouette, on n'était pas fort mais on n'était pas mort. Il s'est cabré, se trouvant tout à coup aussi grand qu'elle, aussi mince, et quand il l'a balancée, l'a pliée deux fois pour la mettre à son pas, on a senti ce qui

allait se passer. S'envoyant voler et se rattrapant sans retomber, ils ont créé un tourbillon qui a vidé le plancher. Puis ils ont vidé les musiciens, qui les défiaient en fouettant les accords. Ils ont applaudi eux aussi, et Mary a eu ce qu'elle cherchait, un choix de cavaliers sans peur à éprouver, dans les deux sens. Même s'il a ralenti et qu'il était en nage après son numéro. Vonvon reste le seul, à ses yeux, qui peut la lancer plutôt que la retenir. Ils ont gagné des concours ensemble et il sera toujours son champion, et elle entend le démontrer, c'est une question de loyauté, et d'honneur familial... On a ôté la housse et passé le plus clair de la soirée au billard. On s'est exercés, en vue de lessiver les cracks du comté qui se produisent au Château. J'ai un bon œil, un bon instinct, il a dit, mais aucune technique. Il m'a appris à donner des effets contrôlés à la blanche. On jetait de temps en temps un coup d'œil à Mary qui se régalaient de ses victimes. On était audessus de nos affaires. On avait rendu une femme heureuse. C'est rare... Qu'est-ce que ça veut dire ça, tu me diras, c'est une pierre dans mon jardin?... Pourquoi pas? Pourvu que tu aies senti quelque chose là, un effet que je t'ai fait. J'ai tellement envie de toi depuis un an et demi déjà que quand je pense à toi je me mets à ta place, je te fais éprouver mon envie à ma place et je me sens brûler à ta place, avec tes mains, qui me donnent l'audace, en ce cinéma où elle dort avec toi, de toucher Raïa... Elles n'ont jamais fait de mal, à personne, elles sont si pures elles toucheraient un cobra...

La maison est restée debout tout le temps que j'ai été parti, mais va-t-elle tenir le coup toute la nuit à vaciller quand je me tourne dans mon lit pour chasser

mes mauvaises pensées, celles dont je t'infecte, et d'autres encore. Mary avait les yeux qui luisaient dans le noir quand elle m'a souhaité de beaux rêves. Elle s'était échauffé le sang, il irradiait encore.

« Sweet dreams, *Rimi*. »

Elle m'a prononcé en irlandais; j'ai reçu l'accent comme sa couronne un O circonflexe, un O ballonné par le dernier slow, où elle s'est pressée, le temps de m'imprimer un roulis plus actif, et que j'ai gratté pour voir si elle avait le rein chatouilleux... Dali a eu peur de me perdre. Il s'est jeté sur moi en gueulant et me labourant avec ses pattes; il me suivait partout en mordillant mes talons comme pour me retenir de repartir... C'est une créature manquée, et qui a son manque au même endroit que nous. C'est un animal domestique, quoi... Quand tu es tombée enceinte (et que je me suis mis à t'appeler Mamie), tu étais si heureuse, tu m'as demandé en mariage. On n'avait peur de rien, on a marché à l'autel à la première date, un samedi de la Toussaint. Tu as perdu tes jumelles aux chaleurs, après les travaux dans notre plus grand logement, au septième. On les avait nommées Talitha (petite fille) et Tabitha (gazelle); tu avais trouvé ça dans la Bible, où elles sont miraculées. Tu as failli crever, au bout de ton sang, et de tes larmes. Ils t'ont charcutée, ligaturée, tu n'as plus été la même. Tu ne trouvais plus de sens à l'amour. Surtout celui qui se fait. Tout l'été, tout l'automne et tous les jours, je t'ai refait la cour, glissant des billets sous ton oreiller, glorifiant tes déjeuners de fleurs chipées dans les parterres ou de tes asters préférés, les nouvelle-angleterre, dénichés dans la montagne. Ce n'était pas difficile: tu te réveillais chaque matin un peu plus fraîche, inno-

cente, auréolée de l'intérieur, et moi plus fou de toi ou plus torturé par ma bestialité, j'aurais bu l'eau de ton lavabo, bouffé les cheveux après ta brosse. J'ai réussi à t'émouvoir, et tu t'es donnée, comme on dit. Mais tu donnais plus que tu n'avais. Pour me le cacher, tu faisais des efforts, qui créaient des frustrations, des abcès qui éclataient... J'ai compris. Je t'attendrais, le temps qu'il faudrait. Puis j'ai trouvé le temps trop long... Ou je ne me suis plus trouvé assez indigne à mon goût...

La maison tient toujours le coup mais elle ne s'habitue pas à ses béquilles. Chaque fois qu'on met le pied dedans, même un chien, même un bout de chou, elle remue. C'est très troublant. Vonvon m'a conseillé de l'arc-bouter avec des madriers derrière et devant. Je l'ai fait sans y croire et ça n'a rien changé que je peux voir. J'aurai fait le mieux que je pouvais avec le peu que j'avais. Et je continue de creuser ma tranchée de fondation la conscience en paix. Du moins là-dessus. Mais ce n'est pas aisé non plus. Je progresse au prix de sectionner des racines, amputer les longues langues à filaments que les épinettes ont mis tant d'années à darder aussi loin pour attraper une goutte d'eau de plus. Fanie m'assiste. Elle est chargée de ramasser les tronçons hachés, sciés, cisailés, achevés à coups de pelle, et de les jeter dans la brouette. Elle est plus intéressée à inspecter les mottes et détecter des lombrics. Elle les extirpe en les tirant comme une bande élastique et les envoie se tordre au fond de son bocal, épâtée.

« Je vais les vendre avec Abeille au marché aux puces... »

Cinq sous chaque. Puis elle va s'acheter de la

gomme. Ce qu'elle aime le mieux c'est la gomme, la vraie, la sucrée, la celle en pastilles émaillées qu'on voit à travers un petit châssis et qui s'entrechoquent en grelottant quand on secoue l'étui : tchiketchik... Elle se rappelle toutes les fois qu'elle en a mâché, et qui c'est qui l'avait régaler. Elle raconte encore une fois la fois qu'elle courait avec Julie et qu'elle avait englouti sa chique en pompant de l'air. Elle ne l'oubliera jamais.

« Quand tu vas en avoir, vas-tu m'en donner?... »

Ah c'est dur, elle force, elle se tord. Ah j'ai beau être son meilleur, ce serait lui arracher le cœur. Je n'insiste pas mais je la boude un bon coup, pour voir. Je vois vite à sa façon de gérer la situation qu'elle connaît son sujet. Semblant de rien, derrière mon dos, elle fait glisser le pic dans le trou, elle fait débouler la terre en chevauchant le talus, n'importe quoi pour me faire « ouvrir » le premier. Puis : elle ne gagnera pas mais elle ne perdra pas la face, elle s'en va, le nez en l'air... Elle se retourne aussitôt, catastrophée : elle a oublié ses lombrics. Et tant qu'à revenir sur ses pas, elle revient sur tous ses pas, en courant, bras ouverts, à travers les outils, les dégâts, en me sautant au cou comme au cinéma. Elle est Tabitha, elle est Talitha, elle le veut, avec une rémission et une réconciliation totales. Tous les bobos sont guéris, c'est fini, il n'y a plus de mal.

« Je vais t'en donner la quatrième fois... »

Mais ça suffit comme ça. Au moment où tout m'est permis, où ça y est, c'est nous qui l'avons faite, elle est née de ton voyage avec Raïa et de mon naufrage ici, Fanie se débat pour descendre des hauteurs où elle m'a porté. Je ne la retiens pas. Je me fie à son instinct.

Elle est toute neuve, elle ne peut pas se tromper... Je l'ai serrée si fort, je ne sais pas ce qui m'a pris.

Mary est enjouée. Elle a levé le chapeau d'Hubert et lui caresse le caillou, râtelant les mèches encore vivantes. Il l'outrage en lui mettant la main aux fesses. Il prend le ciel à témoin, c'est elle qui a commencé. Ils se disputent, ils se chamaillent, en fous. Ça ne plaît pas à Fanie restée plantée là, à guetter et souhaiter le pire, intervenir, sauver son abeille en danger. Les poings dressés, elle attaque, et se fait taper le derrière à son tour. Elle se pousse, insultée, aussitôt rattrapée par son assaillante, et dévorée de baisers chatouillants, qui la font rire en même temps que pester. On se demande si Ginger a eu des enfants. Sinon, ils ont manqué quelque chose... Jerrymie, de l'autre côté de la rue, est l'objet d'une autre sollicitude. Il est servi, admiré, rocké et rollé tout son souï en poussette, mais jamais peloté, dorloté, consolé. Il est dressé pour tenir la route. S'il râle, et c'est rare, il se fait placer. Il est sanglé, mis à l'ombre et abandonné jusqu'à ce qu'il ait recouvré ses esprits virils.

« As-tu fini?... En as-tu assez?... Si t'en veux encore, t'as juste à gueuler assez fort ! »

Si ça dépend d'elle, il n'aura pas peur de la police (les bœufs), il en aura vu d'autres, il aura eu affaire à elle. Et j'aurai connu un drôle de pétard à ressorts. Je ne lui envoie jamais la main le premier. Je la lui renvoie, tout court. Pas parce que je ne suis pas bien élevé, mais que je ne suis pas sûr que si je prenais les devants elle ne lèverait pas le nez, déjà haut, prête à m'apprendre à vivre justement. Elle ne me fera jamais une assez belle jambe pour que je me mette dans ses

jambes puis qu'elle me crie de m'ôter de dans ses jambes. J'ai eu ma leçon. Je me suis fait diplômé par une éducatrice en plein dans son genre. Le genre venimeux qui vous fait lécher son venin en se tordant, comme si elle les savourait pour vous. Le spécimen asticot gigoteur qui vous tient aux travaux forcés toute la nuit et qui se régale au petit matin en vous annonçant, pour vous achever, que vous ne l'avez pas eue, qu'elle on ne la possède pas... Et ça brûle encore, et je ne me résigne encore pas, trop frileux pour m'éloigner de n'importe quel feu.

Ta lettre est arrivée. Elle a traîné dix jours. Je l'ai serrée dans ma poche arrière. Elle me donne des forces à la bonne place pendant que je me décarcasse. Elle fait ce qu'elle peut, elle n'est pas épaisse. Je comprends, tu étais limitée par le format aérogramme, et pour te faire pardonner tu as écrit petit. Mais qu'est-ce que c'est que cette idée de me bassiner, en deux alinéas, avec *ma* maison?... As-tu idée de me laisser m'abîmer tout seul et tout sale au fond de ce cloaque en planches?... Il revient à ton oncle, à ton père, à ta sœur; de notre côté de la famille, on n'y a rien mis, pas un sou, pas un coup de main, je me le suis fait assez dire!... Je ne t'en veux pas d'avoir écrit, moi qui te l'ai défendu pour que l'arrachement soit radical, l'écart parfait, et que les mots tout faits ne piègent pas les nouveaux sens que tu vas te donner, je t'en veux de ne pas m'avoir entendu et pas m'avoir rendu, en criant encore plus fort, mon appel au secours. C'est moi qui t'ai poussée à l'aventure, envoyée savoir avec Raïa, qui t'ai confiée à sa vitalité, sa perversité, son enthousiasme iconoclaste, idéals

pour t'entraîner à travers le vide où il faut que tu te refasses, et c'est moi qui pâties qu'elle ait l'air de réussir, qu'elle t'ait déjà assez débarrassée de moi, comme elle se l'est promis, pour que tu ne souffres pas... Vois-tu (j'ai des côtés cachés, retors), loin de redouter les effets sur toi de son mépris pour moi, je me suis figuré que j'allais la déjouer à travers toi, que tu reprendrais le combat où son poison m'a terrassé et que l'amour gagnerait, la gagnerait, que tu ferais triompher le bien, même le bien que je suis puisque je suis à toi, le bien dans toute la beauté que ton visage aussitôt ému à son idée lui donne... Mamie, je suis ulcéré, ne laisse plus cette folle avoir raison sur moi en me faisant perdre la mienne.

Elles se sont ramassées du côté de chez Balzac.

« Pour ne pas amasser de mousse, il faut rouler. On va ici et là, où le vent nous emporte. À Vouvray, il soufflait sur l'Indre et nous a éparpillées en Touraine. On a le plaisir de tricher que donne un itinéraire. On a la Loire à remonter en coupant jusqu'à Lyon à travers le Massif, puis tout le Rhône à longer, le plus possible à pied, pour gagner la mer, pour bien la mériter. On a fait un bout en péniche, un bout en tombereau à fumier tiré par un tracteur. On arrête une auto quand il pleut trop, car il pleut, mais le moral est bon, et la tente étanche, hier plantée sous un marronnier dans le jardin d'un château. Je m'endors en tombant, au beau milieu du discours de ma philosophe. Elle ne la ferme à peu près jamais. Pas de temps mort, pas une minute pour penser à rien, c'est bien. Et je m'adapte à sa frugalité enragée, manger une carotte, une laitue à même un étal en racolant au marché, des champignons à

même le sol en cassant du pain sec, c'est bon pour mon arrière-train... Mon Émi, tu ne me manques pas beaucoup, rien qu'un petit brin le matin, physiquement surtout, les bras surtout, qui me logent toute et chaque fois comme une fois pour toutes, tes coups de vent dans mon cou, tes rayons de soleil dans ma rosée. Grande parleuse, petite faiseuse. C'est Raïa qui déteint sur moi, qui fait plus de bruit que de mal, son agitation ne produisant finalement que de la chaleur... Elle t'embrasse, mais pas à la bonne place, elle n'a pas le droit, comme ta vieille Mamie. »

Ça ne te ressemble pas. Je l'entends glousser par-dessus ton épaule et te souffler des grossièretés pour me posséder... Qu'est-ce qui se passait à l'autre bout? Aviez-vous bu? Elle te fait fumer ses saletés? Ça ne me fait rien que tu te drogues si le goût t'a pris, et tant mieux si c'est ce qui t'a donné ce bel appétit amoureux, mais méfie-toi, elle a jeté son dévolu sur toi et c'est une malade, une Lilith, elle a son sexe dans le cerveau, elle ne jouit que de sa volonté, elle te jouera tous les tours qu'elle a dans sa trousse à corrompre et contrôler, à paralyser et pomper l'âme. Elle m'a eu mais elle ne vous a jamais assez. Si tu te laisses attraper, elle ne te lâchera pas tant qu'elle ne m'aura pas tout ôté. Je me comprends. Et je la comprends. Je lui en aurais fait autant si j'avais pu, si mes petites bébites pouvaient manger ses grosses. Elle a un si joli visage et si lumineux, l'air si sensible, elle est si blonde et si délicate, elle vous coupe les jambes en partant, on se ramasse à genoux, à prier, comme devant une apparition. Ou devant Fanie, qui lui ressemblera un peu plus chaque jour.

Elle a traversé avec Vonvon, venu me proposer une partie. Elle venait montrer sa robe. Elle en a une floquée, jamais de la même couleur, et qui lui tombent toutes aux pieds, comme à une petite hippie. Celle-ci, toute neuve, était toute blanche. Elle a tournoyé, pour déployer les dentelles et projeter la clarté. Elle ne va pas la porter mais la garder pour aller danser, ou carrément se marier... Non, pas avec moi, je suis trop pauvre, où a-t-elle pris ça? Elle est aussitôt partie l'ôter, trotinant sur le bout de ses pieds crottés, les bras écartés, pour ne pas l'affecter... Vonvon avait la tête ailleurs. Chez ma voisine, occupée à s'envelopper dans sa serviette insuffisante après le dur labeur d'une journée passée à s'adorer au soleil. Quand elle s'est sentie observée, elle a levé le nez, juste un petit peu, pour garder le maximum de ressort en réserve. Il a trouvé qu'elle ne fait pas le poids.

« Les os, c'est bon pour les chiens.

— Chacun son goût. J'aime mieux le genre qui me tombe dans les bras sans me jeter par terre... »

Il n'est pas d'accord, même pas pour rigoler. On marche un peu là-dessus et notre différend ambulancier finit par nous mener là-haut, au snack-bar du carrefour, où nous croquons un hot-dog en partageant nos frites avec le chien, qui a la tête accrochée au bout de la table à pique-nique et nous fait rouler des yeux en papier tue-mouches. Vonvon a sur les femmes sa propre idée toute faite et il y tient : il y en a deux sortes, les difficiles et les impossibles. Il s'agit de se contenter des premières et d'en profiter le temps que ça dure, le frottement réduisant vite fait la différence en ressemblance... Ma théorie n'a pas plus de bon sens. Mais il ne s'agit pas de ça.

« Pour moi, il y en a une, une seule, et c'est bon de la perdre une fois de temps en temps, de courir le danger de la chercher encore, trouver sous quel visage elle s'est encore cachée. Qui risque rien n'a rien, et c'est à ne souhaiter à personne, encore moins à la personne qu'on a qu'à la personne qu'on est... »

— Prof, il va falloir que je te sorte, que je t'apprenne à pas leur demander la lune qui luit mais la lune qu'elles ont... »

Je suis redescendu avec le chien, et j'ai fait ma toilette en lui faisant profiter du jet d'eau, bon gré mal gré. Le soleil déclinant tapait dans les yeux, d'autant plus frappants, dorés, du démon sous le pauvre diable... Vonvon avait déjà son trente-sous sur la bande et une bière à ma main. Deux pépées se sont pointées, de sa connaissance. Une caissière au supermarché et son amie, qui est aussi sa cousine. Il attend qu'elles aient payé leurs pots avant de les inviter à notre table. Il a été mécanicien à la filature où l'autre est bobineuse; ils parlent boutique. Je me débrouille aussi mal que je peux avec Angèle, une dédaigneuse.

« Joues-tu au black, Angèle ?

— C'est comme ça ça s'appelle ?

— Tous les jeux ne peuvent pas s'appeler Angèle...

— Celui-là, il se joue très bien toute seule... »

Pit et Coyo, nos grands rivaux de la station-service et de la boucherie en gros, se tirent une chaise à portée des copines, et se les approprient. Ils font main basse, aux sens propre et figuré. C'est la guerre des nerfs, avec ceux de leurs proies qui s'en mêlent.

« Ôte-toi, crotté. »

Ils ont fini par aboutir, remettant en jeu les dix dollars qu'ils avaient chacun perdus. On a dit quitte ou

double. Ils ont topé. On s'est fait planter. Ils m'ont « vendu » la noire en vidant le tapis, et je me suis empoché en la coulant. Vonvon en a mordu sa baguette. Un premier échec, même amer, ça se fête. On a embarqué les filles et emmenées danser au Ballon. C'est un drôle d'oiseau, Angèle. Elle vous fond dans les bras, elle se fait bercer comme un bébé, quand la musique est finie, qu'elle vous a ému malgré vous, elle vous repousse à bout de bras, vous flanquant métaphoriquement dehors en faisant claquer son verrou. J'ai toujours eu un faible (mon plus fort) pour ces phénomènes... Elles ont été mes voisines et mes camarades à l'école. Elle a été Manon Charpentier, qui m'encanaillait sous la galerie puis me reniait dans la rue Dézéry. Elle a été mon Hortense Aubin, entrée toute mouillée à l'université, sortie toute hérissée. Elle a les yeux marron, en velours brûlant, comme toi, avec le cœur en guimauve et la tête en travail... Elle a les seins pommés, les fesses aussi, un peu du confort qui était tout le confort : la Paix... Elles sont toutes faites, au fond, à ton image et à ta ressemblance.

Mamie, j'ai compris ta lettre. Il n'y a rien où ne coure pas le bout de tes doigts, et pas un cœur sain qui ne serait pas aussitôt touché, que ne ferait pas frissonner l'honnêteté de leur caresse. Et pourquoi Raïa ne m'embrasserait-elle pas?... Tu ne le dirais pas si ce n'était pas le cas... C'étaient tes traces en moi qu'elle aimait, tes signes d'habitation, il n'y a pas de raison qu'elle ne m'ait pas gardé un fond d'affection, un repentir, où il y aurait ce soir d'hiver où elle m'avait laissé partir puis regretté de ne m'avoir pas retenu.

J'étais parti à pied, du quai Alexandra, avec l'idée de tomber gelé avant de rentrer, d'un supposé cinéma. Elle avait envoyé un taxi me devancer au Milton Manor. Il m'attendait encore, avec un mot d'elle et des frais de vingt dollars.

*« Reviens-t'en vite vite!... »*

Elle me rendait fou, elle me guetta à sa fenêtre ouverte, allumée à deux battants dans la façade endormie, la maçonnerie paralysée par le souffle du fleuve étreint par la glace, et qu'on entendait souffrir. Je la revois s'agiter, des baisers plein les mains, se serer dans ses bras en secouant ses cheveux tout ensoleillés, rire en retroussant son tricot par-dessus ses seins nus pour montrer combien tout ce qu'elle a est content... Elle ne peut pas avoir fait ça, être aussi riche que ça, et assez chiche pour me le faire payer en me le salopant. Ah si après l'amour on pouvait faire la paix. Moi le premier.

Pendant que j'arrachais la plomberie du dessous, y compris l'abominable égout en fonte, et que je la logeais dans le coffrage, en façon de renfort, Fanie y jetait tous les cailloux trouvés dans la cour, repêchait dans le fossé les plus lourds qu'elle pouvait coltiner. Ça donne des droits. Elle veut venir chez Lebeau Ciment finaliser avec moi les arrangements. Ça dépend de sa mère. Elle me garantit qu'elle veut, elle me le jure.

*« Tu as le bout du nez qui tremble. »*

Elle n'en revient pas mais ça ne la surprendrait pas, roulant les deux yeux dans le même coin pour voir ça.

*« C'est même pas vrai... »*

On dérange Abeille, occupée à pomper ses deux

*soap operas*, son festin quotidien d'amour et d'eau fraîche.

« Dis oui Mamie, si tu dis oui je vais toujours t'obéir... »

— Rémi va se tanner de t'avoir dans les jambes...

— Vite Mamie, la maison va tomber. Hein, Rémi? »

Elle a fait un beau voyage. À genoux sur la banquette, agrippée au châssis de la vitre ouverte, elle fendait le vent, qui fouettait ses cheveux chauffés à blanc. Puis on a brassé nos grosses affaires. On s'est offert une bétonnière, à dix roues, puis équipés de parpaings palettisés, avec les sacs de mortier pour les lier, les gallons de goudron pour les imperméabiliser. Ils ont demandé si ce serait tout, l'interpellant en particulier, en hommage à son charme. Elle a demandé s'ils avaient de la gomme. Ils ont bien ri. Elle s'en est offensée, se renfrognant comme si elle n'allait plus jamais ouvrir son cœur à personne. Ça s'est réglé chez le dépanneur, en une demi-heure, le temps qu'elle renonce aux autres couleurs de Chiclets et se résigne aux seules bleues... Elle en a enfourné la moitié dans sa moulinette et remis le paquet dans la boîte à gants, où c'est défendu d'y toucher, elle a bien averti Dalí, l'index brandi... Chemin refaisant, entre autres nouvelles, où figure encore je ne sais quelle Julie, j'apprends que Mommie Milie a été aux fraises, et rempli tout son seau le long de la voie ferrée. Elle veut y aller aussi. Ça me tente... On a foncé dans une entrée de traverse et parké le camion dans l'herbe au bout des roulières abandonnées. Avec mon pot de tabac, en cas, comme récipient, je l'ai suivie à travers le trèfle et les marguerites, où le soleil grésillait,

gazouillait, où je la trouvais belle et me trouvais bien. Gambadant de l'un à l'autre, le chien lui a croché les pieds. Elle s'est étalée, en plein dans une tallée, une rosée cramoisie qui se répandait à vue, à mesure, une bijouterie de petits secrets, petits pendants d'oreilles et couronnes accrochées sens dessus dessous.

« Rémirémi, regarde!... Regarde! »

C'est ascensionnel, elle en oublie sa gomme, échappée sous le bond. Elle arrache tout, le fruit avec le pied. Elle cueille après coup, avec les dents. Mûr ou moins, elle croque. Elle aime ça quand c'est sur, ça fait pétiller les papilles et nager les dents dans leur jus. Mais le pur plaisir est pressé, elle est vite soulée. Pendant que je continue de trier, d'accumuler, thésaurisant ce délicieux après-midi d'été avec application, reconnaissance, elle a jeté sa passion sur les fleurs. Elle compose un bouquet des plus belles en leur chantant une espèce de messe.

« Pas toi, tu es trop petite. Pas toi, il te manque une dent. Toi, combien de fois je t'ai dit de te tenir droit. Qu'est-ce que tu as là, toi? Ouach, un crapaud qui a craché sur toi. »

Ce n'est pas ça mais quelque chose comme ça, avec la magie à part ça, qui fait aimer trop, dans ce petit saisissement, ce frisson de proie, qui nous repousse aussitôt et rétablit l'écart... Elle a tout lâché pour fuir un bourdon, que le chien abat d'un coup de mâchoire, achève à coup de patte, et dévore. Épatée par son adresse et son zèle, elle l'a chargé de lui attraper des papillons. Quand j'ai annoncé qu'on partait, elle n'a pas répondu et rien ne la signalait, elle était disparue. Aussitôt accouru, Dalí m'a conduit. Quand on l'a dénichée enfin, tapée dans le pâturin, au diable, elle a

bien ri de la frayeur qu'elle m'avait causée. Elle avait bien réussi en effet. Et ça l'avait épuisée. Ou elle me faisait un numéro, pour se faire porter. Je ne me suis pas fait prier, je l'ai juchée sur mes épaules, et je ne sais pas ce que ça m'a encore fait comme effet, si j'étais heureux de l'avoir, ou malheureux qu'elle ne soit pas à moi.

Mary nous a reçus courroucée, montée pour nous passer un savon carabiné. Ce n'était pas profond, elle s'est éclairée aussitôt que je lui ai dit tout net l'accident qui m'était arrivé.

« Je suis tombé en amour. »

Comme en même temps je lui offrais mes fraises, elle a tourné la blague en quiproquo à son sujet.

« Monsieur ! I am a married woman !... »

Mais Fanie, qui avait tout compris, m'a tendu les bras pour réclamer son dû et dissiper le malentendu. Je l'ai levée de terre, et j'ai levé avec, dilaté par la chaleur de son accolade.

« Et moi ? »

J'ai détourné le reproche, adressé à la fille, et la mère a levé à son tour. J'avais ça dans le bras, tout réussi à Rémi le mâle aimé. C'était l'heure du rhum and coke, elle m'en a offert un et fait visiter sa serre. Elle m'a montré ses bégonias et ses pétunias, ses géraniums, ses ageratums. Elle a des feux de forêt du nom de célosie, de la poule et ses petits, proprement appelée joubarde. Elle a une vitalité vibrante, comme des ailes transparentes qui battent à une vitesse qui vous fait entrer en résonance. Elle vous parle avec les mains et elle ne se trompe jamais, elle vous touche avec la bonne, celle qui fait du bien, qui vous pacifie au

moment où vous avez le goût de lui faire la guerre, envahir un territoire où elle a l'air de ne dresser aucune défense. Elle n'est pas coquette, elle est portée, porteuse ; elle ne veut pas plaire mais que vous vous plaisiez, vous sentiez solide en sa compagnie, sûr de vos moyens. Tout d'un coup, tout à trac, déclarant les trouver beaux et que ça fait longtemps qu'elle en a envie, elle vous a passé la main dans les cheveux.

« Ils sont trop fins, tu vas les perdre. »

J'ai rougi comme un petit garçon, à sa grande satisfaction, bien rigolante. Je me serais fourré sous ses jupes. Pour me cacher !

Je songe à mon frère Éric, si jeune emporté par une leucémie. Je n'ai pas été à ses funérailles, il ne viendra pas aux miennes non plus. On est donc plus longtemps mort que vivant. De quoi on va avoir l'air quand ça va faire un million d'années, qui est une seconde dans l'éternité ? Qu'est-ce qui va rester ?... L'idée me remet debout sur mes pattes de derrière, au-dessus de mes maudites affaires, et c'est ce dont il s'agit ici. La besogne est pénible et l'énorme effort nul dans ses effets sur ses objets en chair et en os : mon calcul est complètement ridicule de pâtir assez pour entrer dans deux paradis... Je me réveille en me demandant si je vais passer à travers la journée, et je finis par la laisser me passer dessus, comme la voisine d'à côté... J'ai foncé sans regarder dans quoi je m'embarquais. Je me suis métaphoriquement ramassé aussi raide au fond de notre propre gâchis stagnant, propre sous-sol en solifluxion, oubliant à la première difficulté que j'ai entrepris ces travaux parce qu'ils sont impossibles, et qu'en réalisant l'impossible on sort de sa situation

impossible, on se hisse au-dessus des possibilités de sa condition. On a le cœur attaqué, le ventre attaqué. On a le mal à neutraliser. Moi avec un marteau, une scie, une pelle, en tapant, mordant, défonçant. Toi avec ta tête, et tes pieds, en te détachant, en avançant jusqu'à ce que tu l'aies distancé. Tu t'y es mise en sortant de l'hôpital, en éliminant peu à peu tout ce qui pouvait t'être encore arraché. Tu as jeté ta robe habillée et ton manteau préféré dans l'incinérateur, donné tes petits bijoux et bibelots à tes sœurs, détruit les photos, les souvenirs, brûlé ton journal intime, envoyé les meubles à l'Armée du Salut, y compris le lit; on a couché sur le matelas, dos à dos... Tu as commencé par la chaîne stéréo, le premier bien que tu t'étais payé avec ta paye, ton trophée d'indépendance économique. Levée au milieu d'une autre nuit d'insomnie, tu l'as ramassée en une brassée, portée sur le balcon, jetée par-dessus bord et regardée se fracasser sur le trottoir. C'était fini, foutu, ça ne te ferait plus mal. Tu t'es endormie en te recouchant. Tu as dormi comme un moulin. Tu ronflais quand je t'ai secouée le lendemain midi. Je ne te l'ai pas dit, tu ne te serais jamais pardonné d'avoir été si grossière.

« Je voudrais partir comme si je n'allais plus revenir. Que ce ne soit pas *moi* qui revienne...

— C'est logique. »

Mais ce n'était qu'un indice de ce que tu me cachais, et qui était hystérique. Depuis quelques mois, tu te documentais sur Mother Teresa, tu écrivais à Calcutta, tu guettais le courrier, toujours la première à la boîte. Tu complotais de déployer tes ailes de martyre. Je t'ai sauvée au bond en te vouant à ma démonsse. Elle te les rognera en te les caressant, il ne

t'en restera plus assez que pour te voler... Quant à moi, j'aurai fait ce que j'ai pu, jusqu'au bouffon et à l'ignoble.

« Je ne veux pas te déprécier mais une actrice de troisième ordre ne se torcherait pas avec un mélo pareil, ça arrache les poils... »

Ça intéressait sa sexualité mutilée, j'en ai profité.

« Toutes les tragédiennes à la petite semaine ont des poils aux fesses. Et des petits boutons, d'irritation, à force de se faire suer, de se presser le citron pour verser des larmes en vrai jus, de se tortiller sur sa chaise en attendant les trois coups qui vont les délivrer, les sortir de l'animat!... Comme si on les tenait attachées! Elles se sentent attachées parce qu'elles y tiennent! Elles ne sentiraient rien si elles ne se sentaient pas attachées! Ce qui est une tragédie, pour n'importe quelle tragédienne!... »

Je t'ai eue, tu as éclaté, crié. J'ai crié plus fort. Tu ne t'y attendais pas, figée, bouchée bée.

« C'est tout ce que tu as comme feu à cracher?... Envoie mon amour, shoote, montre-moi ce que tu as dans le corps!... »

Assis en tailleur sur le matelas, on s'est pris par les poignets pour s'arc-bouter, se tendre au maximum, et on s'est remis ça, se hurlant tour à tour à pleine force en pleine face en se faisant des grimaces. Elle a craqué la première. Étouffée de rire.

« Ça va, j'ai compris.

— Quoi?

— Je me comprends.

— Les mystères qui recommencent.

— Tu me les feras pas tous éventer, ôte-toi ça de la tête.

— On a tous ses petits fantasmes. Le péché mortel, c'est de les passer sur Mother Teresa...

— Je n'ai pas de petits boutons ni de petits fantasmes..

— Raïa va t'arranger ça. Elle t'attend, qui ne demande que ça.

— C'est quoi ton petit fantasme? Un ménage à trois.

— Pourquoi pas!... Si ça colle, on la collera aux casseroles. »

Il n'y a pas plus dégradant pour Raïa que la popote. S'y livrer tous les soirs à la même heure pour un empoté qui a le front de vous affirmer qu'il vous aime après vous avoir laissée tomber si bas, c'est criminel : ça la tue. Quand tu lui as assuré y prendre plaisir, elle a failli appeler la police. Elle l'a si mal digéré que ses vieux liens organiques avec toi se sont renoués, plus fort. Elle était redevenue ta protectrice après ce souper, ce qui ne l'a pas empêchée de se réinviter, avec une belle régularité, comme la pique-assiette éhontée qu'elle est. Elle pique les maris aussi. Selon les mêmes principes. Quand ils ont bien aimé, ils se ramassent et ils partent. Pas de ménage à faire (dans leur tête) ou de dégueulasses ustensiles à nettoyer (comme les sentiments).

*Mon partner est venu m'aider à ramer le ciment, puis le flotter (égaliser la surface en le massant dans son eau). Venue se rincer l'œil, Mary a pris un bout de planche et s'en est mêlée, pas plus bête que deux autres. Resté planté sur le bord du fossé, Hubert s'épuisait à rappeler Fanie qui rôdait autour du déversoir et qui le mortifiait en ignorant ses cris éraillés.*

Notre pépée s'est pointée avec sa poussette et s'est parkée un peu en retrait pour marquer qu'on ne met pas son nez dans ce qui ne nous regarde pas. Mission accomplie, la bétonnière a défoncé le vieux puisard, et elle est tombée dedans. Pas toute mais de toute une roue. Elle y est encore. La remorqueuse ne faisait pas le poids. Quand elle forçait, tout le train avant levait. On s'est juchés sur le pare-chocs pour augmenter le contrepoids. On retardait un peu, c'est tout, le moment de tension, le spasme agonique, où ça se mettait à basculer, et qui donnait aux femmes des sensations que les hommes éprouvaient comme s'ils les leur avaient données. Fanie était partie à tombeau ouvert avec Jerrymie. Hubert, qui l'avait poursuivie, l'attendait au milieu du chemin, à bout de souffle et de nerfs. Il l'a bousculée. Elle a couru s'accrocher aux jambes de sa mère et râler.

« Lui!... Il m'a battue!...

— Dis-moi comment que je te fasse pareil. »

J'ai profité du désespoir de l'opérateur, qui s'y connaissait en maçonnerie, pour lui carotter quelques tuyaux. Il a confirmé ce que Vonvon m'avait dit : commencer par les coins, comment lancer le chevauchement des blocs et se servir de la corde à niveau pour tenir l'aplomb en filant les rangs.

« Ça a l'air pire que c'est. Ça va être tiguidou. C'est comme autre chose. On a beau le faire mal, la première fois, c'est la meilleure. »

À ma place, il couronnerait le mur en madriers de pin traité. Ça obéit, ça recevrait mieux les charges en travail d'équilibre. Je me suis senti, à moi tout seul, comme les cinquante ingénieurs du stade olympique... Au-dessus de mes maudites affaires, électrisé par

l'aura de catastrophe où l'amour les fait baigner, j'ai envoyé Vonvon chercher une caisse de bière, une grosse. L'appétit venu en buvant, on n'a fait ni une ni deux, on s'est organisé un festin. Dans le somptueux kiosque architecturé par quatre épinettes, on a créé une table en mettant une porte à des tréteaux, des bancs en fixant des planches à des bûches, allumé un barbecue en parpaings ajustés à des grilles de cuisinière, et mis un temps fou, aussi fou qu'on pouvait, à cuisiner les tournedos, combiner pour les faire arriver à point au même moment que les pommes de terre en robe des champs, épilucher les endives et les touiller dans la vinaigrette, à se régaler de s'en promettre en attendant de se régaler, ce qu'on a fait en rigolant, s'agaçant, se provoquant, pour encore aviver nos sens. Mary est fière de son frère. Pour le faire briller, elle lui fait parler de l'été où il a repeint, pendu au bout d'une corde entre ciel et terre, les clochers de la cathédrale. Il a eu sa photo dans le journal, et chacun à Centre-mont tenait à venir en tirer une ou deux avec son propre appareil. Le midi, ça défilait.

« Raconte quand il venait.

— Je parlais, le diable m'emportait. Je savais pas quand j'allais revenir, ou si j'allais revenir. J'ai attrapé des bourrasques où je faisais trois fois le tour de la tour sans toucher à rien, ni des pieds ni des mains. »

Il y met une dérision où l'admiration est reportée sur elle. Ça rime avec sa façon de l'appeler « bébé », qui me trouble et me plaît.

« C'est vrai, et il s'est sauvé sans une ingratitude... La semaine après, il se cassait le bras en tombant de l'échelle.

— Puis je suis tombé sur une allumeuse, qui m'a flambé ma paye. »

Se sentant visée, on ne sait pourquoi, Jina, de son nom de scène, lui demande à combien se montait le magot. Sur le peu d'impression que lui fait le chiffre, elle s'emploie alors à nous épater avec ses revenus d'artiste. Tout compté, pourboires et petits spéciaux aux tables, enchères de petites culottes encore chaudes et complète exonération d'impôt, elle gagnait plus en deux mois qu'Hubert en un an à traduire un roman avec une subvention du gouvernement, forcé de se taper des piges et des travaux de révision au « Flambeau » de Centre-mont.

« Mais la grosse argent, elle est dans la drogue. »

Jerry s'est fait des connexions en détention. Aussitôt qu'il sort, ils se mettent en affaires. Elle n'élèvera pas son petit dans le fumier pour en faire un légume. Elle le dit tout bonnement. Ça jette un froid. Sous le regard décoché par Mary, cuisant, menaçant de ne plus lui adresser la parole, Jina se met à rigoler.

« Relaxez, c'est une farce... Un jeu qu'on apprend dans la maffe... On fait peur au monde pour se protéger... »

J'enchaîne avec le cas de Raïa, histoire d'alléger l'atmosphère.

« Je connais une fille, elle n'a jamais un sou, pas levé le petit doigt pour en gagner, pas été la servante ou le joujou de personne. Et elle n'a jamais manqué de rien... Elle se nourrit, elle se loge, elle voyage à travers le monde... »

— On se disait aussi. Pauvre Rémi!... »

Sur quoi Jina pique un clin d'œil à Mary pour la pacifier.

« Une fille donc... Avec un don, un sixième sens. Elle s'introduit dans un cinq-à-sept, elle frappe un

vieux couple, argenté, qui cherche à se faire piloter à l'étranger. Elle les met dans sa poche, elle se ramasse à Paris, toutes dépenses payées. C'est bien joli mais ils l'ennuient. Elle leur fausse compagnie. Sa tente accrochée sur le dos, elle part pour le Maroc. Mais elle peut aussi bien échouer en Turquie, qui sait avec qui.

— Je me ferais payer cher pour me démener de même! »

Elle a du maudit, comme on dit, ma voisine d'à côté. Elle ne veut pas se faire donner le bon Dieu sans confession, ni autrement. Nette avec ça. Pas une saleté dans les yeux, pas un mot qui agace, un frôlement pour tester, un poil de travers dans ses cheveux coupés court qui se hérissent tout seuls. Raide and dure. Pas équipée pour traîner mais pour rouler.

Je me couche en me reprochant d'avoir lâché Fanie, de ne pas m'être ému quand elle a pleuré, pas m'être aperçu de son départ, d'avoir trop bu, trop parlé, ri trop fort. Je l'ai ignorée quand elle me tirait par la main pour venir me montrer le grand grand oiseau qui était tombé dans l'eau avec un grand grand bec, un grand grand cou, des grand grand pattes. Je forçais avec les forcenés, j'étais passé de leur bord, je me tailais un crâneau dans ce qui l'aliénait, elle me lançait des S.O.S., je ne la recevais pas... Je t'ai trahie. Car c'est toujours de toi qu'il s'agit, toi qui es ma loi, qui tiens le miroir, du côté de ce qui est trahi, de l'autre côté du fossé que toute trahison élargit... Je suis parti avec Vonvon, draguer à Centremont. On n'a rien levé que j'aurais pu toucher avec une perche de dix pieds, et je ne me sentais pas difficile. On s'est finalement contentés de se laisser avoir par une foireuse à poigne

qui nous a fait mousser une meilleure amie qui ne s'est jamais matérialisée, et fait patienter en sifflant des martinis extra-secs. Quand elle a eu son compte, on aurait dû la larguer. On n'a pas osé. On l'a ramené à son logement, un deuxième à escalier sur la rue.

« Cocotte, attention, la terre est basse... »

Elle ne se portait plus. Vonvon se l'est accrochée autour du cou et l'a hissée. Il est redescendu pas mal plus vite. Il n'a pas attendu de voir qui c'était qui ouvrait la porte, un pied-de-biche à la main.

« Qu'est-ce que je t'avais dit? »

Qu'elle était un paquet de troubles. Plus très fraîche avec ça. Mais dans mon ivresse, elle avait eu l'âge de Fanie elle aussi et elle le gardait serré quelque part. À s'envelopper autour de soi pour se cacher quand on est blessé, on finit par s'emprisonner dans ses propres épaisseurs, paniqué de ne plus être découvert... Ainsi, pendant que tu chapardais aux étals maraîchers, que tu cassais des noyaux de pêches avec un caillou, ou des noix piquées aux écurieils des jardins publics, je brûlais des quarante et cinquante dollars. Il n'y a pas à chercher loin pourquoi Raïa m'a ouvert, m'a fouillé, m'a vidé sans trouver ce que tu me trouvais... Tu as scandalisé cette scandaleuse en t'étant engouffrée corps et biens dans si peu. Combien de fois je l'ai vue frémir de pitié pendant que tu nous servais à souper. Elle était si outrée que tu me fasses de si beaux yeux qu'elle te les aurait arrachés pour te les ouvrir. J'ai fait le veau, qui me va si bien, et laissé grandir cette hostilité, quitte, à point nommé, comme au judo, à exploiter sa force. Et le coup réussit. Je vous veux toutes les deux, et je vous ai réunies. Je vous tiens dans un piège où tous vos efforts pour vous délivrer de moi tra-

vaillent à vous lier à travers moi, si bien qu'à la fin j'atteindrai l'une en touchant l'autre, attraperai l'une et l'autre en fermant la main... Je me charrie. Je me fais mal avec ma tête. Si je ne me retenais pas, je m'imaginerais que je t'ai tout combiné, y compris les secrets de ton ventre, à la fois vierge et ravagé, si émouvant, pour la reconquérir. Que je t'ai envoyée pour me la racoler et me la ramener. Je n'en rougirais même pas... Comme quoi, on ne peut pas avoir trahi sans garder dans son cœur le démon de la trahison, et rêver avec lui.

« Je vais te montrer ce que c'est une femme, une vraie femme, une femelle de l'homme qui est le mâle de la femme, pas de la poule. »

Vonvon a pris le volant et lancé la Chevy-Van dans la nuit noire d'un chemin de campagne. Traversant de bout en bout un vieux village endormi, on a abordé la dernière maison, un petit pavillon renfoncé dans son sol, la porte à ras mur auréolée d'une ampoule harcelée par les mites et les phalènes.

« Dis pas un mot, je vais aller te la chercher... »

Pour ne pas réveiller les petits, il a tapé au châssis de sa chambre. Elle s'est fait prier, il y tenait à tout prix, elle est sortie, mal assurée dans ses pantoufles et l'impudeur de sa chemise. Il a pris par le cou un bout de femme aux grâces un peu fortes, aux traits tirés. Il l'a juchée sur ses genoux, serrée dans ses bras.

« Rémi, mon partner. On sait pas d'où il vient, ni où ça le mènera... Comme si ça nous intéressait, hein ma Toune ?

— Il fait son frais devant le monde.

— Il est pas plus fin pour moi, regarde ce qu'il m'a fait. »

Elle m'a pris la main et pressée sur son ventre enflé, habité. Je ne sais pas ce que ça m'a fait, quel courant m'a saisi la colonne et s'est déchargé en chaleur dans ma cervelle, mais compliment comique à Vonvon a tourné au tragique.

« Le bon Dieu te l'a donnée, il s'est trompé, il va te l'ôter. »

Elle en a trois déjà, de trois pères ingrats... Mais le pire est passé depuis que sa plus vieille est assez grande pour garder. Elle a recommencé à travailler. Elle fait des ménages. Elle ne comprend pas qu'il y ait tant de chômage, elle refuse de l'ouvrage. Je lui ai roulé une cigarette et je suis reparti en lui donnant un bec qui lui a fait sentir que je la mettais de ton bord. S'il ne lui fait pas de bien, il ne lui fera pas de mal, il est déjà fait, elle est toute mangée, elle ne peut plus gigoter sans avancer dans le boyau digestif collectif. Je le lui ai dit tel quel, à mon chien.

Le bouquet quand on n'a pas dormi c'est quand le ciel commence à blanchir, que le soleil va jaillir d'un moment à l'autre et vous brûler les yeux. Là-bas, le long du Rhône, il plombe, il perle à la racine de vos cheveux, vous colle à la peau en se pailletant. Vous vous déchaussez, vous jetez à l'eau. Raïa qui a tout ôté, sans pudeur ni de quoi en éprouver avec son corps d'avant le péché, tourne en dérision les sous-vêtements que tu as gardés. Elle joue à te les arracher, te forçant à te défendre, à te rendre en effet ridicule. Tu as eu tort de tenir à jouir de ta baignade au mieux de ton confort. Elle va t'asticoter toute la journée, te développer ses théories serinées sur les droits sacrés de la femme à se posséder.

« Ton corps, mon canard, il t'appartient.

— Justement, j'en fais ce que je veux.

— Non, tu t'en prives, à leur profit, en objet consentant, en jouet confisqué. Sais-tu qu'il ne porte même plus ton nom depuis que ton maître a signé les titres et mis la main dessus?... Tu es complètement malsaine, ils t'ont sexualisée de bout en bout. Je parie que tu ne peux pas te regarder toute nue dans un miroir sans avoir de mauvaises pensées, et ce ne sont même pas les tiennes...

— Ce ne sont pas les tiennes en tout cas.

— On en reparlera. Quand tu pourras te déculotter sans t'imaginer que tu me fais un strip-tease. »

Tu as raison, c'est elle qui a trop d'imagination, en s'imaginant qu'elle sait de quoi elle parle parce qu'elle parle d'elle. Laisse tomber. Regarde-la un peu avec mes yeux. Montre-moi comment ses membres déliés et ses doigts étroits sont animés par ses raisonnements, montre-moi la lumière époncée par ses cheveux les plus fous, allumés un par un, et qui rend phosphorescent le petit duvet sur ses bras, invisible autrement.

« Grouille bouge de là ! Grouille bouge de là !... »

La petite voix scie dans le vif de ma gueule de bois.

« Ah Fanie, ah bordel !... »

— Viens, le gros oiseau est retombé à l'eau !... »

À moitié ressuscité, je la rejoins. Elle a déjà le doigt dirigé dessus, dans le bassin aux sagittaires. Il est piqué comme un trophée sur ses échasses enfoncées dans la boue. Elle a raison, ce n'est pas de la visite ordinaire. C'est de la huppée, tout de bon. C'est un héron. Un géant. Faisant le mort dans son habit bleu, il pêche. On se fait *chut* et, pour jouir d'une meilleure vue, on descend l'escarpement. On dévale, en déra-

page contrôlé, en se rattrapant à la viorne, aux rejets qui rebondissent en coup de fouet dans mon dos, où elle s'est accrochée et réprime un cri. Il nous a repérés, son petit œil en bouton d'épingle a lancé une étincelle. On se rapetisse en s'accroupissant dans l'herbe. On se retient, on retient le chien, on ne va plus remuer, tout yeux. Si on guette assez longtemps, on va le voir attraper un crapet-soleil... Elle ne sait pas ce que c'est. On n'a pas besoin de savoir ce que c'est. Même si on n'en a jamais vu un aussitôt qu'on en voit un on sait que c'en est un.

« Rémirémi, ça y est, il le fait !... »

Le bec a plongé, qui mord et qui secoue, puis qui se redresse et qui engloutit, sans laisser distinguer ce qui se débattait. Mais elle a tout de suite vu que ce n'était pas un crapet-soleil.

« Tu vois, tu en connais déjà aussi long que moi. »

Ça la flatte et détend sa prise à bras-le-corps : le chien s'échappe, en chasse. Il bondit dans l'eau, tonitruant, jappant à épouvanter une armée. D'un coup de ses longs ressorts où s'appuie un lourd battement, le héron prend pied sur son escalier d'air. Il a replié son cou entre ses épaules et, dans des déploiements de majesté, il se hausse à chaque effort, il se hisse au-dessus des arbres. Fanie se tait, de tous ses yeux, qui se levaient et s'ouvraient à mesure, de plus en plus beaux, comme ce qu'ils absorbaient, et qui continuent d'applaudir l'apparition.

« Qu'est-ce qu'on fait ?... »

Je vais prendre une bonne douche à l'eau glacée, puis ne pas me raser, j'y ai renoncé, c'est trop compliqué comme je suis équipé.

« Après, tu vas monter au village avec Dali ?... »

Ça lui fait envie. Ça me plairait bien aussi qu'elle m'accompagne, on va, du verbe aller, si bien ensemble.

« Va, tu reviendras quand tu auras cassé une croûte et renforcé tes biceps. On va maçonner, c'est toi qui gâcheras le mortier.

— Je peux pas rester ?

— Non mon amour. »

Elle est épatée par mon amour. Elle me le fait répéter pour bien le rapporter à sa mère et tâcher de voir comment ça peut s'appliquer à son cas. Jina de son nom de scène arrose à fond de train son gazon. Je ne vais pas me gêner : je me récure tout nu, le dos tourné, pour bien montrer ce que je pense à cette exhibitionniste. Elle empathise.

« On se sent bien, hein ? »

J'ai des velléités de lui demander de venir me rincer, réprimées par le trac qu'elle accepte... Fanie m'attend sur le bord du fossé, un peu cachée, pour me ménager la surprise. Elle a des chaussures aux pieds, un sac à main de bonne femme au coude : elle a la permission ! Confirmée par la clé de casier postal qu'elle me montre au fond de son bagage, où même s'il y a beaucoup de lettres il va rester de la place pour mettre la gomme... Son cœur est transparent, elle m'aime pour mon argent.

« Abeille a dit de me tenir par la main et qu'elle va te chicaner parce que tu m'as emmenée au bord de l'eau, c'est tristement défendu... Elle a dit que je suis pas ton amour, je suis ton amie.

— Alors c'est qui mon amour ?

— Elle l'a pas dit. »

Je hais les lettres à fenêtre. On a encore dû faire de

la peine à notre malheureuse caisse populaire. Je fracture l'enveloppe à l'aveuglette, au-dessus de la poubelle... Un télégramme !

« Mamie au désespoir stop. »

Je saute à la signature : Raïa. Elle t'appelle déjà comme moi. Je la vois déjà pleurer dans mes bras la même petite Mamie que moi.

« Argent chèques de voyage extorqués en auto-stop stop. Virement urgent American Express Marseille stop. Répéter American Express Marseille stop. Lettre suit stop. »

Le malheur est si léger par rapport à ce que j'ai redouté (son ventre encore ouvert parasité par des tumeurs fœtales) que je n'éprouve que du soulagement. La secourir, avoir un joli rôle à jouer pour changer, me donne même un certain entrain. Au départ, elle portait à peu près cinq cents dollars sur elle. Un minimum : elle n'en voulait absolument pas plus. Je vais lui en télégraphier le double. Mettons mille et un, pour dépasser la borne, et rappeler qu'il n'y en a pas que je ne peux pas dépasser pour elle... On ne fait pas ça à ma malheureuse caisse populaire, on ne comprend pas que je ne sache pas ça, qui c'est qui lui a encore caché ça ? Je perds une heure à tourner en rond et me renseigner au téléphone interurbain, chez Jina, qui m'entend raconter ma vie à quatre services avant de tomber sur le bon American Express, encore traité comme si j'étais le seul que le système avait débranché : à défaut de carte de crédit, on doit se présenter sur place et produire la somme en espèces. Avant la fermeture des guichets, de préférence... Jina n'a pas passé de commentaire. Elle m'a souhaité bonne chance, c'est tout, mais avec un petit filet de voix spécial.

« Je te revaudrai ça, grande. »

Je ne lui devrai rien. Pas pour ses souhaits en tout cas. Aussitôt lancé sur l'autoroute, absorbé par une question tournant à l'obsession (qu'est-ce ça veut dire « extorqués »), je me fais coller un ticket, pour conduite dangereuse : une queue de poisson à un poids lourd sans signaler mon intention. Aggravée par un excès de vitesse... 105 douleurs ! De quoi passer la nuit avec Mûla, mon buffet froid favori. M'endormir dans son parfum de benjoin et me réveiller dans ses longs bras prédateurs. Il faut souffrir d'une sacrée dichotomie pour aspirer à fornicer au milieu d'un élan aussi inspiré. On ne se refait pas. Si j'exclus Hortense, affligée d'un appétit aussi vif, en vraie réciprocité, mais révoltée par lui et qui luttait pour le dominer, le sublimer, le magnifier en rapacité professionnelle, à mes dépens, je n'aurai jamais eu, du vivant de mon corps, la paix du corps... D'une autre façon, et c'est ce qui en fait « mon amour », je la trouve assez dans l'aura de Fanie. Je m'y sens comme si elle était de moi, si je m'étais exprimé, réalisé, si j'avais fructifié, et que je pouvais me reposer, mon devoir accompli, satisfait.

L'air flambant neuf, le charme inconscient, bienveillant de l'apprentie chargée du transport de mes dollars me font l'effet de me décrasser. Mais j'hésite encore, au dernier moment, si je ne garderai pas un billet de cent pour aller rôder dans la zone rose, et retourner sur mes mauvais pas. Et puis j'y vais pareil, sinon à plus forte raison : mon impécuniosité ne me fait plus courir aucun danger. Mon démon en appelle à Raïa, sa suprême autorité, non plus du genre à sup-

porter longtemps la chasteté. Et ça la démange, on dirait, à volonté. Comme une fleur qui se verrait ouvrir, elle vibre, un frisson se répand jusque sur ses vêtements, elle se sent belle, elle a envie d'elle, et d'en faire profiter les insectes... Elle a l'embarras du choix dans son petit carnet d'adresses international, farcies de bonnes affaires évaluées en points d'exclamation. Qui me dit que vous n'avez pas flambé le magot dans une de ces noubas au haschisch dont elle s'est vantée, et qu'elle n'a pas réussi à te jeter sous un de ses petits copains, pour t'émanciper, soi-disant. Tu t'es réveillée fracassée. Je la vois se baisser, empressée à ramasser le fruit tombé de l'arbre, où il ne tenait pas à elle, et on n'a pas le droit de lui faire ça. Je sais ce que c'est, j'y ai passé. Si elle vous veut, elle vous aura. Et elle ne vous garantit pas en quel état. Et elle ne s'en cache pas. Elle s'en fait une gloire où sa jolie rapacité fait jouer l'humour.

« Power and control !... »

Elle m'avait averti, sur le ton d'une déclaration d'amour.

« Toi, je vais te casser. »

Quand elle m'a saisi le cœur, tous mes os ont craqué. Ce n'était pas fini. Deuxième acte : elle vous remonte le moral, elle vous soigne, elle lèche vos plaies. La main qui vous a disloqué vous touche et vous êtes miraculé. Elle vous embrasse et le feu qui vous a détruit vous insuffle une autre vie. Power and control !...

Je ralentis devant l'United Cigare Store, où Mûla lit ses revues, puis devant l'hôtel de France, où elle a sa concession, « l'entrée du paradis », bien nommée

parce qu'elle est condamnée et que les piliers cannelés qui la dessinent, au rez-de-chaussée transversal, sont chacun coiffés d'une tête ailée de petit ange. Elle n'est pas visible... Enfilant Sainte-Élisabeth, prédestinée, pour remonter Saint-Laurent et scruter, je reconnais Cindy dans la baie du Montreal Pool Hall. Elle me ferait crédit, vite fait, elle me parlerait de son petit (« mon mousse », elle dit). À quoi ça servirait ? Avec le poison que ce topo me fait monter au cœur, je me sens aussi avancé que si elle m'avait déjà « passé ». Mais c'est si poignant pendant que ça dure, et un dégoût actif tient tellement mieux le coup. Non, on a déjà déniché un coin où se garer, on va plutôt se taper un smoked-meat chez Ben Ash, un « spécial », au pas-trami bien chaud, bien rose, entrebâillant ses épaisseurs au milieu d'un hérissément de frites où un cornichon mariné se fend en quatre. Surprise : elle est là ! Je reconnais les longs doigts dorés agités à mon endroit au fond du défilé de banquettes en moleskine. Elle décolle un de ses commensaux, deux reines en tenue de combat, pour m'offrir toute la place à côté d'elle.

« Ça fait des mois qu'on t'a pas vu, vendu ! Qu'est-ce que tu fais, tu te fais pousser une barbe ou quoi ?

— On fait ce qu'on peut, on n'est pas des bœufs.

— Me parle pas des bœufs, ils ont encore ôté le pain de la bouche à Manon, enceinte de six mois. »

C'est fou, ça m'a fait plaisir, ça m'a fait du bien, de revoir Mûla, comme ça, en copain. Elle m'a demandé ce que devenait Raïa. Je l'ai informé que je m'installais à la campagne. Elle s'est écriée qu'elle adorait la campagne, en m'étreignant le genou comme si c'était

moi la campagne. Elle m'a laissé son numéro, ce qu'elle ne fait jamais pour personne. Je ne sais pas ce qu'elle avait pris. Rien peut-être, et qu'elle avait tous ses morceaux pour une fois. Il n'y a rien à comprendre à ces filles. Elle aurait pu aussi bien me regarder en pleine figure et m'ignorer. Elles sont toutes plus ou moins tordues, la plupart obsédées par leur honneur, leur vertu. Cindy calcule qu'elle la conserve en ne se laissant pas pénétrer. Une autre, ouverte à toutes les fantaisies, la garde en refusant d'être embrassée sur la bouche. Mûla n'a jamais retiré ses chaussures et ses bas.

Valorisé, érotisé sans culpabilité, j'ai profité de la longueur de la journée, d'un crépuscule englué dans ses épanchements, pour m'écorcher les mains à disperser les blocs autour de la maison et les avoir à ma portée demain, quand je me réveillerai maçon. La bétonnière est partie. Abeille est venue partager son dernier verre de vin et me raconter comment ça s'est passé avec la remorqueuse ad hoc. Ça n'a pas traîné. Aussitôt hameçonnée par la gueule, et le treuil embrayé, la carcasse a succombé, arrachée pouce à pouce, emportée tout d'un bloc, avec les cabrements furieux qui secouaient ses tonnes de ferraille. Elle les a surveillés, vu à ce qu'ils n'abîment pas trop le terrain. Pendant que j'étais parti... Elle a eu vent de quelque chose et elle travaille, avec ses points de suspension, à me tirer les vers du cœur. Elle se ressaie en décochant un de ses curieux petits coups de pied affectueux. Confraternels plutôt. Comme si nous eussions gardé les cochons ensemble.

« Pendant que tu te tues au travail, la bonne femme trotte?...

— Tu as mis le doigt dessus.

— Ça fait mal (does it hurt)?...

— Je ne suis pas sensible aux caresses des femmes mariées... »

Elle me saisit un bras et joue à me le tordre, au propre et au figuré. Elle est forte, et fière du compliment que je lui en fais. Elle me le justifie en soulevant un bloc d'une seule main. Je m'épate encore, avec un regard la balayant au grand complet.

« À quoi ça sert tout ça, à part trimballer des bacs à fleurs? »

J'ai attrapé un autre petit coup de pied. Je le lui ai rendu. Il y a toujours une limite...

Il a fallu démancher tout un rang, casser le mortier, crever les ampoules, et recommencer. Mais j'ai passé à travers. On donne à ce dont il s'agit ce que ça veut (encore un coup de reins, un coup de truelle) et d'erreur en désespoir ça finit par se trouver fait. J'ai mal partout. Je ne trouve aucune beauté à ces dépassements qui se résolvent en abattements, en douleurs, en abcès de frustrations contractés à travailler comme un pied et se résigner aux résultats. Aucun plaisir, sinon dans le péché que le devoir me crée de paresser, tout laisser tomber et niaiser avec Fanie. Mais je me prends parfois au sérieux et je me chante une messe où j'offre à ce qui me dit que rien ne se perd, sur un plateau de gravats, mon chapelet de piétinements écorchés. Je me donne, corps et maux, dans l'idée de payer pour toi, selon une comptabilité des compensations qui te fait planer quand je suis écrasé, épanouir quand je suis vidé... Je me dis que je te le dois cent fois pour une seule nuit où j'ai dormi avec toi. Et mon

énergie revient. Je m'en fais accroire et ça me fait de l'effet. Je m'émeus en débâtissant mon sacré coffrage et mes coups de barre à clous ne tombent plus comme avant dans un vide où j'étais happé... Vous avez bien reçu le fric, merci beaucoup, mais la lettre annoncée ne suit pas. Je mets ça aussi au pied de l'autel. Avec joie. Alors de quoi je me plains?... Le plancher ne gémira plus et ne frémitra plus sous mes pas, les trous sont rebouchés où le chien culbutait la nuit en chassant la chauve-souris. Ça me fait de quoi. Je m'y étais habitué, comme à un confort. Je me suis battu une semaine, le jour à cimenter les blocs, la nuit à rêver que ça gondolait, ça se déboîtait, et j'ai gagné. Me voici collé avec ma victoire, et tout ce qui va avec. Me voici assis. Assis solide.

J'avais couronné mon mur en madriers de pin traité, j'avais été chercher une caisse de bière en cas de miracle, et je regardais sécher mes joints quelques heures encore en imaginant tout ce qui pouvait se produire, un bain de sang de préférence... Quand Fanie est arrivée, je lui ai demandé son avis. Elle était partante. Elle a été chercher son Abeille et son tonton, j'ai sifflé Jina, qui s'est agrafée pour cacher ses tétons. On s'y est mis, les quatre ensemble et chacun de son bord au fond de sa fosse. On dévissait les vérins au demi-tour, en modulant le cri « au secours » pour synchroniser nos mouvements. Vonvon, chargé du signal, poussait une plaisanterie (« je sens que ça vient changer pas de main »), et on rigolait un bon coup en attendant la fin des retentissements dans la carcasse ébranlée, sinon l'explosion qu'ils promettaient. On faisait dans nos frocs mais on n'était pas des dégon-

flés. Quand le choc s'est produit, que le poids s'est mis à presser, le bois écrasé à hurler sous les tonnes accumulées, on sentait dans nos os, comme un courant qui nous aurait mis tous ensemble en circuit, le craquement appréhendé des parpaings qui se fissuraient. C'était bien. Quasiment de l'amour. On s'est poussés dehors, se payer au plus vite un tour d'inspection puis, une bouteille à la main, repus en détail et en effusions de notre soulagement. Rien de cassé. Même pas un bloc écorné. C'était comme l'opérateur de la bétonnière tigidou! Suivie dans sa poussière par le pauvre Hubert, Mommie Milie a rebondi, rien que sur une patte. Il ne manquait plus personne : on a refait un pique-nique, où son tempérament, sa verve, ont donné le ton. Flanquée de ses deux « enfants de chœur », qui jugeaient ses gaités du haut dont ils la dépassaient, et qu'elle harponnait par le cou quand ils la censuraient, elle mettait toute sa coquetterie à profaner un rôle où son instinct plus fort a fini par l'enfermer.

« Mother!... Give us a break. (Mère, épargne-nous.)

— Mother toi-même!... Regardez-moi cette grande autruche, qui est née sous une feuille de chou, et qui s'y refourre à tout propos, la tête la première et le derrière en l'air... Si on lui disait qu'on n'a pas eu bien envie, bien chaud quand on l'a faite, elle rouspéterait aussi fort... Mother! Comment as-tu pu!... »

J'ai fait attention à Fanie, je me suis mis à sa disposition. Je la servais, je la gardais sur moi aussi longtemps que ça la tentait, je répondais à ses questions, idiots exprès.

« Vas-tu ravailler encore quand les feuilles vont tomber?... Vas-tu ravailler encore quand les arbres vont tomber?... »

Elle a des roblèmes avec les doubles consonnes en « r », laissant parfois tomber la remière... Hubert secouait la tête en se demandant s'il devait me remercier de supporter ses caprices ou me reprocher de la rendre insupportable.

« C'est de bon cœur, ça ne peut pas lui faire de mal. — Moi aussi j'ai bon cœur... Ça ne lui fait pas le même effet. On se demande pourquoi. »

Commençant de s'endormir, elle a été se blottir sur sa mère. Quand Milie s'est levée pour la mener se coucher, elle a grogné, pleurniché. Jerrymie qui cuvait sa tétée à poings fermés s'est mis à l'imiter. Puis tout à coup, tout le monde a été parti. C'est dommage, ça battait son plein, on allait créer une piste au milieu de la rue en la bloquant avec la Chevy-Van et danser le disco sur les cassettes à Jina. Son petit mis au lit, elle a ouvert sa porte, elle a vu qu'il ne se passerait rien, elle a laissé tomber. Je suis resté assis sur mon perron de secours à concevoir une galerie pour corriger l'effet du rehaussement, affreux à mon avis, partagé par Hubert.

« Ces maisons-là se sentent mieux à cul plat dans l'herbe. »

Il aurait pu me le dire avant. Si je le lui avais demandé... Il m'a suggéré un porche américain, avec les balustrades et le pignon noué au versant du toit. Si j'en avais eu un, Jina serait peut-être, au lieu de rester échouée là, de son côté de la nuit, venue veiller avec moi, je ne l'aurais pas mangée. Elle a éteint, et la nuit n'a plus eu qu'un côté. Le mauvais.

Quand je me suis levé, elle avait de la visite. Deux motards déblouonnés, banalisés. Deux gros sales en Mercedes. Je connais le genre, on a été élevés

ensemble. Ils ressortaient quand je suis passé avec Fanie pour aller au courrier. Dans un regard où on s'est compris, Jina a fait semblant de ne pas me connaître. Elle avait l'air de leur tenir tête. Elle m'inquiète. Elle ne fera pas de vieux os en affaires avec son mauvais caractère : ce petit côté fier et sec, d'aplomb et direct, qui a fini par me la rendre sympathique. Elle me change un peu des féminités malades et compliquées où je me suis toujours complu. Quand on est revenus, bredouilles, elle m'a sifflé, moins par nécessité que pour me montrer qu'elle pouvait me le faire elle aussi. Elle nous a servi une bière, un verre de lait. Elle n'était pas dans son état normal, où elle n'est pas fichue de vous offrir une chaise.

« C'est les gars qui paient mon loyer, mon électricité... Ils m'ont averti de ne plus laisser entrer personne ici. Ils sont sur les nerfs et ils sont chiens. Tu ferais mieux de déconnecter ta patente. »

À la sortie, elle m'a regardé dans le blanc des yeux pour voir si je lisais bien dans le brun des siens, étrangement clairs, jusqu'au dessin des cristaux.

« T'es korrek avec moi, je suis korrek avec toi : tu reviendras, quand tu voudras... »

J'ai débranché mon emmanchure et j'ai été la rebrancher chez Hubert, qui m'a aidé. On a fait passer le fil par les buissons de l'escarpement. J'ai dû en acheter deux cents autres pieds et ça m'a coûté tout mon après-midi par-dessus le marché. Ça ne m'a pas fait plaisir mais ça m'a fait autre chose à offrir... Mais ta religion sacrificielle a beau me gagner, je ne m'habitue pas à l'imaginer dans les bras d'un autre, et mon cinéma empire chaque fois que je ressors du bureau de poste. Je l'aurai cherché... Quand tu es par-

tie, je t'ai trouvée belle, et je t'ai dit, comme dernier mot sur le sujet tabou de ta libido, que je préférerais que tu aies le goût du premier venu à ce que tu aies perdu le goût tout court.

« Ne crains pas... Je sais que tu ne dis pas ça pour te débarrasser de moi. »

Qu'est-ce que tu as bien pu vouloir dire par là?... Et la moue de défi offensé qui allait avec ça?... Fanie, qui consacre une partie de son temps à guetter le retour du héron, traverse en courant, encore tout excitée.

« Bouge de là, il y a un bateau qui s'en vient, personne dedans!... »

Un canot mal attaché qui s'est échappé, ou quelque chose comme ça, un joli Radisson à fond plat et bandes insubmersibles. Elle veut que je l'attrape, en prenne à son nom possession. J'ai gagné un peu d'avance en descendant par le bois : le temps d'ôter mes bottes avant de plonger. Il me filait sous le nez dans la purée, je l'ai saisi par sa corde au moment où j'allais m'asphyxier. Je l'ai amarré au vieux bouleau écorché par les crues, bien en vue sur l'éperon qu'il défend. Cachant les avirons, pour ne pas tenter les volveurs, j'ai expliqué à Fanie, entêtée, dévorée par la cupidité, les choses de la vie.

« Il appartient à quelqu'un, des gens comme ton père et ta mère, qui l'ont payé cher, qui vont le chercher et qui seront très heureux que nous l'ayons sauvé, il se serait fracassé dans les chutes.

— Je l'ai trouvé, il est à moi!... »

Elle est partie là-dessus, insultée, complètement dégoûtée par un prêchi-prêcha qui la spoliait, et qui socialisait une amitié dont le jeu est d'être seuls au monde. On se fait déjà de la peine...

Quand je rêve de toi, je me console de toi en te préférant à toi, en te reprenant comme tu étais aux premiers temps, chaude et frissonnante, triomphante et perdue. Tu vois, je réussis même à te tromper avec toi. C'est comme ça, confus comme ça; je ne peux pas refléter plus de lumière que ça quand tu ne m'éclaires pas. Ça n'a rien à voir avec ce que tu verrais si je te voyais, et qui est ma vérité, mon évidence exactement figurée... Le pire est fait mais le plus gros reste à venir. Quand l'électricien sera passé, suivi de l'entrepreneur en portes et châssis, qu'ils m'auront détrossé, je pourrai aborder l'isolation thermique et la réfection des cloisons. En attendant, j'ai tout le toit à recouvrir en neuf, j'ai la fosse septique à creuser, avec ses canaux de filtration, pour préparer le travail du plombier, qui me détrossera à son tour. Je le dis avec la mentalité d'avare que j'ai développée, moi qui n'ai jamais eu un sou, pour ces milliers de dollars qui me filent entre les doigts. Je n'en finis pas de payer, de marchander. Je suis monté à Saint-Augustin, où des clients de la Jeanne à Vonvon cassaient maison, acheter le mobilier de ta chambre, et m'organiser avec un transporteur qui l'entreposera. J'ai pris la cuisinière et le réfrigérateur chez un recycleur, qui s'est chargé de me trouver une cheminée Franklin en fonte, exactement comme chez ton père, il me l'a promis, et de me l'installer. J'ai trouvé aux puces un tonneau pour recueillir l'eau de pluie, avec un vieil arrosoir en fer-blanc pour y puiser le matin quand tu sortiras saluer tes fleurs, je t'y vois comme au cinéma, la pomme est mal vissée et ça fuit sur ton pied, chatouillé comme ton tympan par la voix d'un pinson... Comment

peux-tu être si sensible et avoir pu, une nuit de frustrations, proférer ces horreurs qui retentissent encore : « Je suis pas un quart à vidanges!... » Vonvon m'avait fait dire par Mary qu'il m'attendait à l'hôtel pour tirer un coup de billard. J'y ai été. En attendant notre tour, on s'est exercés en triomphant d'une pizza qui avait essuyé le feu plusieurs fois. On a dû s'épuiser, on s'est fait débarquer au premier round, par deux nuls au cul bordé de nouilles. On attendait Pit et Coyo, question de rentrer dans nos vingt dollars. Ils ne se sont pas présentés. On a partagé une table avec les cousines, Vermine et Vitamine. On leur a proposé de finir la soirée au Ballon. Elles ont eu beau se fouiller, ça ne les excitait pas. Elles travaillent, elles; elles ont à se lever de bonne heure et de bonne humeur, elles. J'ai cru remarquer que la bobineuse des deux était impressionnée par Vonvon. Je le lui ai dit, pour le valoriser. Il l'a pris de très haut dans son estime.

« J'ai connu ça assis dans son caca. »

Mamie, j'ai des problèmes avec mon lit pliant. Il y a un trou dedans, de plus en plus grand, où je mets en me réveillant de plus en plus de temps à me repêcher de plus en plus creux. Mamie, tu ne vas pas mourir, il n'en est pas question. Ni dans un an, ni dans cent. Pas sans moi en tout cas. On fera ça ensemble, comme l'amour. On s'endormira l'un dans l'autre, une anéantissante fois pour toutes. De tout notre pesant d'enclumes on s'enfoncera l'un l'autre au fond de l'eau du lit, et la rouille en nous gangrenant ne nous détruira pas, elle nous soudera, plaie à plaie... Mais ce qui me plairait bien plus, ce serait de le faire à ta place, un peu comme Hubert, on le sent, a son cancer

au lieu de Mary, comme s'il avait eu le choix. L'air si sûr qu'il a de ne pas se tromper, de ne pas regretter, ne peut pas s'expliquer autrement... Je le ferais. Ainsi au moins le Mal aurait un sens. Il prouverait quelque chose et c'est tout ce qu'on lui demande... Je me sens comme aux premiers jours, au temps où tu suivais tes cours, où tu me manquais tout le temps, comme la respiration, où je ne sortais pas de mon cachot de gardien pour attendre un coup de fil, guetter tes pas... Tu as repris tes études d'espagnol et de portugais, apprenant ces langues en anglais, pour en assimiler une quatrième au vol. Tu ne sais pas trop où ça va te mener. Occupée déjà de mourir (à toi-même comme on dit), tu avais nourri le projet de t'engager comme bénévole auprès des enfants dans une mission humanitaire en Amérique du Sud. Ta candidature un peu précipitée a été rejetée, et cet échec de tes meilleures intentions t'a révoltée. Tu t'en veux, c'est de ta faute : entre-temps, pour bien te qualifier, tu t'étais réinscrite au collège, en soins infirmiers, mais tu n'avais pas su dominer ta phobie des aiguilles et du sang.

« Si tu tiens absolument à soigner des petits, tu n'as qu'à t'en fabriquer...

— Deux, trois... Ça ne vaut pas la peine.

— Il t'en faudrait combien ?

— Mille. »

Tu vas peiner, lutter deux années encore avant de renoncer, te résigner à te ranger, te laisser ensemencer, enraciner, mais tu as tant fait que tu vas finir par réaliser une partie de tes rêves en décrochant un poste à la maternelle Arc-en-Ciel, où tu enseigneras les langues officielles aux enfants des nouveaux arrivants. Quand tu as tout cassé, tu en avais déjà aimé une cen-

taine... Tu avais gardé une photo de chacun, avec son nom et sa fiche d'inscription. Tu les avais consignés avec soin dans des albums que tu prenais dans tes bras et berçais aux mauvais moments de ta grossesse.

La poule et son pigeon sont faits pour s'entendre. Ils sont d'accord sur ce qui compte. Ils contrefont ensemble, avec le même désespoir, dans un marché où ils sont tous deux escroqués, un tour de magie qu'ils ont raté, où ils se sont ruinés pour ceux qu'ils aimaient. Ces simplicités, inspirées par mon rendez-vous ouvert avec Mûla, dansent au tempo de mon marteau, dans le poignant parfum de goudron, de voyage, exhalé par les trous percés par les clous dans les bardeaux de sable bleu, que dis-je : *royal blue*. Rue Dézéry, ça s'appelait du papier-brique et chaque grain continuait de chatoyer comme sur sa plage à l'autre bout du monde : le bon. J'ai consulté Fanie et je suis tranquille, elle aime la couleur. J'aime la sienne aussi : du même rose et dans le même genre de jupe à plis froncés, fleurie à ras de sol, que Raïa a portée tout l'hiver que son feu a brûlé. C'était tout ce qu'elle avait à se mettre, avec deux chandails, un par-dessus l'autre, eux aussi soudain portés disparus quand sa température a changé. Elle s'était renippée, de la tête aux pieds, en neuf. « Quand on veut on peut ! » C'était après que je n'avais pas pu voler. À main armée. Elle joue avec la lance d'arrosage. Elle a un plaisir fou à s'en fourrer partout, patauger dans la boue, baptiser le chien aussitôt qu'il pointe étourdiment le museau au coin de la maison. Elle a formé l'ambitieux projet de remplir la rivière jusqu'en haut pour qu'on n'ait pas besoin de descendre au bord de l'eau le jour qu'on

va partir en canot. Elle s'y remet, s'informant de mon état toutes les cinq minutes, et si je vais bientôt, tel que convenu, réclamer ses services pour me rafraîchir...

« Rémi, tout à l'heure tu as dit tout à l'heure?... »

O.K., O.K., et je m'avance au bord du toit pour l'accommoder. Elle s'en promettait, elle ne va pas me rater. Elle met toute la sauce et m'envoie le jet en pleine figure. À sa grande joie, je suis coincé. Que je bondisse à droite, à gauche, elle se rajuste aussitôt. Je me sauve en courant, elle me poursuit sans bouger, éclopée de rire. Sa mère arrive avec sa tournée de rhum and coke. Elle l'arrose aussi. Je me tords aussi.

« Rimi, ce n'est pas drôle!... »

— Si tu l'avais pas dit, j'aurais jamais deviné. »

À travers l'eau qui dégoulinait, elle brûlait. Fanie était menacée de mort : « I'll kill you!... » Mais ça s'est bien passé. Elle a juste écopé d'une tape au popotin, et elle a vu venir. Elle a eu le temps de tout lâcher et de se garantir avec les mains.

« Mon bien Émi, je fais des progrès, je commence à me désemplir de ma personne, à me décrotter les yeux et voir de ton côté, sentir tout ce que je suis pour toi et qui t'a manqué quand tu voulais entrer et que la porte était condamnée, la place occupée par l'occupante et par ses occupations. Tu as eu raison de m'envoyer. Il fallait que je te perde un peu pour savoir ce que c'est de ne plus pouvoir habiter ce qu'on aime. Et c'est toi que j'aime, et c'est toi mon docteur, toi ma santé, pas ce que mon corps va décider. Crois-moi, c'est vrai, mais donne-moi le temps, j'ai d'autre ménage à faire avant d'ouvrir assez grand pour te recevoir. Non, ce

n'est pas encore ça, mais ça vient. Déjà, je n'ai plus à me demander si tu m'aimerais autant infirme et paralysée, toi si grouillant, complètement amputée, comme une planche à repasser, toi si gourmand... Oui, bien sûr. Non, bien plus... Voilà tout le bien que je pense de toi. »

Obsédée par ta féminité menacée, tu crains une nouvelle opération, au point que tu as refusé de passer l'examen qui risquait bien plus de te rassurer complètement... J'ai refermé la lettre avant de la finir. Je m'en suis gardé pour plus tard, après avoir fait mes commissions au village et redescendu la côte avec Fanie. Je l'ai bourrée de gomme, histoire de l'occuper, et je me suis accoudé au parapet du pont. J'ai tout lu puis j'ai tout relu. Je m'en suis pénétré, jusqu'à me sentir briller, aussi fort que le soleil, qui me cuisait les yeux. En arrivant, je me suis verrouillé dans la Chevy-Van, allumé une cigarette, et j'ai recommencé, trouvant la lettre aussi pleine que si je n'avais pas déjà tout dévoré...

« Pour la manipuler un peu à son tour, j'ai fait accroire à Raïa que c'est sûr, le médecin me l'a dit, je suis condamnée à la mastectomie. Elle est tout excitée de m'imaginer en petit garçon manqué. Elle voit déjà comment elle va me coiffer, m'habiller, m'arranger supersexy. C'est comme si c'était déjà fait, il n'y a rien là, elle est prête à passer au scalpel avec moi, en même temps que moi, sur une table à deux places. Un coup partie, elle se ferait aussi greffer un petit truc, ça lui a toujours manqué... Pour son power and control, c'est une expérience comme une autre, à dominer comme

les autres. Elle me fait rire, elle me fait du bien. Mais je ris trop et je ne me méfie pas assez. Elle a toujours quelque tour dans son sac. Pendable... Et une ficelle à tirer pour s'en tirer, puis s'en vanter... Elle t'a bien eu avec son télégramme... Elle nous avait mises dans de beaux draps. Pas ceux que tu pourrais penser. Si le narc ne s'était pas laissé acheter, notre compte était bon. Je te raconterai une autre fois. Quand elle m'aura tout rendu. Elle fera le trottoir s'il faut. Juré craché. J'ai hâte de voir ça. Et comment elle gardera son power and control... Papa, prends-moi dans tes bras, prends-moi dans tes jambes, et serre-moi, rétrécis-moi, angoisse-moi assez fort pour que ça dure jusqu'à la prochaine fois. Dieu sait quand qui veille sur nous, sur toi surtout, moi je peux très bien m'en passer, je t'ai. Ton vilain petit canard. »

Tu as tressé sa dernière phrase en couronne autour de la page épuisée. Raïa a mis son grain de sel, sur le rabat de l'enveloppe : « Elle se donne des airs quand elle t'écrit, ses plus mourants... C'est moi qui en profite. » C'est trop de joie, trop plein, mon cœur se fend un peu, dans un frisson de peur. Mais peut-être est-ce la chaleur de ta voix, son souffle fiévreux, qui m'inquiète. Tu ne te livres pas à ce genre d'effusions, sinon sous l'effet d'une grande faiblesse, morale ou nerveuse... Je m'en roule une autre, imaginant une suite à ta lettre, où vous entrez enfin, par une porte à vous seules entre deux pins de rocher, dans la Méditerranée. Vous vous penchez et la prenez entre vos mains. Vous l'avez, et vous ferez tout ce que vous voulez avec, tout le long de la Côte d'Azur, puis au-delà,

aussi loin que ça vous le dira. Vous ôtez vos chaussures et vous marchez dans l'eau jusqu'en Italie, vous endormant où la nuit vous a laissées tomber, le lit est chaud partout, le sable un velours... Dieu qui s'est tu et s'est étalé à vos pieds, vous réveille en vous les léchant. Vous vous y jetez vous levant, vous ébrouez dedans, vous en lancez des brassées, y lavez vos cheveux. Vous avez l'estomac creux, un plaisir de bêtes féroces à déchiqeter une poignée de pain, le pas léger, allongé par le goût d'un café. Vous gagnez un petit port de plaisance et vous attablez à la terrasse, où vous vous laissez aborder, baratiner, payer le petit déjeuner... Vous êtes invitées à une sauterie. Raïa a noté les coordonnées dans son petit carnet. Elle a envie de s'amuser, s'exposer, forcer les choses en jouant avec le feu, se fourrer dans un pétrin impossible en se faisant offrir le voyage en Corse à bord d'un voilier, puis se débrouiller. Tu ne veux rien savoir. Vous vous querellez, et les gros mots volent.

« De quoi tu as peur?... Être tentée par un beau garçon et pas être à la hauteur ?

— J'ai peur de m'ennuyer à ton spectacle.

— Tu te rendras utile. Tu tiendras la chandelle. Il en restera un petit bout, si ça te donne des idées.

— On n'a pas le feu à la même place...

— Il y en a qui ne s'en plaignent pas...

— Ils sont trop pressés de se sauver.

— J'en ai connu un que le diable emportait, coin Sainte-Catherine et Saint-Laurent, et ce n'était pas moi qu'il fuyait...

— Je ne savais pas que c'était là qu'il t'avait draguée. »

C'était là, dans le temps que Raia, entre deux arnaques, était hébergée par Mûla dans sa chambre à l'hôtel de France. Mais c'est elle qui a fait les travaux d'approche. Elle m'a pris pour un flic.

« Qu'est-ce que tu fais, du zèle ou du racket ? »

Je l'ai prise pour une apparition. Elle est un de ces monstres qui ont gardé toutes les grâces de l'enfance, y compris les dents de lait et la soie sur les bras. C'est fou, j'ai été frappé par la géométrie de ses genoux, ajustés sans un pli dans le droit fil des os, de façon à tenir sans saillir, forcer sans se nouer, perfection fragile en dissonance avec sa sexualité prédatrice et la vulgarité de son abord, en talons trop hauts, assortis à la minijupe en cuir noir. Je lui ai répondu que je faisais le trottoir. Comme client.

« Ça t'intéresse ?... »

— Non, je travaillerais plutôt de la tête. »

Elle m'a montré comment. En se la secouant, de façon à enchevêtrer dans ses cheveux fous une moue dangereuse, à la croqueuse de diamants. On est entré prendre une bière au bar. Je la regardais.

« Profites-en. Tu n'en verras pas souvent des comme moi. »

— Qu'est-ce qui te rend si spéciale ?

— Pour le savoir, il faut payer. De sa personne.

— Trop tard. Je l'ai toute dépensée, pour une autre. Et je ne suis pas plus avancé. Je ne sais encore pas ce qu'elle a.

— On a la même chose alors... Comment elle s'appelle ? Je parie que je la connais. »

Elle est tombée pile. Elle avait passé à Victo l'année où ses parents divorçaient, et partagé son banc d'école

avec toi. Vous vous étiez liées, préférées, allant ensemble au petit coin regarder pousser vos seins.

« Elle était si mignonne et si propre. Si sensible aussi. On lui touchait la main, on la sentait frémir. Je me souviens de ses yeux noirs qui s'allumaient et qui fumaient quand on parlait d'amitié, qu'on se la jurait. Elle me faisait un peu peur. Elle barbotait dans la pitié. J'avais d'autres vices. Aussitôt rentrée à Montréal, je m'en suis occupée, et j'ai cessé de répondre aux lettres qu'on s'était promis de s'écrire une fois par mois, jusqu'à la mort. »

J'ai su après qu'elle enrichissait la coïncidence à mesure qu'elle me voyait m'exalter. Quand je suis ressorti de son champ, j'étais par-dessus la tête épris d'elle, et d'autant plus, à travers elle, de sa petite amie, à qui j'avais juré moi aussi de rester fidèle... J'avais tout contre moi, même le meilleur de moi. J'étais possédé d'une double abondance de ce que l'amour a qui nous fait grandir, qui donne une expansion qui fait éclater tout ce qui nous contient... Je me suis tenu là-dessus des discours enflammés. Et je me suis brûlé. Ça fait encore mal.

Fanie est contente. Sa mère harcelée, tirée par la main, consent à venir faire enfin pleine connaissance avec son fameux bateau. Je la prends sur mon dos et je les entraîne, au péril de leur peau, à travers les buissons de l'escarpement. Patinant sur ses sandales, Mary a dérapé sur un mûrier, qui lui a griffé la cuisse. Elle retrousse un pan de jupe et nous fait voir la longue égratignure en pointillé où le sang perle ici et là. Elle la cautérise avec son crachat. Ça trouble un peu et ça porte à blaguer pour dédramatiser.

« C'est trop abîmé, ça ne va plus servir à grand-chose, ou à grand monde... Quel gâchis... J'aurais dû te porter toi aussi.

— J'aimerais bien voir ça. »

Aussitôt dit aussitôt fait. Je l'assois sur mes épaules en passant la tête entre ses jambes, et je la soulève. Elle n'a pas le temps de dire ouf et a tout intérêt, si elle ne veut pas chavirer, à ne pas se débattre, à bien se tenir, bien accrochée à ma figure enfouie dans son linge... C'est lourd toute une femme, une vraie, et outre que je ne vois pas où je vais, j'ai Fanie qui m'attaque à grands coups de poing pendant que le chien, excité par les cris lancés de tous côtés, s'est jeté sur mes talons, gueulant, tennaillant. Saine et sauve, elle s'attrape au bouleau d'amarrage, où elle m'a guidé, forcée de se laisser glisser entre mes bras.

« Qu'est-ce qu'on dit?... »

D'après son coup de pied, pas merci.

« Tu me surprends, Rimi. Je ne saurai plus maintenant à quoi m'attendre... Too bad.

— Ça te monte à la tête, on dirait. »

On s'est souri, au fond des yeux, où on pénètre en même temps qu'on est pénétré. Le jour tombait. On s'est assis face à face, aux extrémités du canot. On l'a balancé pour bercer Fanie, qui s'était couchée au fond, comme si elle s'était sentie si bien qu'elle aurait voulu dormir pour en rêver au plus vite.

Oui, je l'aime beaucoup, ma Mary, si robuste et plantée si droit sur ses pieds légers. Ma Jina aussi, toute nue, transparente. Je n'ai pas de mérite, ça me vient tout seul. Ça me prend. Et ça ne prend presque rien pour que ça me prenne. Une ressemblance, une

façon de sourire ou de se défendre, est investie, au moindre courant de réciprocité, de la charge émotive accumulée par tout ce qu'elles me rappellent et qui n'a pas produit ce qu'il promettait. Mary a donné la vie à l'idée que je me faisais de Ginger, une vertu où le corps joue, délivré de l'âme, où on n'est pas ce qu'on a mais comment on se tient, comment on le danse. Je ne reconnais pas bien ce que Jina me fait, mais ça tient à la torpeur des sens, à sa sexualité rassérénée, sacralisée par la maternité, déshumanisée... Quand j'ai eu, à califourchon sur la corniche, enfoncé le dernier clou du dernier bardeau, je me suis trouvé surpris d'avoir ce qui s'appelle un toit, de m'être mis à l'abri, d'avoir fait ça tout seul, et je me suis lancé des cris, je me suis ovationné... Elles m'ont entendu, elles sont venues. Je les ai reçues sur mon toit, je le leur ai fait étrenner, nu-pieds, comme sur une plage extraterrestre. Je leur ai mis le nez dessus, et fait jouir à genoux de l'instant où ça sent le flambant neuf, le frais créé. Je les ai envoyées chercher de la bière en bas dans mon frigidaire et on a fait une petite partie, les jambes en l'air, les fesses exhaussées par le faite... Je leur ai roulé des cigarettes et elles se sont mises à raconter comment elles avaient commencé à fumer. J'étais intéressé à d'autres commencements. Elles se sont amusées à ne pas comprendre, à me charrier, me faire expliquer avec plus de clarté où je voulais en venir, réclamant des exemples et des détails qui les jetaient dans une perplexité de plus en plus scandalisée.

« As-tu déjà entendu parler de ça toi, Jina ?

— Je me serais même jamais douté qu'il y avait du monde de même...

— Avec dix doigts dont on sait quoi faire ? »

J'ai de quoi être fier, j'en ai mangé de la misère, à tout bout de champ dérangé, torturé, par les ouvriers des portes et châssis. Ils travaillaient à l'heure et il leur manquait toujours une bricole. Je devais tout lâcher et foncer à l'atelier, la quincaillerie, la cour à bois. On a fraternisé malgré tout, trinqué ensemble, et je me suis laissé aller à leur exposer l'idée d'Hubert d'un porche à pignon surbaissé, dans le goût des frontons romains (en plus d'être pauvres on ne va pas se priver), pour donner de la gueule à ma boîte à beurre.

« Il y a rien là, on va t'organiser ça, ça prendra pas la journée un doigt dans le nez. »

Ça leur en a pris trois, et ils seraient encore là si je n'avais pas mis le holà. Je me suis ramassé avec un « chapeau » en porte-à-faux sur deux poteaux, et un grossier bâti comme plancher, sans compter tout l'accroissement compliqué de surface à couvrir. Je n'ai pas été aidé non plus par mes malentendus avec l'entrepreneur électricien, qui m'a présenté un devis où ne figurait plus le rabais lié à l'emploi d'une équipe d'étudiants. Je ne sais pas ce que je ferais si je ne pouvais pas m'imaginer que je le fais pour toi, en toi, dans un ventre où le vide est voué par tes étoiles, et tes poissons nagent au fond. Tu es l'air que je respire et je l'aspire à même ta bouche. Tu es mon aliment, mon énergie, mon feu, même mon plaisir à rouler des cigarettes aux autres femmes. Elles sont tes créatures, engendrées par l'amour que nous avons fait puis défait. Ainsi, tu as conçu Mary quand on s'est passionnés pour *Top Hat*, *Swing Time*. Ainsi, quand tu t'es refroidie, on a gelé tous les deux ; je grelottais avec toi en étreignant mes putains.

Viens Fanie, pendant que tu es. Donne ta petite main pendant qu'elle l'est, on va aller se promener avant que tu disparaisses... Elle a la manie des cérémonies. Elle arrache une plante, elle me demande « Commence que ça s'appelle.

« De l'herbe à poux. »

Elle cherche le pou dans les feuilles. Il n'est pas si fou, il s'est sauvé. Il est trop petit pour voler bien loin, on va le retrouver en chemin. Il est comment ? Très élégant. Rouge à petits pois noirs. S'il en a deux il te saute aux yeux, trois il te monte au doigt. Elle fouine avec le chien qui flaire. Ils repèrent une coccinelle et elle offre à ce pou, en tendant son index, une passe-celle jusqu'à elle.

« Rémirémi, il m'aime...

— Il t'aime parce que tu lui as laissé le choix.

— Non. Il m'aime parce qu'il a trois petits pois. »

Ça m'apprendra. Elle arrache un brin de chiendent. Je lui mens. Je me rends intéressant en lui racontant que c'est la fameuse herbe écartante à Marie-Victorin.

« Quand on se marche dessus, on perd son chemin. »

Elle piétine à fond partout où elle en trouve. On a déjà passé le pont et il ne s'est rien passé. Elle s'arrête et elle attend, les bras croisés. Je lui montre un massif de myosotis, magnifique, et qui a poussé tout seul en bas, dans le sable sale, entre les débris d'une bicyclette. Elle n'est pas intéressée.

« C'est quand qu'on s'écarte?... »

— C'est quand qu'on ne s'y attend pas... »

Elle n'a pas avalé ça. Prenant le sort entre ses mains, elle s'est ruée sous la clôture et ramassée en déboulant dans la rigole, avec le chien qui lui sautait

par-dessus et qui s'enfonçait déjà dans le sous-bois de la berge. Je l'ai juchée sur mes épaules et lui ai laissé montrer le chemin qu'on perd. Elle a tout de suite eu peur, et adoré ça. Elle s'est comme enfermée dans son frisson, elle ne disait plus un mot. On a tâonné d'arbre en arbre au cœur des broussailles, à travers les maringouins qui ne la piquaient pas dans l'état second où le danger la plongeait. Puis ça s'est dégagé, baignant soudain dans la clarté d'aquarium répandue par les grands conifères et qui remplit le vide qu'ils font autour d'eux, comme un grand ménage. Fanie s'est décontractée et posée d'autorité sur ses propres pieds, où elle a aussitôt joué le rôle de sa vie en détournant Dali d'une perdrix débusquée qui lui faisait crânement front, résolue à se sacrifier pour protéger ses petits. L'appétit creusé par l'émotion, elle est tombée sur un bosquet de framboises encore blanches, et dont elle s'est d'autant plus régalée que je les lui déconseillais : ce sont ses préférées même si c'est les bleues qu'elle aime le mieux... C'est planté là, en l'attendant, que j'ai découvert, à travers la friche où il est menacé de retomber, le dessin du sentier longeant, depuis le fond des temps, le bord de l'eau... On l'a essayé, il est encore bon, il nous a ramenés jusqu'au pont. Une bonne fois, on ira jusqu'au bout. Une bonne fois, je lui dirai comme c'est bien qu'elle n'existe pas, qu'elle n'ait pas de forme et pas de poids, qu'elle se rêve et s'efface à mesure, que la soie de ses cheveux et l'émail de ses yeux n'en auront rien gardé quand elle se réveillera dans la peau d'une autre Raïa.

On savait qu'on allait se faire encore disputer. On est entrés comme au tribunal dans la serre où Mary arrachait, secouait, jetait sur un tas de richesses en

lambeaux parfumés une fournée de balsamines aux fleurs épanouies pour personne et qui se fanaient. Elle s'était souillée en s'épongeant le front du revers de son gant et ça lui donnait un petit air batailleur.

« Rimi, really, how old are you (franchement, quel âge as-tu)?... »

— Je ne demanderais pas mieux qu'être du même âge que toi, moi. Tu n'as qu'à venir demain avant midi te planter sur le bord du fossé avec ta sacoche. On va peut-être aller loin mais tu ne te feras pas frapper par les autos, je ne te lâcherai pas la main. »

Je me suis attelé à sa brouette et j'ai été la vider dans la boîte à compost. Entre-temps Fanie a tout raconté. Je l'ai croisée qui sortait, et j'ai vu à sa moue crispée que son roman n'avait obtenu aucun succès.

« Rimi, j'ai assez de mal à la tenir sans que tu t'en mêles. Que tu me la gâtes et qu'elle se croie tout permis. »

— C'est quoi ton problème? Ouvre-moi ton cœur, comme à un vieux copain, fidèle et dévoué, habile de ses mains...

— Miss Smartaleck m'a déclaré que je n'ai pas le droit de la punir parce qu'elle n'a rien fait de mal puisqu'elle t'a obéi... Elle n'a déjà plus de comptes à me rendre!... »

Elle allait élaborer puis ça l'a comme ennuyée. Elle a aimé mieux m'emmener admirer sa couvée d'épinettes bleues. Elle en a quatre cents, qu'elle a semées elle-même et qui lui font le sublime honneur de profiter dans les petits nids de grès où elle les a repiquées. Ils ont déjà deux pouces. On voit déjà les nœuds où elles vont se ramifier, bientôt, dans deux ou trois mois. Elle m'a fait toucher, éprouver la délicatesse et la fragilité des aiguilles.

« Elle repousse Hubert. Elle a du mépris, du dégoût, pour son... pour sa déchéance... Être si frais, si innocent, et si dur, si cruel... Est-ce que c'est ça que les enfants ont qui te plaît?... Cette bêtise? »

Je ne savais pas quoi dire. J'ai dit sans réfléchir ce que je croyais qui la rassurerait, qui lui ferait plaisir.

« Plus un système est sensible, intelligent, perceptif, plus les moyens qu'il est forcé de développer pour se protéger sont violents, puissants. Ça peut rater, mais quand ça réussit c'est en grand. Ça fait des riches et des chefs, des champions de la séduction qui plient les autres, en quantités de plus en plus grosses, à leurs volontés. »

Ça ne lui fait pas autant d'effet que j'ai déployé d'effort.

« Try again (ressaie-toi)... »

Alors je me suis jeté avec tout ce que j'avais dit dans ses bras, l'étreignant pour imprimer ce que je n'avais pas su exprimer. Ça l'a surprise, et un mouvement de défense, où la pudeur confinait à la grossièreté, lui a fait écarter le ventre, en bombant le postérieur.

« Sorry, je ne fais pas le baby-sitting... »

— C'est en parlant qu'on se comprend. Et qu'on continue de se traiter à coups de pied. »

Sur quoi elle m'en a flanqué un qui m'a prouvé qu'elle n'avait pas tort. C'est mieux que les effusions pour vous pousser à retourner travailler, creuser un puisard en piochant dans le tuf.

J'ai de la visite inattendue. L'inspecteur de la municipalité. Il est accueilli par Dali, qui lui saute au cou pour lui faire des bisous. Et tomber sur un os.

« Pas attaché, pas vacciné, pas de médaille... Je suis

venu vous souhaiter la bienvenue parmi nous. Je suis bien tombé... Qu'est-ce que vous pensez que vous alliez faire? Vous torcher dans la rivière?... »

Je lui soumets le plan d'épuration de mes eaux usées, inspiré par le père Mousseau qui m'a assuré qu'il est conforme aux mœurs, les règlements, difficiles et onéreux à observer, n'étant respectés par personne. Qu'est-ce qu'un peu de pipi comparé aux tonnes de poisons déversées à pleins tuyaux depuis trente ans par la papetière? On se le demande un peu... On se fait répondre. On se fait représenter deux cent mille énergumènes asociaux accroupis, occupés jour et nuit à se soulager. On a l'air intelligent... Je serai forcé de cracher un gros motton non budgeté pour acheter et faire installer un réservoir vidangé à tout bout de champ par un camion pompeur qui revide en même temps vos poches et qui se répand Dieu sait où, sur quelle planète, quand il est bourré à son tour... Oui, ça s'est mal passé. J'en ai eu pour des heures à sacrer, cracher le feu en aparté. Me faire gronder, à mon âge, au moment où je me ruine et me crève à assainir cette soue qu'ils ont laissée pourrir, à décroter ce dépotoir qu'ils ont laissé déborder et fermenter!... On va se chausser avec ça puis on va marcher. Il faut. I need my Mamie!...

On a dû pousser pour obtenir un match revanche. Vonvon a relancé Pit au garage Esso, où il est pompiste, et traité de faiseur dans son froc... On tenait le tapis. On les voyait qui tournaient autour des tables en attendant, et qui cabalaient. Ils se sont arrangés pour ne rien perdre, excepté l'honneur, et même en ce cas avoir le chahut de leur côté, en faisant miser à

leurs copains le fonds du quitte ou double. On s'est retrouvés seuls, le capoté (marginal caractériel) et le rapporté (étranger qui fait affecté), contre les piliers de la société : les commis de la quincaillerie, de la cour à bois, les livreurs du supermarché, de l'épicerie Trudeau, Bobinette et Chevillette, jusqu'aux bessons propriétaires de l'hôtel. Vonvon a dessiné la stratégie. Il se chargeait de l'offensive, et moi de neutraliser Coyo, leur gros canon.

« Colle-le sur la bande, coince-le dans le trafic, donne-lui pas un pouce, il va nous déculotter. »

Ça s'appelle jouer fessier. Tandis que je me faisais huer à cacher la blanche en me servant des effets qu'il m'a appris, il leur coupait le sifflet avec des coups qui emportaient le fond des poches. On les a battus, d'aplomb, leur faisant bouffer les trois quarts de leurs boules, et puis payé la tournée, pour se faire pardonner notre veine avouée de cocus... Les bessons se sont essayés. On les a massacrés, forcés en les blanchissant d'offrir une autre bière à la ronde... On avait gagné sur tous les tableaux. On est sortis passé minuit, l'estomac ballonné et la tête enflée, parés, prêts pour affronter les cracks du Château, où ça joue gros et pas franc jeu. Ils laissent monter les enjeux avant de frapper, pas trop fort, juste assez. Puis ils se laissent perdre : ils recommencent à appâter...

« C'est de toute beauté. On est jamais sûr. C'est des rapides, ils font trois fois le tour de ton idée avant que tu l'aies. »

Et on se retrouve aussitôt taillé dans cette étoffe. On se sent porté avec Vonvon. Une histoire de taverne investit son imagination et ça devient de l'histoire, en mieux, une épopée vivante où vous défendez vrai-

ment, pas en regardant jouer un acteur, l'honneur de Paul Newman dans *The Hustler*. On est en train de se faire un nom, et ce n'est pas rien porter un nom, c'est avoir un drapeau collé à la peau... Je l'ai conduit chez sa mère. Il m'a fait visiter son atelier. Il a sorti des planches où il a recréé des circuits de radio à transistors. Il m'a expliqué comment les semi-conducteurs ont remplacé les diodes à filament. Je me suis perdu dans ses raisonnements, qui ont réveillé Milie, qui est venue nous trouver, en déshabillé décolleté. J'ai mis tous mes yeux dans le même panier et j'ai vu que ça lui faisait plaisir. Elle s'est mise à reluire. C'était encore pire : elle me rappelait de plus en plus, dans la pénombre où elle se tenait, un Rembrandt, de ceux où il retombe amoureux de sa Saskia. J'étais un peu éméché, je le lui ai dit. Elle m'a montré que ce n'est pas parce qu'on n'est pas cultivé qu'on n'est pas intelligent en me retournant gracieusement le compliment.

« Toi aussi... »

On a continué sur cette lancée et Vonvon s'est impatienté. Comme pour me laisser la place, il a décidé d'appeler un taxi pour monter coucher chez sa Toune. On a caillé, portrait d'ordure et de vieille salope. Je lui ai offert de le conduire. Il n'a rien voulu savoir. Je suis parti, sans oser me retourner. Est-ce que je savais moi que c'était le genre d'arbre et d'écorce entre lesquels on ne met pas le doigt ? On ne peut plus draguer la mère de personne ou quoi ?

On l'a croisée au bout de la rue avec sa poussette. Elle n'avait pas l'air dans son assiette. Elle a viré de bord et elle est montée avec nous au village. Le chien ouvrait le chemin à Fanie qui s'est assigné le transport

de Jerry mie. On suivait. Elle se taisait : ça ne lui faisait absolument rien qu'il ne se passe absolument rien. Histoire de briser la glace, et faire un brin de toilette à mon terrain, je lui ai demandé de me prêter sa tondeuse.

« Ça va faire du bien.

— Tu n'as pas l'air sûre sûre... »

Elle n'avait pas la chanson non plus... Et il n'y avait rien au bureau de poste. Ni pour moi ni pour elle. Je lui ai demandé s'il lui écrivait des fois, son énergumène.

« Pourquoi tu le traites d'énergumène ?

— Comme ça, pour te faire plaisir. Je sais même pas ce que c'est, un énergumène... Qu'est-ce que c'est un énergumène?... En as-tu connu des énergumènes?... Tu as dû dans toutes les boîtes à énergumènes où tu as dansé... »

On est passés à la quincaillerie : je me suis acheté un balai à pelouse, un costaud, « heavy duty », doublement renforcé au dos de l'éventail. À l'épicerie, elle a fait quelques provisions, à crédit. En sortant, Fanie lui a donné de la gomme, un sacrifice, un exploit si tristes et dénués de gratification, que ça lui a délié la langue. Ils n'ont pas besoin de s'écrire, ils se parlent au téléphone, ils se voient tous les quinze jours.

« Tu n'as pas le temps de t'ennuyer...

— Ni la patience... Il en a encore pour six mois. Minimum. »

Je lui ai conseillé de faire garder son petit par Milie quand ça force, et de sortir, venir jouer au billard avec nous, ou « secouer une jambe ». Elle n'a pas d'argent pour payer un baby-sitter. Elle s'est ruinée en avocats. Elle en reçoit un peu du gouvernement, et de ses pro-

tecteurs, pour qui elle fait des commissions entre guillemets, mais ça lui file entre les mains.

« Il en a toujours besoin, mon énergumène. »

Tant et si bien qu'à la fin elle avait retrouvé son air décidé et les couplets de son refrain de prédilection...

« Si t'as de l'ouvrage en tout cas, même à cinq piastres de l'heure, gêne-toi pas, je suis ton homme. »

Elle ne manque pas de front en tout cas. Je peux m'en payer deux à ce prix-là. Mais elle a raison. On vaut ce qu'on veut. On n'est pas apprécié à ce qu'on mérite mais à ce qu'on coûte. C'est une tautologie qui n'entre pas dans toutes les cocologies. Cindy vous prend vingt dollars et vous trouvez que vous vous faites avoir. Raia vous pèse après vous avoir vidé et vous reconnaissez que vous ne faites pas le poids.

« Bouge de là, fais de quoi, j'ai peur, je suis en danger de te faire mal, d'aller me faire surprendre ailleurs. »

Je commençais à l'ennuyer... Parce que l'idée l'excitait, dans la force du mot, j'ai failli braquer une banque. On jouait à repérer les lieux. On signalait le scénario : un taxi nous attendait dehors, on prenait le chauffeur en otage, on gagnait un restoroute aux abords de la frontière, on traversait aux États la nuit, sur le dos d'une remorque, on flambait le magot à New York, on recommençait, jusqu'à ce qu'on se laisse abattre en pleine gloire au lieu de se rendre. Elle avait vu *Bonnie and Clyde*, c'était dans ses prix... Là-dessus, elle venait souper de temps en temps, de façon à profiter des mauvais moments qu'elle me faisait passer avec Mamie pour redevenir son amie de cœur, sa confidente. Un soir, elle est débarquée avec une brassée de lis tigrés pour la cuisinière et pour moi des

bonnes nouvelles, annoncées à la sauvette, animées par son genou entre mes jambes.

« J'ai le morceau... Je t'attends demain. Huit heures. »

Elle avait pris une chambre au Journey's End, histoire d'étudier le va-et-vient, juste en face, à la City & District. J'y ai été. J'ai eu froid dans le dos, je l'ai encore en me rappelant. Ça traînait sur la table entre les débris de son déjeuner : un .38, une corne de bœuf comme on dit dans le milieu ! Deux ans de prison (le maximum que j'étais résigné à payer pour sauver la face et me refaire une santé) avant de commencer... Pour bien voir ce que ça me faisait, ne rien manquer, elle a chaussé ses lunettes à filet d'acier, qui la font sembler tout écartée, étrangère à nos mœurs, encore plus menacée dans sa grâce et sa fragilité, auxquelles elle sait qu'il est impossible, odieux, de rien refuser.

« Tu ne vas pas te dégonfler?... Tu ne vas pas nous faire ça?... »

Elle aurait gueulé, elle m'aurait traité de foireux, j'aurais pu m'en tirer en la traitant de tordue. Mais elle a eu les yeux pleins d'eau, comme si elle avait eu un vrai cœur, comme si elle me l'avait vraiment donné et que je le lui brisais en refusant de faire l'amour avec un revolver...

Je suis bloqué par le retard des travaux de plomberie et d'électricité. Le fabricant de mon fabuleux réservoir en béton m'a dissuadé de m'éreinter à creuser le trou. Ça prend cinq minutes avec une excavatrice et c'est plus ou moins compris de toute façon dans le prix d'achat-chez-le-fabricant. J'ai rasé mon herbe en pelouse avec la machine à Jina. J'ai étrenné

mon balai en la râtelant, puis en ratissant la cour à fond. La barrière psychologique et esthétique entre nos deux lots s'est trouvée abolie. Plus rien ne nous sépare excepté les trois thuyas qui ont survécu à la haie autrefois plantée le long d'un égout pluvial que la négligence aura bientôt comblé. J'ai extrait un tas de vieux os, vieux clous, tessons de bouteilles et boîtes en fer-blanc rouillées en dentelles. J'ai même exhumé un sou de 1917. Je l'ai fait admirer à mes admiratrices attirées, venues admirer mon ménage.

« Je te l'avais dit que ça ferait du bien.

— Je l'ai fait pour toi. Il n'y a plus rien qui te retient de t'étendre jusqu'ici, comme une talle de fraises...

— Tu trouves que je m'étends ?

— Disons si tu restais debout, comme Mary, tu couvrirais moins de territoire... »

Celle-ci, conçue, élevée dans l'érotomanie, levait le nez sur ces façons qu'elle a remisées au rayon des enfantillages.

« Tu t'étends jamais, Mary ?

— Jamais devant le monde !

— Pourtant, je t'assure, on se sent moins coincée que dessous.

— Je ne sais pas ce que c'est, je n'ai jamais perdu le dessus. »

On a pris sa parole, on n'avait pas le choix... Et c'est là-dessus que ça bascule. Il y a Fanie tout à coup qui court et qui crie. Papa la disputait, elle n'avait rien fait. Il s'est fâché en grinçant des dents, il est tombé, et ça l'a pris... On a trouvé Hubert tordu par terre, il tremblait encore. J'ai aidé Mary à lui dégager la langue. Il s'est arqué, souillé, puis il ne donnait plus

signe de vie. Jina pâlassait, disparaissait, et j'étais chargé d'évacuer Fanie. Elle s'était tapie sous la galerie, je l'ai sortie de force, elle était paniquée, elle gueulait, mordait, me haïssait. J'ai rempli ma mission, je l'ai menée chez Milie, mais on s'est arraché le cœur. Elle a un orgueil de fauve, elle ne me le pardonnera jamais de l'avoir violentée. Quand les ambulanciers ont ranimé Hubert, il s'est agité. Ils lui ont passé une camisole. Avant de partir, Mary, embarquée avec lui, m'a demandé de faire le tour de la maison, éteindre les feux, éclairer l'entrée, verrouiller. Elle était sonnée mais elle était toute là, en possession de ses moyens, en parfait état de servir, superbe...

J'ai sorti mes papiers pour mettre mes comptes à jour, mais j'avais comme des papillons qui me chatouillaient la cage et qui ne lâchaient pas. Quand je suis sorti pour aller chez Jina tâcher de les chasser, elle partait pour venir de mon côté chercher de la compagnie. Ça se présentait bien. On s'est assis sur son perron, gentiment à l'étroit entre les poteaux de la rampe, où on a ressassé le drame en fumant, et eu faim. J'ai été chercher une pizza au Poisson d'Or. Le petit dormait. Au lieu qu'on entre, elle a sorti des assiettes. On a mangé sur nos genoux en se poissant les doigts. La lune était pleine. Elle lui caressait le visage et il consentait, jusqu'aux secrets des yeux. Ça m'a donné d'autres papillons.

« Tu travaillais où ?... »

— Dans mes valises. Deux semaines ici, deux semaines ailleurs. Ils nous envoient revoler d'un bord et de l'autre.

— Vous êtes traitées comme du bétail...

— Je suis pas le genre à me laisser traiter comme du bétail...

— Tu te laissais danser sur les tables, en contre-plongée... Tu te laissais offrir ta petite culotte aux enchères...

— On est gogo-girl ou on l'est pas.

— Ce n'est pas un peu dégueulasse et dégradant ?

— Ça se passe dans la tête. Si on en a une bonne, on se fait pas avoir. On fonctionne à un autre niveau.

— Je sais : givré jusqu'aux oreilles.

— Ils t'ont tout mis ça dans la tête. Ils t'ont eu...

— Ils ne t'ont pas ratée non plus, tes motards en Mercedes. Tu raisonnes bien : ils t'ont fait une bonne mise au point.

— Qu'ils pensent... »

On ne sait jamais qui a qui. Ainsi, ému par son abandon épidermique aux moiteurs de la nuit, au frôlement des hieurs, je la voulais, et je l'ai bien eue, je trouve, en lui parlant d'amour sans en avoir l'air... Mais je n'ai rien essayé, je ne me suis pas rapproché, même pas tassé comme sans y penser, attentif à l'établissement de ses distances et à ne pas les transgresser. Je sentais qu'elle s'ouvrait un peu mais pour me laisser pénétrer dans une autre intimité, que c'est le genre de fille qui cacherait plutôt son jeu si elle avait envie de jouer au jeu que je lui cachais. Elle a le don de vous donner le goût d'être korrek avec elle, et une satisfaction de l'avoir été.

« Tu reviendras. Je te ferai goûter à mon hamburger steak aux rondelles d'oignon carbonisées. C'est tout ce que je sais faire.

— Tu me donnes pas de grosses tentations... »

Je bricolais ma scie sur mon bout de galerie, j'ai vu

Mary passer en taxi. Elle rentrait, toute seule. Elle a pris sa douche, elle est venue me trouver, les cheveux encore mouillés.

« Je suis en congé d'amour... »

Elle était d'humeur à vadrouiller. Je lui ai proposé l'hôtel. Elle ne voulait pas risquer de rencontrer son frère, et retomber dans son ordinaire. Je l'ai emmenée au fond des bois, au Ballon. Je lui ai fait tourner sa chanson préférée, *Lady Marmelade*, puis *Shame Shame Shame*, pour la mettre en train. Mais elle n'avait pas le goût de gigoter. Elle s'est jetée dans la vodka jus d'orange et on a causé, c'était dans l'air... Je lui ai dit combien j'aimais Fanie, combien j'étais troublé de l'avoir brutalisée. Elle ne voulait pas d'enfant. Elle avait décidé qu'elle aurait besoin de tout son temps pour monter son affaire et devenir millionnaire. Elle l'a eue pour Hubert, pour qu'il ne se voie pas partir sans rien laisser après lui. Elle comptait aussi que ça le soutiendrait, et même, on ne sait jamais, que ça le sauverait.

« C'est raté. Il ne l'a jamais dit mais je le sais, je l'ai vu tout de suite, il aurait préféré un garçon. Pour le nom. »

Ils vont le garder un jour ou deux sous observation. Elle va retourner le chercher. C'était affreux comme tableau mais il n'est rien arrivé. Il ne peut plus rien lui arriver. Son sort est décidé. Ils ont cessé les traitements, qui détruisaient les bonnes cellules avec les malignes. Elle a sous clé une surdose de morphine, qu'elle est prête à lui administrer quand il n'en pourra plus.

Je reçois de Barcelone une « tarjeta postal », un pied de nez de Raïa, qui avait promis de t'obéir, te suivre où tu voudrais, même en pèlerinage à Jérusalem, où tu pourrais renouer le fil qu'on a perdu, qui s'est cassé sous le poids des enchumes, ou en tirer un autre, un neuf, à la source... Tu y croyais. Tu es comme ça, aussi fantasque et compliquée que ça. Tu as mis dans ton passeport une image sainte, un affreux chromo où Lucie de Syracuse, ayant eu les seins tranchés pour avoir défié Dioclétien, les offre à son Rédempteur sur un plateau, comme une espèce de déjeuner. Tu l'as trouvée dans les dépouilles de ta mère, qui avait plus ou moins subi le même sort... Raïa t'a dévoyée. Elle a fait à sa tête et réussi à l'entraîner du côté du Maroc, où un long séjour l'a liée avec ces réfugiés américains dont elle nous a rebattu les oreilles. Des conscrits du Viêt-nam qui avaient brûlé leur carte et déserté avec des filles à papa qui avaient brûlé leur soutien. Ces hippies non recyclés ont fondé au bord de la mer une commune où ils offrent le vivre et le couvert à tout visiteur émettant de bonnes vibrations. Tout y est gratuit, et en grande quantité. Même l'amour. Même le haschisch. On ne vous oblige à rien, même pas à travailler aux champs, ni à transporter votre kilo si vous ne pâmez pas au frisson de vous faire pincer... Vous n'avez qu'à passer le mot, recommander une hospitalité où l'on s'ébat tout nu en toute liberté. Mais là-dessus, ils sont très stricts : vous vous ébattez tout nu en toute liberté ou vous allez vous ébattre ailleurs... Je me plains parce que je me retiens. Mon affaire a l'air tiguïdou. Elles dorment ensemble, elles auront pris le pli, je me dis.

« L'occasion était trop belle, même pour Mamie. Des touristes allemands, un couple tout confort, ravis de pratiquer leur anglais et profiter de son espagnol. On suit la côte en mini-van. Ils couchent à l'hôtel, nous dans le parking. On va les lâcher à Gibraltar et sauter à Tanger. Je l'aime, elle m'émeut, elle me rafraîchit, elle me rajeunit, je me sens comme quand on marchait à l'école et comme si ce que j'imaginai s'était réalisé : que l'école était brûlée et rien ne pouvait nous arrêter. J'en prends bien soin. Je sais où est son bien. Au même endroit que le mien, qui est à la même place qu'elle... Je me suis mise à me tâter les seins pour voir si ça vient, si j'ai des kystes. J'en veux moi aussi, réels ou imaginaires... Elle respandit de santé, toute belle, toute basanée, tout ça pour moi toute seule. Mais c'est tout toi qu'elle embrasse... Ne pleure pas, tu vas la ravoir ta maudite argent, je ne pense qu'à ça, à arrêter de me faire écœurer avec ça. Je vais m'arranger avec les copains du Ghaybu. Ou faire un hold-up, depuis le temps que j'en ai envie... Avec toute mon instruction, je devrais réussir. Salut. Ton autre Raïa. »

Elle a étudié le droit criminel, une petite pension que lui versait son père étant liée à sa fréquentation de l'université. Elle a lâché au milieu de ses recherches auprès des sujets de sa thèse : les filles de trottoir. Mais elle n'a pas abandonné l'idée de les incorporer dans un Collectif international des enfoirées libres, ou quelque sauce comme ça qui fait CIEL. Elle établit des contacts, elle s'y vouera à fond quand elle aura hérité, la famille ayant fait fortune dans le théosophisme, ou les Rose-Croix, je ne sais plus très bien non plus... Les

électriciens arrivent enfin, aussitôt suivis du plombier et son apprenti. Ils se nuisent et c'est moi qui vais encore écoper, mais ça me fait moins de quoi que le traitement que Fanie me fait subir pour m'apprendre à vivre. Elle n'est pas venue me réveiller à neuf heures et me harceler pour monter au village. Conduisant son tricycle à cent à l'heure, elle m'est passée deux ou trois fois sous le nez sans daigner me voir. Elle allait se parquer sous le panneau de cul-de-sac, et surveiller son bateau. Il faut qu'on voie à tout toute seule quand on ne peut plus se fier à personne. Le plombier m'apostrophe : une vraie crise de vedette. C'est de ma faute s'il a oublié que je lui ai commandé un chauffe-eau, et que la robinetterie propre à ma baignoire à pattes est une antiquité introuvable ailleurs qu'à la ferraille, et dans quel état. Il m'en veut surtout de tenir au vieil évier, une tonne de fonte encrassée, organiquement soudée au plomb de son S.

« Regarde-moi ça, c'est écœurant ! Tout usé, tout écaillé, tous les dépôts vont s'incruster !... »

— Justement, c'est la vie, ça n'a pas de prix. »

Je vais le défoncer s'il continue de jouer sur mes nerfs au tarif horaire au lieu de se contenter de montrer ce qu'il sait faire. Je me réfugie dans le petit bois aux fougères, où je vois à recenser mes morts et mes mourants, dont une trop vieille aubépine, un trio de peupliers trop tassés qui se sont vampirisés par les racines, deux grands frênes au panache ossifié qui se griffe à travers l'enchevêtrement du dôme. Il faut y voir. Je règle aussitôt le cas des plus petits, abattant un cerisier privé de lumière, un tilleul déchaussé par le courant. Je les ébranche et les débite en bûcheron patenté, menant les bûches en brouette entre les deux

épinettes où je vais empiler les provisions du Franklin, installé hier et qui trône avec je ne sais quel chic sur son socle en brique. Les électriciens ont levé le camp avec mon chèque dûment visé. Ils reviendront installer les plinthes chauffantes une fois que j'aurai complété l'isolation thermique, et qu'elle aura été approuvée par Hydro-Québec.

« Si j'ai les moyens.

— La fin justifie les moyens... »

Je ne sais pas ce que le patron entendait par là et qui justifiait la fierté qu'il en tirait, mais il est parti content et je suis bien content pour lui. Le frigidaire ronronne et la cuisinière fonctionne. C'est comme un couple, et qui serait prêt à faire des petits. Des petits hamburgers-steaks aux rondelles d'oignon carbonisées par exemple. Je vais demander sa recette à Jina. Il faut que je parle à quelqu'un, je vais exploser.

« Ça a pas l'air de filer... »

Elle est sympa, elle m'interviewe. Elle a un instinct maternel sûr, qui sait vous privilégier et donner à ce privilège un cachet de rareté pour vous en faire jouir encore plus.

« Tu t'es fait écœurer?... »

— Toute la journée.

— Pourquoi tu te laisses écœurer? Cogne. »

Elle achève de souper. Elle me fait partager son dessert : du Jell-O rouge, à la cerise. Elle est en babydoll, comme déjà prête à se coucher. Elle s'est faite belle parce que Jerry lui demande toujours ce qu'elle a sur le dos quand il l'appelle.

« Tu ne triches jamais? »

— Ah non... Elle triche, la tienne?

— Plus là-dessus. On est un vieux couple. On joue encore à se rendre malades, mais plus au docteur.

— Je supporterai pas ça longtemps, comment tu fais? »

C'est mot pour mot la question que j'ai posée à Mary l'autre nuit quand la vodka lui a fait lâcher qu'elle n'avait pas fait l'amour depuis trois ans. Elle m'a répondu qu'elle fait ce qu'elle faisait avant entre les fois qu'elle le faisait. Autre chose.

« *I'm no animal*, comme dirait Mary...

— Qu'est-ce qu'elle est donc? »

*A bitch*, a dit Mary, surmontant la contradiction en rigolant : « *Pure power!* » Elle aussi!... Et elle m'a prouvé qu'elle n'avait pas tout appris dans les soap operas, où le genre en question triomphe. Après avoir bu deux fois plus que moi, elle marchait deux fois plus droit.

« C'est une parfaite... »

Mary ne pouvait plus s'arrêter, elle était trop montée. Elle m'a fait entrer en me promettant le irish coffee de ma vie. En me poussant. Il faisait noir, je me suis étalé. Elle a trébuché par-dessus moi, on s'est empoignés, chamaillés, renversant les chaises et se pétant la tête. On riait aussi fort qu'on criait, on manquait d'air à force, on étouffait. Elle était trop vigoureuse, elle m'a épuisé. J'ai capitulé, tout étourdi, soumis d'avance à ses conditions. Elle a accepté, l'air d'avoir un gros caprice à contenter... Pas ce que je pensais. Pas de danger. Juste envie de s'amuser jusqu'au bout de sa fusée. Elle m'a fait asseoir à table et noué la nappe autour du cou; fait fermer les yeux et défendu de grouiller, pour ma santé...

« Puis j'ai entendu cliqueter dans mon cou. Elle me coupait les cheveux! Elle me recoiffait à son goût.

— Elle t'a pas manqué. Elle s'est défoulée korrek...

— Tant que ça?... »

Jina jette un œil. Avec le goût sûr qu'on a pour ces choses-là quand on est une artiste.

« C'est pas si pire, elle te les a bien égalisés, puis ça va te les renforcer... »

Elle a elle-même la haute main sur les cheveux de son ébergumène. Elle ne laisse personne y toucher. Elle lui a créé un petit chignon à la samourai. Ça fait baveux, ça lui va bien.

« Comme ça, elle t'a pas violé ni rien... »

Non, mais elle a tenu parole. Elle m'a confectionné un irish coffee somptueux, fouettant à la main la crème à la cannelle, un plein bol pour en mettre une cuillerée. Je me régalaïs, en l'encensant comme il convenait : au superlatif. Je me suis retourné, elle dormait à poings fermés, toute pelotonnée sur le canapé.

« Toute pelotonnée... »

— Ça a l'air de t'étonner.

— C'est étonnant qu'elle se pelotonne encore, à son âge... D'un autre côté, elle est pas gâtée. »

Elle, elle l'est. Montrant son petit, assoupi sur le bras de sa chaise haute, elle bâille. Il la contamine. Quand elle le couche et qu'elle s'étend un peu pour le sécuriser, la tête lui part... Si elle se laisse aller, elle peut planer des douze et quatorze heures d'affilée avec lui, à même lui, absorbée dans sa respiration, dans la totale satisfaction de dormir qu'il lui fait sentir, la paix qu'il lui fait régner.

« Il me fait bien triper... »

Je suis rentré le cœur lourd, le dos courbé par le poids de ma débilité. Qu'est-ce que j'ai dû l'épater, l'édifier comme femme, en trivialisant les secrets de la

mienne, en me rengorgeant d'en tripoter une autre!... Qu'est-ce que j'avais besoin de bavasser! Les excès dont Mary m'a fait l'honneur nous liaient comme une petite noce, un rite initiatique dont la magie dépendait de leur stricte intimité... Je t'ai trop trahie, j'ai pris le pli, je me suis condamné à recommencer, à t'aimer deux fois : de tout l'amour que j'ai pour l'autre et de tout l'amour que j'ai pour toi, à tourner dans le cercle vicieux où j'ai trouvé mon unité en vous réunissant. Je ferme les yeux et je vous trouve ensemble, au même endroit, la déchirure est cicatrisée qui m'avait séparé d'elle et de plus en plus de toi. Tous les pas que vous avez faits ne vous éloignent pas puisqu'ils vous gardent entre les quatre murs qui ont vos oreilles et qui vous enferment autour de moi. Mais ne crains pas, tu n'en sauras jamais rien, je ne te ferai jamais si mal, je ne t'emmènerai jamais au cinéma que je me fais, où l'amour qui t'est fait te crèverait les yeux... On dit ça va, mais on a sûrement d'autres tours dans son sac. Ou dans celui de Raïa. Qui me dit qu'elle n'a pas vu mes ressorts à travers, cette sorcière, et qu'elle n'en jouera pas pour me donner ce que je veux, qui me mènera à te perdre, en te détruisant, en te préférant telle que tu n'es pas?... Qui me dit que je ne compte pas là-dessus?... Je n'avais pas besoin de lui faire un dessin, elle a très bien compris quand je ne lui ai pas dit : « Séduis-la-moi. Corromps-la, déprave-la. Ramène-la-moi impie comme toi, brûlante et méchante, furieuse et vicieuse. » On n'a pas le droit de mourir ni de faire l'amour autrement, si je me fie, et je m'y fie quand ça me prend comme ça me prend ici, à sa philosophie : « On est tous faits comme des rats! On ne va pas lécher et demander pardon par-dessus le

marché!... » Le chien a refoulé la chauve-souris dans le tuyau du poêle, où elle se débat sans trouver où s'accrocher. Je suis content, je me suis bien fait mal avec ma tête. Je peux fermer les yeux et rêver que Fanie vient comme avant me réveiller pour monter au village.

La belle-famille écrit qu'elle attend de mes nouvelles pour venir faire un tour une bonne fin de semaine et me donner le coup de main qu'elle m'a promis, comme si j'étais intéressé. Ils me demandent d'envoyer des photos attestant les progrès de mes travaux, ça ferait plaisir à l'oncle Albert, qui a signé les yeux fermés le prêt hypothécaire et qui a des comptes à rendre à ses sociétaires. Ils n'ont pas encore eu de nouvelles d'Europe et ils sont inquiets, me rappelant que je devais téléphoner aussitôt que j'en aurais... Ils n'ont rien compris à ce voyage et je ne vais pas commencer à tout leur expliquer, ça ne sert à rien, je suis, surtout pour Lucie, qui parle en leur nom, le grand veau arrogant qui a rendu une trop bonne enfant malheureuse et malade. Ils ont contre moi une cause pendante, alourdie par leur contribution à notre établissement sans contrepartie de ma propre famille (réduite à ma pauvre sœur, collée avec notre père invalide), et par ce que, dans des conditions de divorce appréhendé, tu as fait mettre les titres à mon seul nom (cohérente avec ton dessein de tout laisser comme si tu n'allais pas revenir, de partir pour redevenir)... Bref, le torchon brûle et ça sent moins mauvais à distance, où j'entends les tenir.

« Nous te souhaitons beaucoup de courage à l'ouvrage, et beaucoup de chance après, quand tu chercheras un emploi... Nous, on est en grève. »

Ils m'envoient un macoron « 5 Fibres par CC ». Ils m'envoient une coupure de journal où ta sœur, avec d'autres femmes de mineurs, est couchée à travers le chemin pour empêcher les cadres de passer... J'ai exposé mon problème à Hubert, qui m'a offert son Polaroid. Il m'a montré comme ça marche et fait faire à la blague un essai sur lui, où il s'est trouvé très réussi. Il n'est pas difficile, je ne le lui ai pas envoyé dire. Il l'a pris comme un compliment puis il m'a un peu conté sa vie. Elle a rapetissé mais elle est plus pleine. Il prend les commandes au téléphone, il tient la comptabilité, il aime sa femme, et tout ça le tient à vif comme s'il faisait du cent à l'heure. Il ne se pose plus de questions.

« Je ne pense plus. »

Il le dit comme on se vante de ne plus fumer, comme s'il avait joué un bon tour à quelqu'un, à quelque chose.

« Je perds la mémoire aussi. Ça ne nuit pas non plus. »

Mary dans sa boutique étourdissait deux clients importants, un couple en Lincoln Continental Mark IV. Quand je suis passé, Fanie s'y engouffrait, retour d'une course en bicycle à trois roues, comme elle l'appelle. Je lui ai fait une grimace et tiré son portrait. Elle s'est jetée à pleins bras sur le ventre de sa mère et je lui en ai tiré un autre. Elle se tortillait, geignait. Mary a fait les présentations, puis mis dans le coup monsieur le maire et madame.

« Je ne peux plus souffler depuis qu'elle a cassé les fréquentations. Toujours dans mes jambes. Hein, ma peste ? »

On s'est mis à lui tirer les vers du nez, elle n'en a

plus pu, elle s'est sauvée à la maison. Le chien tout joyeux gambadait après elle, il s'est fait claquer la porte au ras du museau. Il s'est assis pour faire le beau, elle l'a laissé trépigner et balayer la galerie avec la queue. C'est une dure de dure. Dans cinq ans, elle fumera son premier joint. Dans dix, elle fera le trafic. J'ai sifflé Dali. Il a piqué un galop, il a freiné à plat ventre, il avait déjà tout oublié. Je l'ai caressé, je lui ai dit qu'il était mon meilleur, il m'a cru. On a pris les photos. Le réservoir qui réalisait nos rêves hygiéniques a fait irruption, porté par un camion qui remorquait le tracteur excavateur. On a immortalisé le dispendieux défilé, idéal pour achever d'impressionner l'oncle Albert. On a laissé se débrouiller nos spécialistes. On a sauté dans la Chevy-Van et filé à la cour à bois où on l'a bourrée de ballots de laine minérale. Ça se présente en gâteaux collés sur des feuilles marginées que c'est un jeu d'enfant de fixer avec une agrafeuse aux montants des cloisons. J'ai pris aussi quatre sacs de la variété dite en vrac (*loose* en anglais), que je répandrai entre les soliveaux du grenier, dont je devrai arracher le plancher puis le reclouer. C'est fou mais au fond c'est à toi que je le fais. C'est tout de l'amour, des façons compliquées de te caresser pour réussir à t'exciter... J'ai rêvé cette nuit que tu revenais, et j'ai vu la maison finie, vivante. Elle m'apparaissait avec une précision, une clarté où je sentais une volonté, la pulsion de ce qu'elle voulait être. Tu m'as dit : « Elle est blonde ! » Elle l'était, et j'avais fait exprès. Elle avait le corps blanc, les châssis bleus des blondes, et le toit du même blond que leurs yeux, sinon plus profond. Elle ne te ressemblait pas, tu trouvais. C'était un costume, un leurre, où tu te

cachais, où ta richesse et ton mystère étaient contenus, à l'abri. Tes métaux précieux luisaient à travers le vernis brouillé, ta chaleur et ta sève imprégnaient les vaisseaux des tissus végétaux : tout mon théâtre intérieur, frémissant du plafond jusqu'au fond des penderies, était cloisonné en vieux bicifeur. Il y en avait même une brassée qui brûlait dans le Franklin... Ce sera fait. J'en mettrai partout où j'en ai vu, où ça me l'a dit. Il va m'en manquer. Je vais passer chez le père Mousseau, qui l'estime tant, pour lui demander s'il n'en a pas rapaillé au hasard de ses ravages.

« Grouille pas que j'y pense... Ah je devrais bien avoir ça, hein?... Comment ça va à part de ça ? »

Il me regarde à travers les yeux pour voir ce que j'ai dans le ventre. Ou dans les poches.

« Ça va pas tout seul. Il faut pousser. »

Ça me fait entrer dans ses bonnes grâces... Il a, de l'autre côté des abords du pont, un chalet qu'il a laissé « tomber en démençe ». Je le connais, j'y ai cassé du lilas avec toi la première fois qu'on est venus. Il me permet d'y arracher toute la menuiserie à condition de lui réserver une latte sur deux. O.K.

« Pas trop de troubles avec les voisins d'en face?... »

— Ils sont de première classe. »

Il n'a pas l'air sûr. Il se plaint qu'ils font dévaluer le bien foncier en défigurant le site avec leurs gréments en plastique. Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre !... On ravale sa façon de penser, avec le gros qu'on a sur le cœur. On sait vivre. On ne pend pas un homme qui vient de vous rendre service. On attend un petit peu. Une année ou deux... J'ai posté mes photos puis filé à Centremont, où j'ai pataugé pour trouver une

recharge au Polaroid avant de le rapporter. Au moment où j'entrais dans la cour, Vonvon sortait de la maison. Il a passé son chemin, tête baissée. Il était pressé, ou froissé. Ça pince. On a beau ne rien avoir à se reprocher, on se demande ce qu'on lui a fait. Comme on n'est pas parfait, on peut toujours finir par trouver de quoi. Mary est catégorique, elle ne veut rien savoir, elle me garde à souper. D'accord, à condition de l'aider à laver la vaisselle. Elle a une machine, ça se fait tout seul. Fanie me gêne aussi, qui ne sait plus par quel bout se tortiller. Hubert me tire d'embarras en se payant ma tête.

« Tu lui es tombé dans l'œil. Une femme mariée, tu sais ce que c'est. Ça s'ennuie. Profites-en pendant que ça dure.

— Qu'est-ce que ça veut dire ça, Hubert Léveillé ?

— Elle a raison. Tu parles à tort et à travers. La mienne est pas du tout de même... »

J'en ai trop dit, je suis pris, cuisiné jusqu'au trognon pour exprimer à leur satisfaction ce qu'elle a de si spécial...

« Elle a moi pour commencer... Pour finir, elle n'a que du bon, et il se confond si bien avec tout le beau qui en fait une femme, il est si féminin, qu'elle m'a inspiré de la reconnaissance et du goût pour tout ce qui est femme... »

Sur quoi Mary comprend pourquoi tu es partie, je le vois au regard qu'elle me jette à travers le rire indulgent d'Hubert, tout le monde ignorant le show que me fait Fanie, qui se rend odieuse, amochant exprès ce que j'aime en elle, et qu'elle connaît puisqu'elle me le donne ou me l'ôte à volonté : une élévation, une immatérialité.

« Mamiiiiie, pas encore du poisssson ! Ouach c'est roooose !... »

C'est une salade au saumon de la Colombie-Britannique, un voisin de ma petite boiserie embouvetée. Je le relève, et raconte à ce propos ma visite au père Mousseau, une proie de prédilection pour Mary, qui se jette aussitôt dessus et me le déchiquette. C'est un rat. Il avait les yeux sur Milie, qui n'en voulait pas ; il a racheté son hypothèque et il s'est amusé à lui jouer dans la tête en accumulant, sans les encaisser, ses chèques de mensualité. Elle a été forcée de se protéger en effectuant ses paiements au greffe, à Centremont, un embarras qui lui coûtait toute sa journée.

« Il m'a toujours traitée de fille : attends ma fille, ça presse pas ma fille, on va s'arranger ma fille, avec des petits chuchotements graisseux, comme s'il se rappelait comment il m'avait faite... Je l'ai travaillé des années pour lui faire lâcher son damné terrain. J'aurais donné la lune !... Il t'a demandé combien ?... Donne-moi une petite idée au moins... Rimi, have a heart (aie un cœur), regarde comme tu es bien traité... »

Elle rapproche sa chaise, elle remplit de vin mon verre, elle en rajoute après la gorgée que je prends.

« Mettons entre cinq et dix mille.

— Ah le rat ! Je lui en ai offert onze, il les a refusés !... »

Fanie est aussi occupée de moi que moi d'elle. J'observe à la dérobée le mal qu'elle se donne pour montrer qu'elle m'ignore. Avec la fatigue, avec l'ennui inspiré par nos discours de Martiens, le sommeil finit par affaiblir sa vigilance. Je la surprends qui bâille à yeux découverts, qui tarde à les détourner, le temps

que son visage affleure à travers le masque. Elle s'est laissé reconnaître... L'avantage est délicat, je vais le perdre en en profitant, je fais semblant de rien. Elle se laisse encore un peu aller en succombant, sans se soucier de me côtoyer, à l'envie de venir s'envelopper dans les bras de sa mère.

« C'est l'heure des poules, ma poule. »

Elle ronchonne en ronronnant. Elle a un droit acquis de se coucher plus tard quand il y a de la visite.

« On a de la visite? Quelle visite?... Tu es polie, bien élevée. S'il était venu de la visite, tu l'aurais reçue. Je ne t'ai pas vue recevoir de visite... »

Elle se sort du piège en piquant du nez entre les seins de sa mère. Elle n'est pas plus avancée. Hubert est claqué, il va monter, il est chargé de lever le corps, dont toutes les forces éclatent en insurrection.

« Non!... »

C'est à ce moment que le petit miracle instantané s'est produit. C'est en tout cas l'effet que m'a fait ce que j'ai pris dans mes bras quand Fanie a réussi à s'échapper et qu'elle m'a escaladé pour que je la sauve... Le monde entier comprenait de quel prix je paierais un autre écart de loyauté : il ne s'en est pas mêlé. Hubert s'est éclipsé en levant les bras au ciel, où il a déjà un pied. Mary est descendue au fond de la bouteille avec moi pendant que Fanie endormie s'amollissait sur moi. J'aurais voulu la garder toute la nuit, j'aurais été heureux toute ma vie. Je l'ai dit à Mary, tel quel. Ça lui a fait penser à ses vieux péchés, ou quelque chose comme ça, qui lui a mouillé les yeux. Histoire de la remonter, je lui ai flanqué un de ses petits coups de pied au mollet.

« Tes robinets sont mal fermés... »

Elle m'a rendu mon coup, en me faisant des grands signes que non, que sa tuyauterie était sous contrôle, et je lui ai rendu sa fille. Au moment où j'allais partir, elle m'a fait rester. Après l'avoir mise au lit, elle m'a fait monter pour lui souhaiter bonne nuit. Fanie m'attendait, avec un plaisir qui la gênait, qu'elle a caché jusque par-dessus le nez sous sa couverture.

« Qu'est-ce que tu fais? Tu ris dans ta barbe?... »

— Où c'est qu'il est Dali? Assis dans le châssis du camion?

— Pourquoi?... As-tu une commission pour lui?... »

— Je sais pas...

— Qu'est-ce que je lui dis?... Que tu ne feras plus jamais ta fraîche avec lui?... »

— Oui. »

Elle s'amusait de plus en plus. Ça a fini par m'inquiéter. Est-ce qu'elle se fichait de plus en plus de moi?

« Qu'est-ce qu'il y a de si drôle?... »

— La barbe... »

Je ne savais pas si je devais l'embrasser ou non, elle n'avait pas l'air de le savoir non plus. J'ai éteint la lumière et on s'est quittés là-dessus. Comme quoi on peut se quitter tout de suite après qu'on s'est promis qu'on ne se quitterait plus jamais.

J'ai regardé à travers mon moustiquaire, un clair de lait traînait dans la poussière. J'ai décidé de rester dehors. Je vais me laisser passer par la nuit, assis sur mon bout de galerie en béquilles, en rêvant aux trous de quatre pieds que je vais creuser, aux cylindres en carton que je vais y loger, au ciment que je vais y couler, à tout ce qu'il faut combiner pour bien assurer les

colonnes et donner à mon somptueux pignon un aplomb qui ne va pas s'excentrer quand le sol va geler puis dégeler, année après année... Mais le cœur n'y est pas, il est parti à califourchon sur la fusée de ma cigarette. Il se ramasse à Malaga. Il cherchait sa place, il la trouve exacte au beau milieu, entre vos jambes, la droite de l'une et gauche de l'autre, en marche. Tu veux grimper le Gibralfaro (130 m) et visiter le castillo (d'origine phénicienne et reconstruit par le roi nazari Yusuf au XIV<sup>e</sup> s.), « du sommet le panorama est magnifique ». Raïa ne veut pas, tout le monde fait trop ça.

« Vas-y sans moi visiter les touristes. »

Elle veut visiter la vie, fourrer son nez délicat, aux parois frémissantes, où ça fermente. Il faut que ça souffre et ça sacre, se caresse et se salisse, sinon ça l'assomme.

« Où sont les monstres ? »

Tu ne lui dis pas comment ça se dit en espagnol, elle est trop folle. Le genre de folle que plus on la trouve folle plus elle fait la folle. Elle accroche un petit voyou, lui fait un numéro rigolo de garce aguicheuse et danseuse de flamenco.

« C'est toi qui as brûlé quarante-trois églises les 12 et 13 mai 1931?... Où c'est que sont les autres?... »

Il voit où elle veut en venir, il vous mène au plus méchant boui-boui de la Calle de Tocame Roque. Tu as peur et ça lui plaît : elle a chaussé ses besicles afin de voir ça de plus près. Elle en remet, te montrant du doigt un junkie et sa jonquille, un revendeur et son indicateur. Elle connaît tout ce fretin sans frontières.

« Veux-tu arrêter de nous faire remarquer!... »

— Oui Mamie. Il y a une tortona derrière toi qui est

une vraie maja de Goya. Attends, je vais lui faire des beaux yeux... Ça marche : elle tripote son verre, elle a soif. On peut l'avoir pour dix dollars. On passe la nuit dans son boxon, elle nous conte sa vie entre deux opérations à ventre ouvert, nous planquées sous le lit à se rincer l'oreille. On devient copines, on s'écrit, je la fais militer pour le CIEL... »

C'est ainsi en tout cas, en la payant pour monter avec elle, qu'elle a connu Mûla, et qu'elle a fini par squatter de temps en temps dans sa chambre à l'hôtel de France. J'ai voulu savoir si elle était passée aux actes.

« Je n'aurais pas demandé mieux mais l'amour c'est bon quand c'est puissant, qu'on sent tout le mal que ça peut faire, et je ne lui en voulais pas, au contraire. Ce que j'aime c'est le vice, le vrai, la pénétration dans la tête et les nerfs, une bonne partie de tripes en l'air, je les gagne toutes. »

Qu'est-ce qu'elle a à gueuler comme ça, parler comme on mord ? Je ne sais pas, elle ne dit jamais rien. Elle a raconté à Mûla qu'elle avait beaucoup aimé sa mère, qui s'était pendue, et que elle *ils* ne l'auraient pas, *ils* ne la mèneraient pas au bout d'une corde. Moi, elle m'a fait accroire en fanfaronnant que sa mère était sortie acheter des cigarettes et qu'on ne l'avait plus revue. À l'école, elle parlait d'un divorce... Et c'est comme ça pour tout, tout le temps. Elle ne laisse rien dépasser par où on pourrait la saisir. On reste les mains vides.

Fanie est rentrée dans la maison comme si elle reprenait possession. Elle a relevé tous les changements, qu'elle a commentés avec autorité. Elle a

essayé les toilettes, observant qu'elles marchaient bien mais qu'elles étaient mieux équipées chez elle, où le rouleau de papier est monté sur un « dévidoir »... Le mot, que je lui apprenais, a touché une corde sensible : elle me l'a resservi toute la matinée. Signalant les vêtements qui traînaient, les outils, la vaisselle, elle me conseillait de les monter sur un dévidoir. Je lui ai fait partager mon petit déjeuner. Mon lait en carton n'a pas fait son affaire. Il est plus bon dans un ballon qu'on voit à travers, qu'on coupe le bec avec des ciseaux puis qu'on met dans un dévidoir. Si j'en achète, elle me promet qu'elle viendra toujours déjeuner avec moi... Elle ne me quittait pas d'un pas. Quand j'ai rouvert les rideaux après avoir pris ma douche, je l'ai trouvée là, assise à terre avec mon cahier de comptes, où je lui avais permis de dessiner. Elle était fascinée, j'étais paralysé, j'ai cru que le mieux à faire était de ne pas la troubler en lui montrant mon propre trouble, et j'ai fait semblant de rien, puis j'ai trouvé que j'avais mal fait. Le temps d'attraper une serviette, au lieu de me planquer et de la lui demander, je n'ai plus eu de secrets pour elle. Ça me trottait dans la tête, avec la peur de ce que Mary pourrait penser suivant la façon dont l'incident lui serait présenté. J'ai pris sur ma gêne et créé une occasion de le lui raconter moi-même.

« Je sortais de la cabine, elle était là, elle m'a regardé.

— C'est trop affreux, mettons la police à ses trousses ! »

Comme ça ne me rassurait pas, elle a dit bah on est tous faits pareils. Même avec un clin d'œil, elle ne me fera pas avaler ça... Jina est montée avec nous au village.

« Tu viens plus me voir?... »

Je lui en voulais de m'avoir incité à me déballer l'autre soir, de m'avoir eu en me maternant, de me neutraliser, d'infantiliser ma sexualité pour m'aliéner à la sienne. Elle l'a su...

« C'est à ton tour. J'ai le feu, j'ai la poêle, t'as qu'à te pointer avec ton steak puis montrer ce que tu sais faire.

— T'as le feu, hein?... »

Je ne réponds pas. Elle ne me fera plus papoter, ouvrir mon cœur pour me le vider ! Ça ne lui fait pas un pli. Elle n'a pas grand conversation de toute façon, sauf avec les petits garçons... Mais on forme un tableau vivant qui a de la gueule. On a du succès. De bonnes gens qui me connaissent de vue et qui ne m'ont jamais regardé saluent le chef de ma petite famille, même si ma petite mère a le ressort du pétard qui ressort de ses cut-ups, de part et d'autre, au rythme de ses pas. On se demande un peu.

« Quand on est belle, on le fait voir. C'est un cadeau, il faut montrer qu'on est contente.

— Tu te trouves belle?... Je te crois pas !

— Puisque je te le dis. Je suis belle puis je suis dure, un vrai petit chef-d'œuvre de la nature...

— Tu t'es regardée puis t'as pas pu te résister... »

Elle me regarde comme si elle résistait à l'envie de me moucher.

« Je me suis dit hmmm regarde donc tout ce que j'ai... Puis ça marche en plus ! »

Fanie se retourne, aussi épatée que moi. Malgré sa jolie figure et son châssis aérodynamique, elle ne nous a jamais frappés comme une Vénus avec ses cheveux hérissés et ses airs de chatte échaudée. Mais on est for-

cés par son aplomb à y regarder de plus près, quitte à remettre en question nos paramètres esthétiques.

« La mienne, c'est le genre qui a toujours un peu honte et qui s'efface. Elle a un corps de poupée, elle se traite de pot à tabac. Elle engraisse de cinq livres, elle se jette aux ordures. Elle a un petit bouton, on ne peut plus l'embrasser sans la dégoûter.

— Le bon Dieu va la punir. »

Ça me fait froid dans le dos.

« Pourquoi tu dis ça ?

— C'est ce que ma mère disait quand je crachais dans la soupe.

— Dis-moi tout, parle-moi de ta mère.

— C'était une cave. Elle nous a torchés puis elle a crevé. »

Elle voit qu'elle m'a tapé dans l'oreille. Sans reprendre son souffle, elle passe à la chose sérieuse.

« Ma batterie est à terre... »

Et elle n'a pas d'argent pour faire venir le garage, c'est-à-dire le garagiste. Je n'ai pas de câbles de sur-voltage, si je vois ce qu'elle veut dire.

« J'en ai dans ma valise. »

Dans son coffre autrement dit.

Le cachet de l'aérogramme est d'Almería, « vraie ville mauresque, aux murs blanchis à la chaux, à la végétation africaine ». Raïa remet ça. Je cache ma joie. On n'est jamais trop circonspect avec une mouffette aux glandes si sensibles à la moindre excitation.

« Coucou, c'est nous qu'on te souffle dans le cou, plus on est loin plus l'inspiration est forte et l'expiration qui s'ensuit, si tu me suis... comme dans le bon vieux temps. Ça me revient par bouffées, qu'est-ce

que j'ai pu t'en faire arracher, je ne pouvais pas résister, tu étais si gentil, si appliqué, si décidé à gagner le concours de folie pour me prouver ta force et ta virilité. Assez rigoler. Voici ce qui m'amène, poussée dans le dos par ton petit canard, à grands coups de bec, mais de temps en temps aussi elle me donne un coup d'aile à la bonne place, et je reconnais mon petit ange gardien des Cantons de l'Est, et je reconnais que c'est toi qui l'as remis sur mon chemin, et j'ai envie de te souffler dans le cou pour t'ôter le torticolis que tu t'es donné en te retournant trop souvent sur le passé, tu sais le passé c'est raté de toute façon, par définition. Je fais du ramollissement, c'est Mamie qui me fait fondre en me touchant, elle m'a mis la main sur l'épaule, elle m'a dit : "Crains pas, ça se perd pas..." Elle parlait du souci mal placé que je me fais pour elle. Comme si ce n'était pas elle qui avait tout à perdre avec moi. Mais tu peux continuer de te damner tranquille, elle va bien, j'en prends bien soin, c'est malgré moi, c'est un régal. Avec ses yeux noirs et sa peau qui s'est dorée au soleil, la Costa del Sol la prend pour une mestiza, ça lui monte à la tête, je ne l'aurais jamais crue si coquette, c'est le défaut qui lui manquait pour être parfaite, elle est si propre et si tranquille, si fraîche et si limpide, elle déteint sur moi. On s'est fait larguer par nos Allemands. J'ai tassé le monsieur dans un coin et la madame en a fait une affaire. On s'en fout, on aime mieux marcher. On ôte nos chaussures, on suit le mourant de la mer, qui se nappe et qui se retire en pompant le sable sous les pieds, jusqu'entre les orteils. Voici dis-je ce qui m'amène : on a rencontré une copine qui travaille au Maclean, elle m'a commandé un papier sur les prostituées de Barcelone, et je vais te

rembourser avec mon cachet. Je vais faire établir le chèque à ton nom et te le faire adresser. Ainsi dans un ou deux mois on sera quittes ??? xxx Raïa. »

Ça faisait longtemps que je n'avais pas entendu sa voix, sa vraie, rythmée par les battements désordonnés de ce qui lui tient lieu de cœur, celle qui versait du poison dans mon oreille... Ça étourdit un peu, comme une première fois. Je me soigne à coups de couteau à trancher et de pistolet à fixer mes gâteaux de laine minérale. Au milieu de l'après-midi, Jina resurgit, les bras pendants, en crise aiguë de désœuvrement.

« Dis-moi quoi faire, je veux t'aider. »

Combien ça va me coûter? Rien. C'est dans mes prix. Elle prend les mesures des sections, elle les tient en place pendant que je les agrafe. Elle travaille bien. Elle est adroite, avec un sens de l'efficacité qui la fait se taire et s'effacer. À force de ne pas chercher à vous toucher, elle finit par vous toucher où ça compte.

« T'es pas belle mais tu fais bien ça. Tu te reprendras...

— Un sévice en attire un autre... »

Dali finit par la trouver sympathique aussi malgré les accrocs de leurs premiers contacts. Il la raccompagne en prenant ses coordonnées avec son nez, il sait tout de suite où les trouver. Il ne faut pas s'attacher aux gogo-girls qui ont du cran, elles sont trop portées à se ramasser dans un fossé avec du plomb dans le compte.

J'ai compté que si je continue d'aller souper au Poisson d'Or pour les beaux yeux à la serveuse, j'aurai sous peu des ennuis de trésorerie. Je me fais des œufs

au miroir, je ne réussis pas les omelettes. Elles collent au fond, surtout à l'italienne, avec fromage, oignon, poivron et champignons. Plus je réfléchis plus je vois que j'aime Jina. Une de plus ou moins... Mettons, pour faire un chiffre rond, que je les aime toutes. Raïa qui connaissait bien le sujet appelait ça le plateau : un niveau de désir où la tension se noue au lieu de se résoudre et s'enflamme en énergies qui le font brûler sans le consumer. C'est une ébriété, où la soif grandit, dégénère en abîme... Je vois comme si j'y étais Raïa agresser son trop bon samaritain, jouant de son minois de souris de bibliothèque et lui mettant la main au bataclan, tout d'un coup, comme à moi. Elle est sympa, elle se met à votre place, elle comprend comme on se sent ridicule et coincé...

« Moi aussi j'aime mieux le faire que me le faire faire. »

Et n'essayez pas, vous ne lui donnerez pas d'autre plaisir que celui de bien vous posséder. On ne la fait pas lever plus haut, c'est comme défendu, comme une question d'honneur.

« Qu'est-ce que tu fais, de l'acharnement thérapeutique? »

Et ne poussez pas, elle peut s'énerver et mettre le feu, l'allumette est allumée au fond de ses yeux, jetant les premiers éclairs de son autre climat, tellurique, encore plus au-dessus de vos moyens de la tenir. Elle couve un cataclysme ou quelque chose comme ça. Si elle déchaînait les élans lovés dans son ventre, ils feraient sauter la baraque où vous avez intérêt à vous calmer si vous tenez à votre petit confort politique. Elle est comme ça, caractérielle et cramponnée à sa propriété, la cuisse légère et terroriste.

« Ça va, Vonvon ? »

Ça n'a pas l'air. Il a pris un autre partner, et un coup de trop. Il brandit sa baguette, menaçant de me moucher avec le procédé.

« Prof... on touche pas à ma sœur. »

C'est donc ça. Mais encore?... On ne va pas se battre, on n'est pas au cinéma, pas au même en tout cas. Je mets mon trente-sous sur la bande et je m'installe au fond, entre deux tables vacantes. S'il me cherche il saura tout de suite où me trouver. On est faits pour se comprendre : moi non plus je ne supporterai pas qu'on touche à sa sœur, moi aussi je me sens à son égard possessif et protecteur. S'il faut se taper sur la gueule, on tapera tous les deux pour elle, pour l'honneur qu'elle nous fait de nous porter dans son cœur. C'est le jour de la paye. Tout le monde est là. Je repère la cousine Angèle au milieu d'un peloton de farceuses où j'obtiens un gros succès en la persuadant à distance, avec des signes explicites apparentés à d'autres propositions, de jouer la partie avec moi. Elle ne sait pas par quel bout prendre une baguette (on ne dit pas queue à la campagne), et je refais éclater la joie en lui montrant comment la faire aller et venir entre son pouce et son index. On se fait planter comme deux poteaux et ça dérage un peu Vonvon. Il m'annonce, en gentleman, qu'il a affaire à moi.

« Je suis ton homme, bonhomme. »

Quelqu'un lui a rapporté qu'il m'avait vu faire du pied à Mary au Ballon. Il veut des explications. Je ne suis pas à confesse, encore moins en procès. Je n'ai pas à me justifier de répliquer de temps en temps aux petits coups que Mary a la manie de me décocher. Je

cherche à tourner la chose en dérision, comme elle le mérite.

« Ça ne fait pas des enfants forts.

— Tu lui en feras pas d'autres.

— Qu'est-ce que ça veut dire ça ?

— Que tu vas m'arrêter ça ou tu vas dire pour-quoi. »

Je me suis borné à lui demander si sa sœur serait bien flattée qu'il croie que sa vertu n'était pas assez grande pour se défendre toute seule. Dans le sermon assez vif qu'il m'a servi en réponse, elle supportait des épreuves et des frustrations qui feraient craquer la meilleure femme, et il ne me conseillait pas d'en profiter. On se dit qu'il n'aurait pas mieux parlé s'il avait voulu la jeter dans mon lit. Mais on n'a pas envie de rigoler. C'est trop serré par où ça passe.

Ça n'avance donc pas mais ça va donc vite. Avec tout ce soleil, toute cette chaleur, il y a déjà des mûres. Fanie en a bouffé de toutes les couleurs autour du chalet condamné pendant que je commençais d'arracher le bicifteur. Ce sont des petites billes agglomérées en cabochons verts qui grossissent en blanchissant puis après avoir rougi comme pour finir se mettent à bleuir et mûrissent en noircissant. Elle a mangé des cerises aussi, qui lui ont poissé les dents, s'employant entre-temps, sur le conseil que je lui ai donné pour fonder sa souveraineté financière, à dénicher les consignées, comme je le faisais moi-même enfant. Elle a trouvé une grosse Molson, qui vaut dix fabuleux sous, qu'elle touchera demain à l'épicerie, avec le magot produit par les deux ou trois autres bouteilles de bière et de soda qu'elle aura repérées le long du chemin.

Ainsi, ce matin, elle a pu payer sa gomme avec son propre argent, et elle l'a trouvée meilleure qu'avant la Révolution, qui a eu lieu dimanche, où j'avais célébré nos retrouvailles en la couvrant de bijoux en sucre, en caramel, en chocolat, et me suis fait mettre un holà sans revenez-y par sa mère...

« Rimi, qu'est-ce que tu penses que tu fais?...

— Elle me fait plaisir, je lui fais plaisir.

— Non. Tu la paies. De quoi ça a l'air?... De quoi elle va avoir l'air à vingt ans?... Plus un sou! Tu ne dépenses plus un sou pour elle, gentille ou pas!... »

Ça pinçait mais elle avait vachement raison, et c'est ce que j'ai dit mot pour mot à Fanie.

« Abeille a vachement raison. À cette heure qu'on est des vrais amis, que c'est bien pris, recollé bien dur, je peux te parler franchement. Entre amis, c'est chacun pour soi. On ne se fait pas de cadeaux, excepté si ça ne vaut rien. Le reste, on se le garde, ou on se l'achète avec ses économies.

— J'en ai pas, des économies.

— Tu t'en feras.

— Je sais pas comment.

— Tu travailleras. Tu les gagneras. Comme les autres. Tu verras, c'est dégradant mais c'est exaltant. »

J'avais plongé trop profond. Je m'en suis sorti comme une enclume. Elle ne se repérait plus. Ça lui a bien plu.

« Je vais te montrer. On réduit ses dépenses, un peu moins vorace, un peu plus rapace, et ça s'entasse. On a compris : l'argent ne fait pas le bonheur, il le fait faire!... »

Elle a réagi au savon que Mary m'a passé, qu'elle

associe sans doute à ceux qu'elle essuie elle-même, en se solidarisant de fond en comble avec moi. Elle ne me lâche plus. Elle me réveille en courant avec Dali à travers la maison, elle déjeune avec moi, elle attend derrière moi au lavabo son tour de se laver les mains et broser les dents. En attendant qu'on monte au village, elle dessine un soleil qui répard personnellement ses rayons sur une maison plus petite que lui et sur deux enfants qui jouent avec un chien. Elle parle tout le temps, toute seule la plupart du temps, comme un oiseau gazouille. Ou elle s'adresse à « Julie », sa petite amie, imaginaire à ce que j'ai compris, alter ego négatif. Elles promènent Jerrymie dans sa poussette et puis tout à coup, catastrophe, ou merveille, elles ont marché sur l'herbe écartante, elles sont transportées en pleine forêt, où elles se retrouvent avec les abeilles, qui s'étaient écartées de la même façon, auxquelles elles montrent le chemin en redécouvrant le vieux sentier de la berge... Si Julie a été fine, si elle s'est bien tenue, si elle n'a pas griffé, mordu, tiré les cheveux, elle la fait monter dans son bateau, elle lui fait baisser la tête en passant sous les ponts. Après le vingt-dizième, elles arrivent à Montréal, où je lui ai dit que les derniers hérons bleus vont passer la nuit, dans leur dernier nid, improvisé en catastrophe au sommet d'un gratte-ciel, sur quoi elle se bat avec Julie pour l'empêcher de monter avec elle en ascenseur, elle la connaît, elle irait casser les derniers œufs... Même en en perdant des bouts de temps en temps, c'est clair, ça se comprend... Mais l'autre matin je n'ai pas compris. Fanie avait une surprise pour moi. Quelque chose à me montrer, auquel sa mine et le ton de sa voix conféraient une énorme importance.

« Je veux pas tu le dises à personne. »

Elle m'a fait traverser, puis entraîné à quatre pattes au fond de la galerie, par-dessous où je l'avais débusquée de force... Où ça empestait. Et ça s'exhalait de ce qu'elle me désignait, objet de sa fierté montée en mystère.

« C'est Julie qui l'a fait... »

Je me suis vu tombé en enfance, aussi bas que si on m'avait mis une couche. Et je l'avais bien cherché. Je ne sais plus où m'arrêter quand je me mets à bêtifier. Je me suis exprimé. Franchement.

« Fanie, c'est dégueulasse... »

Elle n'avait pas l'air de mon avis. Elle regardait ça, on aurait dit, comme une œuvre, une création. Et puis c'est tout, je ne suis pas resté là pour étudier plus à fond la question. Mary, qui m'a juré de garder le secret trahi, m'a dit pour me rassurer que tous les petits font le coup à leurs parents... Gros compliment.

Fanie a crié, elle s'était planté un clou à bardeau dans le pied, dans le creux. Ça m'a beaucoup impressionné. Je me suis senti garant de la liberté des enfants de courir pieds nus sur la terre. J'ai lâché la scie et le marteau, j'ai remis mes travaux de menuiserie jusqu'à ce que j'aie rendu en tout point, à mon carré de sol, son hospitalité sacrée. J'ai repassé la tondeuse, où il y avait moyen, pour y voir clair, puis je me suis rattelé au balai d'acier. Je ratisse à la grandeur, de haut en bas. Une clé de boîte à sardines, un anneau de tasse, un hameçon rouillé ne m'échappent pas, ni la millième miette enfouie d'une ampoule électrique écrasée. Un ballot de vieux déchets domestiques enracinés dans la friche, envahis par des insectes en mutation,

ne me dégoûte pas. L'escarpement est particulièrement riche en surprises. On tire un bout de fil de fer, on déterre un chapelet de ressorts à coussin. On saisit un coin de tissu, on se ramasse avec tout un tapis. Un pot de cornichons cache un pot de confitures, un bas de nylon pourri un tas d'épluchures. J'en remplis des boîtes et des sacs. J'en oublie le boire et le manger. J'étais invité à la partie aux hot-dogs organisée par Mary dans sa cour. Je fais dire à Fanie, qu'elle m'envoie pour me le rappeler, que je suis trop crotté, trop occupé. Elle me la renvoie avec une pleine assiettée. Elle lui a donné par-dessus le marché la permission de descendre au bord de l'eau et de m'y tenir compagnie... Ma petite navigatrice est aux anges. Elle monte à bord, elle part, pour jusqu'au bout de la corde. Arrivée à ce bout du monde, elle se couche au fond, dans le polystyrène expansé encore imprégné de soleil, et se donne un petit roulis pour se bercer. J'allume un feu pour brûler des branches amassées, un piquet de clôture, un dernier châssis défoncé. La fumée se parfume à travers les ronces et les orties que j'arrache et j'y jette, elle monte en érigeant un panache à remous qui blanchit la nuit qui tombe. Et tant qu'à nettoyer, je m'attaque aux viornes. Elles ont envahi des petites épinettes que les grandes ont semées et que je veux voir prospérer. Elles sont inextricables, ancrées de partout, les souches mères ayant jeté en profusion des bras où d'autres plants ont poussé.

« Mais... où est passée Fanie ? »

Sortie de nulle part dans le noir, Mary me fait sauter. Je jette un coup d'œil au canot, rejeté sur la berge.

« Elle n'est plus de ce monde.

— Quoi? »

On s'approche en douce. Elle dort en effet, tout à fait, complètement délivrée. Elle n'a laissé ici qu'une mue, un reflet, mêlé aux reflets des flammes. Il n'y a rien de plus beau, de plus près du ciel, qui ait le sommeil aussi profond que lui et qui rêve aux mêmes étoiles.

« Je l'aime tellement, tu ne peux pas savoir. »

Mary a gardé des Polonais, dont elle a vu les derniers se baigner ici à l'âge de Fanie, le souvenir qu'on ne devait jamais leur dire qu'on aimait un chapeau, un fichu, un bijou qu'ils portaient : ça les obligeait à vous les donner.

« C'est logique. Ils avaient compris qu'en créant de l'envie on se crée des ennemis qui créent des obstacles...

— Qu'est-ce que tu en ferais si je te la donnais? »

Elle veut dire Fanie, pour rire.

« Je ne m'en mêlerais pas. Je la laisserais se défaire toute seule, par ses propres moyens... Je ne précipiterais rien, quoi.

— Puisqu'on se défait, tu dois me trouver bien défaite...

— Si tu restes là, tu ne risques rien. C'est en partant que tu te déferas, quand tu seras partie que je ne trouverai plus ce que je te trouvais... Que je l'aurai perdu...

— Je ne suis pas si pressée, je peux rester encore un petit peu si tu continues à m'intéresser... »

Elle est restée une minute ou deux. Elle n'a pas pu plus longtemps parce qu'elle tenait Fanie dans ses bras et que ça pesait. Pourtant, elle a escaladé l'escar-

pement sans difficulté. Il est vrai que le danger de glisser est toujours plus grand en descendant. J'ai cherché à fixer son image et, malgré l'émotion, elle n'a pas tenu. Vous étiez remontées à la surface et vous l'aviez brouillée en vous baignant, avec moi. Mieux, et pour ne pas fausser la netteté du tableau : nous baignons autour de toi. Dans une eau claire et tranquille, une solution profonde où se sont dissous mes contradictions, tous les désaccords entre les cœurs et les corps, nous convergeons, comme une unité qui se refait, que tu refais universelle. Je ne vous fais pas l'amour comme j'ai pu l'imaginer quelquefois. Je ne vous prends pas toutes les deux dans mes bras. Vous ne m'appartenez pas, nous t'appartenons. Je ne vous le fais plus, nous nous faisons à toi. Et ça te plaît. Pauvre toi...

« Ça y est, je n'ai plus mal, je n'ai plus peur, je n'ai plus honte. Encore, encore... »

Ça ne va pas. Ça ne te ressemble pas, je le vois bien va. Quelle tête je ferais moi, quelle horreur, si dans l'excès de tes propres frustrations la fantaisie te prenait de me passer à la casserole avec un autre homme, un monstre à voile et à vapeur?... Je me suis mis dans un beau pétrin, des beaux draps où tout te chasse, un cinéma à coucher dehors et te faire attraper la crève... On ne s'entend pas, comme on dit. On a beau s'appeler aussi fort qu'on peut, nos cris tombent à côté de ce que chacun est chacun de son bord. C'est comme si notre écart profond se réalisait, comme si tu n'allais pas revenir parce que tu ne peux plus te guider sur le son de ma voix... Sais-tu que tu ne m'as jamais regardé, que tu n'as jamais pu m'aimer autrement que la lumière éteinte et les yeux fermés? Sais-tu que je

suis l'idée que tu te fais de l'amour et que c'est une idée toute faite, que tu tenais toute prête avant de me connaître ? Sais-tu que tu m'as mis dans un moule et qu'il est éclaté, que les éclats sont pointus ? Sais-tu que ta franchise et ta simplicité, ta probité, la fameuse propreté de ton cœur et de tes sens, ça se laisse mal caresser, que ça n'a pas besoin de guérison, que l'amour entre par les plaies et que ça n'en a pas, que ce qui est sain est plein, que ça se suffit, que ça se sent, et que ça me tue ? ... Sais-tu que c'est aussi ce qui m'émue et me remue, que je tiens mon élan, même mes jambes pour trotter, de l'appétit que tu me donnes ? Sais-tu que tu es bonne, après comme avant, que tu laisses un bon goût dans la bouche, un goût de croquer encore, embrasser la vie, savourer le petit nuage échappé au troupeau, le ruissellement du vent à travers un bouleau, un flot de paroles après trop de bière, un corps échauffé après trop de danse ? ... Entends-tu ? ... Est-ce que ça t'atteint ou que ce n'est pas encore ça et que c'est pour ça que cette nuit encore tu ne dors dans mes bras ? ... Tu me manques à ce point que le vide à ta place a un poids qui se blottit contre moi, des mains qui me font frissonner. Je te prends les doigts et te les mords, te les mange un par un comme je faisais à Raïa, parce que tu m'en donnais envie et que tu confisquais les tiens, pas assez soignés, assez élégants pour être adorés, tu leur trouvais des cuticules, un air trapu, bossu, tordu, tout ce qui pouvait t'arranger...

Elle s'en pénétrait puis elle vous les resservait, avec une insolence irradiée par son indécence. Vous vous enthousiasmiez et elle vous racontait qu'elle avait vu

mourir son arrière-aïeule, devenue complètement gâteuse. Qui faisait sous elle et à laquelle on avait lié les mains parce qu'elle n'arrêtait pas de se toucher, « digging for fire » (creusant après le feu). Histoire de vous faire apprécier le parfum soufré du sien.

« Profites-en pendant que c'est frais. »

Je crois que je ne pense qu'à toi, je vois que je pense toujours à elle. On s'est aimés à peu près trois mois, elle n'a à peu près plus cessé de m'occuper. J'ai payé des filles, quand il a fallu, plutôt que de morfondre en plus dégradantes frustrations, mais je n'ai jamais, comme on dit, couru les jupons. Je n'ai eu qu'une maîtresse et je suis mal tombé, elle m'est restée sur le cœur. J'ai achevé l'hiver et passé le printemps à tâcher de la digérer, à me faire demander tous les soirs ce que j'avais. Qu'est-ce qui va pas ? Qu'est-ce que t'as ? ... On perd patience, on devient odieux.

« Ça fait sept ans qu'on vit collés ensemble, à se contaminer. Qu'est-ce que tu veux que j'aie que tu ne m'as pas donné ?

— Il paraît qu'après sept ans, on sent si ça marche ou si c'est raté... Qu'est-ce que tu sens ?

— La même chose que toi.

— Tu t'ennuies... Si tu continues, tu n'auras rien fichu. Tu devrais te recycler. J'ai de quoi payer le loyer, inscris-toi à l'université. Tu te créerais un milieu, des amis. Ça te stimulerait. On ne peut pas passer toute sa vie à se passer des autres.

— Les autres ! ... Parlons-en des autres ! Qu'est-ce que tu en fais toi, des autres ? Je ne me rappelle plus la dernière fois que tu leur as adressé la parole ! ...

— J'ai tous mes petits anges.

— J'ai tous mes petits locataires !

— Tu n'as rien, pauvre Rémi... Pas de vie sociale, pas de vie intellectuelle. Même plus de vie sexuelle. Je ne t'ai rien apporté...

— Attention, ça commence à déraper, c'est toi que tu plains là.

— T'entends-tu?... C'est ce qui me fait le plus mal : tu deviens amer... Toi ! Et je ne vois pas qui a pu te faire ça, excepté moi... Donne une idée, demande-moi l'impossible, il n'y a rien que je te refuserais pour te tirer là, que je ne casserais pas pour te secouer, te mettre hors de toi. Je ne sais pas moi, prends une maîtresse.

— Prends un amant, fais-toi mettre hors de toi toi-même.

— C'est toi que j'aime. »

Pour me le prouver, tu t'assois sur mes genoux, tu me prenais par le cou. Malgré ta bonne volonté, ton sacrifice consenti, tu as grimacé quand j'ai touché ton ventre, et quand j'ai voulu effacer cette grimace en la dévorant tu t'es détournée, dégoûtée par tes petits boutons avant-coureurs, tes lèvres gercées...

« Retiens-toi chérie, tu t'en vas en petits morceaux, en pièces détachées... Tu fous le camp. Tu désertes... »

J'aurais embrassé ta morve et ta crasse. Comment te le faire éprouver sans soulever un cœur si délicat, sans couper un appétit si difficile. J'ai passé outre, enfoncé la main, craché une grossièreté dans ton oreille. Une déclaration qui valait bien la tienne au fond. Prise au jeu que tu avais commencé, tu as décidé de faire le veau (la défense passive).

« Je ne suis pas prête. Je ne me sens pas propre. »

Tu es partie prendre ton bain, le dernier des trois que tu t'infligeais tous les jours, pour pouvoir te sen-

tir, ou plutôt sentir le rince-bouche et l'huile de bain, pas la Ginette Thérien, comme tu disais si bien pour exprimer ce que tu en pensais. Quand tu me dis que tu veux être aimée comme tu es, qu'est-ce qu'il faut comprendre ? Qu'on ne peut te contenter qu'en te tenant en aussi piètre estime que toi-même ?... Tu es revenue longtemps après, te donner. Je t'attendais, tous les feux de la chambre allumés : les lampes et le plafonnier. Ça s'est mal terminé. Comme le viol raté d'une vierge. Il n'en a plus été question. Ni plus question de grand-chose. Tu prenais tes dispositions, les miennes aussi, dans ta petite salle de conférence à toi toute seule (ta caboche)...

« Les petites noiraudes, ça a toujours l'air salope. »

Quand tu te mets à te trouver nulle, il n'y a pas jusqu'au son de ta voix que tu ne honnis pas, à comment tu parles et tu t'appelles. Comme tu es parfaite ou quelque chose comme ça, il n'y a rien à comprendre... J'ai donné ma langue au chat, et à Raïa-Maria Dériliska. On t'a fait un brin de psychanalyse. On a fouillé dans ton enfance. On n'a rien trouvé de traumatisant, sinon que tu n'as plus osé regarder personne en face après qu'un oncle a trouvé que tu avais des yeux cochons, et quand tu le racontes ils le deviennent en effet, comme pour justifier la honte qui te fait rougir encore. Tu n'as pas eu de problème à la maison, où tu étais la dernière et le chouchou, ni à l'école, où ta compagnie était recherchée. Tu étais déjà au collège, et constituée comme individu, quand ta mère est entrée à l'hôpital pour se faire ôter un kyste et qu'elle s'est réveillée amputée de ses deux seins, effondrée, méconnaissable. Mais le choc a été

assez vif pour que tu perdes intérêt à tes études, déjà difficiles, et que tu te mettes à traîner. Tu as fumé, bu de la bière, perdu ta virginité pour voir, couché à droite et à gauche par dépit de n'avoir rien vu, attrapé une maladie honteuse qui t'a ouvert les yeux et qui t'a ramenée dans le droit chemin, où tu as fini par me trouver. Je n'étais rien. En plein ce que tu trouvais que tu valais. Je te rendais ta tranquillité, ton confort naturel. Tu n'avais pas besoin d'avoir peur, il n'y avait pas de danger que tu ne sois pas à la hauteur. On a beau être peu, tu éprouvais nettement en prospectant mon appartement que tu comblais un creux partout où tu te mettais, qu'il se moulait aux mouvements de ton corps, qu'il se contractait pour te retenir. Tu avais les cheveux lissés et retenus en queue de cheval par un affreux colifichet, sûre de ne pas abuser, ne pas sembler plus jolie que tu n'étais. Tes joues et ton nez qui luisaient, poncés à la savonnette, ont relevé un remugle, un effet d'insomnies combattues en fumant.

« Ça sent le vieux garçon.

— Qu'est-ce qu'une jeune fille fait dans un cas pareil ? »

Tu es revenue avec des phlox en plein encensement. Une brassée que tu avais été cueillir dans les jardins négligés du grand séminaire. Mon deux-pièces-et-demie ne s'en est pas remis. Quand on l'a vidé pour monter au septième, il était encore imprégné de leur parfum épicé, qui donne à toutes les odeurs où il est mêlé un goût de cannelle. Il s'était renforcé, comme par résonance, chaque fois que nous faisons un enfant (c'est comme ça que tu appelais ça), et il y avait des jours en ce temps-là, des heures, où nous en faisons plusieurs. On s'est engouffrés l'un dans

l'autre, abîmés, perdus corps et biens. On était déliivrés du fatras de la réalité, on n'avait plus besoin de rien, même plus d'amour, on en avait à jeter. On a fait le vide, et quand le malheur a frappé, que tu t'es repliée sur lui et sur tes indignités, quand tu m'as expulsé, je suis tombé dedans.

« D'où tu viens ?

— J'ai été voir ailleurs si tu y étais. »

Je passais la fin de la nuit à te tourmenter, te forcer d'avouer que tu ne voulais plus de moi. Tu ne pouvais pas, ce n'était pas vrai. Pour me le prouver, tu t'offrais. Puis tu pleurais, humiliée. Le cœur ne régissait plus le corps, qui se détraquait, de plus en plus. Une migraine dégénérait en névralgie puis en une mystérieuse allergie qui te faisait tomber les cheveux. Si tu éternuais, tu développais une laryngite, une bronchite, une pleurésie. Tu mangeais une charcuterie, elle causait une gastro-entérite. C'était de ma faute puisqu'on était seuls, que nul autre n'agissait sur toi. Tu le niais, assumant tout le blâme.

« Tu mérites mieux que ça. »

Ce n'était pas une question de qualité. Je voulais ce que tu avais. Le peu que c'était dans l'état qu'il était, ou que tu imaginais qu'il était, m'aurait comblé. Il m'était supprimé. C'était ça que je ne méritais pas... Ça recommençait tout le temps, toujours pareil.

« Montre-toi. Je veux te voir. Je ne vais pas te toucher. Je veux pouvoir t'accrocher, comme un tableau, dans ma tête.

— Me sens pas belle.

— Est-ce que je me demande de me trouver à mon goût, moi?... Le seul miroir où je regarde ce que je vauX, moi, c'est toi.

— Me sens pas belle à l'intérieur.

— Ça ne te regarde pas non plus. Si c'est moi que tu aimes, c'est moi que ça regarde.

— C'est toi que j'aime, et c'est parce que je t'aime que j'aime mieux me priver de toi que te donner mes ordures. »

On passait des nuits blanches à s'enchevêtrer dans des inepties de la sorte et complications encore pires. Quand ça aboutissait, ça tombait dans le délire. Tu imputais la fausse couche au vice. Tu n'avais pas attrapé une gonorrhée dans le temps que tu putassais, mais une syphilis mal diagnostiquée qui avait envahi ton système et détraqué les organes.

« Va te faire faire une prise de sang. »

C'était inutile. Les spirochètes étaient indépistables quand ils s'enkystaient pour couvrir, surtout les mutants.

« Je rêve ou quoi?... Tu es complètement déconnectée!... »

— Papa, si tu ne me crois pas, tu ne me connais pas. Tu m'as arraché mon secret, la peau est partie avec, toute la plaie est rouverte, et tu te moques de moi... »

Je l'ai cru, du moins j'ai cru que tu y croyais, mais le lendemain ce n'était plus ça. Un rêve érotique avait tout élucidé. Tes entrailles avaient voulu éliminer les embryons parce que au moment de la conception tu étais amoureuse encore, inconsciemment, de ton vieux père, emphysémateux du tabac et qui s'est usé les doigts jusqu'aux phalanges à la Dom-TEX.

« L'imagination, tu sais, ça n'a pas de limites. Si tu lui demandes de te représenter accouplée avec ta tante Aline, elle va t'accueillir... Essaie, tu vas voir. »

On me donnait raison. Puis on trouvait autre chose. Et on le gardait. Pour s'en revêtir, se remettre à l'abri. Pour avoir quelque chose sur le cœur. On tenait à sa honte. On y jetai de la confusion exprès, pour pas se la faire prendre en se laissant comprendre... Après ce ressassage, enclenché par une lettre reçue ce matin du Maroc, je ne suis pas plus avancé, mais une ligne, une logique est dégagée par ta conduite, et elle est nettement dessinée. Ce que tu as ce n'était pas ceci ou cela, c'était toujours pire, encore plus horrible, affreux... Ce que tu as c'est ce qui ne se dit pas... J'ai ma petite idée là-dessus, que j'ai toujours eue, qui sauterait peut-être aux yeux du premier venu, mais qui ne te passera jamais par la tête. Tu te laisserais torturer à mort, mutiler, gangrener de la tête aux pieds plutôt que de concevoir que le feu est éteint, que tu as perdu la foi, la vraie, la nôtre.

« Mon émi, mon grand ami, mon deux fois tout petit papa étouffé dans mon ventre, on n'a pas eu de chance, et c'est tout à notre honneur, on n'aura pas vaincu sans péril. Toi surtout. Plus la distance augmente et plus l'écran s'élargit où je te vois avant de m'endormir, où je peux admirer ton jeu dans les rôles ingrats que je t'ai imposés depuis un an, par amour, toujours... Quand tu me demandes si je t'aime vraiment, je suis insultée, c'est comme si tu me demandais si je pouvais vivre sans amour, moi qui ne suis que de l'amour, comme dans la chanson... Comment peux-tu douter que je sois autrement qu'à toi, toi qui m'as pétrié? Comment ça se fait que tu ne vois pas que ce que je te donne c'est tout ce que j'ai, c'est tout ce que je suis, que ce n'est pas de mon gré s'il n'y en a pas

plus, que j'en souffre encore plus que toi?... J'ai trouvé ce petit coquillage en marchant ce matin sur la plage, il a mis un siècle à blanchir, c'est ce que j'ai à t'offrir, prends-le et rends-moi quitte, aie cette bonté, cette charité, tu es si riche et je suis si endettée... Comprends-tu? Jusqu'où faut-il que je me répande et me dilue pour que tu te voies à travers moi? Prends-moi puis quand tu as fini reprends-moi, resserre-moi bien dans ta main avant de me serrer dans ta poche, en faisant bien attention qu'il n'y ait pas de trou par où pourrait s'échapper un petit nœud en os que n'importe qui aurait pu trouver en marchant sur la plage, en se penchant pour se jeter de l'eau au visage. Ce serait dommage. Ça n'a l'air de rien mais ça te trouve beau et ça te veut du bien... Ça suffit, je me suis assez déboutonnée, trémoussée... Je n'ai pas le talent de Raïa pour ces spécialités, je finirai par me rendre ridicule. On ne peut pas tout faire en même temps : la gueule et le trottoir... Tu sens percer l'acrimonie réprimée jusqu'ici? Tant pis. Et je ne vais pas tourner autour du pot : Raïa a un peu forcé sur le haschisch et elle m'a renseigné sur tes vadrouilles en zone rose. Elle m'a tout raconté (c'est à souhaiter, je suis assez servie en tout cas)... Mais tu devais bien te douter qu'elle ne retiendrait pas bien longtemps sa mauvaise langue, et faute à moitié avouée est à moitié pardonnée... Et puis je t'y ai un peu poussé, pour me débarrasser. De ma culpabilité. La faire passer de ton côté. Quand elle a vu que je ne le prenais pas mal, elle a fait le pitre à tes dépens. Elle m'a montré comment il faut jeter la tête en arrière et secouer les cheveux pour te rendre fou. C'est bien mais ça ressemble à une de ces réclames de shampooing que tu détestais tant.

Elle s'était imaginé que j'avais tout deviné. Elle ne peut pas croire que j'ai gobé tes salades. Elle n'en revient pas comme je suis gourde. Elle ne me changera pas, pas à son image en tout cas. J'aime mieux croire encore et me tromper, qu'avoir toujours raison et ne croire à rien. Malgré tout, on se supporte bien. Après deux mois déjà de vie commune étroite, on est comme un vieux couple. On s'est adaptées à un échange de bons procédés, qui tourne à l'habitude. Elle n'est pas difficile. Elle se plaint tout le temps mais ce n'est pas profond, c'est métaphysique. Elle a un courage qui m'épate et un enthousiasme qui entraîne. C'est un éléphant, ne reculant devant rien sur son chemin, ni personne. C'est une mouche aussi, chez elle partout dans le monde et sur tout le monde. C'est une vipère encore, et elle m'a mordu la salope. Attends-moi, je veux mourir avec toi, pas avec cette salope. Ta vieille Mamie, qui ne t'a jamais trompé parce qu'elle ne se permet pas d'erreur de conduite, ses chemins sont trop glissants... — P.-S. J'ai attrapé une grippe ou quelque chose comme ça. Je suis restée alitée une semaine, au Ghaybu, la fameuse commune organisée par ses amis américains, un vrai bordel, où ça ne te coûterait rien. »

Mary s'est payé ma tête. Elle m'a envoyé Fanie crottée et déguenillée, le museau charbonné, les souliers dépareillés, déguisée à toute fin utile en chiffonnière... Ça manquait de consignées. On a agrandi notre territoire. On a converti notre promenade aller-retour en un circuit qui inclut la provinciale. On la joint par la rue du fond, qui aboutit à son pont de béton, d'où elle monte au carrefour de l'hôtel. On

entre au village à rebours et on revient en traversant notre vieux pont de fer. On est des petits malins. On a trouvé, pour optimiser le rendement, de marcher un matin d'un côté du chemin, le lendemain de l'autre. On ne peut pas prospecter chacun son talus, le chien mènerait une navette entre les deux et se ferait écraser. Lundi, grâce au radieux week-end qui avait sévi, on a rempli le filet à provisions, et l'épicier a comblé de monnaie les mains que Fanie avait jointes. Mademoiselle exige un règlement en pièces de cinq sous. Pour que ça en fasse plus et que ça corresponde : une bouteille, un petit castor... D'ordinaire, elle touche entre quinze et trente-cinq cents. Ce n'est pas le Pérou mais ça grelotte un peu plus fort chaque jour au fond de sa sacoche à fermoir en mâchoires qu'elle secoue de temps en temps comme un encensoir.

« Qu'est-ce qu'on va faire ? »

— On va en ficher un fichu coup... On va ficher les rouleaux dans deux fichus trous puis y ficher du fichu ciment.

— C'est dégueulasse!... »

Elle a adopté l'expression, qui l'a favorablement impressionnée quand je l'ai employée pour fustiger ses mauvaises manières. Elle me la ressert à tout propos, la faisant bien siffler entre ses dents. J'ai ordre, avant de commencer à creuser, d'attendre qu'elle ait couru chercher un pot où « héberger » les vers qu'elle va « délivrer » de leurs mottes de terre, ainsi que je le lui ai appris pour la corriger un peu, sans gâcher son plaisir, de sa manie du négoce... Mon rêve, ou était-ce un cauchemar, est réalisé. Tout mon intérieur est revêtu en bicifteur patiné, imprégné de villégiatures en exil. J'y ai peiné une semaine entière, puis passé deux

jours à boire de la bière et admirer l'accomplissement. C'est comme un enfer où on ne serait enfermé que dans ce que le mal a de chaud. C'est saisissant, et c'est toi, comme je l'avais si vivement senti, que ça saisit : je t'ai piégée. Je t'ai attendue très fort, tu es entrée à la nuit tombée, je l'ai su au frisson qui m'a parcouru comme si le froufrou de la chauve-souris m'avait frôlé les cheveux, puis le frisson s'est répandu à la grandeur des cloisons, comme si une chauve-souris en se cognant partout pour s'échapper avait ranimé les vaisseaux engourdis sous le vernis. Mais tu ne luttais pas. Ton souffle, oui c'était lui qui volait, se caressait aux obstacles où il se heurtait, et qui le reconnaissaient. Tu te constituais prisonnière, tu te répandais en dansant dans la matière apprêtée pour te fixer... On dira ce qu'on voudra, ce n'est pas le petit paradis à deux places ordinaire. Quand j'ai fait les honneurs à mes voisines, elles sont restées bouche bée. Elles se fouillaient pour savoir qui allait, façon de parler, se mouiller la première. Jina a plongé et s'est empêtrée dans ses efforts pour ménager mon ego de chihuahua, c'est ce qui arrive quand on a fait l'erreur, même une fois, même pour jouer, de se mettre sous la protection d'une femme.

« Ça a beaucoup d'atmosphère. Moi je peindrais, je trouve ça trop triste, mais d'un autre côté ça gênerait l'atmosphère... C'est ça : c'est triste mais comme défendu d'y toucher, comme si ça se sentait bien de même et que ça voulait rester de même... »

Mary, qui est le genre à reblanchir aux deux ans ses panneaux de placo, n'y a pas été avec le dos de la cuiller à pot.

« C'est beau, c'est tout en petit bois de cercueil... »

Ça mettait dans le mille et déchargeait l'atmosphère... Elles se sont bidonnées un bon coup, puis elles se sont mises à ta place. Elles ont cherché comment améliorer les conditions de façon à te sauver d'une dépression. Elles ont posé de la moquette en veux-tu en voilà, pour absorber les effets de caisse et diffuser la lumière. Elles ont égayé la cuisine, en concevant un comptoir et des armoires aux couleurs des fruits et des légumes.

« Avec toute votre imagination, qu'est-ce que vous feriez dans la chambre à coucher ? »

Ça leur a bouché un coin sensible. Après réflexion, Jina a proposé une petite bibliothèque à la portée du lit. Mary a trouvé l'idée excellente : il faut étudier pour réussir... J'avais de la bière sur la glace et du tabac pour la corser. J'ai fait le service, on a montré à Mary comment rouler, le style de Jina trahissant son apprentissage avec les joints. La vie est belle quand elle a la cuisse innocente et le short un peu pervers, c'est tout à coup l'heure du souper sans qu'on ait autrement faim que de ce dont on est déjà plein. Je les aimais de plus en plus sans le leur faire payer et ça leur faisait de plus en plus plaisir sans que ça paraisse. Histoire d'essuyer mieux les plâtres, on a combiné un de nos fameux pique-niques. Mary s'est encore tapé le gros des dépenses et du boulot. On est descendus au bord de l'eau avec son réchaud à alcool, ses dés de filet, ses six sauces mayonnaises et tous les agréments de sa fondue bourguignonne, altérée en fendue par son accent. On s'est régalés dans les effusions du soleil couchant, reflétées en frissons et chuchotements par les langueurs du courant. J'ai fourni le vin. C'était bien le moins. Jina apportait sa culture et sa beauté.

On s'en est contentés. Elle a recommencé son petit jeu d'asticoter Mary avec ses horreurs sur le trafic de la drogue et des danseuses à gogo, les règlements de comptes entre gangs de motards.

« On se pique pas, on se prostitue pas, on s'entretue pas. On n'est pas intéressants... Qu'est-ce que tu fais ici ? On te fait perdre ton temps... Et je ne sais combien d'argent... »

— Des cinquante et des cents... Si tu vivais sur terre, tu verrais comment c'est fou du monde. Ce qu'ils peuvent avoir sans payer, ça vaut rien. C'est content quand c'est cher, et plus tu dis non plus le prix monte. J'ai connu un crétin, le genre chic, poli, instruit, il m'aurait donné la lune et il m'aurait dit merci...

— ... merci tu torcheras le petit tu sortiras la pou-belle !

— Non : merci crache-moi dessus pisse-moi marche-moi dessus avec des talons pointus...

— Wishful thinking (vœux pieux) !... »

Hubert écoutait, avec sa douloureuse application, qui lui donnait l'air de quitter la vie sans avoir ouvert son paquet. Je projetais, comme on dit. Il est rendu trop loin pour se sentir dépassé de cette façon... On était assis par terre, en rond. Fanie s'était logée entre mes genoux et je soufflais sur sa fourchette afin de l'empêcher de s'arracher la gueule en mordant la bouche.

« Voyons Abeille, un peu moins de passion, on va s'imaginer qu'elle a touché un point faible... »

— Voyons Rimi, tu ne l'as pas entendue. Elle joue encore dans la boue, à son âge. Il faut la soigner, je fais ce que je peux... »

On s'est bien amusés. Moi, quand j'ai Fanie sur moi qui s'endort, qui part en restant amarrée à moi par les deux seuls doigts de ma main qu'elle a la capacité d'empoigner, je suis aux petits oiseaux, visité comme saint François... Je comprends comment une femme élevée à ce niveau de sentiments peut se détacher de l'homme, et se désintéresser de ce qui est appelé la bagatelle, à moins que la maternité ne lui apprenne à se donner à lui comme elle donne une tétée. Hubert a été le premier à aller se coucher. Il n'est pas monté direct, il n'aurait pas pu. Il a fait le tour par le petit bois aux fougères. Aussitôt que je pourrai, je construirai un escalier. Exprès pour lui, même s'il ne s'en sert qu'une fois, ou jamais. Je ne sais pas ce qu'il me fait, c'est comme si la mort était un sentier et qu'il me le défrichait, qu'il passait le premier pour me montrer par où passer pour ne pas tomber, pour arriver debout. C'est un bon voisin, un voisin qui fait son devoir de prochain, qui vous donne envie d'inspirer aux suivants ce qu'il vous inspire... Jerrymie commençant à s'agiter, Jina a levé le camp à son tour. J'ai tout ramassé avec Mary, on est faits pour s'entendre, on n'aime ni l'un ni l'autre laisser rien traîner.

« J'ai perdu mon partner.

— Je sais, il m'a raconté. Il paraît que tu m'as manqué de respect. Il est très chatouilleux là-dessus...

— C'est dommage. On avait du plaisir ensemble. On réussissait...

— Il dit que tu prends trop de place. De la place occupée déjà...

— Je ne comprends pas. Par qui ? Par lui ?...

— Tu lui demanderas. »

Elle parlait en anglais. Ça la faisait *jouer* comme

Ginger Rogers quand elle excelle, avec les dents qui sourient en même temps que les yeux souffrent. Je répliquais par cœur... Je ne suivais plus très bien l'action, plus ou moins accessoire en gros plan.

« Réglez ça entre vous... Battez-vous.

— Si je gagne, qu'est-ce que je gagne ?

— C'est vous qui décidez. C'est moi qui perds mais je n'ai rien à voir là-dedans... De quoi j'aurais l'air ? »

Sa voix chantante avait des airs de commencer à se fêler. Plus on allait moins je voyais où le scénario nous menait. J'ai cherché à l'accommoder en versant dans le genre soap opera.

« Ça va, j'ai compris, je te complique la vie.

— Tais-toi, ne la complique pas davantage. »

Elle est partie là-dessus, ou quelque chose comme ça, que je traduis comme un cochon. Fanie, qu'elle portait, m'a tendu les bras pour m'embrasser, me prendre un bon coup par le cou. Quand elle a eu fini, Mary lui a demandé de recommencer.

« Encore une fois. Pour maman... »

J'ai eu un frisson. Comme ça ne m'arrive plus souvent... Elle avait sans doute un peu trop bu. Ça ne m'a pas frappé sur le moment mais elle a déclaré, dans le meilleur de notre escapade au Ballon, qu'elle avait lâché son frein pour profiter du peu de temps qui lui reste, ayant décidé depuis longtemps d'enterrer sa jeunesse à quarante ans. Elle allait tout arrêter tout d'un coup : l'alcool et le tabac, danser et faire des folies... J'étais tout remué, je me suis emporté, je suis monté à l'hôtel pour affronter Vonvon et vider l'abcès. De toute façon, je m'en fichais, je n'étais pas de ce monde, on ne m'embringerait pas dans un feuilleton d'horticultrice empêtrée dans ses propres racines. Mon

corps et mon âme étaient à mille lieues, côte à côte enfoncés dans le désert de Libye, les yeux râpés par le sirocco, les pieds pincés par les scorpions. Vonvon était assis au bar. Il trinquait avec une cousine, une des deux. Je les ai salués. Il n'a pas répondu, mais d'une façon qui m'autorisait à me percher. Je me suis posé à côté d'elle. Elle ne se rappelle jamais comme je m'appelle. Je me suis revanché.

« Es-tu Bobinette ou Chevilette ? »

Elle me demande laquelle que je préfère. Je demande à comparer.

« Pas besoin. Je suis l'autre.

— Je te remets, tu es la comique. »

J'ai offert de les régaler. C'était ma dernière offre...

« Qu'est-ce que tu bois, ma comique?... Puis toi, mon vieux ?

— Ça te regarde pas. C'est clair ?

— Non. Justement. »

La cousine a ramassé ses petites affaires et elle est allée se faire voir ailleurs, du côté du billard. La place évacuée entre nous est restée vide.

« Écoute, Mary est ma voisine. On en a pour des années à se frôler. Imagine le contrat si ça se gâtait : les dos tournés, les têtes basses, les faces en grimace, les bobos infectés. Regarde-nous déjà... Trouves-tu ça drôle ? »

Il a ricané. Ça l'amusait en effet...

« Chacun ses goûts. Tant pis.

— Tu me fais crammer avec tes sermons. Tu m'apprendras à vivre quand tu sauras vivre. Ôte-toi de ma figure, et de ma famille. »

Il n'y a rien à faire. Il est complètement bouché, décidé à me détester. Il y met tout son orgueil, toute sa

vanité de coq de basse-cour. J'ai fait une croix sur lui et j'ai été me replier avec mon chien dans notre espace vital rapetissé. On n'en sort pas. Il faut faire le mort ou faire la guerre.

J'ai trouvé Mon Corps et Mon Âme. Je les ai détectées par radiesthésie. J'ai longé la Méditerranée dans mon atlas et je les ai senties sous le bout de mon doigt. Le fil noir tendu entre Benghazi et Alexandrie à travers le vide toponymique a vibré. Et les deux notes s'harmonisaient en un parfait accord qui me répondait, me plongeait dans la contemplation d'une évidence dont la résistance au bonheur peut seule expliquer qu'elle ne m'ait pas saisi aussi fort. Ça réussit, je me dis. Les forces confuses qui les ont jetées dans cette aventure ont trouvé leur sens et réalisé mes desseins érotiques. Elles se lient, je me dis, elles sont liées, elles se prennent ensemble à un filet qu'elles tissent ensemble et qui se rétrécit d'une maille à chacun de leurs pas. Ne serait-ce que par les plaies des coups de griffes qu'elles se donnent, elles s'ouvrent l'une à l'autre, et jour après jour un peu de la vie de l'une passe dans le sang de l'autre, leur faisant perdre une partie de ce dont on ne peut pas se passer et qui ne peut plus être pris que dans l'autre. Elles développent une façon de parler, de se déplacer ensemble : un langage, une danse, une culture. Elles ont déjà une histoire, un livre dont chaque image a un sens dont elles seules sont chargées, qu'elles ne pourraient même pas partager. Tout déplié, il a déjà mille milles.

J'ai acheté le bois pour terminer mon porche à balustrade et construire un escalier dans l'escarpement, ni l'un ni l'autre prévus dans mon devis. Je ne

compte plus mes sous. J'ai assez de savoir que je n'en aurai pas assez. Avant de régler les mensualités, je ferais bien d'aller chercher mes gallons de blanc-blond pour le corps, bleu-blond pour la corniche et les châssis. Si je n'ai pas de quoi manger, j'aurai de quoi m'amuser. Où est passé mon vaisseau d'or, comme dirait Nelligan... Comment je vais faire?... Avec toi, je me débrouillerais, ça ne traînerait pas. Mais j'ai toujours un petit doigt qui me dit que tu ne reviendras pas, que tu marcheras jusqu'à ce que la terre manque et qu'on tombe à pic, ou quelque chose comme ça, gagnée par la philosophie de Raïa, acquise en faculté de droit : « Quand on ne cherche rien, on le trouve partout... » Ça me coupe les jambes, et je ne suis plus aussi agile pour foncer. Je vois tout en rose ou tout en noir. Sinon tout en rose et tout en noir en même temps, comme au bordel. Si tu as décidé, ou compris, que c'est fini, ne me fais plus poireauter, ne joue plus avec moi, passe-moi le mot, que je mette le feu et je me jette dans le tas. Dis quelque chose, fais quelque chose. Ça commence à être au-dessus de mes forces. Je vais finir tout seul comme un chien, clochard en hiver sur les bouches d'air de la Place des Arts, je sens ça venir et ça commence à me faire plaisir. Où est-ce que j'ai mis le numéro de Mûla ? Est-ce qu'elle va me faire crédit?... Ça y est, je ne dormirai pas de la nuit. Tu as bien raison, je caresserais n'importe quelle viande, à quoi ça peut bien servir que tu fleurisses un autel et le pares en dentelles, que tu attendes avant de t'offrir que la grâce opère et sanctifie la prière en désir, l'irrésistible émoi des entrailles où tu te sentais branchée sur ton courant essentiel et sans quoi une femme est une poubelle?... Accorde-moi qu'il y a de quoi

s'étouffer en mâchant ses mots quand c'est simple au fond de se laisser aller à donner du plaisir. Tu l'auras voulu, tu finiras en Mother Ginette Thérien. Forcée de faire la charité au lieu de forcée de faire l'amour, tu seras bien avancée. Sois sage ô ma douleur et tiens-toi plus tranquille, il est cinq heures, il en sera bientôt six. Le temps que je roule une cigarette encore, que je la tousse et que je la tue, le soleil sera levé, avec Fanie dans son bouquet. Elle m'aura dans la tête, elle m'y portera, je serai soulagé de mon poids. Elle ouvrira la porte et mon gouvernement corrompu sera renversé, je tomberai sous son règne, envahi par son armée dont tout le plancher sonnera le tambour. Je prendrai sa tête entre mes mains, je me plongerai dans son visage et ma toilette sera faite, qui me débarrassera de ces saletés de fond de nuit où je me suis roulé.

Elle a accroché sa sacoche au dévidoir, comme elle appelle la patère. Ça fait partie du rituel, c'est sacré, comme ses poursuites avec Dali à travers la maison, qui sonnent mon réveil.

« Bonjour mon amour.

— Mon amie!... »

J'oublie toujours.

« As-tu rêvé, mon crapaud-soleil ? »

Je le lui demande toujours. Et elle a toujours rêvé, avec des développements, des variations, qu'on marchait en canot dans le sentier écarté. La terre était molle; on flottait dessus et on avironnait dedans comme si c'était liquide... Il ne s'agit pas d'un vrai rêve puisqu'elle le fait avant de s'endormir. Mais elle ne veut pas comprendre la différence ou que je perde mon latin à la lui expliquer. Elle aime mieux rêver

quand elle sait ce qu'elle fait. C'est comme ça, ça finit là.

« Qu'est-ce que tu vas faire quand tu vas être grande ? »

Elle va se marier, pour avoir beaucoup de mamies comme Abeille et de chiens comme Dali. Elle sait comment ça se fait, elle me l'a demandé et je le lui ai dit, ça cuit dans le ventre et ça sort par le nombril.

« Où elle est, ta maman ? »

— Elle a perdu son chemin, elle a marché sur l'herbe écartante.

— Elle va jamais revenir ?

— Ça dépend. Si elle se fait pas attraper par un peuplier à grandes dents... »

Je ne lui en ferai pas accroire. Elle sait, je lui en ai montré un dans le petit bois, qu'ils ne mangent personne, que leur mauvaise réputation n'est due qu'à la façon dont la feuille est festonnée. Elle a oublié, elle a un cadeau dans sa sacoche, un pot de confitures d'Abeille, idéales pour tartiner sur nos toasts.

« Qu'est-ce qu'elle a dit ?... »

— Elle a rien dit, elle a dit mets ça dans ta sacoche. »

Notre circuit a quelque chose de magique. On descend la côte aux deux ponts, de manière que si on le parcourait à l'envers on les monterait tous les deux. On marche entre la rigole et l'accotement, prospectant le chiendent, où sont tapies les bouteilles éjectées par les automobiles. Il y fleurit du mélilot, en vagues où ça sent bon la coumarine, où des bourdons déjà gonflés à craquer se soulent en bondissant de bouffée en bouffée. Le chien les poursuit à grands coups de dents entrechoqués, croquant ceux qu'il attrape avec un

dégoût hargneux exprimé en d'horribles grimaces. Fanie les lui rabat, qui n'aime pas les pilleurs de ruches, ou du moins le portrait que je lui ai tracé de ces gros jouisseurs désœuvrés. Dans les temps morts, je lui confie mes petits soucis.

« J'ai des poteaux à planter pour porter les limons de l'escalier. J'ai besoin d'une tanière. Je ne vais pas acheter ça, je ne me servirai plus jamais de ça. Je me demande où je vais pouvoir emprunter ça. Le père Mousseau devrait bien avoir ça. Qu'est-ce tu en penses ? »

— C'est dégueulasse... Quatre fois cinq, qu'est-ce que ça fait ?

— Tu n'as pas assez de tes deux mains, ça te prend les deux miennes. Ça nous met tous les doigts dans le même tas... Comme ça ! »

Elle aime ça. À partir d'aujourd'hui, elle saura toute sa vie compter jusqu'à vingt. Le commis en peinture est catégorique, inexorable. Pour faire un bon job, ne pas risquer que des couches aussi dégradées pèlent ou cloquent à travers, il faut, à défaut de décaper, commencer par les racler et les poncer, pouce par pouce, à la grandeur des quatre murs. Il me déprime, il va me rachever. Je me retape en achetant sur les lieux un gilet de sauvetage à Fanie. Elle ne voulait pas l'essayer mais elle n'a plus voulu l'ôter quand elle a compris qu'il pourrait lui valoir la permission de descendre au bord de l'eau et monter des bateaux à Julie en se berçant dans le sien...

« Le mois prochain, les vacances seront finies. Le premier lundi, si personne n'est venu le réclamer, on le repeindra à ta couleur, on lui mettra ton nom, il sera à toi. »

Ça la rend triste. Elle ne veut pas entendre parler de la fin de l'été. Où l'ombre est dressée de la maternelle... Même si elle n'aura pas tout à fait l'âge et la commission de Centremont est débordée, Mary a demandé son admission, décidée à pousser, plaider sa situation difficile. Et Fanie, témoin de ces pressions, les ressent comme un rejet... Je la fais plutôt parler de Julie. Elle n'en connaît pas long. Elle est méchante, elle se fait tout le temps disputer par son père, elle se venge, elle fait des crises où elle fait semblant qu'il lui a fait mal. Personne ne l'aime et ça ne lui fait pas de peine. Elle sent mauvais et son visage ne laisse pas d'image.

« Mon petit doigt me dit qu'elle a des cheveux qu'on voit le soleil à travers et le nez qui remue quand elle m'en fait accroire.

— C'est même pas vrai.

— C'est la pure vérité. Il me dit autre chose aussi, mon petit doigt, qui va bien t'épater. C'est une sœur, c'est même une sœur jumelle. Il est bien placé pour en parler : une fois, dans le temps que vous étiez aussi petites que lui, Mamie vous a eues toutes les deux dans son ventre.

— C'est même pas vrai. »

Mais je me plais si bien à cette affabulation (« après, Mamie est tombée malade et vous êtes allées vous faire couvrir ailleurs ») que mon nez ne remue pas. Ça me confère, à bien y regarder, une crédibilité qu'elle a du mal à surmonter. Chemin faisant, on a cueilli pour Abeille un bouquet de rudbeckias, les suzannes-aux-yeux-noirs des Anglais, si jolies que même infestées de pucerons, comme elles le sont à peu près toutes, on ne peut pas leur résister... Grand émoi

dans le cul-de-sac des Polonais. Jerrymie marche ! Me voyant passer, Jina pousse un grand cri qui m'invite à venir vite voir. Elle le soutient un peu pour le démarrer mais une fois lancé il ne tombe pas, avant de s'être tordu en deux ou trois pas qui la transportent...

« Il tient de la bonne femme. Il a le gogo dans le corps. »

Les maringouins sont partis. Après m'avoir saigné aux quatre veines, ils m'abandonnent à mon sort. Il n'y a rien à redire. On n'est pas pour tous rester plantés là. Raïa me revient aux oreilles, avec ce qu'elle m'a répondu une nuit au téléphone où je lui demandais ce qu'elle bricolait pendant que je lui parlais.

« Mes petits poils. »

Ça me bouleversait. C'était tout elle et c'était extra, mais elle ne pouvait pas rester plantée là la main dans sa culotte en coton comme la Vénus de Milo avant qu'on lui coupe les bras pour lui taper sur les doigts. Il pleut, ça va faire du bien, la rivière était si basse elle commençait à sentir. J'ai tiré le canot sur les cailloux et l'ai couché sens dessus dessous. Fanie a participé aux opérations sanglée dans son flotteur orangé, dont elle m'a dit qu'elle l'avait mis pour se coucher en cas de danger dans ce qu'elle se promettait de rêver... On est allés pareil aux bouteilles. Elle avait un parapluie mais elle ne l'a pas ouvert. C'est tellement plus tentant de se laisser tremper, jouer à fondre et ruisseler avec la route et les arbres, prendre part au plaisir de la profusion, à tout ce que tant d'eau a à se jeter. Elle a ôté ses chaussures et fait taper ses pieds dans les flaques en formation dans les dépressions de l'asphalte. Monsieur Trudeau

commence à regarder nos assiduités de travers. Il va falloir songer à disperser notre clientèle, aller un jour sur trois au supermarché et l'autre chez le dépanneur. J'ai eu des nouvelles de la famille. Ils ont reçu ta carte postale et tu leur as semblé encouragée. L'oncle Albert est sympa, il n'est pas opposé à envisager une rallonge d'hypothèque, mais pas avant que tu sois revenue, que les travaux soient finis et que je me sois trouvé un emploi. Ça n'a l'air de rien mais je n'en ferais pas autant pour lui. C'est comme ça. Plus on en doit, plus on est ingrat.

J'ai été chercher Jina pour me donner un petit coup de main. Elle n'a fait ni un ni deux, elle a sauté dans ses bottes en caoutchouc. J'en avais besoin pour tenir les limons pendant que je les mettais de niveau et que je les clouais aux poteaux.

« Sais-tu pourquoi ils ont planté des clous dans les mains du Christ?... Pour qu'il tienne... C'est Jerry qui me l'a dit. »

On y a mis une grosse heure, où dans son zèle et son entrain elle s'est coincé un pouce et beurrée de boue jusqu'au nombril. Elle était superbe et dégouttante.

« Je te revaudrai ça. Quand ça fera ton affaire... Je suis pas pressé. »

Tout mon bois était coupé. Il ne me restait plus qu'à poser les marches et couvrir le palier entre les deux volées. Elle ne me servirait pas à grand-chose, et la pluie empirait. Elle est restée pareil, cherchant à se rendre utile en se tenant tranquille. Avec la marche suivante à ma disposition sur les genoux et la précédente à l'essai sous elle, elle a descendu tout l'escalier sur ses fesses humectées à mesure qu'il se réalisait sous ses yeux occupés ailleurs, imperméables.

« Tu retombes en enfance?... »

— Je sais pas ce que c'est, j'en ai pas eu. »

On a effectué la première ascension ensemble, un derrière l'autre, avec la boîte à clous, les outils et tout. Ça tient le coup mais, dû aux longues portées sans appui, on est un peu ballotté, comme par un séisme. Elle se retournait pour me le dire, elle n'osait pas, elle ne voulait pas me faire de peine. Elle a finalement réalisé qu'elle ne me cachait rien et elle s'est exprimée. Franchement.

« Ça branle... »

— Qu'est-ce que ça peut te faire?... »

Je lui ai offert une bière. Elle m'a demandé cinq minutes pour se décroter et ramasser son petit qui avait assez dormi. Elle s'ennuie pour s'en confesser mais ça l'endurcit, et cet endurcissement va lui servir, elle vous le promet dans le sombre éclair qui jaillit de la dislocation de son petit sourire, un peu trop misérable à son propre goût. Qu'est-ce qu'elle doit vous faire payer de se laisser un peu aller, un peu tomber au-dessous de sa cote d'alerte. Quel orgueil. Quel dommage.

Il peut tomber des clous, des choux, des genoux, des hiboux, on est blindés, même un tonnerre en boulets de canon n'ébranlerait pas *Rebel Rouser des Ventures*, *Everyday des Crickets*, *Bye Bye Love des Everly Brothers*. Mary a branché son vieux pick-up dans l'électricité d'un éclair et c'est parti, on déménage. Les 45-tours empilés sur la tige à délic choient chacun leur tour et ressuscitent aussi raide; ils ont encore le rock'n roll au corps. Elle aussi, qui sert une sacrée leçon à Jina qu'elle mène et qui s'accroche et qui volerait dans

la menuiserie si elle ne la rattrapait pas quand elle pivote à l'envers et l'endroit, la tordant et détordant du bout des doigts. Dali en cabriolant montre à Jerry-mie qui se traîne en pestant qu'à quatre pattes on peut très bien se débrouiller, pendant que Fanie trépigne et crie mamimamie c'est à mon tour, mais Jina commence à peine à s'échauffer, elle va nous montrer ce qu'elle a dans le ventre, elle envoie dinguer ses chaussures, et ça repart, comme si on ne pouvait voyager au maximum, en pleine harmonie avec ses pulsions, qu'en piétinant sur place avec la bonne personne... Puis c'est moi qui l'empoigne et Mary qui pompe un coup de bière, apprend à Fanie à battre les mains, compter les pas. Mon swing de manche à balai n'est pas mieux apprécié par cette voisine, elle ne m'envoie pas dire non plus que je ne suis pas le Prince du *Lac des cygnes*.

« Arrête de sauter, tu vas tout défoncer. »

Elle met mes mains sur ses reins pour me faire sentir d'où l'art part et les siennes sur les miens pour me les débarrer. Elle cherche ensuite à nous lancer dans un numéro de gogo, où il s'agit de se décarcasser chacun de son côté, et elle se déchaîne, imbue d'exceller. La petite est gagnée, la maman médiocrement intéressée, gênée par l'ambiguïté de ces trémoussements. On n'est pas ici pour s'exciter mais pour jouer, se ficher de tout ça. Elle remet *Forty Miles of Bad Road*, un hymne à son humeur, et elle me tend les bras. J'embarque à condition qu'on s'ajuste à mes pas et qu'on ne râle pas. J'en ai soupé qu'on me matrone. Elles admirent alors mes figures outre mesure, en poussant des oh et des ah, des petits cris, des soupirs comme si elles allaient défaillir. On essaie un *locomo-*

*tion*, où on est liés pour former un train, avec Fanie en wagon de queue : elle adore ça, on remet ça. On se prend par la taille et c'est à qui lancera le plus haut la patte, à la cancan. La vanité m'emporte et me jette à la renverse, au milieu d'une catastrophe où elles sont entraînées avec moi, entassées par-dessus moi, qui se tordent à mes dépens. Et à mon avantage. Il peut tomber des pieux, des poteaux, des boulons, s'écraser des avions, à l'abri comme on est dans notre bulle, on ne veut rien savoir ils rebondiront sur sa pellicule... Les enfants sont tombés endormis avec le chien, tous les trois dans le même tas dans un coin. C'est drôle... Autour de la table, on arrose une autre cigarette avec le rhum oublié dans nos verres. Jina écarquille les paupières un bon coup et rapatrie, dans sa tête de cochon, la réalité toute nue et mal foutue.

« C'est drôle comme ça fait dur. Comme on fait dur. »

Elle s'en veut de s'être ridiculisée à nous faire admirer le petit scorpion tatoué sur sa fesse. On ne l'a pas forcée. Mary adoucit ses mœurs agacées en ruminant *Forty Miles of Bad Road*. Je n'arrange rien en m'informant d'Hubert. Me soufflant sa fumée dans la figure, elle continue à fredonner son air, dont je lui demande ce qu'il a, s'il lui rappelle quelque chose ou quoi ?

« J'aime ça parce que ça me fait ce que ça dit.

— Quarante milles de gravelle?... T'aimes ça plus dur encore que je pensais. »

Je rends la piqûre à Jina en châtiant son langage.

« On dit gravier. La gravelle, c'est une maladie.

— Pas par chez nous en Abitibi. »

C'était le mot de la fin. Il l'exprimait bien. Chacune est repartie par chez elle avec son coco, sa cocotte, et

je suis resté tout seul chez personne, avec un chien pour tout avenir. À un moment donné, on a dansé *Georgia*. Front à fronts, on se balançait tous les trois entre nos bras, tournant les lamentations de Ray Charles en dérision. C'était extra, ce profond abandon réchappé par la plaisanterie. C'est ce que j'ai le plus aimé... Si j'avais su que c'était si triste après je ne me serais pas tant amusé. On devrait tous dormir ensemble. On se retrouverait quand on se réveillerait et on pourrait continuer ce qu'on avait commencé, qu'on a été forcé de briser. On déjeunerait ensemble et ainsi de suite, en un cercle fermé, où rien ne se perdrait et nul ne se sentirait dépossédé. C'est donc mal organisé.

J'ai emmené Fanie à Centremont. Elle a baissé la vitre et disputé à Dali, d'aussi mauvais poil que moi, la priorité au créneau. On a rendu sa tarière à Jean Loue et pris une ponceuse électrique. La caissière qui est enceinte m'a fait des compliments sur ma fille. J'ai laissé filer. Ça lui faisait tellement plaisir de me faire plaisir. Ça lui mettait le lait à la bouche. On en aurait pris une pinte, on n'aurait pas réclamé la consigne quand on aurait rapporté la bouteille. Au retour, Jina faisait marcher Jerrymie au coin de la rue. Elle avait l'air d'avoir ravalé son venin, ravie de nous envoyer la main, comme on dit en Abitibi. Les petits riens, ça marche toujours. Ce sont les grands machins qui ont la manie de foirer... Ça m'a frappé en attaquant sa vieille peau exfoliée avec la brosse d'acier : la maison est façonnée de fond en comble en résineux craquant le sec. Une flammèche et ça part en fumée, ni vu ni connu. Ça me plaît bien comme idée. Ça me donne

des idées. Je songe aux os, aux doigts, aux cheveux de Raïa, si fins, au feu tapi partout sous la peau, si près qu'on le sent courir, et qui ne prend jamais parce qu'il la carboniserait, on dirait, à la voir frémir et réprimer son frisson... Je n'ai pas encore trouvé le bonheur comme on dit. J'ai aimé trois femmes et chacune à sa façon a fini par me repousser. J'ai oublié Hortense et me regrette rien, sinon son enthousiasme aux caresses, un tempérament qui démarrait au quart de tour et que je n'ai apprécié qu'après coup quand elle brûlait déjà cette énergie pour avancer au lieu de plafonner au septième ciel. Mais elle a beaucoup en commun avec les deux autres. Elle aussi est venue me chercher, pour me corriger, me placer, parce qu'elle me trouvait arrogant, trop indépendant pour mon bien. Elle aussi a pris le dessus la fièvre passée, et donné un sens à ma vie pendant qu'elle en cherchait un autre à la sienne. Elle aussi j'ai été chez les putains la profaner, pour m'en débarrasser. Elle aussi avait des yeux où je voyais. Je suis de ces animaux qui vont droit aux yeux, c'est eux qui m'attachent à un visage. S'il y a de la lumière, on peut entrer, visiter une autre planète, où nos voies sont indiquées. Si on pouvait déchiffrer les hiéroglyphes, on saurait ce qui va nous y arriver, mais on les comprend bien assez puisqu'il y en a, toujours les mêmes autrement combinés, qui nous disent quelque chose et d'autres pas. Quelque chose comme un verdict, comme mané thécel pharès, contre quoi on ne peut lutter que sans espoir, la seule façon de lutter les yeux ouverts.

Mary travaillait dans la serre avec Vonvon. Pendant que Fanie traversait sur son bicycle à trois roues, ils se sont mis à se disputer. Ça chauffait, les cris perçaient,

les bras volaient. J'ai arrêté de frotter, Fanie de pédaler, comme si la terre avait tremblé et mis l'ordre du monde en péril.

« Mind your goddam business! (Mêle-toi de tes damnées affaires!) »

Elle gueule en anglais pour que la petite ne comprenne pas. Pour la même raison, il assourdit ses éclats et on n'entend pas ce qu'il réplique en français.

« Who in hell do you think you are? My goddam father, my goddam keeper? (Pour qui en enfer te prends-tu? Mon damné père, mon damné cerbère?) »

On les sent force à force, comme un vieux couple, et que les coups portés à vif font aussi mal à l'un qu'à l'autre.

« Don't be so goddam brotherly! Half brotherly is just as much as I can take! (Ne sois pas si damnément fraternel! Le demi-fraternel est tout ce que je peux supporter!) »

C'est comme autre chose : intraduisible. Mais Fanie n'a pas besoin de traduction. À un regard que je lui ai jeté, elle a couru, elle a été s'en mêler, tout arranger en faisant à bras-le-corps l'amour à sa mère... Je suis encore en train de créer un joli gâchis. Nièce ou fille, femme ou sœur, je m'en fous, je me sers. Je prends le meilleur puis je les envoie faire leurs saletés ailleurs. La vaisselle et la gueule de bois, les impatiences et scies sur les nerfs. Je suis parfait. Mais j'ai de quoi me changer les idées : deux autres murs à toiletter. Il faut lutter pied à pied avec les planches en biseau, moulurées par-dessus le marché, pour donner du relief, et de la misère à ma ponceuse. Que deviennent ma douloureuse et ma fonceuse? Pas de nouvelles bonnes nouvelles. On serait bien ensemble. On saurait te choyer,

Raïa et moi. On jouerait avec toi. Tu ferais à ton goût semblant d'être malade et nous sans tricher semblant de te soigner. On se lèverait une heure plus tôt pour te mitonner des petits plats macrobiotiques et végétariens, compter tes calories, équilibrer tes apports en vitamines et sels minéraux. On te mènerait de temps en temps passer des examens à l'hôpital, on t'attendrait en se concentrant pour t'envoyer les vibrations qui te feraient surmonter la peur du mal, on te ramènerait en louant ton courage, en te mettant sur un piédestal. On te rassurerait à fond sur le résultat des radiographies : ça ne prouverait absolument rien qu'elles n'aient rien trouvé, ça ne te mettrait absolument pas hors de danger. Tu serais tout ce qu'on ferait des dix doigts de l'amour, et on en aurait vingt... Pour qui je te prends!... Comme si tu pouvais jouir de quoi que ce soit sans protester qu'il y a erreur sur la personne. On te fera bosser plutôt, tiens. Tu ouvriras un jardin d'enfants et tu nous entretiendras. On ira à l'hôtel, au bordel, le petit déjeuner sera prêt quand on reviendra. Et le lit encore chaud.

Hubert prenait un bol d'air, solo. Je l'ai agrafé. Ce qu'il me dira, je le ferai. Je lui demande si ça va. Il relit *Illusions perdues* de son dieu Balzac.

« Ou plutôt j'essaie. J'ai des illusions moi-même... »

Ça n'a pas l'air d'aller. Je ne vais pas par-dessus le marché le bassiner avec mes états d'âme. Après quelques pas, le silence commence à peser et je ne veux pas non plus le laisser supporter ça.

« J'aime beaucoup Mary. C'est quelqu'un. »

Il comprend ça. Il est bien placé pour apprécier tout le bien qu'on peut en penser. Il comprend aussi où je veux en venir.

« Elle est pleine de vie, et on vit petitement. Elle a besoin de sortir, s'exciter.

— Vonvon le prend mal...

— Leur mère a eu des histoires qui les ont marginalisés. Ça les a comme trop rapprochés. Dans la famille, on est tous mariés ensemble. »

C'est un peu étouffant mais l'affection est profonde et la sécurité recherchée garantie par une solidarité sans défaut. Ils ont retapé la propriété ensemble. Ils ont construit la serre ensemble. Quand sa convalescence a nécessité les soins constants de Mary, Milie élevait Fanie et Vonvon le remplaçait comme homme de la maison. C'est un tissu : quand on s'y introduit ça déchire.

« Tout le monde le sait, Vonvon a une femme, un enfant ou deux. Mais il les a toujours traités comme si on l'ignorait, toujours tenus à l'écart. Comme des bâtards, si tu vois ce que je veux dire. »

Je ne voyais pas mais j'ai laissé tomber, j'avais assez abusé de ses moyens, mieux employés avec Balzac.

Gros lundi de beau dimanche. On a fracassé notre record et franchi le seuil commercial de la douzaine, avec treize bouteilles. On en a trouvé six d'un coup dans leur caisse, au milieu du pont de béton, y compris une pleine. On a fait sauter la capsule après le garde-fou et béni l'eau où avait dû se jeter le zigoto qui n'avait plus eu soif à un bien drôle d'endroit. Pour économiser, Fanie a réduit la tentation de consommer en achetant sa gomme à coups de petits écrins à deux seules pastilles, et elle suce à fond le sucre avant de les mouliner. Elle ne m'en donne plus, elle m'en prête. Elle me fait goûter quand ça ne goûte plus rien, et elle

réclame aussitôt sa chique, en trépignant, protestant que je vais la lui user, c'est-à-dire éventer, dépouiller de son principe actif.

« Si tu me donnes un bec. »

Elle m'en donne un direct. Il me va aussi droit au cœur que s'il lui partait du cœur. Mais ce n'est pas perdu pour elle non plus. Ça lui apprend qu'on n'a rien pour rien.

« Pourquoi elle est partie ta maman ?

— Parce qu'elle n'était pas contente. »

C'est vrai après tout. Comme ça sonne juste après tout ce que j'ai combiné en me creusant les méninges.

« Qu'est-ce qu'elle dit sur sa lettre ? »

Elle a mis trois semaines à me parvenir. Elles l'ont écrite ensemble, en autocar, entre Tripoli et Benghazi. Les militaires ont tiqué sur le nom de Raia, ses origines. Ils leur ont donné trois jours pour traverser le pays, saisissant leurs passeports, qui leur seront rendus à la sortie, qu'ils ont dit... C'était ça ou retourner sur leurs pas, qui ne se concevait pas.

« On a chaud, on a mal, on est sales.

— Elle est sale. Moi, la crasse ne prend pas sur moi. Elle a mal : elle ne peut pas passer une journée à jeun sans se mettre à digérer ses entrailles... Je ne te donne pas de détails.

— Ça gargouille. Ça a réveillé sa majesté, qui était couchée sur moi, pliée en trois, habituée à dormir sur n'importe qui, tordue n'importe comment.

— Elle dort d'un œil. De l'autre elle force avec le moteur, avec le mouvement de la terre.

— Je la retiens, elle tourne à l'envers, à m'emporter toujours plus loin de toi, de toi et rien que de toi.

— Et moi, je ne compte pas ?

— Elle n'a pas assez de patronner, il faudrait aussi la materner. Ce qui est en plein ce qu'elle me serine au masculin pluriel pour m'endoctriner.

— Elle peut toujours causer, je l'ai mise à ma main, elle me le fait quand je veux...

— Elle me tue. Et je ne veux pas mourir sans avoir refait ce que tu penses...

— Elle a refusé des offres à s'en mordre les doigts... J'ai les doigts bien placés pour le savoir.

— Pour un baiser de toi, mon papa, je ferais le tour de la Méditerranée.

— Avec une diarrhée.

— Et une mijaurée. »

Je comprends en digérant ces fortes nourritures et en appliquant mes premiers coups de pinceau sur la maison, sur son corps proprement dit, pourquoi en dépit du bon sens je vois Raïa blanche. Parce que c'est la couleur du feu à son plus intense. Et bleue. Parce que c'est l'effet, comme au firmament, de l'épaississement produit par la lumière accumulée. C'est ça. Et est-ce qu'on peut ne pas aimer vraiment, avoir un cœur qui n'est pas à la hauteur, quand on a des illuminations pareilles? La brune est la terre, l'autre le ciel. Elles forment ce qu'on appelle un univers. C'est ordinaire. On a chacun le sien, aussi grand, aussi complet qu'on veut ou qu'on peut le supporter... Les déménageurs se sont décidés. Ils ont apporté le mobilier de la maison cassée. La commode a de quoi t'émouvoir avec ses jolies petites poignées de cuivre, à main pendante. Le lit était en pièces détachées. Je l'ai monté, orienté est-ouest, j'ai calé les pieds roulants sur ses patins d'origine, en caoutchouc, tu sais le genre

soucoupe, on s'en servait à la marelle, oui je jouais déjà de préférence avec les filles. Je l'ai habillé, j'ai mis deux oreillers de chaque côté. Je n'ai pu coucher dedans. Je m'y préparais mais j'ai senti qu'il me repoussait, un danger le protégeait, comme un mauvais sort, je n'y dormirais jamais si je n'y dormais pas avec toi. Je suis retourné me murer dans mon placard, où j'ai amélioré mon installation, avec un chiffonnier, et une liseuse au-dessus de ma tête en cas d'insomnie. Si Raïa vient, et qu'elle reste, elle y logera, je la connais, ça lui plaira. Elle s'écriera c'est ça c'est ça c'est ça comme quand on tombe pile et qu'on lui donne en plein ce qu'elle veut : rien. La nuit, quand ça lui prendra, elle se lèvera, comme un chat, et elle viendra. À notre réveil, on la trouvera pelotonnée dans un coin, le nez dans un coussin. Rien qu'à y penser, le pinceau me tombe des mains, les yeux me ferment et je me sens bercé sur mon échelle. C'est ça c'est ça c'est ça : Raïa est notre enfant, notre petit animal aimant quand ça lui prend. On ne l'a pas faite mais on la refera. Et je me la referai. Bien entendu. On ne se refait pas.

On trouve de tout quand on regarde bien, quand on se met à traîner les yeux sur le sol comme un chien. Des boulons, des clous, des vis, même un tournevis en étoile que j'ai rangé dans ma boîte à outils. Une pomme où l'on n'a pris qu'une bouchée, une tête de poupée mystérieusement décapitée. Le monde est fou, il jette tout. Une clé de motel avec le macaron numéroté, un hamburger MacDonald encore emballé, niché dans ses frites, un roman Harlequin, un magazine *Penthouse* que j'ai mis à sécher sur le Franklin pour

voir si les filles vont ressusciter quand la pluie se sera évaporée qui les a noyées, trempées jusqu'au trognon. Je le dis parce que ce matin Fanie est tombée sur un billet de vingt. Je lui ai dit ce que c'était mais ça ne lui disait rien, je pouvais le garder, elle n'en avait rien à mâcher... Je n'ai rien dit mais j'ai allongé le chemin jusqu'à la caisse populaire, où je le lui ai fait transformer en petits castors, huit rouleaux de cinquante petits castors. Elle a eu peur, on s'est sauvés comme des voleurs. On s'est assis sur le bord du fossé, où je lui ai rompu les cylindres et elle, encore aussi bouleversée, les a vidés à doubles jets dans sa sacoche. Ça nous a retardés d'une grosse heure mais ça valait la peine encourue de se faire engueuler. Tout le long du retour, elle a caqueté, chanté, dansé à cloche-pied. Elle était riche et heureuse : un sourire à fleur de peau éclatait, fendu jusqu'aux oreilles, aussitôt qu'on la regardait pour se contaminer.

« Attention mon amour, mon crapaud-soleil, le coffre-fort ne suit pas le corbillard. »

Ça n'a pas traîné. Mary accourait, brandissant la sacoche en catastrophe, avec Fanie qui trottait derrière, en larmes, en colère.

« Qu'est-ce que c'est que ces excentricités ? »

Elle le savait, Fanie se tuait à les lui expliquer.

« Qu'est-ce c'est que ce guignol ? »

Le ton et la nouveauté de l'expression l'ont sidérée.

« Moi guignol?... Dis-moi ce que c'est si tu es homme assez pour le dire à ma face et je vais te montrer si je suis guignol!... »

Elle prend mon français pour pire qu'il n'est, prête à se battre, et pas à coups de mouchoir.

« C'est un numéro pour amuser les enfants, pas fait pour être joué par des éteignoirs. »

Elle a déjà été traitée d'allumeuse mais jamais d'éteignoir. Elle ne revient pas de mon aplomb. Mais elle est bien cramponnée à ses principes : on ne s'amuse pas avec de l'argent, trouvé ou non, c'est se moquer des pauvres gens qui en manquent, des honnêtes gens qui le gagnent toute leur vie à la sueur de leur front.

« Justement, tu es toute mouillée. Tu me donnes le goût (je la laisse un peu se demander) de me taper un bon rhum and coke bien glacé. Comme la première fois qu'on s'est aimés...

— Pas vrai, je ne suis pas toute mouillée. »

Ça se dit en anglais pour ce qu'on dit quand on ne sait pas ce qu'on dit. Je lui ai mis la main au front et je lui ai prouvé que j'avais raison, du moins dans ma langue. Elle est retournée sans demander son reste et revenue aussi raide avec nos deux drinks.

« Tu as rasé proche... Si je ne m'étais pas retenue, surtout quand tu m'as dit comment élever Fanie, ce serait fini. Pour la vie.

— Tu es comme ton frère au fond : tu attends la bonne occasion.

— Ne dis pas ça, ça porte malheur.

— Ce serait un malheur?... Quelle bonne nouvelle! »

Ça n'a l'air de rien mais c'est un alexandrin. Ça lui passe par-dessus le compteur mais ça lui fait autant d'effet. Je la tiens par le bon bout, je ne la lâche pas, façon soap opera.

« Hein que ça serait bien si on restait toujours amis... Toujours attachés à se faire plaisir, à cultiver le

peu de bon dont on est fait au lieu de se le gâter en nourrissant des blessures infligées par accident... Des irritations qu'on se donne en se frottant pour se réchauffer... Quand tu verras ce que je veux dire, tu me sapreras un coup de pied... »

Je me suis tassé, elle a frappé de l'air. Elle m'a poursuivi, contrôlant mal son verre et s'éclaboussant. J'avais beau jeu d'échapper à ses attaques. On a bien rigolé. Jina a ouvert pour voir ce qui se passait. Ce qu'elle manquait. Elle a eu l'air intéressée mais pas assez pour se déplacer.

Que c'est beau du blanc quand ça frémit encore humide. Ça ne nous ressemble en rien, ça nous nie. Le moindre signe de vie, notre ombre même, fait tache sur lui. À la plus pure lumière, il jaunit, infecté. Il ne pourrait supporter sans s'altérer qu'une nuit sans souffle et sans fin. Nos dents sont blanches quand elles n'ont pas servi et nos os blancs quand on est assez morts. Notre semence est blanche, notre lait aussi, mais ils se décomposent et convertissent en nous pénétrant pour nous reproduire et nous nourrir. Ils s'aigrissent et brunissent, rosissent en chair, rougissent en sang. On n'a du bleu que dans les yeux, et du vert, qui est la façon du bleu de jaunir, du néant de se corrompre et prendre vie, prendre feu en herbes et en fleurs, qui seraient blanches en entier si le soleil ne les brûlait pas. C'est en tout cas ce que je me dis pour me tenir compagnie en peignant, le dos au soleil qui me cuit en même temps qu'il me digère, et que plein les arbres, en cet instant que dure un été, les feuilles flambent en crépitant, bientôt amassées à leur pied, recroquevillées, carbonisées en jolies couleurs, les coups de grâce de la lumière.

« C'est beau... Mais c'est dur pour les yeux. »

Je ne sais pas comment prendre ça. On dirait que Jina n'aime jamais tout à fait ce que je fais.

« C'est comme l'amour. Ça fait qu'on éteint.

— Je suis pas si sensible.

— Ah?... C'est encore pire! On n'est décidément pas faits pour s'étendre... »

Trêve de plaisanteries, elle s'en va faire ses commissions, elle veut savoir avant si je me sens d'étoffe à attaquer son fameux hamburger-steak aux rondelles d'oignon. Je pète le feu... Tant mieux. Comme ses mauvais amis lui ont interdit de recevoir chez elle et qu'elle tient à cuisiner dans son propre fourbi, qu'en outre Jerrymie exige un menu spécial, à lui être servi sur sa chaise haute, il y en aura plein la brouette à déménager aller-retour.

Elle n'est pas douée pour la popote et ça l'énerve. Elle m'a prié de m'effacer. Quand elle sera prête, elle sifflera. J'ai pris ma douche en chantant le grand air de *Samson et Dalila* : « Réponds za ma tendresse », histoire de contenter son goût pour l'atmosphère. Puis je me suis allongé sur mon petit lit et j'ai relu tes petites lettres, j'ai navigué sur les vagues endormies de ta petite écriture.

« C'est bon... Mais c'est dur pour les mâchoires. »

Jerrymie, pas emballé non plus, renvoie sur lui la bouillie qu'il ne catapulte pas avec sa cuiller. Elle essuie à mesure. C'est du temps perdu, je trouve. Elle devrait attendre la fin et tout torcher d'un seul coup.

« Occupe-toi de tes oignons.

— Qu'est-ce que tu leur as fait?... Tu les as platifiés?

— Gratinés... Jerrymie ! Arrête, je vais t'arracher la tête... Je sais pas ce qu'il a, il est jamais comme ça.

— C'est un petit tyran domestique. Il est jaloux ! »

Là-dessus, il lui en recrache une giclée qui lui dégouline entre les seins et qu'elle éponge en plongeant sans façon au fond de leur vallée. Elle a tendance à les traiter comme les outils qu'ils ont été. Elle a eu peur qu'ils tombent en se dégonflant après l'allaitement. Elle est contente, ils ont bien tenu la route.

« Je me serais pas endurée, je me serais fait opérer. »

Je blaguais mais c'est vrai : une femme, une vraie, même heureuse en ménage et qui fait le mieux semblant de rien, ça fait mal aux yeux. Je ne résiste pas à la tentation de me venger un peu.

« Qu'est-ce qu'il te ferait, ton forcené, si tu faisais un faux pas et si tu lui disais pas?... »

— Il faut investir dans l'immobilier. Par ici par exemple. C'est beau et ça vaut rien en attendant qu'ils dépolluent, il faut en profiter, je vais revenir, je vais tout acheter, la rue au complet, on lâche un bulldozer là-dedans, on jette les baraques à terre, on divise en plus petits lots possibles et puis Jerrymie, qu'est-ce que maman a dit qu'elle allait te faire si tu continues à niaiser?... »

Il a recommencé. Elle l'a embrassé. Il a si peu d'occasions de s'amuser et il avait l'air si content d'être tout poissé... Je n'ai aucun contact avec lui. Il ne me voit pas, il ne me touche pas, il ne me fait aucun signe de reconnaissance ou d'intérêt, et je le rends bien. Il s'anime avec Fanie, il joue avec Dali, il fait facilement risette à Hubert, et il m'ignore. Il doit trouver, lui aussi, que je prends trop de place dans la

famille. En plein ce qui me manquait pour me motiver après avoir regardé sécher la peinture et vu qu'il en faut une autre couche, en dépit que c'est de la super et qu'on m'a assuré, pour justifier le prix, qu'une seule suffit. Dans la majorité des cas. Ce qui m'exclut toujours. Je devrais avoir compris depuis le temps. Le chien m'a dûment léché la main pour se faire pardonner de me désalter en allant se coucher devant le Franklin et guetter la chauve-souris, qui est disparue. Sortant et rentrant je ne sais d'où ni comment, elle se manifestait au crépuscule et au milieu de la nuit. Depuis les pluies, plus rien, ni du héron bleu, qui n'est pas retombé du ciel. On n'entend plus non plus pester les martins-pêcheurs, et le petit chevalier des sables est consolé. On dirait que l'été commence à se vider. Je pense à ce que tu m'écris que tu as envie de ce que je pense... Comme ça te prend à distance, on comprend que tu le préfères à distance et qu'il faut te le faire à distance. Ça peut se faire et je te le fais volontiers mais je ne fais pas mieux... Et ça revient au même. Avec ta petite voix cassée de confessionnal, tu veux savoir si je t'aime, si je t'aime encore, si je t'aime quand même, si je ne suis pas fatigué de tes caprices, si tu n'es pas insupportable et que je ne te le cache pas pour ne pas te faire de peine. Et ça finit mal.

Notre chiffre d'affaires avait baissé. Nos talus et nos fossés rebattus ne rendaient plus. Il fallait opérer une autre expansion ou périr. On a annexé le terrain de l'hôtel, avec son bosquet à rendez-vous, son parking et ses poubelles. Je ne sais pas où ça va nous mener. Ça tourne à la manie, pour ne pas dire, en puisant au fond de mes notions, une forme de kleptomanie, qui

est une déviation bien connue des frustrations amoureuses. J'en ai, ça va, c'est normal dans mon cas. Mais j'ai peur de renforcer les tendances à la dissociation déjà observées chez Fanie. Ainsi, elle a construit sous sa galerie une forteresse en bouts de planches et bardeaux sablés qui défend le trésor de Julie, constitué de déchets ramassés le long du chemin : un canif rouillé, un papillon, un caillou rond, trois maillons d'une chaîne, une aile d'étourneau, un tube de rouge, une dame de pique, un crapaud complètement aplati par une auto. Malgré tout ce que ça va changer, et on ne change rien impunément dans une organisation aussi structurée, je me prends à souhaiter qu'elle soit reçue à la maternelle. Au moment où mes réflexions aboutissent, Mary traverse, à pas lourds qui ne lui ressemblent pas.

« Ils ne la prennent pas... »

Elle est effondrée, me le montrant comme si ça me regardait.

« Je pensais... J'en parlais avec Hubert... Tu as été professeur, tu ne pourrais pas t'en occuper, utilement?... Lui montrer un peu à lire, à compter?... Tu la ferais chanter, tu lui raconterais des histoires?... Tu lui mettrais de quoi dans la tête au lieu de sa sacrée sacochette?... »

Je laisse en suspens ses points d'interrogation, où elle fait résonner le plaisir de son amitié. Je me sens pris de force et de court... Elle change de ton, elle en fait une bonne affaire.

« Disons trois heures par jour. Je te paierais... Ou on s'arrangerait. Je pourrais te nourrir, te blanchir... On monterait une petite classe au sous-sol, avec un tableau noir, un pupitre, un globe terrestre, un haut sur pied comme j'ai vu aux puces... *Gorgeous!*...

— Écoute, je vais y penser, mais pas avant que tu te sois entendue avec tes autorités...

— C'est quoi ça, une pierre dans mon jardin?

— Tu le prends comme tu veux... »

J'ai comme des remords d'avoir été trop à pic. Je n'avais pas le choix. Je suis assez coincé comme c'est là dans leurs rapports compliqués. Non, j'aurais dû dire oui, sur le coup, sans condition, comme à une fête. Et c'est en plein ce qu'elle me proposait. C'était clair dans sa figure et dans son cœur, qu'elle m'ouvrirait tout à fait avec sa maison. Cracher du fiel là-dessus, c'est de la bêtise. D'autre part, elle me froisse en cherchant à m'adopter, à m'employer comme si je n'appartenais, ne servais à rien. Je ne suis pas si nécessaireux, si dépossédé, je t'ai. Je vous ai même toutes les deux si ça se trouve, et personne n'a jamais osé avoir tant. D'après mes prévisions, la dernière étape est en marche : après vous être tout dit, vous m'avez compris, et vous planifiez une gestion domestique où vous pourrez vous partager mes bontés sans vous piler les pieds. À l'heure qu'il est, je n'ai plus une minute à moi.

C'est pas mal ascensionnel et gravissant : en ouvrant le dictionnaire des symboles un cadeau d'Hubert, j'ai découvert, je suis tombé direct là-dessus, que Raïa descend de Lilith, maîtresse intérieure d'Adam et mère des succubes. Irrésistible image du mal, elle avait son sexe dans le cerveau, autrement dit l'irréalisé, l'inné, le ciel, le bleu, le blanc... Tu ne sais pas mais je suis en danger. Si tu ne t'occupes pas de moi plus que ça, je vais me mettre à entendre des voix. Tel que tu ne me vois pas, je suis soûlé, sans un sou,

rien devant moi, de l'air, le vent de la Grande Syrte, au fond de laquelle une Lilith est réputée avoir été rejetée, « où elle ne cesse d'être tourmentée par la perversion du désir qui l'éloigne de la participation à la communauté », la caisse populaire en profite, elle me consent un prêt « crédimatique » de cinq cents dollars à dix-huit pour cent réglable en termes mensuels du dixième de la somme du capital et des intérêts, c'est balzacien... Ça fera trois mois bientôt et tu as trouvé que tu as envie de moi. Tu n'as pas à chercher plus loin, reviens. J'ai besoin de ma Mamie moi, qu'est-ce que ça peut me faire à moi si tu n'es pas plus avancée, si tu n'as pas dépassé d'un pas tes obsessions, si un amant autrement puissant a pénétré tout ton être, à commencer par ta tête, et qu'il ne se retire pas, si tu ne réussirais pas, priant, pleurant, rusant, forçant, à le distraire assez de l'étreinte où il te tient pour le tromper avec moi ?... Cette nuit, je n'ai pas de pitié pour ce que tu as. Que tu as là, au lieu de moi, exactement à ma place... Ce soir je suis lucide et je n'ai pas confiance, en tes déclarations même, en tes coquinerries soudaines, où je sens un détraquement. Mais demain je serai sage et je saurai que l'amour gagne et que tu auras le dessus. Tu ne vas pas lâcher et tu vas l'avoir à l'usure. Tu vas te retourner à un moment de ta fuite et trouver derrière toi l'enfer traversé. On s'est donné jusqu'à l'hiver et tu as beau prendre ton temps, il paraît qu'il va tarder. Tu sais, je suis plus vieux que toi, je peux te le dire, on ne guérit de rien, jamais. Ni de personne. On absorbe tout et on le garde. Ne te secoue pas et ne te tords pas pour chasser ton eau, c'est ta santé d'éponge.

Je suis au creux de la vague et c'est normal. Je récolte les fruits de mes valeureux efforts : ils m'ont vidé. J'ai été frapper aux carreaux de Jina. Même s'il n'y avait pas de lumière et que je voyais bien qu'elle était couchée, j'ai insisté, à coups redoublés. À travers mes vapeurs, elle se retournait dans son lit en fantasmant sur nos actes manqués, et je me réjouissais de la bonne surprise que je lui réservais de lui apparaître en chair et en noce. Elle a fini par se lever, à moitié nue comme j'avais prévu, mais autrement déchaînée... Elle m'a refroidi d'aplomb, à coups de calice et de ciboire.

« J'ai besoin de compagnie... Je fais une petite dépression... »

— Tu vas faire de l'air puis c'est marqué pressé ! »

J'ai eu la porte arrachée des mains, je suis tombé, je suis resté là. La fraîcheur du matin m'a saisi pelotonné avec le chien sur le perron. C'est ce qui s'appelle faire dur. Ma première pensée a été pour toi. Je n'avais pas le droit de faire ça. Je te dois de tenir le coup debout, au cas où tu aies besoin de moi une seule fois, une nuit où je me serais laissé tomber trop bas. Je me suis enfoncé si loin dans mon lit que le train mené par Fanie ne m'a pas réveillé. Elle m'a brassé jusqu'à ce que je refasse surface. Je lui ai pris la main, je la lui ai retenue un brin, j'étais frappé : j'avais un ange gardien, un vrai de vrai, en robe blanche et en personne.

« Tu dors tout habillé ? »

Ça l'impressionne, elle n'aime pas ça. Quand sa mère dort tout habillée sur le canapé, c'est comme si elle était brisée : le moteur est arrêté, la rotation des sphères en suspens.

« Bouge de là. Donne-moi cinq minutes que je prenne une douche. »

Elle veut la prendre avec moi.

« Quand tu auras du poil aux pattes. »

C'est comme une messe. On se demande et se répond toujours la même chose, et c'est toujours aussi tordant. Quand on est passés devant chez Jina, elle est sortie pour renouer nos liens de bon voisinage avec un grain de sel.

« Excuse-moi de t'avoir claqué la porte au nez hier soir à deux heures du matin. »

Je lui ai donné mon absolution en me recommandant de ses oraisons jaculatoires.

« Tu as un sacré répertoire. »

Tu m'as fait peur, elle me dit. Tu t'es pas vue, je lui dis. Pourquoi qu'elles n'ont jamais envie comme moi d'êtreindre? Pourquoi qu'elles se retiennent si c'est le cas? Qu'est-ce qu'on a tous avec notre salive à s'arroser pour s'éteindre? Parce qu'on brûlerait trop vite, parce qu'on se ramasserait tout de suite tout calcinés. On partirait comme un coup de revolver. *Minute papillon!* C'est ce qu'on a trouvé de plus profond comme expression de notre patiente panique.

« Fanie, donne-moi un bec.

— Pourquoi? »

J'ai du bleu plein la barbe et les cheveux, des gouttes attrapées en peignant la corniche à bout de bras. Lâche pas, m'a lancé Jina en passant, ça commence à avoir du bon sens. Il commence à être temps, j'ai fini, je n'ai plus qu'à recommencer. J'ai sectionné le bout de planche où les frelons ont accroché le nid de notre acte de connaissance et j'ai donné à

Fanie la grosse bobine en papier mâché si délicat qu'il s'effrite entre les doigts, si fort qu'il a résisté aux orages, aux blizzards. Elle l'a prise entre ses mains comme une momie d'idole et elle est partie l'adorer dans sa chambre. Elle va le faire fixer au plafond, au-dessus de son châssis pour que les abeilles écartées le voient bien au printemps prochain. Je suis sans mes nouvelles ordinaires de sa mère. J'ai dû la froisser plus que je n'ai pensé. Mais les quelques fois où elle m'a filé sous le nez au volant de son pick-up, elle ne me l'a pas fait sentir. C'est un pont. Elle vous sourit en fermant la bouche, pour que ça lui monte aux yeux, et son double feu vert était aussi clignotant, son signal de traverser aussi tentant. Mon petit ange gardien entre en fonction ces matins-ci en me demandant quand est-ce qu'on commence à jouer à l'école. J'ai maigri. Je peux compter mes côtes à l'œil. Ça fait de plus en plus dur, comme dirait Jina. Je me suis mis aux pommes de terre et aux fèves au lard en conserve. Après souper, j'ai ressorti ma scie, j'ai abattu mes deux macchabées à grandes dents et je les ai débités en bûches à la lueur du feu où j'ai mis les branches à brûler. Hubert est venu faire un tour. Il m'a prévenu que le peuplier ne vaut rien comme bois de chauffage. Il brûle mal, en produisant peu de chaleur et déposant si épais de suie dans la cheminée que le feu y prend et dégénère en incendie. Il s'y connaît en fibres, il a commencé sa « vie d'esclave » en travaillant à la papeterie. Il est gentil, je le remercie, mais je me dis que si je ne l'avais pas su ça ne m'aurait pas fait de mal. Ça n'aurait pas gâté ma soirée de travail et mon cinéma d'anticipation. Je voyais ça flamber en rouleaux et nous baigner dans son souffle d'enfer un soir d'hiver, mitonner nos

pieds gelés à patiner, tous les six déchaussés, mariés tout nus sur le tablier du Franklin... Ah mais il a donc le don de m'épater avec sa serviabilité au milieu de ses tortures, avec son désespoir tranquille, affable. Il m'apportait des Balzac. Il les aurait apportés avant, depuis le temps qu'il me les promet, mais il a oublié le bout de papier où il l'avait noté pour se le rappeler.

J'ai une semaine de repeinture à me taper, puis c'est tout. Après, je n'aurai plus rien à me taper. Sinon quelques arbres encore. Je suis content de m'être gardé les plus costauds, ils vont me donner du mal, je ne peux plus m'en passer. L'air était bon, on se sentait bien ensemble, elle a voulu continuer jusqu'à la caisse populaire. Puis on a décidé de pousser jusqu'au Dépanneur des Puces, à cinq minutes, afin de nous délivrer de nos bouteilles. Là on a vu qu'on était en vue du bar laitier, on y a été. On s'est assis sur une table à pique-nique (elle a trouvé le banc trop poissé) avec un tas de serviettes en papier (elle a vidé le dévidoir) et on s'est tapé un cornet de crème à glace au chocolat à deux boules. J'ai payé le mien, elle a payé le sien. Ça lui a coûté deux poignées de castors puis une autre, puis il en manquait encore. Elle l'a trouvé raide. Elle ne l'oubliera pas de sitôt. Elle m'a demandé combien ça faisait en nombre de bouteilles. Elle ne savait même pas compter jusque-là.

« C'est dégueulasse ! »

Elle a compensé en faisant durer le plaisir. Ça dégoulinait sur ses mains et sur le museau de chien qui s'était posté dessous, qui étirait le cou, qui l'hypnotisait pour lui faire lâcher prise et happer le tout. Elle ne lui a rien laissé, même pas le dé de sa gaufre.

Au retour, elle a marché sur l'herbe écartante. On a sauté la clôture et coupé à travers le champ. Elle nageait jusqu'au cou dans la molle avoine et le foin à vaches et la phléole à queue de renard dont on tire la tige et broie l'extrémité tendre entre les dents. Les verges d'or attroupées lui sautaient aux yeux, la taniaisie au nez et la faisait éternuer. On a rejoint l'ancien chemin, qui se courbe et se traîne entre la rivière et les terres abandonnées par leurs maisons. Elle était épuisée, je l'ai juchée sur mes épaules et j'ai porté la sacoche. Elle m'a donné un torticolis. Je lui ai dit merci.

C'est dimanche. Mary a loué une place aux puces où solder ses géraniums, hibiscus, gerberas, orangers miniatures. Histoire de sortir Jina, comme je me l'étais promis, je l'embarque avec son petit, et nous allons l'encourager, attester la solidarité de la Petite Pologne. Sensible au procédé, notre voisine, émue déjà par l'effet que son charme et sa joyeuse énergie ont produit sur le public, nous accueille à grands éclats de voix. Milie aussi qui l'assiste et qui rivalise. Mais toute la famille est au poste, y compris Vonvon, et ça jette un froid. Je le salue sans me soucier de sa réponse et je circule entre les tréteaux de l'étal, intéressé aux chrysanthèmes, injustement perdus de réputation, si prodigues en couleurs, en fantaisies, tout en soleils gonflés et soleils explosés. Je me repais de leurs sobriquets exaltés, piqués entre leurs pieds : Cascade, Exotic Spider, Spectabile Cecilia, Ma Tonkinoise, Étoile d'Anvers. J'achète un pot de Coronarium Orion et je les offre à Jina. Je suis sensible à leur jaune ocré, crémeux, plus concentré dans le bouton du cœur. C'est là

couleur de l'amour fait, du blond de la lumière absorbée par la boue de la matière, et je la trouve exprimée dans son nom, ses vibrations, son équilibre. Je n'en dirai rien à Jina, je ne veux pas passer ce que je suis, un carencé qui délire en couleurs.

« Qu'est-ce qu'il va falloir que je fasse pour mériter tout ça ?

— Surtout pas la cuisine. »

Ça a le don d'irriter Vonvon, qui tient sa langue mais pas ses yeux. Il me voit de plus en plus comme un putois qui envahit les poulaillers quand le coq n'est pas là. Ah je lui joue sur les nerfs. Milie n'arrange rien en demandant à Fanie d'embrasser son « professeur » avant mon départ. Mary non plus en me balançant un clin d'œil par là-dessus... Je fais faire un tour à Jina. Je l'emmène au fond du chemin qui mène au Ballon, où j'ai pris de la bière en passant prié de me garer derrière un fourré. Elle se sait observée et il y a toujours quelqu'un qui connaît quelqu'un dans ces boîtes à racket... On est en plein bois. On suit les repères de l'ancien sentier de motoneige. Il mène à un gazouillement de plus en plus profond, percé de plus en plus fort par le cri des geais. On trouve une roche assez plate, assez propre, où s'asseoir et s'en faire accroire en buvant à même la bouteille.

« Ça n'a l'air rien mais c'est un bloc erratique. Un glacier l'a ramassé et traîné jusqu'ici. Quand il s'est formé la terre était si chaude que la pierre coulait. »

Je cherche à l'attendrir en lui montrant les éclats de grenat et les éclairs de mica qui se sont amalgamés lors de la fusion. Elle veut bien mais elle fait mal le joint entre les deux états que je lui ai mis dans le même tas, tout à trac.

« Ça ne s'explique pas. C'est comme une femme. C'est brûlant puis d'un coup, le temps de quelques milliards d'années, c'est gelé.

— Les femmes, toujours les femmes. Qu'est-ce que tu lui as fait, aux femmes ? Tu lui as joué dans le dos?... Si j'y pinçais le mien, je te jure, il ferait pas chaud non plus...

— J'ai une tête à l'avoir trompée ? »

Elle m'a regardé comme si on avait tous la tête à ça, que mon cas ne présentait aucun intérêt particulier, même à un moment où il était patent, mais elle n'a pas insisté.

« C'est un des deux : tu l'as trompée ou elle s'est trompée. Si elle s'est trompée c'est encore pire : elle peut même pas te pardonner... »

— Tu t'es déjà trompée.

— Pas souvent. Mais c'est là que j'ai été le plus chienne.

— Ça se traduisait comment ?

— Je jappais puis je mordais. »

Elle le dit sans rire et ça me porte à rire, avec l'idée que je me fais du gars en train d'y goûter, surtout qu'il me ressemble et que j'ai été à sa place. Jerrymie se réjouit aussi qui a trouvé qu'on fait bien suer un chien en le tirant par la queue.

« Shoote, fais-toi plaisir, dis-moi comme qu'elle est. Elle est fine puis elle est belle?... Elle a un Nez, des Yeux?... »

— Elle a fait une double fausse couche. Elle avait développé une tumeur. Elle en est sortie, mais avec la phobie d'être pourrie. Elle voulait se jeter. J'ai tâché de la raisonner. Elle a tout jeté excepté elle, toute sa vie, la mienne avec, qui ne menait à rien à son avis. Puis salut, elle est partie.

— Elle t'a jeté aussi...

— Elle m'a jeté ici. Elle m'a fait retaper cette baraque en me laissant rêver que c'était pour elle. Elle faisait d'une pierre deux coups. Elle me donnait de quoi absorber le choc et de quoi me ressouder. Elle m'occupait et elle me sauvait d'elle. Elle n'acceptait pas que je ne me soucie que d'elle, de la caresser, de la réussir, que je me contente de si peu. Je m'investissais mal et c'était de sa faute, elle m'avait incité à investir en elle... »

Je croyais charrier, dramatiser pour impressionner Jina, mais plus ça retentit plus je suis frappé par le bon sens du raisonnement... Peux-tu, as-tu pu, ruser ? Je ne sais pas, et ce doute aussi est permis : tu as laissé comme exprès toutes les portes ouvertes. Je m'attends à tout et à rien, tout de suite et à tout moment ; j'y suis parfaitement préparé... Je demande à Jina de garder ça pour elle. Elle m'en donne sa main à taper, refonce à fond de train dans le gravier. On se fait brasser, engouffrer dans la poussière. Ça lui plaît aussi. Ça fait revenir ses mauvais souvenirs d'Abitibi.

« Tu enfonces le doigt jusque-là. Si c'est sec, tu la noises. Tu la tiens sous le robinet jusqu'à ce que l'eau déborde et tu la laisses égoutter au fond de l'évier. »

On en apprend tous les jours sur les Coronarium Orion... Elle m'a dit merci comme en Abitibi.

« Tu fais bien ça, tu te reprendras. »

Le vieux frêne arrachait des étincelles à l'acier de la scie, et je ressassais tes écrits dans ma tête, à la recherche encore une fois de signaux qui m'auraient échappé, d'un fil conducteur dans le labyrinthe où je me ramasse emmuré. D'une lettre à l'autre, on sent

grandir la chaleur. Comme si tu cherchais à te rattraper, ou à me rattraper. On dirait que tu t'adresses à un autre, à celui que j'étais avant, celui que tu voyais quand tu m'aimais les yeux fermés. Ce que je trouve en plus grande quantité, et qui m'inquiète le plus, c'est ce que tu n'as mis nulle part : ton mal, ta peur, dont je sais qu'ils te tenaient. Mais ça s'accorde avec tout ce que ton discours a de rétrospectif, régressif... Tu t'en vas. À reculons... Hubert et Mary sont arrivés juste à temps, au moment du coup de tonnerre égrené en grincements que le grand cadavre a fait retentir en chavirant et qui a secoué le sol dans l'effondrement où se sont brisés tous les os de ses membres. J'ai pensé à Fanie, que j'avais prévenue et qui m'avait promis de ne pas rater ça.

« Où c'est qu'elle est ? »

Elle voulait venir mais ils l'ont refoulée. Ils veulent me parler seuls à seul, pour mieux me mettre à l'aise. Animé par un petit coup de pied typique, Hubert prend l'initiative. Il a bien combiné ses flûtes, il bafouille à peine.

« C'était une enfant complètement repliée sur elle-même. Elle ne s'intéressait à rien. Elle allait se cacher dans un coin et elle parlait toute seule. Je ne sais pas ce que tu lui fais qu'on ne sait pas faire, mais tu l'as transformée. Tu l'as fait venir au monde, où elle n'avait pas l'air de vouloir entrer. On est venu te dire, à toute fin utile, qu'on l'apprécie. »

Je suis touché au cœur, et juste à l'endroit où je me sens accusé de rapt et de corruption. Je proteste, il exagère, il n'y a pas de quoi, je me suis fait plaisir, c'est tout. Puis Mary, qui a bien soin de repousser l'idée de me forcer, remet ça. Pourquoi tout le temps

que je perds à me promener avec elle, est-ce que je ne le passerais pas plutôt à lui faire un peu la classe?... Est-ce que je n'en tirerais pas une plus grande satisfaction, et que (et c'est là que ça s'est encore un peu gâté), puisque je ne peux pas vivre éternellement de l'air du temps, ce que je gagnerais, en nature ou en argent, ne tomberait pas bien ?

« Je vais réfléchir. J'ai peur de trop m'attacher en m'engageant de la sorte. Je l'aime déjà bien assez. »

Elle comprend ça... Elle n'a pas l'air. Elle me regarde à travers, comme si elle ne me croyait pas. Si c'était un faux-fuyant qui ne tenait pas debout : quand on aime, on n'est pas regardant, on en fait profiter, un point c'est tout.

« Tu n'as rien à craindre, on ne te veut pas de mal... »

On se quitte là-dessus et sur l'assurance que je leur donne que je leur communiquerai ma réponse aussitôt que je l'aurai. Je continue à couper du bois jusqu'à la noirceur, puis je recommence à la lumière du feu allumé pour brûler les branches et qui se réfléchit sinistrement en fantômes au fil de l'eau. Ils me parlent et j'ai la chair de poule en entendant qu'ils viendront, si tu ne viens pas, coucher dans le lit que ces bûches auront réchauffé cet hiver.

Mon corps tâtonne. Il cherche à te reproduire. Il te reconstruit par petits bouts de sensations qui lui reviennent. Je heurte une épaule en me retournant, ton pied quand j'allonge une jambe. Mon genou se plie sur une fesse, une main égarée recrée ton sein gonflé, plein pour rien, pour moi. Je retrace entre tes côtes, au beau milieu, chemin creux qui menait à ton intimité

avec un arrêt au puits frémissant du nombril. Tu es si spéciale et tu as un sternum si ordinaire, avec une fourchette au sommet, où le doigt s'enfonce, et une cuiller en bas, qui plie, qu'on craint de casser. Mais le papillon est engourdi qui veillait sur ta porte et ne l'ouvrerait qu'à moi en dépliant ses ailes... Comme tu m'offenses, et je t'entends d'ici, à traiter cet écrin de mes plus grands biens comme un sac à barbaque. C'est pour m'élever jusqu'à toi que je te touche et tu me retiens comme si j'allais me souiller, si tu allais m'infecter... Je vais t'aimer pareil. Je vais continuer d'une manière ou d'une autre à te chercher. À creuser partout où il y a un visage, ou de la peau à prospecter pas cher. La nuit est trop grande, elle engloutit la flamme insignifiante que je suis, elle ne tient pas de place, elle n'aura plus lieu, il faut bien que je voie à la loger quelque part.

Je suis complètement capoté, j'ai entrepris d'arracher les souches, en les déterrants, en tranchant à coups de hache et de scie à travers les espèces d'os et les nerfs, à travers aussi les récriminations de Fanie qui trouvait chic de s'asseoir dessus...

« Un beau jour, je t'expliquerai. Mais les beaux jours sont rares. Si tu n'es pas là ce jour-là, si tu m'as abandonné à mon sort, tant pis pour toi ! »

Ça fait partie du ménage, un grand finale où j'ai tout nettoyé à neuf, repassant la tondeuse et le balai à la grandeur, jusque dans l'escarpement, rasant jusqu'aux cailloux du bord de l'eau, il n'y en a plus un damné qui dépasse, un éclat qui me volant dans l'œil, j'ai tourné la tête et j'ai continué. Il ne restera plus une poussière entre les arbres et le banc de fougères, les

hautes osmondes en volière où tu cueilleras des crosses d'évêque assise à terre et te relèveras sans avoir sali ton derrière. Je te vois comme si j'y étais, dans un de ces soleils poudroyés par les feuilles, à travers leur cire et leur miel. Ça me tue; j'ai envie de me cacher et me coucher. Je monte au grenier, où il fait complètement noir, complètement chaud, où l'on n'entend ventremment rien. Je m'étends sur les planches et je m'éteins, ta main sous ma ceinture. La mort est belle avec cette petite voix qui m'appelle. Elle n'est pas ce que je pensais. C'est Fanie échouée au haut de l'échelle et qui secoue le panneau bouclé de l'intérieur. Je la laisse un peu sécher pour lui apprendre à risquer sa vie et gâter mes épiphanies.

« Rémi, j'ai peur... »

Elle ne sait pas comment redescendre.

« Comme tu es montée, crapaud. »

Rien à faire, elle n'a plus les pattes assez longues... Je l'embarque. On remet le crochet, pour ne pas laisser s'éventer la magie, et on allume. Je lui fais les honneurs, étriqués. Après le petit lit de fer démonté, dont les membres empilés s'appuient sur un chevron, il y a la masse, au fond, de la grosse malle à dos bombé, transatlantique, et puis plus rien du tout... C'est parfait, en plein dans les goûts de ce qu'elle imaginait pour meubler Julie, l'installer, ranger son bric-à-brac à se jeter des sorts, lui laisser cuisiner en paix ses mauvais rêves. On reconstruit aussitôt la couchette, infectée par la rouille, et dépourvue de matelas, mais c'est correct...

« Julie dort toujours sur les petits ressorts. »

Elle organise en trois coups de cuiller à pot le déménagement. Je me soumetts à ses ordres, attentif à trou-

ver une logique au bavardage où elle noie l'événement. On dirait qu'elle cherche, en m'associant étroitement à son alter ego, en le mettant en commun, en ménage avec moi, à m'annexer tout de bon dans son irréalité... Je charrie peut-être. En tout cas, elle ne s'ennuie pas. Cette tyrannie détournée ne me déplaît pas, qui en fait de plus en plus la fille de Raïa, qui ne voudra rien savoir ni rien devoir, fonçant à travers les frontières de tout le monde et ne laissant transgresser la sienne par personne, allant jusqu'à réprimer son plaisir, pour qu'il n'y ait pas un qui aille s'imaginer qu'il l'a dominée. Elle sera riche, elle sera armée, elle jouera de ses quatre volontés, elle s'amusera à provoquer les forces de réduction, à leur résister, à leur lever sa jupe et leur montrer par où passer pour commencer... Je l'ai vue faire et rien qu'à y penser je suis prêt à recommencer.

« Si ta maman revient pas, t'auras plus de maman? »

— On n'a qu'une maman.

— Tu prendras ma maman, on aura la même maman. »

C'est une idée comme une autre. Hubert n'en a plus pour longtemps. Il n'est plus actif depuis trois ans, ça me fera une chaude maman. J'ai beau plaisanter, rien de ma part ne peut plus me surprendre, on n'a pas idée de ce qui peut se mijoter dans un cerveau, toutes les combinaisons y sont envisagées et leurs possibilités froidement évaluées. En m'adoptant, Mary ferait coup double. Elle mettrait la main sur un homme habile de ses mains qui la porterait sur la main, et l'autre main sur un terrain qu'elle convoite de longue main. Je fais promettre à Fanie que Julie ne fera pas de grosses

commissions dans mon grenier. Je lui apprend à tracer une croix sur son cœur et cracher pour solenniser la parole donnée. Ça lui plaît comme truc. Elle remet ça quatre ou cinq fois en se raclant le gorgoton pour produire une masse de salive à la mesure de son enthousiasme ambigu.

Mary rit parce que j'ai pendu mes chaises aux murs, entre les châssis, exactement comme je l'ai vu dans mon dernier cauchemar, que j'ai pris pour un message inquiet de ta part, un avertissement de me tenir debout. Elle ne revient pas non plus de ce que j'ai tiré le canapé devant le Franklin, exactement aussi où j'ai rêvé qu'il prenait feu, elle que j'avais consultée et qui s'était creusé le compteur pour le caser au poil.

« Rimi! It looks so disorganized. »

À qui le dis-tu, je me dis. Mais je ne vais pas me déboutonner, ça ne cadrerait pas avec l'idée qu'elle se fait de moi, si c'est la bonne... Je lui réponds plutôt, en la regardant, que la beauté est dans les yeux de celui qui regarde. Elle veut bien mais ce n'est pas le moment, elle est pressée, elle est venue me faire garder Fanie une heure ou deux. Elle a, et elle y met plein de points de suspension, une course à faire avec Vonvon. Elle file et je sens monter, avec l'agitation de la petite, une angoisse, un mauvais pressentiment.

« Viens, on va se cacher chez Julie, pour pas qu'ils nous trouvent. »

Je la charge avec les outils dans la brouette et nous allons plutôt essoucher. Ça me fait de la peine de lui faire de la peine mais j'ai assez joué. Pourquoi?... Parce que kancari oukacri trop cromignon ne peut pas troubler ni bardavie doubaler non plus... Il lui

faut de la poésie. Elle ne comprend pas sans. On fait ce qu'on peut on n'est pas des bœufs... Sorti de son trou, tourné sens dessus dessous, le pied du vieux frêne érige un trophée fabuleux, une tête de Méduse extirpée de l'enfer, pétrifiée dans sa propre horreur, hérissée de serpents tout aussi écorchés, décapités. Dans la pente où je le culbute, ils le font bondir comme sur des ressorts, danser, pirouetter en tous sens, se jeter sur le chien qui le poursuit et qui se planque in extremis, sifflet coupé. Il prend de la vitesse, il n'y a plus rien pour l'arrêter, même un tronçonneur de plein fouet, qui le fait rebondir. Catapulté par une butte il vole, il plonge enfin, fracassant la rivière, et rejaillit intact au milieu de ses dégâts. Épatés, on l'accompagne un peu dans le courant qui l'a happé, puis on se secoue. On se rattelle à la brouette et se replie sur la pelle. On remplit l'excavation en charpant de la terre au fond du fossé. Je verse et elle pilonne. Elle compacte à pieds joints, à se couler une bielle. Elle a la bosse du terrassement, c'est évident. Je le lui dis, tel quel. Elle ne mâche pas ses mots non plus.

« C'est dégueulasse. »

Ce n'est pas de sa faute, on a les bosses qu'on peut.

Je roulais une cigarette à Jina, qui a arrêté de fumer et qui rechute. Je la lui allumais, je la lui introduisais entre les lèvres, elle ne faisait pas le joint freudien ni rien, par ignorance ou mauvaise volonté. Mary a freiné son pick-up et klaxonné tout excitée. Vonvon descend. Sans me regarder ni me dire un mot, comme aux ordres, il soulève la bâche, il me fait la surprise... Ils ont déniché, entre autres, un vrai tableau noir, en

ardoise, non en carton traité. De même, un ancien banc d'élève, en bois franc, avec le trou pour l'encrier et les montants de fonte ouvragés en rinceaux, en tout point semblable à celui où Mary dit qu'elle a commencé...

« Come on you guys now, give me a break (allons les gars, faites-moi une faveur)... »

Nous accrochant en même temps par la taille, elle nous rapproche en nous serrant contre elle, et nous force à faire la paix. On s'accorde une accolade où je ne sens aucun courant passer, sinon un courant d'air. Mais comme c'est plutôt entre eux que ça se passe, entre les effusions de sa sœur, sa main dans ses cheveux, sa moue adoratrice, et le petit garçon que ça refait de lui, le méchant garnement gratifié, content de lui, je n'y fais pas trop attention.

« Ça va, Prof?... »

— Ça va sans partner... »

On se donne rendez-vous ce soir à l'hôtel. Ça lui vaut une autre caresse, et à moi un gros bonbon au miel d'Abeille.

« L'ami de mon demi-frère est mon demi-frère aussi. Et il n'y en a pas un de complet qui vaut ceux en partie. »

Je ne sais pas ce qu'ils ont pris en chemin mais elle est un peu partie aussi. Mais passé cinq heures, elle est toujours d'épatante humeur. On se ramasse tous au sous-sol, Jina aussi avec Jerrymie, où la partie se continue au rhum and coke. Vonvon, que Mary tient dans ses bonnes dispositions en ne le lâchant pas d'un pouce, a promis de dresser une cloison, construire une tribune, enfin créer une vraie petite classe : il est si doué... Je lui offre un coup de main. Non merci. Je me

suis passé du sien, il se passera du mien. C'est assez raide et assez inexact. Mary en témoigne, emballée de son pierrot de clocher, emballante... Et je me sens glisser sans me débattre au fond du panneau, embarqué dans son bateau, bref : embauché. Mais qui sait si je n'ai pas moi aussi des tours dans mon sac. Ça ne m'étonnerait pas avec le parfum qu'elle portait, Dieu sait en quel honneur, de phlox et de putain.

J'ai la patate en compote. Les deux patates. Celle au milieu de ma face et celle au milieu de ma cage. Ça me fera les pieds. Vonvon m'attendait au bar, les yeux déjà vitreux. C'est le genre qui se coiffe en mouillant son peigne et se lissant les cheveux de chaque côté d'une raie tirée sur le côté. Je l'ai ébouriffé. Pour le toucher. Tâcher de rétablir le contact. Il m'a prié de garder mes mains pour mes travaux sur ma propre personne. Ça s'est dissous dans l'environnement, une scène à grand déploiement où le remous des figurants noyait le jeu des vedettes attirées, les Pit et Coyo, Crépine et Crapaudine. Ça buvait trop vite et riait trop fort. Ça se frottait, s'allumait et chauffait le juke-box. Ça fêtait la sainte-paye et le long week-end de la fin de l'été. Mario, le patron le plus ressemblant des deux (l'autre, le Vieux, a un peu moins de tout : cheveux, poids, éclat, conversation), est venu passer un bon moment à me saluer, remarquer que je m'étais fait rare et me féliciter d'avoir si bien retapé la baraque à Mousseau. Il a piqué une pointe au fond de la rue, il ne s'est pas reconnu dans tout ce que j'ai mis d'ordre et de propreté : la municipalité devrait me décorer. Ça m'a enflé le compteur. Comme quoi le bonheur ne vient jamais du côté où on l'attend... Pour

ne rien forcer, m'imposer plutôt par ma discrétion, j'ai laissé Vonvon à ses plaisirs de société. J'ai mis la monnaie sur le bord de la bande et je suis resté planté là, devant le rack à baguettes, à guetter notre tour, long à venir, en prospectant la situation. La table était aux mains de deux futés du Château, dont l'un, l'air complètement givré, ratait tous ses coups, excepté celui qui emportait le magot, à la dernière extrémité. Je connaissais le genre mais je ne l'avais jamais vu opérer. J'étais épaté. Ils étaient d'une parfaite habileté dans un numéro sans défaut, si c'en était un, car j'en doutais, comme il fallait... Mais ils jouaient avec le feu; avec un peu de tactique et de chance on pouvait les brûler. J'ai fait rapport à Vonvon et proposé mon plan. On allait fanfaronner, ouvrir le jeu en fou, en dispersant les boules au maximum. On ferait le mort en attendant qu'ils nettoient, que nos numéros soient bien démarqués, puis il les coulerait tous d'une traite... Il était d'accord, il avait l'air, mais son petit sourire n'était pas clair.

« T'es sournois, Prof. »

Il a joué pour perdre, en faisant le pitre et prévenant ces farceurs contre moi.

« Méfiez-vous, c'est un sournois... »

À chaque coup raté, il en rajoutait, il se régala.

« Tournez pas le dos, tenez-le bien à l'œil, c'est un sournois... »

Il est allé trop loin mais j'ai fait semblant de rien. Je n'avais pas le choix. Je n'en avais qu'un et il me répugnait.

« Guettez vos femmes et vos enfants, c'est un sournois... »

Il s'est déclaré fauché. J'étais penché, en train de

chercher de quoi payer dans mes poches. Il m'a frappé, d'aplomb. Ça a craqué, ça a l'air cassé. Je suis content, je ne l'ai pas tué. Je l'ai jeté à terre et je me suis vu saigner sur lui. Ça m'a refroidi. Je suis sorti. Tout seul, comme je me doutais depuis longtemps que j'étais.

C'est la série noire. Je me suis donné à la cheville un coup de hache arrêtée juste à temps en m'entêtant à fendre une bûche infestée de nœuds. Je me suis balafré la pommette en me rasant après trois mois pour avoir l'air du monde en me cherchant de l'ouvrage. Ça ne va pas. Mais j'ai Fanie. Et elle m'aime comme je suis, comme je me détruis. Elle ne me voit pas. Elle a, comme ses dents de lait, ses yeux d'éternité, qui voient à travers vous et qui vous trouvent, en quelque état que vous soyez, toujours identique à vous. Je lui ai fait un brin d'école. Je lui ai enseigné les lettres de son nom en les traçant sur la pince avant du canot, que j'ai repeint en bleu, tel que promis. Je les lui ai fait reproduire au tableau en guidant de moins en moins sa main, et lui montrant que toutes étaient formées de lignes droites : verticales, horizontales, obliques. Cette philosophie la faisait commencer par la fin, et ce fut un succès. Elle était ravie, *exaltée*, ce qui est en plein le sens du mot élève. Mais ce qui lui plaît le plus, c'est mettre le point sur son i. Elle le retient jusqu'à la fin, comme un dessert. Elle l'arrondit et le hérissé en soleil, se faisant ainsi spontanément donner la vie. Je lui ai fait chercher des mots en f. Elle a trouvé fou, fleur, feu, fourmi, fossé, puis, à bien y penser, *foufleur* (ça se mange, elle a dit). Je lui ai donné dix sur dix et collé comme devoir de rêver à la Création du Monde.

en s'inspirant de ce que je lui ai lu dans le vieux manuel illustré d'histoire sainte où Milie étudiait en cinquième année.

« Au commencement, Fiamfiam Boumboum créa le ciel et la terre. C'était bien mais la terre était nue et le ciel était noir. Alors Fiamfiam Boumboum dit : Que la lumière soit. Et la lumière fut. »

Elle était tordue. Je lui ai rappelé qu'on n'était pas en récré, à coups de marteau sur ma table.

« Qu'est-ce qu'il a dit, Fiamfiam Boumboum ? »

Je le lui ai redit et fait répéter, puis ça a bien été. Elle ne comprenait pas bien mais elle a bien suivi. Le regard tendu à travers le fouillis des mots, elle épiait le retour de Fiamfiam Boumboum. J'ai refusé de lui fournir des éclaircissements, lui expliquant que je ne comprenais pas tout moi-même, que je comptais sur elle pour m'affranchir, un de ces jours, quand elle serait devenue assez savante à force d'étudier... J'ai convaincu Mary d'accepter, pour le moment, de ne me rétribuer d'aucune façon.

« Je veux garder les mains libres.

— Pour les mettre où ?... »

Elle n'a pas l'esprit mal tourné mais je l'ai, et je m'en suis fait voir de toutes les couleurs. Sur le même ton, elle m'a invité à souper, goûter à ses cuisses de poulet panées.

« J'oserais jamais ! »

J'ai fini par me laisser tenter, à condition qu'elle ne les porte pas au débit de mon compte. Elle m'a assuré qu'au contraire elle ajouterait l'honneur que je leur ferais au total de toutes les faveurs qu'elle me doit. Je traduis en fleurissant, pour rendre un peu le sourire irradié par les yeux de Ginger sur les jeux de sa phy-

sionomie. Elle sourit tout le temps, et ce n'est pas innocent, c'est combattant, c'est un emblème, le drapeau de son empire sur elle-même, sur les eaux où elle navigue, la piste où elle danse.

« Comment va la patate ?... »

Comme elle voit... Vonvon n'a présenté aucune excuse ou reconnu aucun tort, et il ne faut pas y compter. Il ne va pas marcher sur son orgueil, il va rester debout, il ne peut pas ne pas tenir au seul fil qui le tient. Les bessons l'ont mis sur leur liste noire : il est banni de l'hôtel pour trois mois. Ce sont les premières nouvelles que j'en ai depuis que je me suis fait sonner. Sinon le lendemain de la veille, où il s'est levé tôt et il a travaillé sans désespérer jusqu'au milieu de la nuit à l'aménagement de la classe au fond du sous-sol. J'écoute. C'est tout ce que j'entends faire. Mais elle attend des commentaires, et s'emploie à les susciter.

« Il dit qu'il ne se souvient de rien. Qu'est-ce qui est arrivé ? »

— Il était soûl. Il ne savait pas ce qu'il faisait.

— Ça m'étonnerait. Il a toujours porté la boisson comme un entonnoir... Mais il est complexé et ça le rend susceptible... Prompt aux provocations... »

Je ne le suis pas à la sienne. Hubert, à qui j'adresse un coup d'œil, réproouve aussitôt ses méthodes.

« Ne te laisse pas avoir. Je sais ce que c'est. Tu lui donnerais des moyens de le défendre. Plus il en fait, plus elle a besoin de se rassurer. Parce que c'est de sa faute... Ce ne serait pas arrivé si elle l'avait mieux protégé. C'est logique, non ? »

Il a raison. Elle a beau roupéter, on la sent flattée du reproche qui lui est fait, et qui n'est pas le premier, de sa loyauté aveugle. Après souper, on a étreigné,

inauguré, pris officiellement possession. On a introduit Fanie au milieu de son bateau et on l'a pilotée jusque sous le pont, où on a déchiffré sur les poutres écaillées les noms tracés au pinceau par les ouvriers, aujourd'hui très vieux ou très morts. Hubert a descendu par son escalier, de peine et de misère. Il s'est assis sur la dernière marche, il nous a regardés aller. On lui a lancé la corde en revenant, il nous a halés, fait accoster. Mary, dans le temps, avait un « p'tit chum » qui la promenait en canot le dimanche. Ils franchissaient les rapides, ils remontaient jusqu'à leur rocher du bout du monde, où ils se baignaient et se séchaient, en se lutinant un brin, jamais sous la ceinture, ils auraient perdu connaissance. Fanie a adoré son premier vrai voyage. Après avoir tourné en rond, il est bon que les choses aboutissent, et notre amitié l'a enfin menée quelque part. On s'est demandé où on allait ranger son bateau cet hiver. Elle est vivement opposée à ma proposition du grenier; elle va le monter dans sa chambre et dormir dedans. J'ai défendu contre ses parents qui ironisaient cette idée de naviguer les yeux fermés à travers la neige et la glace. Elle m'a récompensé en m'enveloppant dans ses ailes et me donnant des coups de bec. J'en avais bien besoin. Je renais chaque fois qu'elle me touche, et je vais de vieux en vieux ces temps-ci. Je suis conscient d'en profiter, insoucieux d'en abuser. Quand elle aura vingt ans, j'en aurai cinquante. Elle ne voudra plus me toucher avec un bâton. Elle me poursuivra peut-être en justice.

Quand son petit a été couché, Jina est venue voir, sans montrer ses intentions, toujours scrupuleusement voilées, ce qui me prenait. À cause de ma patate amo-

chée, de la complication des explications qu'elle aurait occasionnées, je l'ai comme évitée. Elle m'aime mieux sans la barbe. Mais, et elle met toujours un mais, ça lui fait comme si je n'étais plus complet, qu'il y avait moins de moi qu'il devrait. Elle repasse en revue l'aménagement, avec des petits hochements de tête affirmatifs. C'est assez réussi finalement, ça se défend, surtout estompé par le jour qui baisse...

« Mais?...

— Tes vitres sont sales. »

Elle a raison. J'ai plus ou moins manucuré le gazon brin par brin, fait un shampooing aux fougères, et ce qui me crevait les yeux m'a échappé. Mais tout se tient. Au niveau de conscience où l'instinct de conservation prend le dessus, des fenêtres obstruées masquaient ce que je ne crois plus qui va venir. Elle fait une grimace à mon coup de rasoir.

« Tu t'es pas manqué! À moins que tu te sois manqué...

— Pourquoi tu me fais toujours de la peine? »

Je ne sais pas ce qui lui a pris, elle s'est habillée. Elle a mis une jupe volante et un maillot serré à bretelles errantes. Ils lui vont bien, je lui en fais le compliment, qui lui va bien aussi.

« C'est bien ordinaire. J'avais pris mon bain, j'allais me coucher, il faisait encore clair, je t'ai vu rôder, j'ai décroché les premières guenilles à portée de la main... Eh tu m'en roulerais pas une?...

— Si tu me promets de ne plus me cacher tes genoux... »

Elle dévoie juste à temps le regard glacé qu'elle allait me jeter. Passant par-dessus mon étourderie, elle va se poser sur le perron aux abords du pot de

tabac. Elle l'ouvre, elle met le briquet en position, elle extrait un papier du livret, goûtant par un mouvement de bouche à chaque opération. Elle a laissé monter son désir avant de céder et on voit qu'elle s'y fie, qu'elle sait qu'elle ne sera pas déçue. Je veux m'en mêler.

« Korrek, je vais m'allumer moi-même. »

Ce n'est pas pour me faire encore de la peine mais parce que la première bouffée est la meilleure et qu'on en jouit à moitié quand on n'en jouit pas toute seule.

« Ça peut donner des mauvaises habitudes... »

— À part de ça, ça va ?

— À part de quoi donc ?

— T'arrête pas de me piquer.

— Il faut en mettre un coup, t'as la couenne dure.

— Mais j'ai la mèche courte...

— Je ne te crois pas, montre-la-moi. »

Elle me montre son doigt. Son plus long. J'ai horreur de ça. Je suis vieux jeu, ça me met à plat, tout à fait. J'ai perdu mes moyens et je ne ferai rien pour les retrouver. Qu'elle s'arrange. Elle s'arrange très bien. Elle file le parfait bonheur avec sa cigarette. Elle lui prend un dernier baiser dont elle se pénètre jusqu'au cœur avant de l'écrabouiller sous son pied.

« Grand, je vais te dire un secret.

— J'en veux deux, pour qu'ils se reproduisent.

— Je le sais, ce que tu veux. Mais je peux pas te le donner. Je l'ai plus. Je l'ai déjà donné. »

Juste ciel, elle a percé mes farces à jour, elle a compris qu'elle m'a conquis, que je suis épris. Ah et puis hein, pourquoi pas, si ça fait son bonheur...

« Si je fais une croix sur toi, vas-tu revenir?... »

— Si ça me prend puis que je peux pas me retenir... »

Elle est spéciale. Et ça ne saute pas aux yeux. Ça ne vient pas vous chercher, il faut le découvrir et recommencer. Malgré son gros bon sens, la lucidité de son fonctionnement, elle se croit vraiment, sincèrement, irrésistible. Raïa a de ça : elle se regarde à travers vos yeux et conçoit tout l'appétit qu'elle aurait à votre place. Elle le ressent si bien qu'elle vous prend un peu en pitié d'être privé par elle de vous régaler d'elle, et ça finit par tourner, pour une nuit ou son grand guignol au complet, en votre faveur... Mais ça n'a rien à voir puisque je ne suis pas inquiet pour Jina, elle va revenir... Ça me réjouit, elle le sait et ça lui fait plaisir, c'est tout. Ça ne casse pas trois pattes à son canard, et quoi encore.

Je reçois du Caire un aérogramme. Vous y êtes ancrées depuis huit jours par l'intérêt que tu voues à la religieuse espagnole qui a ouvert un dispensaire aux petits orphelins chiffonniers qui ont colonisé le dépôt à « enfer ouvert ». Raïa ne sait plus comment te tirer de là, t'empêcher d'y flamber ton argent et ta santé. « Elle s'y empeste, elle s'y infecte, elle s'y délecte, elle y risque sa tête... » C'est à Alexandrie que ça s'est mis à mal tourner. Vous fêtiez la traversée du désert, en vous payant du luxe : une chambre d'hôtel où vous aviez fait monter sur un chariot un festin arrosé au champagne.

« Elle est sortie de la douche : un vrai spectre ! Elle avait trouvé. Elle avait le doigt dessus. Sous le sein. Elle m'a fait toucher, il n'y avait rien, s'il y avait de quoi ce n'était pas plus gros qu'un petit pois, une enflure à force de tâter. Je me suis trouvé l'équivalent pour la rassurer, elle a hurlé, elle s'est déchaînée, elle

voulait me tuer. Je me disais que c'était l'alcool mais elle a pleuré toute la nuit, elle ne voulait pas mourir. J'ai fini par pleurer aussi, par amour. Mais ça ne sert à rien quand c'est le temps que ça serve. J'étais sans moyens, pauvre trésor, pour l'empêcher de se torturer, et j'ai vu, je n'en avais pas idée, combien elle souffre. Est-ce que tu la connais?... Est-ce que ça lui ressemble?... Est-ce que ce qu'elle a se met à sortir et que ça va finir par la lâcher?... C'est à espérer. C'est tout ce que je sais faire. Je ne me suis jamais sentie si nulle... Raïa Raïa. »

Je m'y attendais puisque je ne suis pas surpris. Je le savais, je l'avais déduit déjà, puisque j'ai l'impression d'être passé par là. Mais je n'avais jamais vraiment vu Raïa émue, touchée à travers son armure, et c'est ce qui me donne un coup, me rend comme soûl, ou sobre-mort. Je ne répondrai pas à l'appel qu'elle me lance en me répétant son nom. Je ne peux pas. Elle n'a pas mis d'adresse. Ça a dû lui échapper dans sa presse ou elle s'est imaginé me la donner en me racontant qu'elle s'est « créé vite fait des copines ou camper » en parasitant la cafétéria de l'Université américaine, dont elle reproduit le nom en arabe. Elle m'a posé deux, trois questions. Elle attend donc bien une réponse, elle qui ne m'a depuis si longtemps rien demandé. Ou est-ce que je délire et qu'elle n'a pas plutôt fait exprès, pour mieux te garder pour elle?... Mais n'est-ce pas du délire encore, et plus exaltant?... J'aurai passé toutes ces années à te perdre et ce n'est pas assez, le cordon n'est pas assez déchiré, je te perds encore. Mais tu ne peux pas me faire ça, tu ne peux pas achever de m'arracher à toi et me regarder couler sous toi sans

plonger après moi, me rattraper au fond pour partager mon sort. En nageant tous les deux comme des enclumes, ou tous les trois, on s'en tirera. Quand toute l'eau aura coulé, qu'elle aura roulé sur notre dos tous ses poissons, tous ses poisons, on émergera, intacts. Je me le dis en avironnant pour Fanie et, sans regarder plus loin que mon nez, je nous vois comme si j'y étais, bercés dans les bras des drôles de fougères accrochées au fond du courant.

« Comment ça s'appelle ?

— C'est du potamot. Du foin d'hippopotame. »

Elle se retourne pour voir si je charrie. Puis elle s'en remet au chien, assis entre ses pieds. Le museau étiré par-dessus la pince, Dali a l'air de prendre ma parole et de guetter les ongulés amphibiens. On fait ce qu'il y a de quoi appeler l'école buissonnière entre les épais fourrés qui ont rembourré les berges et d'où je lui ai donné à penser que pourrait surgir à tout instant Fianfiam Boumboum, qui répond à toutes les questions, résout tous les mystères.

« Mais ce n'est pas organisé comme en Afrique, où les hippopotames mangent le potamot. Par ici, c'est le potamot qui mange les hippopotames, et on n'en verra pas un traître, il les a tous mangés... »

Elle me faisait arrêter et regardait des gyryns patiner. Ils tournaient à fond de train autour de presque rien dont, si on le regardait de plus près, on percevait le petit bouton aux trop pâles pétales. Elle allait le saisir, je l'ai empêchée. C'était la fleur d'Élodée, la fée embusquée au fond et qui la lance au bout d'un fil sans fin que j'ai tiré jusque sous son nez, pour qu'elle croie, qu'en cas de doute elle ne doute plus, jamais.

« C'est dégueulasse ! »

Il fait si beau, si tendre, on dirait que l'été se reprend tout à coup. Les pissenlits sont rallumés, les libellules éveillées par la tiédeur de l'eau. On a débarqué sur une si petite île qu'on aurait pu nommer tous les cailloux dont elle était formée. Elle avait donné le jour à une fleur, une seule, une scutellaire, abritée au pied du seul arbre, un aune à moitié arraché par les débâcles. Je ne la connaissais pas, et pendant que je la cherchais dans mon Marie-Victorin, Fanie trouvait une rondelle de bois, millénaire, une âme en tout cas à sa légèreté, la façon dont elle s'est usée, dématérialisée. Elle enrichira le trésor de Julie. On a trouvé plus loin un ensablement où se baigner, alimenté par un petit ruisseau, glacé sous les pieds. Elle a ôté son gilet, sa robe, et je lui ai appris à nager, ça n'a pas traîné. Je me suis échoué dans l'eau jusqu'au cou et je l'ai priée de venir me sauver : elle flotterait si elle était vraiment mon amie... Elle a suivi le chien et fait comme lui, levant le museau et pédalant des quatre pattes, en catastrophe et en confiance. Elle a eu peur après, quand elle s'est cramponnée à moi pour regagner la terre, étourdie par ce qui la faisait en même temps rigoler et grelotter. Elle a avalé un peu de sauce. Elle a peut-être attrapé la malaria, le choléra, le tétanos ! Je n'ai plus ma tête à moi ou quoi ? Ou est-ce le cœur ? Lui frictionnant la tête avec son vêtement, je me sens et je la sens projetés ailleurs, happés dans un autre âge que le mien et le sien, une même émotion qui est un autre monde. On s'est rejoints quelque part, il faudra que je me souviennne où, si ce n'est pas un de ces mondes écloés et explosés en une seconde.

Son écriture est comme elle. Délicate, en même temps que frémissante, impétueuse. Pour la première fois depuis notre rupture, elle s'est rapprochée assez pour me toucher, et ce contact a ressuscité tout ce qui pourrissait. Raïa a tout mis dans le chapelet de ses mots, même l'odeur de sa peau, même la sensibilité du bout de ses doigts rongés, irrité par le frottement sur le papier. Elle dégage un parfum, quand elle est émue ou excitée, d'animal qui s'est roulé dans la rosée et qui a broyé l'herbe. Et c'est autour dans cette respiration qu'elle se reproduit sous mes yeux qui la relisent. Elle murmure, elle dit : « Tiens-moi bien, je ne suis pas attachée. » Elle dit : « Je suis cachée, trouve-moi, cherche-moi ici et là. » Je n'entends que ça. Je me repais, à mon plus traître, en refaisant notre lit dans ces mots qui prient en parlant de toi. Oui, et je n'en pâtis, je ne m'en repens que pour exaspérer, encore aggraver ma joie de la posséder à travers toi, malgré toi. C'est ce qu'est devenu, en se compliquant pour m'échapper, en falsifiant de plus en plus son identité, ce que j'ai vu quand j'ai compris que je ne pourrais plus t'aimer qu'en te violant. Ce n'est pas regardable, et c'est ce qu'il faut pourtant regarder en face...

Je nettoie mes fenêtres, à l'ammoniaque « industrielle », familière aux concierges. On a de l'expérience en la matière, et on s'en sert, avec un brio qui finit par susciter des applaudissements. Plantée là depuis un moment, Jina n'osait pas se manifester pour ne pas gêner mon tour de main. Mon swing. Elle est admirative, et sans conjonction adversative. Elle a l'air sincère, mais un autre air aussi, comme si tout autre

chose lui trottait dans le compteur. Je la mets à son aise.

« Viens t'asseoir. Où est passé Jerrymie? Tu lui as tordu le cou et c'est ce qui te chicote? »

Je lui en roule une. Elle a croisé ses jambes et examine avec la main celle qui chevauche. Elle cherche un défaut, un poil fou, un bouton, ou des perfectionnements, comme l'articulation de ses orteils, qu'elle peut déployer en éventail.

« Je suis tombée en congé d'amour à mon tour. Plus de téléphone, plus rien. Il s'est fait pincer dans une bagarre. »

Pas Jerrymie. Jerry.

« Il a piqué un parfait. Il est bon pour trente jours dans le trou. »

Elle dénoue ses jambes et les laisse un moment entrouvertes avant de serrer les genoux, comme si elle allait m'en raconter encore un peu mais pas plus.

« Il lui a pas fait bien mal, juste un petit peu crevé un œil... C'est bon. Il va se faire respecter. Il va avoir une réputation. »

Elle me regarde, un petit peu par-dessous, en pétillant, comme si elle se fichait de moi.

« Power and control. »

J'ai mis le doigt dessus mais je n'entrerai pas dedans, elle me le signifie en découvrant ses dents.

« Tu devrais sourire plus souvent.

— Tu vas pas recommencer à niaiser...

— As-tu déjà remarqué comment c'est fait, un sourire?... C'est un avertissement. Ça dit toujours, d'une façon ou d'une autre : attention, je vais te manger... »

Se tapotant le front pour me faire le compliment que ça chauffe là-dedans, elle se lève, elle s'en va, réveiller son petit gars, préparer leur petit repas.

Ça va bien mais ça ne s'arrange pas. J'ai joué avec Fanie toute la journée. Complètement gâteaux. J'ai vu des asters en fleur. Les premiers de la saison. J'allais dire les premières. Le masculin n'a rien à faire avec ces étoiles de la terre, blanches et bleues elles aussi, avec des attendrissements mourants et des luxes violets rayonnant autour d'un cœur toujours pareil sous ses pulsions chargées de safran. Ils vont durer jusqu'à l'hiver, les plus ordinaires en particulier, qui vont passer les premières neiges. Quand nous marchions sur le Mont-Royal, nous nous écartions de nos sentiers pour les visiter. Malgré les engelures et autres coups durs, les « ponceau » (à tiges rouges) et les « Lowrie » (à pétioles cravatés) continuaient à porter leurs couronnes. Ça me revient en feuilletant notre livre, où j'ai noté des dates. On prenait ça au sérieux. On voulait que ça reste. Un an après, je sauvais Marie-Victorin in extremis d'entre tes mains, tu le jetais dans l'incinérateur.

« Attention crapaud, si tu triches on vire de bord!... »

Je l'avais fait grimper sur mes épaules et fermer les yeux pour lui faire une surprise. À sa façon de se cramponner à mes oreilles, à mes cheveux, je savais bien qu'elle n'y voyait rien, qu'elle ne voyait pas qu'on était rentrés dans le bois de la berge, et que le chien lancé devant nous avait spontanément trouvé ce que je cherchais pour l'épater. Je l'ai posée, elle serrait les paupières encore, avec une énergie qui lui plissait le nez.

« Regarde Fanie, c'est l'aster des Indiens, il garde l'entrée des sentiers, regarde il a gardé le tien. »

Elle l'a reconnu aussitôt, partie tout de suite à courir pour le posséder jusqu'au bout. Elle était trop contente, elle a fait demi-tour pour venir me serrer, à bras-le-corps, comme elle fait à sa mère. On ne peut pas m'en donner plus et je n'en veux pas plus. On ne peut pas être mieux reçu ici-trop-bas... Je l'ai suivie dans l'étroite voie toute tracée, sens donné de justesse au désordre, et qui vous prend, comme une envie. On a eu des visions, des apparitions. Dans une éclaircie dégagée par un pylône électrique, et peuplée de verges d'or, une petite maison blanche à toit plat, comme oubliée là, laissait échapper un genre de fumée, épaisse et qui bourdonnait. J'ai juste eu le temps d'agrafer le chien par la peau du cou.

« Rémi Rémi, c'est elles, c'est elles toutes toutes !... »

C'étaient les abeilles en effet, qu'elle poursuit depuis le début de l'été dans ses rêves, dont l'un d'ailleurs, dont elle m'a rappelé le détail, lui avait révélé qu'elle les rattraperait quelque part par ici. On s'est installés sur un pied de la tour et on a vu, en les observant, qu'elles nous observaient aussi.

« Regarde, elles te reconnaissent. »

Elles venaient une par une faire un tour autour de sa tête. Elle était épatée. Elle ne craignait pas de se faire piquer. Elle tendait la main en aérodrome. Ça les tentait bien d'atterrir mais ça ne les tentait pas de se faire happer par Dali dont la réputation s'est répandue dans toute la tribu des hyménoptères.

« On le dira pas, hein ? »

On a sauté un ruisseau, qu'on a regardé se jeter dans la rivière et recommencer sans discontinuer ni changer d'air ou de chanson. On est tombés de tout

notre haut devant les ombelles en ballon d'angéliques géantes. On a senti à leur propre frisson qu'elles n'avaient jamais été vues, et il ne fallait pas non plus en parler à personne... Toute bonne chose a une fin. C'était tout ce qui nous manquait, et ça ne nous a pas laissés tomber. Débouchant tout à coup des buissons où il s'est enchevêtré, le sentier conflue, dans le clapotis des trembles, avec un chemin désaffecté... Et puis ça coupe carré au-dessus du courant, nous juchant sur un précipice en béton déchiqueté. On s'est assis sur ce bout de tablier, les pieds ballants. On a jeté des gravats dans l'eau pour mesurer la hauteur pendant que les fantômes encore chauds de notre voyage interrompu traversaient ce qui avait été un pont, dont la voie se rouvrait, intacte, à travers les débris de la culée opposée. Je n'ai pas pu expliquer à Fanie, qui redemandait pourquoi, ce qui avait pris à qui de le dynamiter.

« C'est ce qui finit par arriver à tous les ponts. Et c'est mieux comme ça : dégueulasse. »

La lettre de Raïa a fait des dégâts dans mes pulsions, mes tenaces instincts de reproduction. Dans mes rêves, où elle était tout sexe, elle a subi ton sort, elle n'a plus rien entre les jambes, elle s'est chargée de ton courant tragique, on ne peut plus jouer, la toucher sans risquer de s'électrocuter. Elle est supplantée par les prostituées, qui remontent à la surface et se montrent à la hauteur, parfois plusieurs à la fois bombées sous moi, des genres de Cindy, au visage angélique avili par des dents absentes ou cariées. Cette nuit, j'avais la main paralysée et Mûla me l'enfournaît dans son ventre, un foisonnement de pétales aux

lueurs dorées qui se gonflaient de chaleur au long du frôlement. La sensation était si puissante, elle a traversé le mur des réalités. Quand je me suis éveillé, la moiteur des parfums soufrés avait imbibé ma peau, où ils s'évaporent encore... Non, il n'y a rien à sauver, la maison est condamnée, j'ai assis les fondations dans une boue qui les moisit et les disloque. Mais ça ne fait rien. Mes bobos à peu près cicatrisés, mes souliers cirés, j'ai laissé Fanie plantée sur le bord du fossé et je me reprends en main. Je descends à Centremont chercher de l'ouvrage au bureau d'assurance-chômage. Je prends un numéro au comptoir, j'attends une heure ou deux qu'il sorte, et je gagne une bavette. On ne peut rien faire en ce moment pour moi, sauf qu'on me le ferait mieux si j'avais le téléphone. D'ailleurs les offres d'emploi sont toutes affichées au rez-de-chaussée. Je m'y rends, où un habitué me donne enfin un bon tuyau : le classement n'est pas à jour, à ma place il se fierait plutôt aux petites annonces.

C'était une infidélité, sinon une rupture, en ce que la chaîne est brisée des matinées où je ne suis jamais parti sans l'emmener... je passe à la caisse. Ma Fanie boude encore au tableau, où je lui fais combiner son F et son N avec les voyelles pures. Je l'ai un peu dégelée hier en les lui apprenant sur le bout de nos doigts, en un jeu où j'en ai coiffé les siens au stylo et lui ai demandé de me faire pareil. Elle n'a pas souri, pas dit un mot, mais elle a obéi, avec application. Elle est terrible, elle a vraiment un don pour l'abstraction, rapporter le signe au sens, se réfléchir. Elle voit comment la langue et les lèvres créent l'obstacle de la consonne au vent de la voyelle dans l'émission d'une syllabe.

Elle comprend que le OU et le EU sont des voyelles aussi, rien ne bloquant le souffle au début, comme dans FEU et FOU. J'ai dessiné une marelle sur l'asphalte et je lui ai montré à jouer. Quand je lui ai expliqué qu'il s'agissait d'entrer la première au paradis, en dansant, elle a aussitôt saisi l'idée des règles à suivre, épreuves à surmonter. Elle a joué avec « Julie » et elle a gagné, sans jamais s'embrouiller dans ses deux rôles, ou tricher, qui aurait ôté tout intérêt au scénario, ce qu'elle a trouvé toute seule.

« Alors Fiamfiam Boumboum fit tomber un sommeil profond sur l'homme et il prit une côte à l'homme. Il forma une femme avec la côte qu'il avait prise à l'homme, et il mena la femme à l'homme. Elle était l'os de ses os et la chair de sa chair. Tous deux étaient nus mais ils n'avaient pas honte. »

J'allais lui raconter, pour lui apprendre à se méfier de ce qui est écrit, que l'auteur n'était pas là quand ça s'est passé, et que Fiamfiam Boumboum avait sûrement plus calé en biologie. Elle ne m'a pas laissé, elle s'est levée, elle a éclaté. Péremptoire et comminatoire, elle ne voulait plus rien savoir de mes histoires d'aller chercher de l'ouvrage et désorganiser ses loisirs.

« Mais mon amour, mais mon crapaud-soleil, il faut... »

Elle est sortie sans demander son reste et j'ai compris ce que ça veut dire : c'est elle ou la carrière... Mary m'a demandé de ressortir par la cuisine et venir lui raconter où j'en suis dans mes équipées. Je la trouve occupée avec Jina. Elle lui apprend à tricoter pour tuer le temps que Jerry passe au cachot. Elle se sent déconnectée, comme une sourde, après avoir fait si longtemps tourner sa petite vie autour des coups de fil qu'il lui donnait.

« Va visiter l'Abitibi. On guettera la maison. Hein, Rimi ?

— Elle veut rien savoir, l'Abitibi. Je peux pas partir de la maison, c'est moi la façade... »

À l'entendre, on croirait que toute la drogue introduite à Mirabel (en sachets avalés par les « mules » ou enfoncés dans leur intimité) est stockée dans son sous-sol. On ne sait plus si elle nous fait mourir ou si elle nous fait rire. Est-ce une ruse, une suprême habileté ? Malgré ce qu'on a vu, plus elle en dit plus on en doute. On se pique un clin d'œil en se demandant ce que c'est que cette mythomane. On ne peut pas être si mouillé dans le business et pousser le monde à appeler la police. Peut-être aussi : on est trop caves, elle ne nous craint pas, on ne compte pas. C'est vrai qu'on n'en a rien à faire. Ou à foutre. Mes tricoteuses me trouvant renfrogné, je mets mon cœur sur la table.

« Fanie me fait une scène de ménage, une sainte colère rentrée. »

Sur le mode plaisant, elles se solidarisent avec elle.

« Pauvre petite, elle s'est morfondue tout l'après-midi, à se traîner entre le bout de ton Perron et le dessous de sa galerie... »

— Elle faisait la gueule et ça se perdait, c'est effrayant comme c'est frustrant... »

Je ne trouve pas ça drôle. On sent dans le mauvais caractère de Fanie ce que les Grecs appelaient une *hamartia*, une faille qui la condamne aux dénouements tragiques, un mal que l'amour le plus profond ne pourra pas réduire, un orgueil qui n'admet pas de ne pas dominer tout à fait, tout le temps, son objet, son destin. Je ne l'aide pas en me pliant à ses caprices, en souffrant de ses rancunes. Pour me faire plaisir, je

lui ai laissé prendre sur moi, et exercer, un pouvoir qui finira quelque part, avec toute la violence amassée en elle, par se retourner contre elle. C'est ma façon d'abuser d'elle et c'est la plus nocive. Mary a attendu que Jina soit partie avec son appétit pour m'inviter à souper. Elle récrimine un brin.

« Je l'aime bien mais c'est une rapace. Elle en prend, elle en redemande, elle ne rend jamais. »

— Elle a ras le bol des kif-kif où tout le monde perd son temps et personne ne gagne rien. »

Je ne veux pas rester mais je ne voudrais pas partir avant d'avoir revu Fanie, lui jouer un tour qui la fera rigoler et tomber de ses grands chevaux. Et puis elle m'a assez fait suer, je n'ai rien à me reprocher, qu'elle aille au diable, où elle serait moins gâtée, ce qui ne lui fera pas de tort.

« Tu n'aimes pas ma cuisine ou quoi ? »

— J'ai envie de tout ce que tu fais mais je manque un peu d'estomac. »

Elle a l'air de se demander par quel bout prendre ce dont je ne sais pas moi-même si c'est bien ce que j'ai voulu dire. Qu'elle fasse comme moi. Qu'elle se débrouille. Mal.

Je suis plongé dans les *Splendeurs et misères des courtisanes*. Je rêve à Madame de Maufrigneuse, à des sensibilités assorties aux raffinements voluptueux de son nom, quand Dali dresse une oreille et que le Perron est battu par un pas pressé. J'y vais et me trouve affronté à Jina, figée, spectrale en baby-doll et mules en minou.

« Ça sonne puis quand je réponds ça raccroche... Barre pas ta porte, je peux avoir à déménager vite fait.

— Écoute, pourquoi pas tout de suite... »

Non. C'est peut-être juste des parfaits du pen qui font les corniques. Et même si c'est ce qu'elle craint (« on s'en vient, décolle »), elle ne va pas se mettre à paniquer, déménager aux cinq minutes. Je l'invite à entrer, à s'asseoir, à fumer, relaxer cinq minutes. Elle s'accroche en passant le seuil, son faux pas la jetant tête basse entre mes bras. Elle me repousse, en bloc, d'un coup de nerfs. Pendant que je lui en roule une, elle fait le tour de la maison, pour se repérer. Elle jette un œil à notre chambre, avec son lit fait comme s'il n'allait jamais être défait.

« C'est le bûcher où je fais brûler mes sorcières... »

Ça lui plaît.

« Je te l'ai roulée grosse.

— Pourquoi? »

Est-ce que je sais moi?... Elle a des silences distraits, des impatiences, allant et venant dans une sphère où je me perds dans la distance avec les volées de cendre.

« Les maudits chiens, les hosties de sales. »

Soucieux de la laisser orbiter en toute liberté, je retiens mes vellétés de support moral. Qu'elle se débrouille, elle aussi. Mais je la guette, elle a intérêt à ne pas écraser son mégot sur mon parquet poli au dévidoir à tornade et laqué au varathane au péril de mes poumons, elle va avoir affaire à retomber sur terre... Elle me le tend pour que je m'en débarrasse à sa place.

« Prends-en bien soin, tu le regretteras pas... »

Pince-sans-rire avec ça.

Tout est rentré dans l'ordre, on s'est remis à respirer au fond de l'impasse. En effet, Fanie a profité d'une nouvelle à m'annoncer pour venir me réveiller de bonne heure et de bonne humeur comme si de rien n'était.

« Ma Mamie est tombée sur son cactus dans l'escalier!... »

— Elle a un cactus dans l'escalier? »

Pas dans l'escalier, là, où ça lui fait mal quand elle s'assoit.

« Ah je me disais aussi, c'est ça qu'elle a là, un cactus... »

— On en a tous un, un cactus... C'est vrai, elle me l'a dit.

— En tout cas, moi je n'en ai pas. Tu lui en passeras un papier, à cette effrontée. »

Elle n'en revient pas. Sûre de sa leçon d'anatomie, elle me fait jurer cracher que je n'ai pas de cactus avant de m'assurer qu'elle va retourner aux sources et me dira comment ça se fait la prochaine fois.

« En route sur la croûte!... »

Elle relance à Dali mon cri de ralliement et ça y est, c'est reparti, du bon bord. Ils prennent en courant quelques longueurs d'avance. Je la regarde aller chaque fois comme si c'était la dernière fois avec ses cheveux rallongés qui bondissent et blanchissent au soleil. Je la regarde aller chaque fois comme si ça ne revenait pas, c'était fini, on n'était plus jamais aussi joyeuse, aussi jolie... Avec l'expérience, on connaît de mieux en mieux notre affaire, on sait où regarder, quel reflet repérer dans le chiendent, quel sac ouvrir. Nos deux jours sautés de suite ont produit une moisson de huit. Elle ne prend plus les yeux fermés l'argent

des autres capitalistes. Elle a bien compté, et elle contrôle.

« Hé, il manque un castor ! »

Elle n'a pas l'air de rigoler. Pour l'amadouer, monsieur Trudeau lui en rend deux. Elle les escamote, avant qu'il change d'idée ou qu'il s'avise qu'il a commis une autre erreur...

« Est-y crasse!... »

La famille a finalement abouti. Six avec ta nièce, ils sont débarqués en conquérants, dimanche avant-midi, de la Coccinelle à Lucie. Ils sont bien tombés, je m'éclatais avec mes voisines, à moitié nues elles aussi. On se lançait une balle en s'amusant à déjouer le chien, qui sautait après, qui se jetait dessus quand on la ratait, qui se sauvait avec quand on n'avait pas assez vite fait. J'ai précipité les présentations dans l'atmosphère alourdie et « ces deux émancipées » sont parties cacher leurs cuisses pendant que Dali s'entêtait à fourrer son nez entre celles effarouchées de tante Aline. Je l'ai bouclé dans la Van, mais c'était mal parti et ça a continué sur son erre. J'ai trouvé ton père amené par les soucis, rapetissé et rétréci. Je lui ai fait faire le tour des dégâts pendant que les autres, entraînés tambour battant par ta sœur, le faisaient à leur manière. Il ne disait pas un mot.

« Vous avez pas l'air pâmé, le père... »

— Tu me surprends, ça a bien du bon sens... Mais c'est une affaire de fou. Qu'est-ce que t'es venu faire ici ? Regarder passer les touristes?... Qu'est-ce qu'elle est allée faire au diable vert qu'elle revient pas ? Que c'est que c'est cette histoire-là?... Une chatte y retrouverait pas ses chats ! »

Il me marquait malgré tout une certaine sympathie, et je n'avais pas un jeu pour cracher dessus. Sa bonne volonté est devenue la mienne, et j'en ai eu juste assez pour allonger la table avec ton beau-frère, offrir de la bière et mettre à chauffer de l'eau pour les amateurs de café. Tante Aline a profité que j'avais le dos tourné pour essuyer sa cuiller avec un kleenex. Lucie a plongé dans le vif du sujet qui avait hanté ses nuits et nourri sa paranoïa hystérique.

« L'hypothèque est assurée. En cas de décès, la dette est effacée, tout te revient, clair... Tu trouves pas que ça a l'air arrangé?... T'imagines-tu qu'elle y a pas pensé ? Savais-tu que ses maux de ventre avaient repris?... »

Elle me demandait de quoi l'oncle Albert aura l'air devant son assemblée, lui qui s'est fié à toi, qui a assumé les yeux fermés les plus mauvais risques afin de te redonner confiance en toi. Elle me demandait surtout si je n'avais pas un peu prévu le coup et manœuvré. Je sentais ça venir. Je n'ai pas répondu. Je m'étais préparé mais ça n'a pas sorti. Pas un mot. C'était plus fort que moi, nous n'avions plus rien à nous dire. Quand elle m'a rappelé, pour m'acculer au mur, que tu devais revenir avant la rentrée des classes ou jamais, et que ton père a éclaté en sanglots comme un poivrot, je me suis poussé, je me suis planqué dans le bois.

Mon ange gardien est venu me débusquer de ma torpeur. Revêtu de son gilet de sauvetage...

« Qu'est-ce que tu fais?... »

— Je t'attendais, crapaud. Je me disais elle va me laisser crever là, elle m'a oublié... »

Mais c'est moi qui ai perdu le fil. Il est passé une heure et Mary, comme convenu, a préparé la collation de notre excursion au rocher du p'tit chum. Le fait est qu'elle nous attend à l'embarcadère, accommodée en bikini par-dessous son T-shirt, et qu'elle veut venir aussi, s'invitant à partager ce dont elle a garni toute une glacière de pêcheur. Je suis content mais il n'y a plus de place pour Dali. Il a compris, il se tapit au fond du canot, décidé à résister par inertie. Le cœur brisé par ses pleurs, ses envies réprimées de me mordre, un désespoir assez voisin du mien, je suis forcé de le porter pour le remonter. Et le reboucler dans la Van. Apparue au sommet de l'escalier, Jina nous regarde attaquer le courant en montrant à Jerry-mie, qui n'a pas de talent, comment envoyer la main à Fanie qui s'égosille à crier son nom. Mary met son orgueil et sa coquetterie à rivaliser de force et d'adresse à l'aviron, Fanie à étaler ses connaissances.

« Mamie regarde, ils patinent. »

C'est le corps de ballet des gyrins, ensorcelé par la fée Élodée, qui file au fond de l'eau son rouet à fleurs. Elle voit poindre à l'horizon son extrêmement petite île. On en fait le tour, pour repérer, comme un drapeau qu'on aurait planté, la scutellaire, qui est retombee dans l'anonymat végétal en perdant ses pétales. Puis on se donne un élan avant de se lancer à toute pagaïe dans les rapides, qu'on entend déjà clapoter. Au force à force au milieu des bouillons, on racle une roche, on est jetés de côté, emportés en glissade et ballottés, tout est à recommencer. On se résout d'attaquer par le flanc, où le courant se retourne, et en douceur, avec l'idée de se ménager pour mieux se défoncer où ça compte. Ça ne tient pas debout mais ça

marche. On a déjà l'étrave engagée dans l'égal. On a le dessus, il s'agit de le tenir, avancer à tout prix, un pouce à la fois, pelleter, pousser et ne pas cesser, pas une seconde, au moindre défaut de tension la dynamique est renversée, on est fichus.

« Plus fort, plus fort!... Encore, encore!... Yes! Yes!... Wow! »

Et le canot fend sans l'égratigner un miroir où on se laisse un peu refléter, tout essoufflés, tout épuisés de joie.

« On approche... »

C'est là-bas, passé le tournant qui clôt la rivière en petit lac. Ce n'est pas le cap Hatteras, c'est mieux. Ce n'est pas au bout du monde, c'est le milieu. Assis en rond dans l'eau, ça s'aplanit en surface et se fond au flanc dressé de la berge. Grimpé dessus, on se trouve au cœur d'un horizon formé par la forêt. Quand on crie, on remplit. Quand on se tait, on disparaît, plus petit qu'un couinement de rat musqué. C'est oppressant, comme un désir. Je cherche un écho pareil au fond des yeux de Mary, émue de retracer les deux M de son nom, gravés dans le gneiss en 1959.

« Viens Fanie, viens Rimi, venez voir, c'est resté!... »

L'herbe à puce aussi. Du genre sumac, féroce. Et Mary a payé pour s'en souvenir : ça pique au vif durant sept jours et l'infection ressort pendant sept ans le même jour. On dresse un rempart avec le canot pour lui échapper, et à tous les dangers dont on est menacé quand on est heureux. Le soleil tape, on a chaud, on ôte une pelure, on se met les pieds dans l'eau rafraîchie par la saison. C'est bon et c'est beau. Fanie regarde aussi déborder, devenir vivants, les

nichons de sa Mamie. J'aspersion un peu la région, pour semer la révolution. Un soulèvement m'arrose aussitôt de bas en haut, et Fanie qui jubile en attrape à son tour. On finit par se ramasser dans le bain, se tenant par la main sur le fond caillouteux où on avance à tâtons, dérapant, grelottant, perdant le souffle en riant à chaque élévation du niveau sur la chaleur de la peau. D'un coup le sol s'est dérobé sous nous, mais Fanie est ravie qui flottait déjà sous son gilet. Elle se défend si bien que nous continuons. Tant qu'à y être, on fait une autre folie, on traverse, on va visiter les troncs morts où des champignons géants ont foisonné.

« Tu n'as pas eu trop peur, cocotte ? »

— Pas assez ! »

On choisit pour Julie un amadouvier, au dos de crapaud bien dégueulasse, au ventre en crème immaculée. Ne tenant qu'à l'écorce, et l'écorce à rien, tout vient avec et tout d'une pièce, un vrai désastre, en bran de scie térébrante. On le chargera en repassant, avec le gilet abandonné. Dans quelque état second, Mary laisse aller, et mon élève adorée barbote en liberté ou se fait remorquer sur le dos de l'un puis de l'autre.

« Qu'est-ce que tu lui as appris encore ? »

On s'assoit sur la nappe à colibris, flambant neuve, et que ça ruinerait, tant mieux. On a faim, et la cantine ouverte est bourrée de délices enveloppées pour faire encore mieux saliver. Plongée dans son gobelet de lait, Fanie émerge avec une moustache, armée pour s'empiffrer de fruits et de gâteaux. On rompt du pain croûté en bouchées, qu'on farcit au fromage, au foie gras, au salami. On les croque avec une olive, un doigt de céleri, on y met la vie du vin, un rosé d'Anjou, bien

froid. On se met à goûter l'amour qui est donné avec la vraie nourriture, on est gâtés, gras dur. Elle me fait montrer mon nez pour voir s'il se rétablit. Je lui fais tâter la cloison, qui est fichue. C'est de sa très grande faute. Elle y voit en y frottant de sa salive. It's fixed, elle dit ; il n'y paraîtra plus. Je n'en crois rien. Et je prends à témoin de ses soins bidon, en frottant à mon tour, le trait à moitié effacé que le coup d'épine, au début de l'été, a laissé sur sa cuisse.

« C'est sensible encore, ça te donne la chair de poule... »

— De vieille poule. Et les vieilles poules ont des dents... »

Elle me les montre en entier, confites en gaieté. On en mangerait. Elle remplit plutôt mon verre.

« Raconte un peu. Qu'est-ce que tu fais quand ça te manque ?... »

— Ça ne me manque pas. Il n'y a rien qui me manque... »

Elle me fait des yeux réfléchissant le contraire, puis elle opère une diversion. Elle nous entraîne à travers les buissons, pour éviter l'herbe à puce et nous mène au raidillon qu'elle masquait. Elle nous réserve une surprise, en haut. Entier de corps, mort comme on dit de sa belle mort, c'est le vieux chemin de fer, embaumé dans sa créosote et couronné de graminées qui rouillent avec ses rails dans un tombeau ouvert aussi loin en avant qu'en arrière. Ils ne vont plus nulle part, on y va, sur un pas de danse impossible où on enjambe un dormant sur deux et quelquefois pas. Fanie suit dans le ballast. Elle cherche. Une manie. Elle trouve. Un paquet jeté de ces selles où étaient enfoncés les tire-fond. Elle en veut, une ou deux. Mary

dit non qui a dit oui quelque part par ici à son premier baiser.

« Ça a dû te faire un fichu effet ? »

Ça lui a fait battre le cœur et découvrir pour toujours qu'il était le siège de l'amour.

« Mamie, pourquoi tu ris fort ? »

Elle a toujours un peu peur quand sa mère change... Celle-ci, sensible au premier signal d'alerte, amende aussitôt sa tenue, et on fait demi-tour. Les péripéties ont épuisé Fanie. Pendant qu'on ramasse et qu'on range, elle se blottit dans l'ombre au fond de son bateau, elle s'endort. On va la laisser tranquille un moment, siroter le fond de la bouteille et fumer, les pieds pendants au bout du rocher, la tête engourdie de plus en plus par pas un souffle dans l'air. Je déploie mieux la nappe, où je plie mes jeans en façon d'oreiller. Elle se laisse faiblir et s'allonge.

« Ah c'est le bonheur total... »

— Tu dis n'importe quoi... »

Elle me fait non de la tête, un non qui lui monte aux yeux et qui les lui fait fermer, avec le bras par-dessus, comme s'ils piquaient. Je me suis couché aussi, plongé dans le noir aussi, et c'est arrivé : on a rêvé. J'allais la toucher, une vague allait soulever son ventre. Elle saisissait ma main pour l'empêcher, elle la gardait.

« Attention, tu vas briser quelque chose... »

Je l'ai prise au mot, à même la bouche, avec des précautions, qui n'auraient pas brisé une hostie. Une corneille a crié, elle s'est redressée comme sur un ressort.

« Cheese, what am I doing (Fromage, que fais-je) ? »

Puis elle m'a lancé mon vêtement.

« Game over (match terminé) !... »

Au retour, je l'ai un peu relancée, de façon à chauffer son sang irlandais.

« You couldn't stomach it, hey? Shame on you! (Tu as fait dans ton froc alors. Honte à toi!) »

Un sourire où Ginger empiétait a répliqué du tic au tac : not a chance!

Je ne suis pas remis. Je ne suis pas revenu de ce qu'elle m'a fait en m'étreignant la main, ce qu'elle y a mis, chaud comme un œuf dans un nid, en verrouillant ses doigts entre les miens. On aurait dit que ça disait : je ne sais pas ce que c'est, je ne veux pas le savoir, mais c'est à toi, prends-le, prends-en soin comme si ça ne me regardait pas. C'était si tendre et si soudain. Je m'attendais qu'elle me rembarre ou me tourne en dérision. J'en suis resté tout étourdi, comme amoureux. Ça me sauve la vie et ça me tue. Est-ce qu'elle s'est émue de l'état où la famille m'a laissé et que je cachais mal ? Pourquoi s'est-elle décidée à nous accompagner après qu'ils m'ont eu planté leur couteau dans le cœur?... Est-ce que le courant qui passe entre nous est si fort, ou que ça ne doit se compter qu'en degrés d'une température élevée par la boisson?... Pourquoi elle m'a fait ça ? C'est moi qui ai commencé mais je n'aurais rien fait si elle ne m'avait pas regardé comme ça pour vrai quand je la regardais comme ça pour rire. J'ai eu un creux dans le corps mais c'était le sien, je l'ai reconnu au tremblement de sa respiration. On ne peut pas se tromper, c'est trop spécial. Mais je me trompe. J'ai seulement profité de son petit côté Doctor Jekyll and Mister Hyde, si familier que Fanie ressent aussitôt la transformation.

Pourtant, après cinq heures, elle a toujours plus ou moins un rhum à la main et je ne l'ai jamais vue perdre le fil, même la nuit où je l'ai ramenée éméchée et qui m'a coûté mon partner. Je me replie sur Balzac, dans les salons et les boutiques où il a laissé traîner son génie. J'en ai lu des petits bouts à Fanie. Elle a bien ri.

« Dou ce gue le luxe a de pli jarmand fous endou-  
rera : ine reine ne sera bas pli rige que fous. Che fous  
feux lipre. Ne bleurez bas. Égoudez... Che fous aime  
féridaplement d'amur pur. »

On a retravaillé les voyelles, y compris les doubles et les accentuées, ne retenant pour le moment qu'une notation pour les jumelles (ai et é, an et en), impossibles à justifier sinon par le vice. Je lui ai fait passer un examen au tableau. Elle me les a toutes eues du premier coup, excepté le e et le eu, dont elle confond les sons, ou mes façons de les émettre. On est prêts à former des mots. Il n'y a plus qu'à ajouter des consonnes, et elle a hâte, elle a déjà appris comment elles fonctionnent dans Fanie, Rémi et Mamie... Je l'adore, elle dévore, elle n'en sait jamais assez. Mais ce n'est peut-être pas si bon signe. J'étais comme ça aussi. J'étais le chouchou de la maîtresse. Elle me gardait après la classe et je vidais sa corbeille en humant son parfum qui embaumait mes nuits. Les autres étaient jaloux. Je me battais pour elle. Ma mère m'avait tricoté un chandail pour Noël que j'ai gâté avec du sang versé pour elle. Je suis resté le gars à part qu'elle faisait de moi... Mon instinct me poussait trop à éviter Mary, j'ai fini par surcompenser. Je l'ai rattrapée dans la serre en sortant de la classe et lui ai mis la main aux fesses. J'étais aussi surpris qu'elle, aussi révolté, par mon agression.

« As-tu encore mal au cactus... ? »

Elle a bien pesé les mots, les sous-entendus.

« C'est drôle, ça vient de me passer. Je ne sens plus rien... Thanks a lot (merci bien des fois) ».

Fanie a obtenu que nous irions chercher de l'ouvrage ensemble en promettant qu'elle attendrait sagement dans la Van avec le chien aussi longtemps qu'il faudrait. On est interceptés par Jina, en déshabillé et en difficulté.

« J'ai la chienne de monter. Tu me ramènerais pas trois sacs de lait ? »

Ça fait plusieurs fois qu'elle me fait le coup et qu'elle oublie de me rembourser. Mais je le regretterai pas, il paraît... On va d'abord à la cour à bois, où j'ai entendu le patron se lamenter de payer grassement des ignorants grognant dans leur graisse. Il est débordé. Après trois quarts d'heure, il trouve une minute à m'accorder dans son bureau. Je fais mousser mon passé de débardeur qui me qualifie pour tous ses travaux de manutention, à bras ou à la machine. Ça lui plaît, ça a l'air. Il sait à qui il a affaire, il n'a eu qu'à se féliciter de ma clientèle. Il me passe un bout de crayon, un bout de papier, pour avoir mes coordonnées à la main. Je vais lui laisser le numéro de ma voisine. Il la connaît.

« C'est tout un numéro... »

Je réponds à Fanie qui veut savoir comment ça a été que ça a bien tété, sur quoi nous prenons le chemin de Malmorin et de son Château, réputé pour sa bière en fût et son tournoi de black. Le « gérant de jour » me fait mauvaise impression et c'est réciproque. Tu connais-tu quelqu'un?... Tu connais-tu les gars du

coin?... Il a beau m'emmerder, il ne me fera pas faire dans mon froc.

« Je connais la job!... J'ai travaillé à la taverne Ontario. »

Il ne sait pas s'il va me croire. Et je m'en fous.

« As-tu connu Jimmy Gondi à la taverne Ontario?... »

Non... Lui non plus!... C'était une entourloupette, et il a bien cru qu'il m'aurait mais puisqu'il ne m'a pas eu tant pis, je suis autorisé à laisser mon numéro à la barmaid, que je baratine un brin pour tâter le terrain. Il y a souvent des ouvertures aux tables et du futur pour un bon surnuméraire, à condition d'être pistonné (« backé »). Je le dis tel quel à Fanie.

« Ça n'a pas tété tout seul. »

*Mais il refoula ce désir brutal et le comprima par la force qui le rendait si terrible... C'est du bien beau Balzac, et exactement les mots qui m'ont manqué. Je ne me suis jamais permis d'empoigner de la sorte une femme, même les vénales. Je me demande encore ce qui m'a pris de plonger tout à coup, et de la plonger avec moi, du sublime à la grossièreté. Je ne peux plus compter sur moi, du moins sur mon pilote automatique. Je porte à Jina son damné lait en me conditionnant pour la traiter de manière à ne pas le regretter. Je ne lui rappellerai même pas les cinq ou six dollars qu'elle me doit déjà. Son tricot grandit, en longueur. C'est un cache-col, un foulard comme on dit à Montréal, un nuage en Abitibi. Il sera noir.*

« C'est pour qui?... »

— Ça me regarde! »

Le nez dans son travail, elle balance un peu sur le

bout des orteils ses jambes étalées. J'y entre en douce et je lui fais un semblant d'amour. Je garde ça pour moi. Elle n'en aura rien.

« T'es-tu refait harceler? »

— Ils m'ont avertie. Ils s'en viennent. Cette nuit, la semaine prochaine. Ils jouent avec mes nerfs, pour me tester, voir si je suis solide, être sûrs que je craquerai pas, que je les vendrai pas... Si c'est ça. »

Son dispositif de son sauvetage est au point. Elle dort d'un œil, la trappe ouverte. Aussitôt qu'ils se manifestent, elle se précipite au sous-sol avec le petit, s'échappe à travers le bois et vient se réfugier chez moi.

« Qu'est-ce que je fais, j'appelle la police? »

— Pour arrêter la police?... »

On ne sait jamais à qui on a affaire en affaires. Les bœufs se déguisent en sales à l'occasion et ils se paient des pique-niques. Ils cassent des têtes, ils remplissent leurs attachés-cases.

« Tu m'impressionnes... C'est sacrément compliqué, tricoter. »

Elle ne voit pas que je l'ai piquée, trop occupée justement à changer de rang.

Tu as collé le joli timbre où le mont Carmel est gravé, avec le collier de Haïfa qui prolifère autour de son cou. Tu y as mis ta langue et pas assez de salive, il a tout un coin qui rebique. Il n'est pas oblitéré. Tu as dû confier la lettre à un voyageur pour accélérer l'expédition.

« Mon grand Émi, qu'est-ce qu'on fait ici? On n'est jamais arrivé. Ça n'y est jamais, comme si c'était le ballon qui nous tournait, pas nous qui tournions

autour du ballon. Ou est-ce que jusqu'au bout du chemin plus rien ne peut arriver parce que tout est passé ? J'ai encore une voix mais plus de parole, alors je vais chanter pour toi, comme un oiseau, comme le corbeau qui nourrissait le prophète Élie, un prophète d'ici, c'est plein de prophètes ici. J'ai visité le mausolée aménagé en paradis où Bahâ'u'llah repose aux côtés du Bâb. Il a proclamé l'égalité des droits pour tous, les hommes et les femmes, les pauvres et les riches. Il a prôné une vie consacrée à l'amour et au service de ses semblables. Il a prié pour créer une union de toutes les races et de toutes les religions sous le règne de la Vérité, de la Justice et de la Paix. Toujours la même rengaine, hein ? Les chants désespérés sont les chants les plus beaux. Qu'est-ce que tu veux que je te chante, la litanie de mes bobos ? Nos défauts rempirent en vieillissant comme disait maman. La Vérité c'est que mon corps se... »

Le premier mot est raturé et la surcharge illisible.

« Je ne peux plus le retenir et si ça continue je ne pourrai jamais être à toi. Je ne pourrai plus comme on dit te prouver mon amour. Il va falloir que tu me croies sur parole et je n'aurai plus de parole. C'est la Vérité... Je te dois la Justice aussi et tu m'en demandes bien peu, rien que de vivre avec toi, d'être malade et de pourrir avec toi, mais c'est si peu justement que ce n'est pas juste, on ne peut pas se résigner à ne pas te rendre aussi heureux que tu le mérites. Quant à la Paix, c'est quand la guerre est finie, que le gros a mangé le petit, le froid a soufflé la flamme, que le mal est bien fait et que celui qui l'a fait peut dormir. Je me suis un peu perdue dans mes raisonnements. Je me reprends. Je te fais la caresse que tu préfères, que tu

me demandais toujours et je ne voulais jamais. Comme ça, on n'aura plus rien ni l'un ni l'autre à se reprocher... »

Je rêve. Quand on dit que la raison sombre, c'est dans le rêve. Un deuxième monde est ouvert, où on ne respire plus par le nez mais par les oreilles, plus de l'air mais de l'écho. Je ne reconnais pas Jina qui fait des rotations de bassin dans son jardin, applaudie par son petit gars. Nous nous perdons de vue après nous être frôlés au point tangentiel de nos orbites. Ce à quoi j'avais tourné le dos me pousse dans le dos. Je suis jeté sur le seuil après quoi ça coupe carré.

« P.-S. — Jérusalem est encerclée par un cordon sanitaire, impénétrable en ce moment. On est fauchées, j'ai tout laissé à Madre Rosario et ses petits chiffonniers. En demandant la charité aux pèlerins bahais, on en a beaucoup appris qui nous a emballées et si ça pouvait se faire en trois coups de cuiller à pot, on se convertirait, moi surtout, mais Raïa est toujours prête à tout. Quand on est bahai, on est chez soi partout dans le monde : il y a toujours un autre bahai pour vous attendre où vous allez et pour vous accueillir. Imagine un peu comment ce serait si tout le monde était bahai. On serait tous compatriotes. On aurait enfin une vraie patrie. L'autre nuit je me suis réveillée dans les bras de Raïa, que j'avais prise pour toi en rêvant trop fort de toi. J'ai envie de toi toujours, mais les yeux fermés avec mon ancien corps, celui que j'avais quand j'en avais un, je n'ai plus que des bobos, pas beaux, trop caca pour être becqués par mon deux fois petit papa, qui ne comprend pas... »

Et ça continue comme ça, à répétition. Pendant dix

pages!... Dont les trois quarts sur le bahaïsme et les fleurs du jardin de la Maison universelle de Vérité, de Justice et de Paix. Toi qui m'as écrit trois fois dix lignes en trois mois... Tu n'y es pas toujours absente, apparaissant de temps en temps, comme une lumière en faux contact qu'un choc allume et qui se réteint.

Sur le rabat de l'enveloppe, tu réclames « encore un peu d'argent via le Secrétariat de l'Ambassade ». Ça va avec le reste (à moins que ce ne soit un tour de Raïa), qui ne te ressemble pas (ni à moi, qui ne t'ai jamais réclamé de caresses que je préfère). Je n'ai pas dormi de la nuit. J'ai décidé de ne pas télégraphier un sou, et d'ignorer complètement la lettre, une réaction qui a toujours eu sur tes délires un effet salutaire. Le moment est critique et c'est la seule pression que je peux exercer pour te forcer à te rembarquer, ton billet de retour étant de Tel-Aviv, à deux pas. Je ne sais pas quoi faire, je ne ferai rien, qui est le pire que je peux me faire. Je n'ai même plus l'excuse de compter sur Raïa qui t'aurait déjà ramenée si, telle que je la connais avec sa toute-puissance, elle n'était pas assurée de te sauver en te psychanalysant ou quelque chose comme ça. Complètement partie elle aussi. J'ai donné mon cours à Fanie. Comme j'avais, à ta façon, le cœur à chanter, je lui ai enseigné la chanson sans fin où on apprend l'irrévérence et les jours de la semaine.

*Lundi matin, le roi,  
Sa femme et le p'tit prince  
Sont venus chez moi  
Pour me serrer la pince.*

*Comme je n'étais pas là,  
Le petit prince a dit  
Puisque c'est comme ça  
Nous reviendrons mardi...*

Et cætera. Puis j'ai été brasser mes affaires avec le besson Mario, qui a des égards de plus en plus cordiaux depuis l'esclandre où j'ai pris sur mes nerfs et n'ai pas massacré Vonvon. Ce n'est pas la première fois qu'il a de la misère avec. Il cherche le trouble.

« C'est de valeur. Un bon gars. Le cœur sur la main. Intelligent comme un singe. Il peut remonter un moteur, une télé. S'il te connaît bien, il te demandera rien : le prix des morceaux. Mais on peut pas se fier sur lui. D'une minute à l'autre, il peut virer bout pour bout... Je sais qu'il a pas mal souffert de la réputation de sa mère... Une fameuse enjôleuse. Qui se mouchait pas avec des pelures d'oignon... Elle était surnommée Minoune. Il s'est fait écouer correct. Depuis qu'il a quinze seize ans, il tient sa sœur à l'œil...

— Je connais bien Milie. Toute une pièce de femme!

— Tu connais Milie mais t'as pas connu Minoune. Aucun rapport! »

On a jasé une heure ou deux. Je n'en ai pas su plus là-dessus... Il ne connaît pas le gérant de jour au Château, mais il fraternise avec celui de nuit. Il va lui donner un coup de fil, à la bonne place. Dans sa propre boîte, il n'emploie que des filles. Elles donnent plus soif. Mais son frère et lui ont les yeux sur le bar Hibou à Centremont, et le cas échéant ils auront besoin d'un homme de confiance.

Je couche avec Balzac, qui m'ennuie des fois. C'est un mal pour un bien, il va bien finir par m'endormir avec ses histoires de fric sentimental. Je commence à mettre une croix sur toi, comme tu me le demandes si gentiment. Tu ne sais plus comment te débarrasser de moi pour continuer ton chemin toute seule, entrer dans l'état où les corps se dissolvent avec leurs plaies et leurs bosses, aborder les hauteurs où les humeurs s'évaporent, les larmes et autres sécrétions qui ne prouvent rien de toute façon, surtout pas l'amour, n'est-ce pas?... Si tu disparaissais ainsi tu m'aurais quitté en me serrant dans les bras de Raïa, et pour le fou d'amour que je suis c'est l'image idéale où tracer une croix. Tu aurais fait exprès que ça ne me surprendrait pas. Tu aurais fait ton gros possible, une dernière fois. Je te demande pardon de t'avoir demandé ce que tu ne pouvais plus donner mais je ne sais pas si ce n'est pas moi qui ne te pardonne pas. Tu m'as dévoyé finalement, disqualifié, empêché d'accomplir ma sale petite besogne de vivant. Le vois-tu, le fond de ma pensée?... C'est moi la victime... C'est ton salut que tu cherches et c'est tant pis si tu le trouves aux dépens du mien. Je suis le sale petit oiseau jeté à bas du nid et qui rogne ses ailes en rampant dessus... J'ai mangé de la pizza en conserve, elle m'est restée sur l'estomac la salope. Des aigreurs me montent à la gorge et je ne réussis pas à les expulser. Ça reste coincé, comme une peur de mourir. Je bois un peu d'eau, c'est pire. Je n'ai que Dali à appeler au secours. J'ai beau le cajoler et le complimenter pour le faire monter sur le lit et ne pas crever tout seul, ça ne sert à rien, il a pour ce placard une vraie horreur claustrophobique. La tête enfoncée

entre les épaules et ses griffes égrenant son pas dandiné sur le varathane, il va se recoucher au pied de la cheminée où le feu qui t'attendait pour s'allumer ne t'attend plus. Je me change un peu les idées dans la nuit qui blanchit en me demandant où j'en suis dans mes leçons à Fanie, quand commencer à lui enseigner les cursives, et comment aborder le sujet, peut-être en lui montrant ta lettre... Puis elle arrive et elle remet la vie en route. Elle nourrit le chien après l'avoir fait asseoir et donner la patte. Elle lui fait la conversation, lui racontant ce qu'elle voit dans le frigidaire en regardant s'il ne manque rien à son bonheur : le lait, le pain, la marmelade à l'orange. Elle lui dit les minutes à la montre où je lui ai appris comment les aiguilles arrivent à neuf heures, avant lesquelles il est interdit de me déranger. Elle entre, elle me touche, et l'aveugle voit, et le paralytique est guéri.

« As-tu bien dormi, mon crapaud-soleil ? »

— J'ai rêvé qu'on allait en bateau et qu'on piqueniquait sur la grosse roche. »

Pendant que je fais ma toilette, elle m'en fait un dessin. Elle y met plein d'arbres, un fouillis de verdure. Il se tisse en un nid où nous couvons au soleil, tous les trois tout ronds, elle au milieu.

« C'est dégueulasse !... »

Sensible aux compliments, elle rougit. Elle est sensible aussi à l'encens du grille-pain, qui lui fait palpir les narines et mouiller les lèvres. Elle a déjà toutes sortes de sens éveillés, ça fait plaisir, c'est communicatif. Souhaitons qu'en chemin les cochons ne lui en mangent pas quelques-uns, comme à toi.

« En route sur la croûte !... »

C'est un matin où elle a le goût de jouer au cheval

Coquelicot. Juchée sur mes épaules, elle m'a bouché la vue et me guide en me décrivant l'action, réelle ou fictive.

« On va se faire écraser, il s'en vient une grosse grosse auto... Tasse-toi, on va passer à côté du pont... Cours, un bourdon court après nous pour nous piquer... Tu peux regarder, on est arrivés au bureau de poste. »

Il n'en est rien et ça la fait bien rigoler de m'avoir possédé, fourvoyé. Elle ne m'a pas fait tourner le coin de la rue Principale et on se ramasse en plein désert, le long du chemin des pionniers. Je feins la surprise et le désarroi. Ça lui plaît, j'en remets. Elle n'a rien à se reprocher, c'est moi qui ai marché sur l'herbe écartante. Tant qu'à y être, on continue tout droit. On va voir si des asters qu'on ne connaît pas ont poussé dans le champ en friche encore fendu par ses roulières en face de la caisse populaire. On est gâtés, elles sont en pleine apothéose. Il y a des blanches à grosses ombelles. Elle aime aussi comme elles sont panachées par leurs étamines. On en casse. Il y a de la brillante et de la rouillée à feuilles de linaira. Elles l'épatent aussi. On en casse aussi. On en a déjà une grosse brassée. On va toutes les jeter, en hommage à la plus belle et qui sent le plus bon, qui est ta préférée. On est tombés, avec les genoux qui pliaient malgré nous, sur la reine des asters en personnes, en plusieurs personnes : la nouvelle-angleterre, avec sa couronne en longs feux violets follement émanés de son cœur de safran.

« Ses fleurs se ferment après le coucher du soleil. Regarde celle-là : ce matin, elle ne s'est pas rouverte... »

Quand on les presse entre les doigts, on est surpris,

on répand un parfum « de camphre et de térébenthine ». Je le lui fais faire comme tu me l'as fait faire. Est-ce que ça lui fera ce que ça m'a fait, qu'elle s'en souviendra comme je m'en souviens et qu'elle le fera faire comme je le lui ai fait faire?... On est rentrés là-dessus. On n'a pas ramassé de bouteilles. On n'avait pas besoin d'argent pour faire notre bonheur, il était fait. Mary a reçu ma gerbe avec circonspection, et longuement hésité avant de l'accepter. Elle avait sur le bout de la langue un sermon bien exercé à me débiter, c'était clair dans son regard obscurci, endurci, son premier depuis mon effraction. Elle s'est retenue pour ne pas scandaliser la petite. Elle s'est contentée de me demander si j'étais mieux de ma santé.

« C'est très malsain la santé. Ça fait agir. »

Je lui ai déployé ce que j'ai de mieux comme sourire innocent et je l'ai tenu jusqu'à ce que j'aie obtenu l'effet désarmant désiré.

« Rimi!... »

— Oui, shoote!... À part ce que je ne peux pas défaire pour toi, qu'est-ce que je peux faire pour toi?... »

Je m'en suis bien tiré. Je ne l'ai pas volé. Je l'aime tellement. J'ai tellement souffert en voyant comment ce serait si elle ne me faisait plus les beaux yeux de Ginger, si l'étincelle était éteinte. Elle l'a vu elle aussi, elle s'est dit elle aussi qu'elle ne pouvait pas me faire ça. Mais il faudra faire bien attention, le système est délicat. Et quand le courant ne passe plus les piles ne se remplacent pas.

Ça ne s'arrange pas. De mois en mois, les doses augmentent. Il est farci de drogues. Une pelletée à gober toutes les quatre heures. Il passe le plus clair du

temps qu'il peut tenir encore debout à lutter contre l'hébétude, et sa figure épaissie par « la cortisone et dérivés » lui donne un air de plus en plus idiot dont il est parfaitement conscient.

« Ça n'a pas l'air d'aller, vieux.

— Ça va, je suis tout là. Derrière. »

Il me montre entre ses mains la largeur d'un écart éprouvé comme un retard qu'il aurait pris par rapport à lui-même.

« Ils sont sympas, ils te font triper. »

Il aimerait mieux souffrir mais on ne peut pas faire ça aux autres, aux siens comme on dit.

« Et puis toi, qu'est-ce que tu fais ? Tu traînes ? »

C'est le mot. Sortant de sa bouche, il porte au cœur.

« Quand je t'aurai raconté ma vie. Tu comprendras.

— Si c'est clair et net. »

Sur quoi il allonge assez le pas pour me signifier qu'il entend continuer son petit tour comme il l'a commencé : tout seul. On ne lui en fera pas accroire. Une bonne fois, si j'ai ça dans le bras comme on disait dans le port, je lui demanderai la main de Mary. Il dira ce qu'il voudra mais ce sera clair et net. Il ne partira pas sans savoir à qui il a affaire, et elle verra que mes intentions étaient honnêtes... En attendant, j'ai mon cours à donner à ma Fanie, qui a des fixations scatophiles indignes d'elles, auxquelles un mythe approprié pourrait offrir une catharsis, à moins qu'il ne les renforce.

« Le peuple élu adorait le grand veau. Quand il a vu ça de là-haut, Fiamfiam Boumboum a craqué, vraiment pété le feu, explosé en éclairs qui ont gravé ses lois dans la pierre. Il y en a des tas. Mais quatre exprès pour toi... Tu ne pueras pas ; tu n'empesteras pas ton père et ta mère... »

Ça marche. Elle est tordue, pliée en deux.

« Un sale dieu tu n'adoreras ; le bien des truies ne désireras en mariage salement... Je vais te les répéter et si demain tu ne les sais pas parfaitement par cœur, tu te passeras de professeur ! »

J'ai trouvé aux puces, avec son étui et sa « méthode », une vieille flûte à six trous en vrai cerisier. Je l'ai apportée et la lui ai fait admirer. Elle lui plaît, elle la veut. Elle l'aura quand elle pourra jouer *Au clair de la lune* aussi mal que moi, et je lui ai montré ce que j'entends par là. Je pouvais, je faisais de la musique ! Je ne crois pas que je l'aie jamais, qu'elle ait jamais été ou qu'elle sera jamais aussi épatée. Je lui ai aussitôt appris, elle y tenait à tout prix, les premières notes. Elle les a trouvées de toute beauté. J'étais content de ma journée, je suis sorti par la cuisine et me suis laissé inviter à souper, où ça s'est encore bien passé. Fanie, qui ne dit jamais un mot aux repas, n'a pas cessé de relater nos péripéties. Elle était si animée qu'elle s'oubliait et adressait de temps en temps la parole à son père. Il en a perdu le fil de son mauvais coton.

Pour une fois, je dormais. Ça n'a pas duré. Au milieu de la nuit, un tapage éclatait. Ça braillait, ça jappait, puis la lumière s'allumait et ça débarquait dans mon placard, Jina en tête, au moment où je me dressais, couvrant comme je pouvais tous les états où m'avait mis une autre vie.

« Ils ont recommencé ! Quatorze coups de suite à deux heures du matin ! J'ai mon quota !... Je m'excuse mais il va falloir aller chercher la bassinette. »

Le lit à ridelles où Jerrymie dort. Tant qu'à y être

on y mettra la chaise haute. Je lui demande une minute pour m'habiller. Elle ne me la donne pas. Elle se rend plutôt utile, en repérant mon slip, mes jeans, mon T-shirt, mes hush-puppies. Elle a des velléités de compassion.

« Ça te dérange pas trop?...

— C'est le rêve de ma vie, un petit ménage à trois. »

Vu mon âge et mon expérience, elle pourrait se contenter d'ouvrir et tenir les portes. Elle tient à me prodiguer ses conseils, recommencer à me recommander la petite ébénisterie soi-disant antique. Elle sait qu'elle m'a mis dans sa manche avec ses airs de petite affranchie. Elle en profite... Elle s'installe. Les draps neufs, la si jolie courtepoinette en roses des vents, elle arrache tout, refaisant sans façon ton lit à sa façon. Je lui donne un coup de main, me mettant dans une position dont je ne reviens pas et qui me fait pousser un soupir équivoque, à ses oreilles en tout cas..

« Qu'est-ce que t'as?...

— Crains pas. Pas ce que tu penses...

— Je pense pas... Je te conseille d'en faire du pareil. Ça a l'air de rien mais ça change les idées. »

Un petit conflit éclate à propos du chien. Que s'il dort dans le salon, ça va la forcer à s'enfermer et leur faire manquer d'air. Je n'attendais que ça pour mettre un holà. Dali est chez lui ! Sans un mot, j'ouvre un peu plus son châssis. Sans rancune aucune, elle s'enferme en me traitant de « grand » et me « rmarçant bin gros ».

Je suis un salaud, je sauve ma peau. Je fais comme toi. La jeter c'est pareil. Ça revient au même. L'amour c'est comme autre chose autrement dit, chacun pour

soi. On en est là, les masques tombés, les bonnes intentions changées en pavés et posées sur les plateaux du jugement dernier, qui nous donnent tous les deux tort. Je serais mort avec toi, tout de suite ou peu à peu, peau à peau, mais tu ne m'aimes pas assez pour ça, je ne me sentirais pas plus chez moi dans ton cercueil que dans ton sexe. Tu auras eu raison tout le long, c'est une histoire de sexe... On a adopté Jina et Jerry-mie en se les partageant. Je prends soin de l'une et Fanie de l'autre. En deux jours, le foulard noir a doublé. Il a dans les six pieds, sur une largeur démesurée. La tricoteuse est silencieuse. Elle fait la navette entre les deux maisons. Elle passe des heures au téléphone à relancer des relations, des copines, et tâcher d'en décider une à venir partager sa vie de persécutée. Elle n'a pas grand succès, n'ayant ni le goût ni les moyens de nourrir à ses frais la candidate. Et celle-ci doit convenir à ses protecteurs, qui ont accepté l'idée mais qui l'engagent à les laisser s'en occuper.

« Quand Jerry va sortir du trou, il va reprendre le contrôle, y aura plus de problèmes.

— Il n'y a pas de problème. Tu peux rester ici aussi longtemps que tu veux... Je m'entends bien avec toi, je ne t'entends pas. »

Elle m'appelle Grand, je l'appelle Grosse (elle n'est pas le genre à supporter un diminutif). On fait la cuisine et la vaisselle ensemble. On a reçu Mary à veiller. On a ouvert une bouteille et joué au poker à cinq sous avec des allumettes. On s'est passionnés, rivés encore à nos chaises à une heure du matin. En Grosse qu'elle est vraiment au fond, elle a tout rafflé. Mary viendra prendre sa revanche et emmènera Milie, qui a le virus des cartes et qui s'ennuie dans les temps qui courent.

Des problèmes de ménage avec Vonvon, qui ne sort pas de l'état de prostration où il est périodiquement plongé.

« Il est cyclothymique ou quoi ?

— Il est cyclothymique et quoi... »

Dans une de ces noirceurs épaissies par les nuages où on sent son cœur trembler même si on n'a pas peur, je l'ai raccompagnée jusqu'à sa porte. Je l'ai appelée pour la première fois par son nom et je lui ai dit le fond de ma pensée.

« Mary, je t'aime tellement... »

Elle m'a trouvé vaseux (« mushy »), mais ses beaux yeux étincelaient.

« Ce n'est pas ce que tu penses. C'est mieux. Ça ne veut rien dire. Ça ne veut rien. *No thing...* »

Elle m'a fait l'honneur de me croire. Il ne faut pas gratter bien creux pour activer ce qu'elle a de mushy elle-même, en particulier quand elle a trinqué. Elle vous donne envie, pour en profiter, de la pousser à l'alcoolisme. On se marierait soûls, on mourrait pivoets, bien heureux d'en finir, ce qui est le vrai comble du bonheur.

La pluie n'est plus ce qu'elle était, grosse et chaude, et qui dansait. Pulvérisée par le vent, elle pénètre et vous glace. Elle bat les arbres à coups de fouet, tordant les feuilles, arrachant les plus belles et traînant dans la boue leurs couleurs flambant neuves. Elle gifle, elle pince. Je porte le parapluie, trop petit, qui ne couvre que Fanie, de toute façon assaillie de toutes parts. Elle ne se plaint pas mais elle a éternué. Je lui fais presser le pas et je réduis notre tournée en un de nos anciens aller-retour par le pont de fer. Ça ne lui

plaît pas. Les affaires ont périclité cette semaine et elle se promettait d'en mettre un coup pour les relancer. Je la distrais en l'entretenant de la flambée que nous allons nous taper en rentrant. Ce sera la première et c'est elle qui va l'allumer, pas Jina ni qui que ce soit. Il n'y a rien au bureau de poste. À l'épicerie, où on arrive bredouilles, elle aime mieux se priver que de puiser dans la sacoche et grever son bien pour acheter sa gomme. Jina m'a chargé d'un tas de commissions et j'ai oublié mon argent. Madame Trudeau consent à me faire crédit, un précédent intéressant au train où vont les choses.

« Pensez-vous que l'automne est pris pour de bon ?

— Pas d'après l'almanach!... »

C'est comme ça, avec un brin de conversation de temps en temps, qu'on finit par se créer une réputation, qui peut toujours servir. Pour peu qu'on vive on vit dans un milieu, où moins on est doué pour s'adapter plus on a intérêt à se conformer aux usages. Avec madame Trudeau, ça va tout seul, on est porté à se mettre en contact, s'insinuer dans le confort propre aux femmes qui ont été belles et qui sont restées au-dessus de ça.

« On a beau dire, on s'habitue... Je suis rendue que je pourrais plus vivre sans automne. »

Trempée jusqu'aux os, Fanie frissonnait. Jina s'est payé une montée d'instinct maternel et m'a disputé.

« Non mais si ç'a de l'allure!... Non mais t'as pas vu qu'elle avait rien sur le dos, rien dans les pieds?... Que c'est, ça clignote plus dans ton compteur?... »

Elle l'a déshabillée, bouchonnée. Elle lui a frotté les mains, les pieds, fait chauffer du lait. C'était de toute beauté. Je la regardais de haut en bas et je me deman-

dais d'où ça sortait. Mon fameux feu était prêt à éclater. Je l'ai annoncé à la première intéressée, aussitôt accourue pour frotter et lancer l'allumette.

« Tu veux la faire rôtir à cette heure?... »

La branchaille a crépité et la flamme explosé en paillettes. Tous les deux assis par terre, épatés comme devant la cage au lion, on l'a regardée s'affaiblir et gémir, devenir caressante et s'enrouler autour des bûches en ronronnant, pour s'en nourrir en les mordant jusqu'à la chair vive. Alors il a fait bon dans la maison, comme je l'avais imaginé pour toi, si exactement que tu es entrée... On s'est retrouvés trois : cette enfant, ton fantôme et moi. C'était trop, je me suis sauvé, j'ai été te reperdre et ramasser mes morceaux dans mon placard. Empochée dans le chandail dont les bras lui tombaient sur les pieds, Fanie a fini par venir m'avertir qu'on était en retard pour entrer à l'école.

« Je suis en grève... »

L'expression l'a frappée. Elle a rebondi aussi raide et été claironner à Jina que j'étais en « crève ».

« Bien bon pour lui !... »

Elle a passé l'après-midi à compter ses castors avec Jerry mie, et me gratifier de visites éclair, pour voir si j'étais mieux de ma crève, apporter le pot de tabac pour que j'en roule une à Jina. Ses ressources épuisées, elle s'est entêtée à chercher la flûte. Je l'ai laissée fouiller, elle l'a trouvée dans le chiffonnier. Je me suis laissé harceler puis laissé aller à lui apprendre une autre note ou deux. Lassé, je me suis mis à souffler n'importe quoi et à danser comme un fou de toi. N'importe quelle musique est magique. Elle a attiré Jerry mie puis sa Grosse a suivi. Mary entraînait aussi, en coup de vent de malheur.

« Qu'est-ce qui se passe ici, où est passée Fanie?... »

Elle était disparue en effet. En enfouissant dans son trop grand chandail tout ce qui dépassait. On a bien ri.

Je parlais sans demander mon reste. Elle a écourté sa séance aux toilettes, elle m'a rattrapé par la poignée de la fourgonnette.

« Qu'est-ce tu fais, où tu t'en vas ? »

— Faire un tour.

— Qu'est-ce que je t'ai fait ?

— Rien. Tu ne m'as rien fait. Absolument rien... »

Jina m'a regardé dans le blanc des yeux, comme si elle y trouvait quelque chose qui expliquait un tas de choses.

« Ah... C'est ça... »

Ce n'était pas ça, absolument pas, mais ça me plaisait bien que ça la pince un petit brin, que dans ses comptes il se soit créé avec moi un rapport sexuel si fortement négatif, au sens débiteur. Qu'elle souffre, et que ça tourne au sadomasochisme ! Plus on est de fous moins on baise en missionnaires... Ça tourne à l'obsession. Avant que ça ne devienne dangereux, je vais me soigner. J'ai Mûla dans la tête. Après un saut à l'hôtel, où il n'y a rien pour me l'ôter, je monte à Montréal. Façon de parler, car ça va plutôt en descendant, aux sens propre et figuré. Mais rien ne me fera virer de bord, surtout pas les bonnes raisons, qui ne me font qu'enfoncer l'accélérateur, et dont la plus violente est que je ne peux pas te faire ça ici, au moment où tu me fais sentir que tu te débats le plus fort entre la folie et la mort, où c'est de l'amour que tu respires et que tes poumons vont en manquer... À quoi est bon le délire

d'un frustré, d'un carencé crapuleux, à part t'asphyxier encore plus? Je cherche au fond des yeux de mon chien sans trouver la réponse. Ils sont tout innocence et il n'y en a pas d'innocentes. J'ai gardé le carton d'allumettes où Mûla a chiffré son invitation. Je m'arrête au dernier péage et je téléphone.

« Il n'y a plus d'abonné au numéro que vous avez composé. »

Les mœurs l'auront coffrée ou un échappé de bocal l'aura charcutée. Tout n'est pas perdu... Le sentiment d'y courir un moins grand danger me donne un autre élan pour bel et bien achever ma glissade au fond de mon vieil enfer. Je fais deux fois, trois fois le tour du pâté en scrutant les abords de l'hôtel de France, où j'ai repéré une reine : elle a tout l'air d'occuper le créneau. J'ai vu traîner Cindy. Je la ramasse, angle Sainte-Élisabeth. Elle n'a pas l'air, ou ça ne le lui dit pas, de me reconnaître. Elle regarde à côté. De toute façon, elle n'est pas curieuse, on est tous pareils.

« Une petite vite, mon pit?... »

Je lui lâche un dix pour son voyage blanc, et ses tuyaux sur Mûla, si elle en a.

« Elle s'est vendue à la maffe. Elle danse. »

La dernière fois qu'elle a été vue, elle partait pour Contrecœur, Repentigny, Saint-Sulpice, elle avait un gros jeu... J'ai connu Cindy quand elle s'était sauvée de Shawbridge, une boîte à délinquants. C'était une défoncée de seize ans, enceinte. Mûla l'a prise sous son aile et fait avoir son enfant. Ça lui a mis du plomb dans la tête. Elle a contrôlé sa drogue. Elle ne prend plus que ce qu'il faut pour faire marcher la machine... Elle en aura bientôt assez pour se faire arracher les dents et se meubler un appartement de call-girl, his-

toire de pleinement profiter du boum de l'Expo. Jamais elle ne travaillera. Jamais elle ne se dégonflera, comme Mûla. Je lui en souhaite bien et je la redépose, avec des égards mal compris.

« C'est tout ce que je peux faire pour toi?... Certain certain?... Tant pis pour toi ! »

Je suis rentré direct. Le diable me remportait, pas plus avancé... La partie de poker était commencée et Milie triomphait, qui m'a reçu à bras ouverts, fidèle au meilleur d'elle-même. Elle faisait moins de bien à Jina qui regardait s'affaisser son tas d'allumettes en se rongant les doigts. Elle y tenait tellement, luttait si fort contre la guigne et l'adversité, qu'elle a fini par s'en tirer quitte. C'est encore Mary et moi qui avons le plus perdu, c'est-à-dire tout : les deux dollars et demi de la limite. Après que la visite a été partie, Jina m'a dit qu'elle avait quelque chose à me dire mais qu'elle ne savait pas comment. Dors dessus, je lui ai répondu, avec des points de suspension.

« Non. Tu me joues encore dans la tête. Je veux que tu arrêtes, tout de suite. Cherche-moi pas, je cache rien. Si on se comprend, mets-la dedans. »

Elle parlait de sa main, qu'elle me tendait, comme un gars. Mais quand je la lui ai prise, elle m'a pris tout le corps, et serré en me tapotant le dos, comme si elle décorait un bon soldat. Ça m'a fait un drôle d'effet. Je ne vois encore pas ce qu'elle voulait au juste. En tout cas, elle l'a eu. Elle m'a eu. Non mais c'est vrai, c'était de toute beauté. Superchaste et tout...

Il pleut toujours. Le mois de septembre aura fini la larme à l'œil. Ça te va bien. J'ai depuis ce matin la voix de Billie Holiday qui me tourne la tête : « I'm a

fool to want you... » C'est notre histoire d'amour tout craché. Ça ne me fait pas pleurer, ça ne peut pas. Tu m'as si bien entraîné à me retenir que ça a fini par m'endurcir : le canal est sclérosé. J'ai perdu le contact avec mes émotions, comme on dit en anglais. J'attends Fanie, je ne sais pas ce qu'elle fait, ou ce que je lui ai encore fait. Je ne m'en fais pas, le dispositif destiné à se mettre en place aussitôt que je la perdrai est fin prêt : je l'ai senti tout le long qui se concevait et qui se construisait dans mon petit atelier antiretombées expérimenté. Je suis blindé, je suis une enclume, un rocher ancré bien creux dans une rivière au pied d'un chemin de fer où le train s'est écarté avec ses passagers. Il est onze heures passées. Si ça continue, je vais aller me promener tout seul. Il va bien falloir. Il faut faire quelque chose de sa vie et c'est tout ce que j'ai à faire aujourd'hui, où il n'y a même pas d'école... Avec Fanie au soleil, ça peut toujours aller. Mais j'ai l'air de quoi tout seul avec mon chien sous la pluie à fouiller dans le fossé pour dénicher des bouteilles et remplir mon sac pour elle?... Je me fais klaxonner. Le plus inquiétant est que je m'en fous, complètement dans un autre monde et pas du tout tenté d'en sortir... Absente à mon arrivée, Jina rentre enchantée de sa séance au téléphone. Tout s'arrange.

« Ils m'ont trouvé une fille. Elle va payer chambre et pension. »

C'est une des serveuses effeuilleuses engagées par le bar Hibou pour se refaire une clientèle. Affectée aux heures d'ouverture, elle prendra une bouchée avant de partir et ne reviendra que pour dormir. C'est la candidate idéale, et elle ne restera que le temps utile : deux semaines.

« Tu me la passeras si tu ne t'en sers pas... »

Elle n'aime donc pas ça ces farces-là. Je ne le lui dirai pas, pour ne pas me faire écharper, mais elle a les drôles de scrupules et susceptibilités propres aux repenties salopes.

« Elle danse. Ça prouve pas qu'elle marche... »

Si c'est une allumeuse, elle mettra le feu. J'ai une bonne police et il n'y a pas de pompiers. Juste des volontaires. Non, mon amour, mon goût ne me lâche pas de faire un vrai ménage et nettoyer par le vide une place que je prends aux arbres, aux mauvaises herbes, aux tamias, pique-bois, grillons, merles à plastron. J'ai eu beau tondre et ratisser, essarter, essoucher, je la trouve infecte. Elle me pue de plus en plus au nez, me fait de plus en plus flotter le cœur dans l'eau de boudin. C'est le mieux que je pouvais faire pour toi et tu me le faisais faire pour moi. C'est comme si tout ce que je pouvais obtenir de moi c'était moi, qui est ce dont je veux me défaire le plus. Encore une fois, tu n'as pas compris que ce que j'ai n'a de sens que si tu le prends, dans tes yeux, dans ton cœur, dans ton corps. Si tu m'en débarrasses... Pourquoi es-tu venue me réclamer au fond du sous-sol de la rue Milton? Pourquoi tu m'as déterré, ressuscité, pourquoi tu m'as dit avec ces yeux-là qu'aucun homme avant moi ne t'avait donné du plaisir, que je pouvais te garder comme si je t'avais faite, pourquoi tu m'as fait accroire ça?... Es-tu là?... M'entends-tu?... Me sens-tu?... Sens-tu comme ça ne sent pas bon quand l'amour est malade?... Mon cinéma est projeté sur Hubert à son retour de promenade, épuisé, si chargé déjà que je renonce à sortir et lui demander ce qui arrive à Fanie, dont je n'ai revu trace. Il va retourner

s'allonger et se relever pour souper, puis commencer sa nuit de cauchemars après avoir lutté pour tenir le coup une heure ou deux devant la télé. Je fais un brin de causette avec Jina en l'aidant à rapailler ses affaires, et c'est là-dessus que ça roule. Elle, elle se tuerait. Je ne suis pas d'accord. Il peut encore causer et donner de l'amour. Il peut se dépasser et encore grandir. Il peut nous apprendre à bien placer notre orgueil, nous délivrer de la peur en nous inspirant du respect pour nous-mêmes. Il peut encore faire, et encore mieux, tout ce qui compte... Jina n'y voit que du feu.

« Tu oublies le principal... La principale... Tu la dévores déjà des yeux. Cache ta joie.

— Toi aussi, je te dévore des yeux.

— C'est pas pareil, ça me fait pas rougir les oreilles. »

Toute la cérémonie de la fameuse bassinette est à recommencer. Elle m'ouvre les portes et elle me tient à l'œil, me bassinant plus particulièrement cette fois, avec les petites pattes à roulette, aux arêtes excessivement fragiles et qui sont les premières à attraper les coups. Power and control : maîtresse à bord, fût-il le bord d'une brouette, votre brouette.

« Bon eh bien ça y est, te voilà débarrassée de moi.

— Ça s'ajoute à tout le plaisir qui a été pour moi... »

Elle me laisse partir puis elle me rappelle puis elle a l'air de plus savoir pourquoi. Je la tire d'embarras.

« Sois belle et tais-toi.

— Je suis belle puis t'as pas tout vu... Mais tu le regretteras pas. »

Elle dit toujours ça. Ça rime à quoi ?

« À ce que ça dit. Que ce que tu as fait pour moi, pour Jerrymie, ça te donnera pas de regrets. Jamais jamais. C'est pas beau ça ? »

C'est mettable, mettons. En tout cas, on ne va pas se manquer, c'est toujours ça. Mais ça vide et ça me fait te manquer un peu plus, juste un peu trop. C'est dur, comme quand on est amoureux, il faut se tenir le compte à deux mains pour qu'elle ne tilte pas. C'est ce qui t'arrive aussi, au carré, je sais. Mais il n'y a pas de raison, c'est ça le plus effrayant. Dans quelque état que tu sois, c'est moi qui saurais le mieux prendre soin de toi, et ça prendrait soin de moi par le fait même. Ce n'est pas Dieu, ce n'est pas Madre Rosario, ce n'est pas la misère humaine, c'est moi qui t'aime. Tu aimes mieux n'être rien pour tout qu'être tout pour moi ? Je ne te ferais pas ça, moi.

Fanie est malade. Elle nageait dans sa sueur. On craignait une pneumonie. On l'a transportée à l'hôpital. Les antibiotiques ont fait tomber la fièvre, et tout danger est écarté, mais elle devra garder le lit au moins huit jours et se nourrir de jus vitaminés. Je n'ai pas osé aller la voir. Elle n'est pas dans un état pour recevoir son bourreau. J'ai failli la tuer. Espérons que ça va me réveiller, m'ouvrir les yeux pour regarder ce que je fais. C'est de sa faute : elle me mettait dans la tête en me prenant la main qu'on entrerait dans un monde où rien de mal ne pouvait arriver. Je n'ai pas prié mais j'ai essayé un peu de magie. J'ai remis à l'eau son bateau, que j'avais abrité, dressé son échelle à l'entrée du grenier, ouvert son cahier par terre et dispersé ses crayons de couleur autour. Je fais toujours de mon mieux, toujours après. Sous le ciel qui ne

dénoircit pas, les peupliers à grandes dents se fanent en s'illuminant, dressant des lustres incertains dont les lambeaux tombés continuent de briller, lancer leur cri jaune aux absents. Malgré l'état de la saison, madame Trudeau ne perd pas confiance en un été des Indiens d'autant plus fou qu'il éclate tard, et tout à coup.

« Qu'est-ce que vous avez fait de votre petite ?

— Demandez-moi pas... »

Mon besson a oublié d'appeler du gérant de nuit du Château pour me pistonner. Impeccable, il me remercie de lui rafraîchir la mémoire. Il est au courant que le Hibou, au désespoir, s'est payé un tandem de pédaleuses (il y a de ça dans leur façon de gigoter devant le juke-box en se déboutonnant). Il n'aime pas. Ça ne prend plus que sur les tordus. Sans compter qu'elles sont tordues elles-mêmes et qu'elles ont le bras tordu par des tordus. Sa solution c'est le piano-bar, un crooner en tuxedo qui connaît le vieux répertoire : Sinatra, Perry Como, Tony Bennet... Il veut attirer les femmes habituées à sortir avec leurs maris et qui embarquent en passant leurs voisins de cœur. L'argent est là, et il est propre. Pas violent ni branleur.

« Ça se conduit tout seul. Tout ce que mon homme aurait à faire c'est poliment recevoir le monde à la porte et balancer la caisse. »

Mais il ne me promet rien, sinon pas oublier le coup de fil à Fernando au Château. L'expérience pourra toujours me servir... On l'a réclamé, et je suis sorti avant qu'il revienne, pour faire occupé. J'ai laissé mon nom et le numéro de Mary au pied de ma bouteille à moitié pleine, encore exprès pour créer une bonne impression. Tu vois, j'essaie, je me plie peu à peu, pour ne pas casser, à ton plan de mon sauvetage.

Je me fais jouer *Forty Miles of Bad Road* à tue-tête, en unisson occulte avec Mary, qui voulait donner de l'ambiance à nos parties de poker et qui m'a laissé tout son fourbi. Comme dans les films cucus, c'est notre chanson-thème, en ce qui me concerne en tout cas. Encore que, d'après Freud, ce qu'une personne oublie chez vous c'est un dépôt de ce qu'elle a réprimé qui avait envie de rester avec vous. Mais *Lady Marmelade*, à qui on dirait qu'elle s'identifie lui va bien aussi. Je vais tâcher de dénicher le 45-tours et le lui offrir, ou le garder pour me la rappeler. Et cette coupure infligée par un églantier la première fois qu'elle est descendue au bord de l'eau avec moi n'est-elle pas aussi chargée de signes, ou est-ce que mon esprit mal tourné va de plus en plus en se déconnectant?... Comment ça se fait que tu m'as transplanté exactement ici, en me souhaitant exactement aussi, telle que je te connais, de tomber amoureux d'une femme comme elle, apte à me ranimer, au plus vite éliminer ton infection de mon système?... Comme les pierres précieuses, elle est tout feu mais tout couvé, brûlant sans laisser ni suie ni cendres, et tout va y passer, toi la première, et tu l'auras cherché... Je n'irai pas amuser Fanie qui s'ennuie clouée sur son lit, et ce sera bien fait pour Mary qui mesurera ma perfidie. Le rapport de force est trop écrasant, il me contraint à me défendre. À te défendre... En rouvrant mon Balzac, j'entends comme un écho. *Lucien jeta sur Esther un regard mendiant, un de ces regards propres à ces hommes faibles et avides, pleins de tendresse dans le cœur et de lâcheté dans le caractère...* Encore, encore!...

Coup sur coup, sans m'arrêter, j'ai terminé les *Courtisanes* et dévoré la moitié du *Lys dans la vallée*. Réveillé à midi, j'ai vu que j'avais sauté le pas, que je m'étais écarté. Je me trouvais dans un état second, je m'y sentais protégé, et je m'y tiendrai, le temps qu'il faudra, que ça vienne me chercher, ça ou autre chose... Je ne suis pas sorti. J'ai juste ouvert la porte au chien, qui a passé la journée pelotonné sur la galerie, bien tranquille aussi. Je me suis aperçu que je regardais du côté de la rue, que je m'intéressais à ce qui se passait chez Jina, visitée par deux Stinkers en Mercedes. Ça ne m'a pas plu de ma part. J'ai bouché les fenêtres, y employant tout mon temps et tous mes moyens, dont une aiguille et du fil abandonnés par cette effrontée. J'ai coupé des rideaux dans tes draps fleuris, où elle s'est aimée comme une salope, et je les ai bordés. Ça sent la lanoline à plein nez. Elle passait la matinée sous la douche, la journée à se laver les mains et tirer la chasse. Elle a dû bourrer le réservoir : tu vas voir, ça va refouler d'un moment à l'autre. Quand j'ai eu fini, il ne restait de toute façon plus rien à voir, il faisait noir. J'ai fait rentrer Dali, j'ai verrouillé, je me suis recouché, le cœur en paix, celui que je t'avais donné pour toujours. Quand je ne saurai plus ce que je fais, je saurai que c'est ce qu'il faut que je fasse.

Il y a de l'eau plein la cave. Toutes ces pluies ont fini par s'infiltrer, et mon système de drainage est défectueux ou débordé, sinon les deux à la fois, comme moi. J'ai ouvert la trappe et j'ai eu une vision : j'étais en proie à mon abîme et ce n'était pas moi qui

tombais dedans, c'était lui qui montait après moi. Il y avait de quoi : une autre insomnie combattue jusqu'au matin, un roman à la main que j'avais les yeux trop irrités, le cerveau trop brouillé, pour continuer de lire. Il faisait froid, à frissonner. J'ai fait du feu et ça a fait comme si c'était toi dont la température s'était élevée, toi où il faisait chaud. Un bicifneur bien patiné, bien mûr, a des propriétés thixotropiques. Il s'anime et s'amollit sous les caresses. Un fluide est dégagé et s'intensifie à sa surface, une énergie sensible et saisissante où bat un pouls qui se reconnaît. Le sang doré est remonté dans les veines obscures et fait frémir, partout où je la mets, ta peau sous ma main. Il n'y a plus de manques, il n'y a plus de trous par où ta respiration peut s'échapper. L'assemblage est exact et la cloison ininterrompue qui m'enferme à l'intérieur de toi. Je n'ai plus à porter ton deuil, je suis porté par lui, logé nourri blanchi par lui. Je n'ai plus à pleurer comme j'ai failli l'autre nuit quand Balzac a dit que sa maman ne l'aimait pas, qu'elle ne le visitait pas au pensionnat, qu'elle ne lui apportait pas, lui si gourmand, comme les autres mères aux autres petits, des rillons, « ces résidus de porc sauté dans sa graisse et qui ressemblent à des truffes cuites ». On dit ça, l'air au-dessus de ça, et puis on attrape un bon coup en plein là : Richard Verreau à la radio qui chante « Adieu Mignon courage Dieu te consolera ». Ce qui a fini par trop m'émouvoir c'est d'avoir le cœur si dur. Mais tu auras été exaucée. L'eau que tu m'as mise à la bouche est sortie par mes yeux, ce qui la sanctifie.

J'avais les pieds juchés sur l'appui de la fenêtre et je regardais couler la rivière. Elle est fidèle, elle est loyale. Elle revient toujours, de saison en saison, de

moment en moment, aux mêmes sentiments. Qu'elle charrie un hippopotame empoisonné au furanne ou un verre à café en polystyrène, elle refait au même endroit la même caresse et berce en passant le bateau de Fanie de la même façon, la seule que je comprenne au fond. J'ai été conçu et créé pour une durée, un recommencement sans fin, pas les caprices exaltés d'une petite éducatrice, une jardinière improvisée d'enfants idolâtrés puis brûlés, photo par photo, une fiche après l'autre. Oui, tu as pu. Tu as pleuré mais il n'y a pas de honte à ça, bien au contraire, ça prouve qu'on a du cœur... Je me suis retourné et je ne me suis pas trouvé content de mes rideaux : on voit jusqu'au crépuscule à travers. Je vais les doubler avec des draps bleus. Ça va faire un effet boeuf avec le parement des châssis et m'occuper toute la soirée. Dali sent que ça ne tourne pas rond et ça le fait tourner aussi mal et sans interruption, en longeant les cloisons. Le nez par terre et se déhanchant comme un vieillard sous son dos courbé, il cherche une solution à la chiennerie. Il paraît que tout notre malheur vient de ce qu'on ne peut rester tout seul dans une chambre. Mais d'après Pascal lui-même on est seul de toute façon, « égaré dans ce coin de l'univers, sans savoir ce qui l'y a mis... en effroi comme un homme qu'on aurait porté endormi dans une île déserte effroyable et qui se réveillerait sans connaître où il est, sans moyen d'en sortir... ». Ça ne tient pas debout, même pas le temps qu'il prend pour l'exprimer, puisque je ne suis plus seul quand j'entends sa voix, et qu'en reconnaissant les lieux où il ne se reconnaît pas je m'y trouve à ma place. Je ne me laisse pas aller, il ne faut pas croire. Je prends soin de mes cheveux, de mes mains, même de

mes doigts de pied, comme une femme. Il y a de ça aussi dans mes travaux d'aiguille... Et je me surprends parfois à m'inspirer de ce que Jina pouvait inventer toute la journée pour assurer sa sereine autonomie. Je parle au chien. Je me mets à quatre pattes et je joue avec lui comme elle avec Jerrymie.

« Donc, Dali, viens ici, rends-moi la balle... Ici j'ai dit, renvoie, allons, plus vite que ça ! Je ne courrai pas après toi - Je te la lance et tu me la rapportes, sinon on ne joue plus, fini, game over !... »

Balzac me ramène en Touraine, dans un de ces châteaux où j'ai commencé à te perdre en t'imaginant dans les bras de Raïa. Oui j'ai fait ça, je t'ai fait ça, et c'est ça que tu as senti qui te minait, qui t'a menée où tu en es. Elle t'initiait à ses vices en les revêtant de vraies tendresses, et t'accommodait pour servir aux miens. Je puisais dans mon cinéma de vieux garçon, et des raisonnements pleins de bon sens. Puisque je ne te disais plus rien, ni aucun homme, il se pouvait bien, et je ne te l'avais pas caché, et il n'y avait pas de mal même si j'en voyais pour le convoiter, que tu aies toujours été, à ton insu, plus sensible à d'autres expériences. Raïa voyait le topo, dans toute la splendeur de mon point de vue : « Elles se font la sale besogne, on n'a plus qu'à y fourrer son truc »... *Ses yeux revenaient à u point blanc, à la femme qui brillait dans ce vaste jardin comme au milieu des buissons verts éclairait la clochette d'un convolvulus, flétrie si l'on y touche.* Comment peut-on être avec la même voix aussi sentimental et aussi génital, ou comment peut-on être autrement ? Je me le demande, en lavant mes vêtements pour fortifier ma fibre morale, toujours

à l'instar de Jina, mon modèle éhonté de vertu. Autrement j'ai du pain, des œufs, de la *Marmelade*. Avec le sac de nouveaux biscuits à chiens, à peine entamé, et dont Dali n'est pas fou, ce qui les économise, on est bons jusqu'à l'été prochain, celui des Indiens, qui ne sont pas si gâtés, ils ont « le plus haut taux de pauvreté, de criminalité et de mortalité dans notre société », qu'est-ce qu'on ne peut pas entendre à la radio, qu'ils ne vont pas aller chercher pour achever de me coincer, m'ôter le peu de power and control qu'ils m'ont laissé, je vais la leur fermer avant qu'ils ne se mettent encore à compter les morts à Beyrouth, ôtez-moi le nez de vos saletés, j'ai besoin de tous mes moyens de conservation, dont la respiration. Je me rappelle la première fois et ce n'est pas la première fois que je me la rappelle. Il neigeait, un 4 décembre au soir. Ma voisine au sous-sol, tu frappais parfois à ma porte en revenant de tes cours à l'université et je commençais longtemps d'avance à guetter ton petit pas traînant : plus il l'était plus j'étais content. Tu es rentrée tard. Frigorifiée, sinistrée. Tu essayais le refus du ministère de t'accorder un prêt d'honneur, tu avais décidé de tout lâcher, « tout saprer là ».

« Qu'est-ce que je vais faire ?

— Entrer te chauffer, prendre un café. »

J'y ai mis du brandy, peut-être trop. Tes bottes étaient mal ressemelées. Je te les ai tirées et j'ai palpé tes pieds. Je les ai trouvés mouillés à travers tes collants. Avec des jeans par-dessus, tu ne pouvais pas les ôter sans tout ôter. J'ai insisté et tu l'as fait, en victime encore agressée, humiliée. J'ai été chercher des bas de laine et je te les ai mis. Tu me regardais de très haut ou très bas, par le petit bout de ta lognette.

« Si tu me veux, tu peux m'avoir, je vaudrais pas cher la livre... »

Tu as pris là-dessus une lampée bien répugnante à même la bouteille et ça m'a fait encore plus mal.

« Pas assez cher, tu peux te rhabiller. »

Ça t'a frappé comme une giflette et c'était en plein ce que tu cherchais, pour éclater, en torrent. J'étais assez attaqué sans avoir à supporter ça. J'avais l'incinérateur à vidanger, j'ai pris tout mon temps. Je t'ai trouvée allongée sur le canapé comme sur un banc public, mal enveloppée dans ton manteau, mal assoupie. Déjà, avec ta peau de pêche encore et tes rondeurs puériles, tu n'étais plus bonne à rien, tu t'étais mise à la casse. Ça m'a eu. Je suis resté planté là et j'ai pris ton portrait, longuement, comme si j'avais su que c'était la nuit de nos noces. J'ai dormi avec un œil ouvert et je t'ai vue approcher à tâtons.

« J'ai mal au cœur. Où est-ce que je peux mourir ? »

Je t'ai fait une place à bord et tu l'as prise, après t'être reprise en refermant un moment ton manteau où ton corps t'avait gênée par la clarté qu'il avait jetée et que j'avais reflétée, sa douce incandescence. Je t'ai dit de ne pas avoir peur, tu n'allais pas avoir froid. C'est ce qui te faisait peur justement, tu t'étais déjà brûlée à jouer avec le feu. Je ne me lassais pas de caresser tes cheveux si soyeux, ton si joli visage. Ému par ton souffle oppressé d'animal captif, j'avais moins envie de te posséder que te dénouer, te délier, te guérir, te rendre à toi. Tu t'en défendais, en crânant, en raillant.

« Es-tu content de ta conquête, tout de suite toute nue dans la couchette?... As-tu été déçu quand tu m'as vue blanche comme une aspirine? Pourquoi tu

me regardais comme ça quand tu me regardais comme ça?...

— Je regarde toutes les filles comme ça.

— Je le savais. C'est ma croix d'être attirée par les vieux maquereaux. Ça m'apprendra à jouer les saintes-nitouches. Allons-y mais tu me promets qu'après tu vas garder pour toi ce que tu penses de moi, de mes prouesses... »

Pour une raison ou pour une autre, expier tes échecs en te dégradant ou profaner le tribunal qui te condamnait à la médiocrité, tu t'es peu à peu déchaînée. On l'a fait toute la nuit, et ton audace augmentait avec son agressivité, où se trahissait ton désespoir. Tu pleurais après chaque délivrance, comme si tu te retrouvais aussitôt aussi prisonnière.

« Qu'est-ce qu'il y a ?

— Je m'aime pas... »

Ce n'était pas une réponse, c'était ton mystère. Tu étais joyeuse aussi, plus volontiers à tes dépens. Tu avais eu de nombreux amants. Cinq ou six coup sur coup, d'une nullité qui était allée en croissant et qu'avait couronnée la fatuité du dernier, qui avait été, le temps qu'il avait pu le supporter, l'homme de ta vie, ton amour par-dessus la tête. Les autres n'avaient été qu'un test qu'ils n'avaient pas passé. Lui, il t'avait recalée, et il te faisait redoubler toutes les fois que tu ouvrais la bouche, ou la porte en rentrant de travailler pour lui (c'est ce que tu te disais pour que l'amour, en secret, t'élève au-dessus de ta condition) dans un snack-bar d'étudiants. C'est lui qui t'avait tout appris sur toi, et comment te soigner quand ça te tuait.

« C'était un homme, un mâle absolu. Il me psychanalysait pas quand je déprimais. Il me réglait ça d'un coup de gueule. Il me disait... »

Et puis non, tu n'allais pas le répéter, on te passerait plutôt sur le corps... C'est ce que j'ai fait, en un assaut direct au plus délicat : le creux de l'aîne et des reins, le dessous des bras et des pieds. Tu avais beau sursauter, hurler, je t'ai torturée jusqu'à ce que tu aies lâché le morceau.

« Pleure tu pisseras moins!... »

Puis je t'ai fait répéter, recommencer à tue-tête, ameuter la société. On a bien ri. C'était bien parti. On allait aller loin. Tu t'en souviens?...

Jina est venue. Elle a frappé, de façon ordonnée : trois fois trois bons coups à intervalles réguliers, pendant lesquels elle se penchait sans plier les genoux pour caresser le chien, qu'elle n'a jamais pu supporter qu'avec sa meilleure volonté. Elle flairait avec lui que je l'observais tapi dans l'obscurité. Tout arrive en série : Mary l'avait précédée au début de l'après-midi. Elle a longuement insisté, sur tous les tons, de l'amène au violent, qu'un poing peut prendre. Elle a dû se figurer que j'ai une dent contre elle. Elle a envoyé Hubert voir s'il aurait plus de succès. Il ne s'est pas foulé. Il s'est contenté de faire un tour et de ne rien relever d'anormal. Il a salué Dali qui le suivait et qui n'était pas sorti à l'heure de Mary; il a dû tirer la conclusion qui s'imposait... Je me mords les doigts à présent de les avoir traités en importuns. Ce n'est pas leur genre de persécuter les gens. Ils sont bien plutôt portés à rendre service, et ils avaient dû recevoir un coup de fil important du besson, du Château. Mon futur est fichu et je ne l'aurai pas volé... Ils n'ont aucune raison, comme je me suis plu à l'imaginer, de s'inquiéter pour moi : je n'ai pas cessé d'ouvrir et de

fermer la porte et la lumière avec régularité, sans compter le feu que je fais le soir dans le Franklin. Je ne pense plus à Fanie, le bien que je lui veux est malsain puisque je le suis, puisque mon cœur ne se nourrit que de cochonneries. J'ai fait une croix sur elle aussi. Je n'ai rien senti. Je me suis retenu pour ne pas que ça me fasse plaisir, je n'ai pas eu de mal à me retenir, j'ai retenu pire et je l'ai retenu si souvent que c'est devenu une seconde nature, qui ne peut pas mieux convenir à un état second. Je pense à travailler pour payer l'hypothèque et c'est tout. L'hiver s'en vient et je n'ai pas vraiment envie de coucher dehors. Je suis assez tordu après toutes ces opérations dans mon compteur pour me délecter de me priver de la seule enfant que j'aurai jamais, mais pas de geler tout rond, pas encore. Ni de tendre une main inutile à l'État. Ça viendra bien assez tôt, avec l'âge et les infirmités. Il y a une école de karaté à Centremont. Je vais m'inscrire. Je me suis assez fait avoir, je vais apprendre à me défendre. J'ai acquis une bonne base, en prenant des leçons avec les copains du port. On jouait au hockey aussi. J'étais dans le gang des sportifs. Puis je suis tombé en quenouille, il ne me reste plus que la peau et les os. Ça fait mauvaise impression, m'a dit le besson.

« Tu devrais refaire du lard, ça joue dur dans les bars. »

Plus je m'en parle et plus ça me le dit : je vais reprendre du poids et des leçons de karaté, puis foncer dans le tas, en planter deux ou trois pour chasser la nervosité. C'est ça c'est ça c'est ça, dirait Raïa, il faut s'entraîner, il faut suer toute sa vie pour être en forme au moment de crever, être assez costaud pour ne pas

trembler, avoir la colonne cérébrale assez verticale. Tiens tiens tiens, comme dirait Raïa, le ciel va se dégager. Il s'est ouvert un puits de lumière qui se déverse en plein sur le canot qui s'est fait secouer toute la semaine. Il dort enfin tranquille au bout de sa corde, à moitié rempli d'eaux qui me font l'effet d'être tes larmes. La dernière y compris.

« Je t'aime et c'est tout : tout ce que je peux faire pour toi, tout ce que je peux faire pour moi. »

Je n'aurai pas compris.

Trois pissenlits nanifiés par la tondeuse ont refléuri dans ma cour. C'est la grande embellie qui sévit, donnant raison par sa soudaineté et son extravagance aux prédictions de madame Trudeau. Je la félicite. Elle plastronne. Elle a tout pour ça : un régal pour un orphelin. Tu étais douée, tu en aurais eu des comme ça avec la sagesse.

« Je parle au diable!... »

Il n'y a rien à la poste. Et non, mon besson n'a pas essayé de me joindre à la maison, mais tous les contacts utiles ont été pris en ma faveur, mes deux projets d'emploi sont sur les rails. Je ne sais pas ce qu'il me trouve, il a vraiment l'air de tenir à m'ouvrir le chemin. J'ai vidé le canot. Au lieu de le retourner, j'ai fait ce que j'avais vu faire, et j'ai pris plaisir à l'écooper avec un bidon dont j'avais retaillé le plastique en façon de pelle, à m'absorber jusqu'au fond silencieux des temps dans le bruit de l'eau rejetée à l'eau. C'était ma façon, inspirée par le désintéressement de Mario, de renouer avec la nature et l'humanité. Je prends mon nouveau courage à deux mains, je vais voir ce que ma cave a qu'elle ne s'égoutte pas. Je n'ai

pas écouté Vonvon : je n'ai pas mis de crépine (ou de crapaudine) et le drain s'est bouché, complètement engorgé. À genoux sur le seuil, le nez dans la boue, je reçois tout à coup un coup, un petit, gentil, que je n'ai pas reconnu sur le fait, et qui me faisait piquer une tête en sursaut au moment où Mary m'a rattrapé.

« Qu'est-ce que tu fais, es-tu devenu fou?... »

Elle se l'est sérieusement demandé ces derniers jours.

« Non c'est mon fichu machin qui a flanché. Il a trop bouffé de saloperies. Ça va toi... beauté?... Ne rougis pas, c'est pire. »

Ça va, elle a déjà décroché deux gros contrats de payagement à Val-au-Lac pour le printemps prochain, des millionnaires à qui elle a été recommandée par des clients satisfaits. Fanie se rétablit, elle va pouvoir sortir bientôt et se remettre à brasser des affaires... Milie n'attend que mon O.K. pour m'accorder ma revanche au poker... Hubert, il va son train, qui tous les jours le mène un peu moins loin.

« He's so sweet, I can't even begin to feel it... »

Elle a quelque chose à me demander, si délicat qu'elle en perd la moitié de son français.

« As-tu par chance besoin de rien?... »

Je lui réponds comme Marlon Brando dans *The Wild One*, qu'elle connaît par cœur.

« What have you got? »

Je veux tout, et je ne peux pas (comme elle a dit de la bonté d'Hubert) commencer à le sentir sans éprouver, du fond du ventre, un manque à respirer qui monte en vibrations jusqu'au sommet du crâne. C'est la *vague*, comme un auteur qui s'y connaissait l'a si bien nommée... Elle est entrée et je l'ai laissée ouvrir

mes fameux rideaux, qu'elle a trouvés horribles. Elle a mis de côté des tringles en « mahogany » et des anneaux qu'elle va me donner s'ils font mon bonheur. Elle a de ces mots... Malgré elle, ils lui font jeter ses dangereuses étincelles.

« Tu as les yeux de Ginger Rogers.

— Ne recommence pas.

— Tu les avais eus mais tu avais cessé. Je recommence parce que tu as recommencé. »

Elle entendait rapporter son pick-up et ses disques. Elle les a encore laissés. Elle fait bien ça, elle se reprendra.

Il le fallait, je serai branché. Comme je n'ai jamais été abonné, à mon âge, ils ont atermoyé, mais Mario a dû confirmer que j'étais son employé, et ça y est, ils vont venir installer le téléphone, à un moment donné. J'ai déterré le conduit d'éégouttement. Je suis forcé de le sectionner pour le débloquer si je ne veux pas rouvrir la tranchée au complet. C'est au tour de Jina de venir faire son tour. Je fais semblant de rien, ignorant qu'elle a chassé le chien lancé à sa rencontre et qu'elle est restée plantée un ou deux pas en retrait pour ne pas se salir. Si elle n'a rien à dire, elle s'en retournera. C'est mon côté fend-le-vent, qui ne plaît qu'aux fortes têtes.

« Encore dans la merde?... »

Elle est bien bonne. Elle n'en saura rien. En plus de se trouver belle, elle se trouverait spirituelle.

« Comment tu t'arranges avec ta pédaleuse?... Tu lui tires la couverture?... Tu couches au bord, elle gèle au fond le nez dans le mur?... J'aimerais bien voir ça... »

J'ai beau presser, il n'y a rien à tirer de ses tribulations nocturnes. Elle va garder ça pour Jerry, qui sort du cachot en fin de semaine.

« Tu m'avais assez vue, t'as bouché tes châssis?...

— Comment ça se passe au Hibou?...

— Numéro un. C'est une commençante; elle est grouillante, elle est jasante, ils veulent la garder. »

Et elle? Veut-elle la garder, elle?...

« Elle est pas tannante, elle est pas gourmande et elle paie deux fois ce que ça vaut. Je me sens obligée d'aller la mener puis de retourner la chercher. Je suis cave : elle en cracherait plus au motel, elle déprimerait et elle snifferait ce qui lui resterait.

— Ne me dis pas que tu as des faiblesses, et qu'il n'a pas fallu que ça tombe sur moi... »

Elle m'a regardé, je ne sais pas ce qu'elle a pris dans ce qu'elle a vu mais espérons que c'est ce qu'il y avait de mieux, je l'aime tellement, elle est tellement droite et fière et décidée à ne pas se laisser marcher sur les pieds, manger par les cochons, ne rien laisser abîmer, égratigner, de ce que Fiamfiam Boumboum lui a donné.

Mary est venue voir ses tringles, installées pour lui montrer ma bonne volonté. Tant qu'à y être, elle va me refilet aussi les rideaux qui allaient avec, en cretonne, à carreaux. Elle a pris les mesures, elle va me les ajuster. Elle y tient, pour l'amour de l'art, mes créations lui donnant le cafard. Elle m'a offert de m'avancer de l'argent en attendant que mes affaires s'arrangent. Elle m'a parlé tout cru de deux trois cents dollars et que ça resterait entre nous. Je n'ai rien dit mais j'ai noté à part moi qu'aucun des rapports

qu'elle cherche à créer n'est affectif, ou propre à la réciprocité. Ils sont politiques, économiques et hiérarchiques, n'impliquant que son pied quand ils sont physiques. Est-ce qu'elle me prend sous sa protection pour me diminuer, se sécuriser en m'affaiblissant? Est-ce que je la menace et qu'elle se défend en devenant autrement ma maîtresse?... Une chose est sûre : elle me cherche autant qu'elle m'évite, elle me tient à distance mais à la plus courte, au bout d'un lien bien tendu... Continue, tu m'intéresses.

« Fanie réclame la flûte. Elle veut te faire une surprise. Elle est sûre d'arriver toute seule à jouer la chanson... »

On s'est installés à la table et je me suis amusé à lui faciliter la tâche, ainsi qu'à lui assurer une complicité compétente en enseignant les notions qui lui manqueraient à sa mère. On a pris tout le temps qu'il fallait et j'ai écrit dans un cahier toutes les notes une à une, en colonne, avec la syllabe en regard, et l'illustration du doigté correspondant à chaque nouveau son, qui impliquait une nouvelle expérience avec Mary, où elle se laissait, il fallait bien, manier les mains, qui sont les instruments des caresses. Il s'agissait que j'en profite, et juste un peu trop, juste assez pour qu'elle m'adresse ici et là un regard qui se demandait s'il devait se froisser et dont je me régala. Je suis content. On a eu un bon contact. Léger et joyeux. Elle a raturé PIERROT et mis RÉMI après MON AMI... Aussitôt qu'elle a été partie, elle m'a manqué. Je suis sorti et je lui ai crié qu'elle avait encore oublié son fourbi. Elle a eu l'air étonnée. Elle a eu l'air de trouver qu'il n'y avait pas de quoi crier si fort. Elle m'a demandé si ça pressait comme une cassure. J'ai répondu non non, ça va, mais il y avait de ça.

J'ai à la radio le *Nocturne* à se jeter à l'eau de Schubert, qui a été chez les putains chercher l'amour et qui est revenu avec la mort. Un si gentil petit rêveur. Pas beau parleur. Pas beau. C'est fou, ça fait plier les genoux, ça fait que je reste assis tranquille au fond du fauteuil de la « maison cassée » avec le chien couché tranquille à mes pieds. Si tu cherches un Émi, il n'est pas dur à trouver, il est où tu l'as mis. Ça fait bien notre affaire au fond que Schubert ait tant souffert, on est vache et ça nous fait de quoi ruminer, tant pis pour lui. Deux ou trois fois, Mary a vu la danseuse monter dans la Camaro.

« Un genre de négresse... Déguisée en arbre de Noël. »

En plein dans mes prix ! Ça ne lui a pas échappé. Ça l'a même un peu pincée, ce qui n'a pas nui. De fil en aiguille, elle a proposé de s'entremettre.

« On n'a qu'à l'inviter jouer un petit poker. Je peux y voir pour toi, je m'en fiche moi... »

Elle s'est fait rembarrier par Jina, qui a le don, propre au milieu, de vous laisser avancer juste assez pour pouvoir vous placer. Le nouvel horaire de Madame est trop chargé, il ne lui permet pas de sortir le soir, ce qui vaut aussi pour sa copine, aussitôt plongée dans un bain dont elle a grandement besoin quand elle la ramène et qui n'en ressort que pour faire ses prières et se coucher.

« Tu en feras encore, des commissions de ma part... »

Bing, le pied part. Ça ne rate jamais. Mais un petit saut de côté que j'ai développé m'a fait éviter l'impact. Je lui ai suggéré de m'accompagner aux

cours de karaté pour améliorer son tir. Où ? Quand ? Elle cherchait à quoi passer l'hiver, elle est gagnée, décidée. J'ai demandé des nouvelles de Fanie, autrement dit si elle demandait des miennes...

« Tu sais, quand on est petit on oublie vite... C'est comme quand on est grand... »

C'était un coup que je m'étais trop attiré pour le parer..

« Qu'est-ce que tu fais?... C'est toi qui l'as knockoutée et c'est toi qui boudes?... »

— C'est un test... »

Je n'y avais pas vraiment pensé, mais c'est en plein ce que c'est, et ça ne se dit pas. C'est entre elle et moi que ça doit se passer et se dépasser, dans cette absence où on peut souffler, un de ces silences où les vraies libertés se prennent toutes seules. On s'était créé des habitudes et des devoirs tyranniques, on va voir s'il y avait de quoi dessous. Et on se comprend tellement, entre enfants, qu'on n'a pas eu besoin de se consulter pour tomber d'accord là-dessus. On a en même temps, chacun de son côté, décidé, moi de pas aller la voir, elle de ne pas me réclamer... Ou est-ce que je rêve ? Ou est-ce que je raisonne ? Ou est-ce que ça ne revient pas au même, qui est que je lui en demande un peu trop et que je sais que je ne me contenterai pas de moins ? Il faut toujours m'aimer pour toujours, et aussi fort chaque jour. As-tu compris ?... Oui, et tu as tout déchiré. Surtout les photos, où tu te voyais comme tu te sentais : capturée... Tu ne m'en as pas laissé une où, quand je serai trop vieux, j'aurais pu me rappeler l'expression de tes yeux. « Pleure comme une femme ce que tu n'as pas su garder comme un homme », a dit sa mère à Boabdil, dernier roi de Gre-

nade. Patrie perdue, explosif explosé en fruit, chairs fendues dans le sang gonflé par les petits plombs dont elles se sont criblées, c'est un nom qui te va bien, Grenade. Je te le donnerai, la prochaine fois que tu prendras ce que je te donnerai.

Ça y est. C'est arrivé. Par messagerie express. De Jérusalem.

« Aie pitié de toi, ne lis pas cette lettre. »

Ça y est. Tu es délivrée. Tu as été fauchée par une balle perdue. Ou déchiquetée par un obus. Je le savais, j'étais prêt, le trou dans mon ventre était déjà creusé, je me sens m'ouvrir pour te recevoir et ça ne fait pas mal. Plus rien ne fera mal après cette enclume avalée déjà, ce poids accéléré qui descend au fond de moi en se coinçant ici et là pour mieux rompre et arracher.

« Rémi, j'ai échoué, j'ai failli à mon beau devoir, tout ce que j'avais gardé pour moi, pour me protéger, tout cet amour que je n'avais donné à personne, je l'ai répandu sur elle et ça n'a pas tenu, ça ne l'a pas retenue, elle est partie, disparue depuis quatre jours. Pour être du bon côté des fusils, on a voulu passer le Mandelbaum, entrer dans Shatila. Elle avait l'idée de squatter dans une maison éventrée, se laisser mourir de faim par sympathie, j'étais d'accord. On s'est fait refouler, puis ramasser et jeter dans une cellule, où ses nerfs ont lâché. Je passais la nuit avec elle à l'hôpital, où ils l'ont examinée. Elle avait mal à son ventre, où ils n'avaient rien trouvé. Parce qu'elle pleurait, je l'ai caressée, trop bien ou de trop près, par amour qui ne sait plus où se mettre. Elle l'a très mal pris. Elle m'a frappée, chassée, traitée de, truie, comment oses-tu souiller le cercueil de mes enfants, etc. Je le dis, et

c'est dur, parce que le lendemain elle s'était sauvée, nu-pieds, sans papiers ni rien. J'ai trouvé ses chaussures et son sac dans casier, je les ai gardés. J'ai cherché partout, crié son nom partout, à tout le monde, toute la ville est au courant, les vagabonds, les vendeurs de journaux, les agents, les généraux, la Mission canadienne, d'où je t'écris. J'ai été partout, regardé partout, sous les chars d'assaut, dans tous les coins où le malheur l'attirait, toutes les églises et lieux saints de fond en comble. Je ne peux le dire qu'à toi qui me crois, j'ai tout fait Rémi, j'ai eu tous les courages, toutes les forces, et je les aurai pour continuer, je suis portée, je suis dévorée, impardonnable, inconsolable... »

Il y en a encore mais j'en ai assez. Les yeux me ferment et, je ne sais par quel joint, je me prends à rêver à ma mère, au temps où j'étais son « mousse » et que le soir avant de monter me coucher elle me jouait de l'accordéon. Des valse. *Heure exquise qui nous grise...* Ça me berce encore. Ça me donnait tellement la paix que ça me la donne encore, ici, au fond de ces horreurs où j'ai été jeté par erreur. Car il y a erreur, sur la personne, une falsification d'identité épouvantable. Je ne suis pas ça. Ça n'a aucun rapport avec l'état de ressemblance où je me trouve, où je me reconnais avec une si exacte adhésion, quand ça me revient, que j'entends la voix qui fredonnait, qui m'a fait, qui m'a nommé... J'ai beau me replonger dans la lettre, elle n'est pas un miroir, ça n'a rien à voir.

« Tu vas me demander si elle avait perdu la tête. Quand on est si pur, si généreux, si sensible, on est comme trop en santé, on se fait attraper par les maladies des autres, et on était ses voisins... J'ai un faible

pour toi, et je ne me plais pas à tourner le fer dans la plaie, mais tu es tombé bien bas pauvre toi si tu l'as envoyée courir après moi pour nous attraper toutes les deux et si tu t'es figuré que ton jeu était trop tordu pour qu'on voie à travers, surtout une traînée comme moi, qui en a tant vu. Mais je n'ai pas à me féliciter de lui avoir ouvert les yeux, de lui avoir forcé le cœur. Elle a tout mal compris. C'était de sa faute, elle y tenait, et jusqu'au bout, dans sa tête, elle a travaillé à se conditionner pour t'accorder ce que tu voulais, pour réparer. Elle a été jusqu'à me déclarer que ça ne lui ferait rien que je couche avec toi, même dans son lit, si j'étais prête à te donner un enfant. J'étais prête, mais à le donner à elle et comme s'il m'avait été fait par elle. Alors tu vois, comme on dit, ça a rasé proche... Et c'est là-dessus, perverse comme je suis, que je te donne un dernier baiser... Raïa. »

En marge, elle a griffonné : « Télégraphie un numéro où on pourra te joindre, on ne sait jamais, elle t'aimait tant. » Elle a parlé à ta sœur au téléphone. Elle l'a découragée de se rendre sur place où l'avis de recherche a été lancé et où elle se tient de toute façon en contact avec les autorités. Elle perdrait son temps, son argent, et repartirait peut-être au moment où il aurait fallu arriver. En d'autres mots, la garce a sur toi et ce qui t'est arrivé tout pouvoir et contrôle, on n'a pas à s'en mêler, qu'à se croiser les bras comme si ça ne nous regardait pas. Je l'aurai cherché. J'ai voulu qu'elle t'ait. Elle t'a eue, elle te garde. Ah que j'ai bien fait de me faire établir, en même temps que toi, un passeport ! Mais il me faudrait quinze cents dollars, dont je n'ai pas le premier, et je suis déjà endetté par-dessus la tête. Il n'y a pas urgence à renoncer. On avi-

sera demain quand il fera plus clair en enfer et qu'on aura le téléphone. Je dis garce et ça sonne faux à un moment pareil mais je n'aurais jamais cru qu'elle me haïssait à ce point. Ce que son baiser a de « dernier », je l'ai senti jusqu'à la moelle : elle me le donne en me serrant la corde autour du cou. Je déraïlle un peu. Paranoïa ou non, par ses mains ou d'autres moyens, ça serre, on commence à manquer d'air. On va s'étendre et ne plus bouger, ça va se tasser, ça va mieux passer. Ce qui veut m'avoir, et ce n'est pas toi, ne m'aura pas.

Ça m'a pris en jonglant, en ruminant mes torts à la noirceur. J'ai si mal pris soin de toi, ils ont bien raison de m'en vouloir avec mes airs de ne rien vouloir savoir, mes silences arrogants de grand incompris, la façon dont je les ai reçus l'autre jour... J'ai pris le chemin à quatre heures du matin pour aller comme un fou me jeter à leurs genoux, pas demander pardon mais le refuser, me pendre à leurs cous et mourir, me jeter surtout, complètement jeter, dans les bras de ta sœur, qui a tes yeux, et tous les défauts de tes qualités, qui ne me l'avaient tant fait détester que pour l'aimer aussi fort tout d'un coup. C'était trop fort, ça la gagnerait. On ferait une virée qui ferait tout rompre et tout ouvrir, on se délivrerait. On danserait, on se soulerait, on s'écroulerait dans un lit de motel où je m'enfoncerais jusqu'à toi à travers elle, on avait assez niaisé, on ferait la paix jusqu'à ce qu'elle explose, on y laisserait notre peau, pour toi. Le soleil était trop gros quand je suis entré dans Victo. Je suis arrêté prendre un café et des toasts avant de descendre au Vallon, à une heure où ton père aurait achevé, comme il dit, sa

levée du corps. Il avait vu arriver la fourgonnette. Ils n'ont pas levé les yeux quand je suis entré, ni lui ni ta tante Aline, affairés à ranger devant l'évier, ni Raymond, toujours en grève, et qui a disparu dans le salon. Ça jetait un froid. Trop grand pour que ton père, avec ta sensibilité, y résiste.

« Tire-toi une chaise, on est pas des sauvages. »

Le ton défendait de l'étreindre ou le toucher de quelque façon. J'y ai renoncé et me suis fermé moi-même. Est-ce que j'avais des nouvelles? Les mêmes.

« Elle s'est pas évaporée, ils vont bien la retrouver. Dans un état ou dans un autre... Qu'est-ce qu'elle est allée faire là, baptême? Qui c'est qui lui a mis ça dans le crâne, baptême? »

Il allait s'emballer, m'en donner. Tante Aline a raclé le gosier et ça l'a retenu. J'ai dit que je voulais aller là-bas, partir au plus coupant, aussitôt que l'oncle Albert m'aurait délivré une carte Visa... Je sondais le terrain. Ça n'a rien donné, que des cris de ta nièce.

« Émile, il faut se grouiller pour la mener à la clinique. »

Elle couvait une otite, elle avait tenu ta tante occupée toute la nuit. Où était donc Lucie, qui n'y avait pas vu elle-même?...

« Elle a pris l'avion. Tout de suite. On s'est cotisés. »

C'était le coup qu'ils attendaient le bon moment de m'assener. Je l'ai encaissé comme avec reconnaissance, étant comme venu le chercher. Rien ne me retenait plus au Vallon, où de toute façon l'oncle Albert avait déjà donné... Je suis parti là-dessus, comme le sans-cœur que j'étais. J'ai roulé à tombeau ouvert, pour arriver avant les techniciens de la Bell.

Mamie, je n'ai plus peur, je ne fais plus l'angoisse, elle me prend où je te trouve et je te perds quand elle ne me tient plus, elle est mon contact avec toi, ses frissons dans mon dos ce sont tes caresses. Oui, quand je me sens bien je ne te sens pas, et je déteste ça, c'est comme si encore une fois tu étais partie et que tu me manquais. Je me suis bien regardé et je me suis vu comme je suis devenu. Je ne me suis pas reconnu et je n'ai pas eu peur, comme dans le temps où je fuyais l'angoisse au lieu d'aller au-devant de la visite. Avec mes yeux creusés et mes premiers cheveux gris, j'ai vieilli de dix ans, mais tu l'as dit, la vie il n'y a pas d'avenir là-dedans, c'est fait pour brûler. Il faut investir dans le feu, c'est-à-dire ailleurs, dans le vent qui souffle le plus dessus... J'ai parlé cette nuit au secrétaire à la Mission canadienne. Ta disparition est signalée dans les journaux, avec la photo apportée par ta sœur, qui ne sera pas d'un grand secours, datant de tes années de collège. Pour une raison ou une autre, ils n'ont pas pu utiliser celle du passeport. À ma question de savoir comment me rendre utile, on m'a conseillé de me mettre en rapport avec les Affaires extérieures, et tâcher de sensibiliser le ministre lui-même au problème : il peut exercer des pressions qui feraient intensifier les recherches... Mais est-ce que tu veux être trouvée? Est-ce que tu es perdue ou si tu as découvert ce que tu cherchais? À moi, tu dis : « Laisse-moi aller en paix... » Est-ce que j'ai le droit de t'écouter si tu es malade, ou possédée par des démons?... N'est-ce pas plutôt moi qui n'ai plus de courage et qui ne veux pas savoir, qui aime mieux imaginer indéfiniment que mettre un point final?... J'ai plié en deux un morceau

de moustiquaire et je l'ai agrafé sur deux petits piquets pour le fixer devant l'entrée du drain : ça fait un filtre et un problème de réglé... J'ai été voir au bureau de poste, il n'y avait rien : des réclames et des réclamations de ma caisse populaire, qui n'est pas au bout de ses peines. On en est tous là. J'ai continué, roulé droit devant, les yeux tournés à l'intérieur. Quand je les ai levés, j'ai cru rêver, ou plutôt que j'avais rêvé et que c'était fini. J'étais stationné devant le Milton Manor et j'allais entrer. Rentrer. Traverser le hall, commander l'ascenseur et monter chez nous. Mais j'avais fait un de ces rêves où on a perdu ses clés. J'ai laissé là la fourgonnette et j'ai marché, suivant le chemin que je prenais quand je t'abandonnais et au bout duquel j'ai trouvé Raïa pour te la donner. Te la redonner. J'ai passé, avenue du Parc, entre la banque à cambrioler et l'hôtel où je me suis dégonflé, un mot dont elle se régala. Je ne saurai jamais si elle bluffait, si sur un pas en avant je n'aurais pas gagné, elle ne m'aurait pas tout donné, tout elle. Non, elle faisait l'amour comme une guerre et elle n'aurait jamais reculé pour l'honneur de son sexe. Après, je prenais Saint-Laurent par Sherbrooke et je descendais jusqu'au fond, où j'allais ramasser l'amour, l'amour qui traînait. Je suis entré chez Ben Ash prendre une bouchée. D'adieu. Je n'ai reconnu aucun visage. Il y a de plus en plus de travestis qui font de plus en plus dur. C'est une autre planète, où je n'ai rien à fiche. Je me suis ramassé dans le cinéma Ève, avec son V à deux jambes explicites. Dans ces églises où l'encens pue, on a perdu le goût de pécher. Il n'y avait à peu près personne, un peloton dispersé de réfugiés du trop beau soleil, dont un ronflait. Je me suis calé aux

abords de la sortie de secours, et c'était là que tu étais, que je t'ai trouvée, que je t'ai reconnue au froid que tu me faisais dans le dos... Quand je suis rentré, un petit billet m'attendait, coincé dans le joint de la porte.

*« Surprise, surprise!... À ce soir! »*

Ce n'est pas signé, je ne reconnais pas la grosse écriture, impérieuse, hâtée, qui conviendrait mieux à Mary qu'à Jina. On verra. Pas grand-chose en tout cas, j'ai bien peur. Et puis je suis vidé. Je n'éteindrai pas, à tout hasard, mais rien ne va m'empêcher de me déshabiller pour me doucher et me coucher, mourir un petit peu, jusqu'à demain midi si je peux... Le téléphone est mal réglé. Je n'ai pas plus tôt les yeux fermés la sonnerie se déchaîne, une sirène en violent contraste avec le filet de voix de Mary, et qui le rend plus inquiétant. Elle prétend qu'il n'y a rien : elle a baissé le ton parce qu'« ils dorment ». Non ce n'est pas elle qui m'a laissé un message. Il y a un silence, hanté par mes scrupules à lui raconter ce qui t'arrive, et par le danger où ils mettent un courant de communication essentiel. Elle en a aussi pour ce qu'elle a, et qui concerne Hubert. Elle les surmonte.

« Il crie... Il est assis tranquille, et puis ça sort, sans raison, comme malgré lui. Ça le saisit tout à coup, comme un spasme. Il a l'air le premier surpris. Ça l'a pris l'autre nuit, dans son sommeil. Fanie s'est réveillée et s'est mise à crier elle aussi... Où est-ce que ça s'en va? Où est-ce que ça va s'arrêter?... »

C'était ce qu'elle avait à me dire. Elle m'a souhaité une bonne nuit avant que j'aie pu répondre et elle a raccroché. J'ai regardé l'heure, comme si c'était ce qu'elle m'avait demandé. Mais c'était tout ce que je

pouvais faire pour elle avant de lui tourner le dos et de m'abîmer dans mes sales draps.

« Coucou !... Debout les morts !... »

Ça y est, mes fusibles ont sauté, j'entends des voix. Non, je n'en entends qu'une, et je la reconnais timbrée qu'elle est comme un carillon. Ça entre en suivant le chien, ça vient en faisant claquer des talons de dompteuse. C'est fou mais c'est comme ça, c'est Mûla, elle est là, fondue dans l'obscurité, moulée dans des couleurs qui s'écrient et qui rient au lieu d'elle, et qui sentent si bon, on dirait qu'elle s'est roulée dans les phlox.

« Qu'est-ce que tu fais là ? »

— Je fais un malheur au Hibou !... Je t'ai vu passer, je me suis dit je connais ce gars-là. Jina a dit c'est Rémi. Ah bien, j'ai dit, c'est mon Rémi, qui se fait maigrir pour faire un crucifix !... Je courais t'attraper, je me suis retenue, pour me préparer, t'épater un bon coup... As-tu vu comme je suis chic ? »

J'allume et je vois : elle a un nouvel éclat, celui de la santé, qui lui va damnément bien.

« J'ai lâché la dope, lâché les hommes, touché à rien depuis deux mois. Je suis nette nette !... Ça fait tout un effet de te retrouver comme ça, de l'autre côté... C'est extra... C'est vrai ! »

Elle me prend le visage entre les mains et me le secoue pour me le prouver.

« Tu es si gentil... Mais tu en as perdu ! »

Elle y a vu : un plein carton de cuisses et d'ailles de poulet frit m'attend à ma table, où elle ouvre aussi une bonne bouteille en attendant que je m'habille. On trinque. À moi, son pigeon de paradis. À elle, encore plus belle en arbre de Noël qu'en zombie. Elle

s'esclaffe, elle ne sait pas sourire autrement. Puis elle se met à dévorer, m'engageant à en faire autant. Elle est pressée.

« Tu connais Jina : c'est la poigne. Elle a dit si t'es pas rentrée à onze heures tu vas croquer le marmot... Le marmot ! Quel marmot ?... Le sien ?... Pour que je m'empoisonne ? »

Née de bergère antillaise et de prince inconnu, elle n'a jamais rien entendu d'aussi esclaffant.

« C'est comme quand elle m'a dit lève ou tu vas passer sous la table. Holà, combien de fois ? Je me voyais à quatre pattes, aller retour. Pourquoi pas, je me disais, elle est chez elle, elle a tous les droits... Escuzéo ! »

Je reconnais dans son plaisir celui qu'elle avait à se moquer de Raïa Brindacier, qui avait rougi quand elle l'avait embrassée. Elle balaie ça de la main. De l'autre côté.

« J'ai trente ans. Je suis une vraie femme maintenant.

— Qu'est-ce que ça veut dire ça ? »

Elle ne répond pas, en lançant de biais un regard qui me défie de trouver tout seul. Je vois en cherchant que je ne l'ai jamais touchée. Ça ne se faisait pas. Comme d'autres, elle se bornait strictement à sa spécialité, où elle s'était fait une réputation qui lui donnait le choix de ses clients avec le traitement au thé et autres raffinements, pas toujours dans mes prix. J'insiste, assez surpris, sinon blessé, qu'elle n'ait pas gardé mieux que ça Raïa dans son cœur.

« Power and control !... Il fallait bien, elle ne pouvait pas se laisser aller avec le feu qu'elle avait au train...

— Je sais, elle m'a brûlé, au troisième degré... »

Elle la trouve bien bonne. Alors j'en remets, elle se détend, elle oublie l'heure, elle couchera par terre avec le chien ou sur le canapé, elle se laisse un peu aller à voyager à travers les tribulations de sa vie commune avec mon petit monstre sacré.

« Elle était voyeur. Je vais te filmer dans ma tête, elle disait, ça va me servir pour soutenir ma thèse... Elle se planquait dans la penderie, c'était tordant, elle lançait des éclairs avec ses lunettes à travers l'entrebâillement, toujours un peu plus grand. Son grand plaisir c'était de se dégouter. Plus c'était dégradant pour elle, plus elle se régala. Elle sortait de là pénétrée, le sang monté aux joues. C'était un porc, elle me suppliait, une brute infecte, c'était à vomir, comment tu fais, comment tu te sens?... Elle me prenait dans ses bras et me pelotait un peu, pour me consoler, me donner le courage de recommencer...

— Avec elle... Elle avait envie de toi.

— On aurait dit, mais c'est de pouvoir qu'elle avait envie. De pouvoir m'exciter. De pouvoir jouer avec ça, me travailler pour me rendre aussi folle qu'elle. Plus on était de fous plus elle s'amusa dans son bordel.

— Je ne comprends pas. Pourquoi tu la gardais si c'était tout ce que tu lui trouvais?...

— Parce qu'elle était comme ça... Toujours à fond de train, à forcer les choses... Et toujours à se frôler, chercher à se faire caresser elle ne savait pas comment... Comme un enfant; comme si elle était d'une autre race, un autre règne... avancez mon carrosse gang de cons!... »

Ça ne me satisfait pas. J'en veux plus, et qui corresponde à ce que j'ai rêvé pour nous, pour toi. Je veux

que Raïa t'ait désirée, qu'elle t'ait aimée corps et âme, idolâtrée, que ça ait été beau, au point que par amour elle ait gardé tout son amour pour elle... Je veux qu'elle me la fasse voir telle.

« Elle disait qu'elle t'avait séduite en payant pour tes services!...

— Pour se vanter... Elle n'avait pas un traître sou, elle a vécu à mes crochets... Elle visait bien plus haut, bien plus compliqué...

— Elle ne t'aimait pas disons, elle te voulait, comme un chat, qui est le maître de sa maîtresse, qui fait à sa proie la faveur de se laisser servir et caresser par elle...

— *C'est ça c'est ça c'est ça!...* C'était une petite engeance et j'en suis bien débarrassée... »

Ça ne trouve rien non plus. Mûla s'étant levée là-dessus pour aller se dépoisser les mains, je les lui prends au vol et les essuie sur mon chandail. Remuée elle aussi par ces plongées dans la vive intimité, elle me les rabat sur les cheveux, sur la figure.

« Qu'est-ce que tu veux?... Qu'est-ce que tu veux?...

— Qu'est-ce que tu as?... »

Elle me fait voir. Ses pieds en se déchaussant puis les posant sur moi. Ses dessous en s'épluchant puis affichant leur luxe excessif, en quelque soie mauve et froufroucée en dentelles.

« Es-tu en service commandé ou si tu es toujours aussi armée quand tu sors? »

Ça m'a échappé, par le petit soupçon qui m'est venu qu'elle me soit envoyée par Jina, mais c'était une blague. Elle le prend mal. J'aurai fait pleurer une putain. Un sacré exploit. Je la conduis au petit coin de

ta chambre, où je lui montre aussi ton lit, que je lui propose avec discrétion, et je rentre aussitôt dans mon trou, celui où tu m'as mis, où j'éprouve un soulagement. Mais qu'est-ce que j'ai tant à me féliciter?... À part ma victoire, qui est totale, il n'y a pas de quoi. Il n'y a rien où il y aurait eu de quoi, qu'on n'aurait pas fait chacun pour soi dans son petit malheur... J'ai griffonné sur un bout de papier que je lui demandais pardon, que c'était tout ce que j'osais lui demander, et j'ai été le glisser sous sa porte. Je m'étais à moitié endormi quand elle s'est décidée, qu'elle est venue glisser sa réponse en personne entre mes draps. Elle s'est blottie avec les timidités de la mijaurée qu'elle aurait été si elle avait bien tourné. Ça m'aurait fait rigoler mais sous le glissement de sa peau, j'ai dérapé, je suis tombé de mon haut, le souffle coupé au milieu du plexus.

« Chouchou, j'ai le trac. Dis-moi quelque chose de pas méchant... »

Ça s'est bien passé, d'autant mieux qu'il faisait froid et qu'on trouvait à s'étreindre un confort qui nous comblait déjà. J'ai commencé par l'embrasser pour toutes les fois que je n'avais pas pu et j'ai trouvé son amour dans sa bouche, ardent et tendre, comme un neuf. Elle m'a dit qu'elle avait oublié comment c'était bon tout ça quand c'était fait comme si c'était vrai. Je l'ai crue. On a recommencé toute la nuit et ça la remettait aussi vite en aussi grand émoi. Je ne lui ai rien demandé, rien pris. Je n'ai pensé qu'à elle, c'est-à-dire à toi par ventre interposé. Tu as imposé cinq ou six fois, si fort que tu n'as plus pu supporter d'être adorée, dévorée, tu m'as demandé grâce.

« Assez chouchou, laisses-en pour les autres... »

On a bien rigolé par-dessus le marché... Je reste éveillé, pour continuer tout seul, tout englué dans son miel, une jambe allongée sous la ruche aux papillons, qui ont des antennes au lieu de dards, de temps en temps, pour faire changement. Recroquevillée pour garder sa chaleur, Mûla a fait son nid de cheveux sur mon cœur. Elle a le derrière à l'air, un peu en l'air. J'ai été pour le couvrir, mais elle en est si fière, j'ai laissé faire. Elle a raison, c'est ce qu'on a de mieux au fond, de plus innocent, de plus honnêtement poignant et tordant. Les yeux me fermant, je me laisse aller au fond de ma pensée, où je ne peux plus trouver que le repos, la paix, bientôt bercé par *Au clair de la lune* sans réaliser ce que c'est, ni qui me le joue sans se tromper pour m'épater. Je ne l'attendais plus du tout. Je ne m'attendais surtout pas qu'elle me trouve en cet état, de maturité consommée. J'aperçois Fanie stoppée en plein élan, la flûte à la main, la joie de son succès figée sur la figure.

« C'est ta maman?... »

Elle veut bien mais la couleur la surprend. Ça la fait changer de couleur elle-même et grandir les yeux tout rebelles. Offensée de l'effet qu'elle produit, les seins serrés à deux mains, Mûla a l'air de feuler.

« Qu'est-ce que tu reluques, hein? Tu n'as pas honte?... Bouge de là! »

Elle ne peut pas, ça la cloue là...

« Oust, tu m'as assez vue! Fous le camp, j'ai dit, pisseuse! »

J'ai reçu le coup de poignard en même temps qu'elle, à la même place qu'elle. Elle s'est sauvée et je suis perdu. Je ne pouvais pas lui courir après tout nu mais j'aurais dû, je ne pourrai plus la rattraper...

J'ai reçu un appel de l'autre bord, comme on dit. Bien sûr, Lucie m'a fait des reproches. Elle m'a reproché de ne pas avoir aussitôt pensé à faire « tramer » une photo récente et l'envoyer par télécopieur. Quand je lui ai appris que tu ne m'en as pas laissé, elle m'a reproché de ne pas t'avoir assez aimée.

« Si tu y avais tenu tu aurais pu en sauver une couple, une au moins, pour la porter sur toi, et te rapeler que tu étais marié... »

Elle m'a surtout reproché d'avoir mis ton sort entre les mains d'une folle, une grande malade.

« Elle m'a dit viens, j'ai une place pour toi. C'était dans sa tente, au fond d'une cour chez des pouilleux ! Des forains... Je lui ai demandé comment elle se débrouillait. Je racole !... Elle fumait, ça sentait mauvais, je lui ai demandé ce que c'était. Une merde !... On s'est engueulées, on a failli se battre à propos des affaires de Ginette, elle veut pas me les donner, même pas les chaussures : elle les portait, l'effrontée !... J'y ai droit, je suis la famille. Tu n'as droit à rien, elle m'a dit, tu n'es rien !... »

Mary est arrivée en courant, tout excitée. Elle avait le Château au bout du fil. Ils sont à court, ils m'attendent, en chemise blanche et pantalon noir. Je n'ai pas hésité, pas réfléchi.

« J'arrive !... »

Mais je n'ai pas vraiment de pantalon noir, j'ai négligé de m'en occuper. Elle est repartie pour revenir aussi vite et quand j'ai eu enfourché le pantalon d'Hubert, au poil, le cœur m'a manqué. Ça y était, j'étais fin prêt, mon autre vie allait commencer, ma vie sans toi. Ça n'a pas traîné. Le boss ne m'avait pas

aussitôt donné mon tablier à monnaie et désigné ma section qu'il me lançait en piste et que je touchais mon premier pourboire : trois gros trente-sous à une table de six. J'ai appris sur le tas : c'était étourdissant, quasiment enivrant. Le tout est d'avoir affaire à une bonne caissière, au sens de pas méchante. J'ai trotté toute la journée sans plier les genoux même si j'étais mort. J'ai empoché cinquante dollars et laissé une bonne impression. Assez pour que, les autres irréguliers ayant fait faux bond, on mette mon nom en tête de liste.

« T'en as pas bien épais mais c'est grouillant. On aime ça de même... »

En remuant le compost, Mary a trouvé la flûte. Elle me la rapporte en venant chercher sa propre musique et voir comment je m'en suis tiré. De fil en aiguille, affaibli par toutes ces dépenses, je me laisse aller et finis par me déboutonner. Sans entrer dans les détails, je lui dis ce qui t'est arrivé, disparu après avoir longtemps travaillé à disparaître, et que je ne sais pas où me jeter, dans la lâcheté, l'angoisse et la destruction ou la soumission à ta volonté. Je lui demande conseil. À ma place, elle agirait. Il faut, n'importe comment, se porter au secours d'un être aussi désespéré. Il faut déplacer des montagnes, au prix que ça ne serve à rien.

« Et si c'était moi, son désespoir ? Si c'était justement l'amour qui la désespérait ?

— Fais-le pour toi, pour ne rien avoir à te reprocher.

— Je ne veux rien faire pour moi, je ne veux pas n'avoir rien à me reprocher... Je suis déjà assez tenté par la bonne conscience. »

Mary ne me croit pas. Elle croit que je bluffe ou quelque chose comme ça. Elle me regarde en silence avec une grande pitié. Elle me quitte en me serrant dans son bras libre...

Ça a bardé cette nuit. Le chien grognait, sautait sur la porte, et j'entendais piétiner sur le perron, mais on n'a pas frappé. Une auto attendait dans la rue, à ma hauteur. Aux rottements du pot d'échappement défoncé, j'ai reconnu la Camaro. Ça a klaxonné deux ou trois fois, comme amicalement à mon endroit, puis les pneus ont crissé et c'est parti. Je me suis raconté que c'était Mûla, en fin d'engagement, qui me faisait des adieux. Je n'y ai plus repensé et je me suis rendormi. Mais ce n'était pas fini. Le chien a remis ça. Cette fois il aboyait, tout de bon. Mais je ne décelais rien de suspect sinon des bruits de portières animés par quelques éclats de voix et que j'associais au retour de ma voisine avec une autre pédaleuse... Ou deux...

« Dali, ta gueule!... »

Il a dansé autour du lit en gémissant, il venait me chercher, de toute urgence. Je l'ai suivi. Il y avait de quoi. Le reflet des gyrophares enflammait les vitres et balayait le plafond. Le si gentil petit chalet « hivernisé » par le père Mousseau était cerné, attaqué. Des flics avaient forcé la porte et d'autres les couvraient, embusqués au flanc des gros « chars à bœufs ». Je me suis amusé à les observer, à interpréter leurs actions, attaqué quelque part par chacune. Ils ont mis le logement sens dessus dessous, puis envahi le sous-sol avec des pelles. Ils n'ont rien trouvé. Ils ont continué de chercher, dans la cour avec des sondes, dans le bois avec des torches. Aux aurores ils ont posé un cadenas

et viré de bord, bredouilles. J'ai expliqué au chien que notre Jina avait été alertée par le tam-tam du pen et s'était poussée au plus sacrant avec la dope.

« Adieu bassinette!... »

Je suis sorti prendre un bol d'air, étirer mes nerfs, et j'ai trouvé, planqué dans un coin de la galerie, un sac où Jina avait enroulé le plus en plus long foulard noir, qu'elle a réussi, par-dessus le marché, à franger.

« Grand, je te l'avais dit que tu le regretterais pas... »

Elle me l'a écrit, avec trois beaux X, à l'endos de sa photo carte postale en danseuse à gogo. Elle y a ce fameux air malin, frondeur, qui vous dit qu'elle en veut plus que les autres, et qu'elle va l'avoir, que vous allez le lui donner, d'une manière ou d'une autre.

Je travaille et je dors. Le régulier que je devais remplacer une seule soirée est entré à l'hôpital et ne sera pas sur pied avant six semaines. Ma journée finit au milieu de la nuit et je reste au lit jusqu'à ce qu'il soit bien temps de me préparer à la recommencer. Je n'ai plus de problèmes. J'ai réglé la question en ne me posant plus de questions. Je ne me demande plus quoi faire avec Dali qui ne sait plus quoi faire de lui. Il ne veut pas de la liberté que je veux lui rendre. Quand je pars, il galope après le camion, jusqu'à ce que je l'embarque. Hier, décidé à m'en débarrasser, ou le débarrasser de moi, après avoir trop pâti pour lui la veille en l'entendant gémir dans le parking du Château, j'ai tenu le coup jusqu'à la montée du motel Commode. Il l'a tenu aussi, à fond de train de plus en plus loin dans mon rétroviseur, et il l'aurait tenu jusqu'à ce qu'il crève. Il est monté content comme s'il

avait eu bien du plaisir, pas du tout en victime éprouvée par un maniaque ingrat, et il a passé ses huit heures emboîté sans dire un mot, comme s'il avait compris, mais il avait grugé tout le côté de mon siège. Tôt ce matin, ça rôdait dans le grenier, comme en tout petit, tout léger. J'ai pensé à un fantôme, au tien. J'ai eu ton frisson, c'était extra. Je me suis pris à rêver que tu me ferais la faveur de hanter la maison, de l'habiter enfin. Si bien que je ne montais pas voir, même après avoir trouvé le panneau ouvert au-dessus de l'échelle, oubliée là pour attirer Fanie... Sa mère est survenue là-dessus.

« Elle a fait des dégâts... Il a fallu aérer... »

Elle l'avait attrapée sur le fait. Elle m'a demandé quelle dent encore elle avait contre moi qui lui avait tant donné et de si bon cœur.

« Une dent de sagesse... Elle a compris que c'est moi qui ai pris et que ça se paie... »

— Ça ne s'arrange pas, on dirait.

— Ça te fait quelque chose?... Montre-moi où!... »

Elle m'a regardé comme si j'allais lui sauter dessus. Elle n'avait pas tort. Je ne sais pas ce qui m'a retenu de faire ce qu'il fallait pour la débarrasser de moi elle aussi.

Quand j'ai intronisé, et j'ai bien réussi, la jolie balustrade à sections préfabriquées, j'ai demandé son verdict à Fanie. Ça ne lui plaisait pas. Pas pour une question de goût. Ça prenait la place où j'avais oublié que je lui avais promis de pendre une balançoire... J'ai tout un lundi de congé pour honorer ma parole. Je fais un saut à la quincaillerie où je choisis ce qu'il y a de plus chic comme crochets, comme corde un chanvre

avec tout son parfum, me munissant d'une mèche à forer des trous parfaits dans la planche en noyer que j'ai en tête et que je vais dénicher chez un ébéniste, au diable vauvert. Je mets des heures, avec ma bière et mon tabac, à la poncer au papier sablé de plus en plus fin puis la traiter comme il a dit à l'huile de lin. La corde enfilée, je me plais à boucler les extrémités sans les nouer, à les verrouiller dans une gaine en fil de fer pour produire un effet de netteté. Il ne restait plus qu'à la fixer, et je n'ai pas fait dans mon froc, j'ai vissé les crochets au milieu de la poutre, au-dessus du peron. Ça n'a aucun sens mais ça n'a aucune importance. Encombrer l'entrée, on s'en balance. Il n'y a plus que de quoi sortir, et on ne peut pas mieux sortir qu'avec un élan un peu grand qui nous fait monter un peu plus haut. J'ai essayé, c'est en plein ça. Solide avec ça. Ça n'a pas bronché, même pas forcé : un pont. C'est de quoi, un peu éméché à la fin, téléphoner à Mary pour l'inviter à tester mon engin. Je ne lui ai pas dit lequel. Je l'y conduis les yeux bouchés, je l'y assois.

« Faut-il que tu l'aimes... »

— Il n'y a pas de mérite là-dedans. Sinon, je t'aurais méritée depuis longtemps.

— Rimi, enfin, voyons, qu'est-ce que tu veux d'un vieux sac (want with an old bag)?

— Me couvrir quand il fera froid.

— Cinq minutes?...

— Je vais t'en faire moi, des cinq minutes!... »

Je lui en ai fait en lui donnant le branle et elle s'est laissée faire. Je l'ai poussée de plus en plus fort et elle n'a pas eu peur de se casser la gueule. Elle lâchait bien un cri quand elle levait de son siège à l'apogée mais

c'était pour me faire plaisir. Mais elle venait de souper, elle ne tenait pas bien la route...

« À ton tour, mon bonhomme ! Et défendu de poser les pieds !... »

Elle a bien rigolé à me lancer pour m'envoyer revoler par-dessus le pignon. On est tous les deux complètement gâteaux, mais au concours c'est encore moi qui ai gagné. Je lui ai proposé, comme un test décisif pour mon emmanchure embobinée, qu'on s'y aventure ensemble, elle à cheval par-dessus moi. Elle n'a pas voulu mais elle a failli. Le jeu la tentait, prête à le trouver loufoque et casse-cou à son goût, mais en se fendant pour m'enfourcher elle l'a trouvé décidément trop équivoque, un peu même offensant. Sans demander son reste, elle est partie laver sa vaisselle. Torcher, comme on dit.

Plongé dans le rayonnement des derniers oripeaux des peupliers, où on se sent auréolé, prêt à ce que tu nous apparaisses, on a balayé les feuilles. On en a fait brûler un amas, même si c'est défendu parce que ça pollue. Ça sent si bon, cette fumée qui s'épaissit et se gonfle en nuage, où sont emportées pour être élevées à la dignité de la disparition, de l'infini, nos propres brûlures. On dirait que c'est fait pour ça. On est bête, on ne comprend pas qu'il faut traiter ça comme du caca, évacuer ça dans des tas de sacs en peau de capote. On a tort. Et avec le temps, on aura de plus en plus tort. Tant qu'à y être, on va s'absenter à l'heure où ta sœur m'a prévenu d'attendre un appel, ce qui fera son affaire, et aller voir au Hibou si Mûla n'aurait pas, à la demande générale, été retenue. On s'est si bien entendus. On a passé une si bonne nuit. On a fait un si beau rêve.

« Son agence a pas voulu nous la laisser... »

Elle est partie sans laisser de message à personne... On a pris une bière assis comme personne au bord de la piste, et subi par charité le numéro d'une soi-disant Virginia Creeper, marquée par une appendicectomie vite faite à la campagne et affligée de seins en oreilles de chien. Elle a tout ôté en nous regardant en pleine face, excepté le faux postiche à moitié rasé qu'elle avait entre les jambes. Ça fait qu'on n'a rien vu. De toute façon, on ne voit jamais rien. Elles gardent tout ça en dedans, où plus on creuse et plus ça recule.

Fanie nous passait et nous repassait sous le nez en bicyclette à trois roues. C'était un piège et je le savais, et je me suis jeté dedans. Dali aussi. On s'est lancés à sa poursuite en faisant les pitres. On comptait bêtement la pacifier en la tournant en dérision. Elle pédalait de plus belle et de plus en plus butée. J'ai toréé autour et je l'ai saisie par les cornes de son guidon... Elle a rougi comme une tomate, et explosé.

« Lâche-moi !... Lâche-moi je te dis !... *Let go of me !...* »

En anglais, comme elle m'avait tout le long caché sa vraie voix, son vrai discours... Je n'ai jamais rien entendu d'aussi désâmant. Je ne me suis pas trompé, c'est une Raïa. Il n'y a qu'une Raïa pour vous percer comme ça, vous crever d'un seul coup. Je pars travailler en me disant que je me suis levé trop tôt avant d'aller travailler et que je ne recommencerai plus. Que je m'aperçois trop tard que cette femme était une enfant, qu'on leur est étranger, qu'on a aussi tort de se mêler à leurs jeux que de leur en vouloir de nous en chasser quand on ne les amuse plus. Qu'il ne serait

pas si tard si je ne lui en avais pas tant voulu... Au retour, je suis tombé sur Hubert, en pardessus et pyjama, qui m'a demandé comment ça va, comme s'il n'y avait rien de mal à traîner au milieu de la rue au milieu de ma nuit. Il était même un peu plus décontracté, ouvert.

« Tu as perdu Jina.

— J'ai perdu Jina, j'ai perdu Mîla, j'ai perdu Fanie, je les perds toutes. Un vrai panier percé.

— Tu n'as pas perdu Mary... Et tu ne la perdras pas. »

J'ai flairé comme une douce ironie qui m'a mis dans mes petits souliers, où je serais resté s'il ne m'en avait pas gentiment tiré.

« Parce que c'est la meilleure et que c'est toujours la meilleure qu'on ne perd pas... Parce que si elle se perdait, ça ferait un sacré bout de temps que je l'aurais perdue... »

Comme pour se soutenir, il m'a posé la main sur l'épaule. Est-ce que Mary lui avait répété mes confidences et que ces façons étaient sa façon d'ajouter ses sympathies aux siennes?...

« Je fais attention. Je ne te l'abîme pas... »

Il a senti combien il m'émouvait. Il a retiré sa main et changé de ton.

« Elle est pas facile à abîmer. Je l'ai pas toujours abîmée comme j'aurais voulu... »

Et puis j'ai osé.

« Tu sais, si jamais il arrive un coup dur, je serai là... j'en prendrai soin... »

— Ils sont tous arrivés, les coups durs, et elle s'est très bien défendue toute seule. Elle va continuer, j'ai bien peur. C'est une fière boxeuse, on peut dormir sur ses deux oreilles... Bonne nuit. »

Je n'ai pas compris s'il me demandait de lui ficher la paix ou me prévenait qu'elle allait me la ficher... Il est reparti dans le froid. Chercher je ne sais quoi. Une bonne pneumonie, quelque chose comme ça... On se met à leur place... On les achève... On se le reproche un peu en s'apitoyant sur sa propre cruauté, puis on s'endort. Ça ne s'est pas aussi bien passé de l'autre côté, si je me fie au peu que Mary est venue me raconter après m'avoir réveillé au téléphone. Elle a trouvé le lit vide, elle a couru dehors, elle l'a rattrapé sur le pont de fer. Il n'avait pas l'air désespéré ni rien, il souriait, mais ça restait figé sur sa figure. Elle a voulu savoir ce qu'il avait, ce qu'il lui cachait, ce qui s'était passé. Rien du tout. Il m'avait rencontré et on avait discuté le coup, c'est tout.

« C'est vrai. Et il était détendu, gentil... »

— Qu'est-ce que tu lui as dit? Tu n'as pas fait le fou?...

— Je lui ai un peu demandé ta main... En douce...

— *Some joke!*... »

Elle était ahurie. Estomaquée.

« Je me l'étais trop promis, c'est sorti... Comme un éternuement.

— Tu ne lui as pas demandé l'heure du corbillard, des funérailles?...

— Non, rien de délicat ou d'extravagant, juste ta main. Il s'est trompé, il m'a donné ton cœur. Il me l'a chaudement recommandé, comme solide et fidèle... »

Je lui ai tout rapporté, mot à mot. C'était le meilleur moyen de m'en tirer. Elle a cru que je lui montais un bateau, que c'était *some joke* en effet, et fini par rigoler. Aussi bien, elle était pressée, son premier soap opera allait commencer.

« O.K., mais reviens vite, vite!... Et puis non, attends, attends, tu me manques déjà trop!... »

— Méchant!...

— Allons donc!... Non mais c'est vrai, quel mal est-ce que ça peut bien te faire que je t'aime, d'amour?... »

Je lui avais attrapé la main et la retenais de force au besoin. Quand elle montrait la sienne.

« Du mal à te croire! Si tu m'aimais, tu te tairais. Si tu m'aimais, tu me lâcherais, tu ne me tordrais pas le bras pour m'ôter ce que j'ai, qui est tout ce que je désire et que je ne sais pas pourquoi tu t'imagines que je n'ai pas. Si c'est des mauvaises nouvelles pour toi, tant pis pour toi, mais je suis heureuse moi, malgré tout, heureuse en famille, heureuse avec mon mari, même avec mes amis... Ce que je peux te donner c'est ça, tout ce bon... Qu'est-ce que tu veux? Que je le détruise?... Qu'est-ce que tu veux? Des débris, des saletés?... »

J'ai fait signe que oui, c'est ça c'est ça c'est ça!

« Ça me dépasse... »

— Par en l'air! C'est le bon sens. Crois-en mon expérience. Ou va demander à ta mère. »

Je lui ai pris une autre main, il n'en restait plus, je les avais toutes.

« Tu sais bien que je n'ai pas de mère. Tu as bien dû l'entendre, entre les branches. »

Milie n'est pas leur mère, mais ils font comme si. Vraiment comme si. Elle, qui l'a bien connue, comme si elle était la traînée qui les a eus et qui est disparue avec le dernier venu, mais qui aurait compris qu'ils l'aimaient pareil, qui serait restée, qui le leur rendrait... Eux comme s'ils étaient vraiment sortis de son

ventre, où aucun homme n'est entré, à cause d'une infirmité... Ils se sont adoptés, les uns les autres.

« Voilà, j'ai dit mon plus gros secret à mon plus grand ami. Il me connaît un peu plus, il m'aimera un peu mieux... »

— J'aurai pénétré ton mystère. En attendant mieux... »

J'ai ouvert mon poing, tous mes poings. Je l'ai laissée aller. En vol d'oiseaux. En lui chantant *J'attendrai*. Comme un vrai Luis Mariano.

« Va, va, j'attendrai. J'attendrai le jour et la nuit, j'attendrai toujours, ton retour... »

Ça lui a plu comme tour que ça lui jouait. Elle a trouvé d'encore plus beaux yeux pour me retraiter de méchant... J'ai été me ravitailler chez madame Trudeau avant d'aller travailler. Elle connaît le vent. Il est du sud-ouest depuis trop longtemps. Il va virer bout pour bout tout d'un coup puis nous envoyer de la neige.

« D'après mes vieux os, ça va tomber à la Tous-saint. Mais ça ne prouve rien, la première est toujours effacée le lendemain. »

Il y a encore du monde qui parle comme du monde. Heureusement. Sinon, je désapprendrais complètement.

Je reste planté là, en haut de l'escarpement, à regarder le vent qui a tourné secouer le canot au bout de sa corde. Le HM 5 FANIE est en péril, en perdition, et c'est tout l'effet que ça me fait. J'aurais vite fait d'aller le tirer sur les cailloux et le coucher, je sais, mais je ne peux pas, je ne peux rien changer, c'est plus fort que moi, c'est comme ça. En revenant du garage, où j'ai laissé la Van en mise au point de saison, je me suis

arrêté au bureau de poste et j'ai trouvé ça dans mon casier, cette enveloppe, adressée par la main de Raïa. Et j'ai trouvé ça tout sec dedans, ce passeport, où tu as rayé ton visage. Tu l'as gratté, avec une aiguille, ou avec tes ongles. Il n'en reste plus rien, même pas le trait de ton menton. Tu as tout détruit. Patiemment. Jusqu'au blanc.

J'ai rapproché le canapé du feu et je m'y suis allongé avec Balzac. J'ai ouvert n'importe où. Je suis resté sur les quelques lignes où il cherche à passionner la trop honnête Henriette en lui composant un bouquet parfumé à la flouve : elle a la même odeur de coumarine (un glucoside en décomposition) que le mélilot (lotus à miel) qui peuplait les fossés que nous avons piratés en combattant les bourdons. Je suis racheté, réconcilié, si je n'ai rien laissé à Fanie que ce souvenir, cette impression dans ses muqueuses, et qu'elle l'associe, quand elle aura grandi, aux plus beaux jours de l'été, au bonheur, inconsciemment, sans savoir pourquoi, sans pouvoir mettre le doigt sur ce que ça lui fait, comme quand on dit je ne sais pas ce que ça me fait... C'est à toi que je parle. Est-ce que tu m'entends ? Si je tends bien l'oreille et que ça gratte entre les cloisons, que ça craque au grenier, est-ce que tu me réponds ? Est-ce toi cette araignée qui plonge au bout de son fil et qui s'immobilise en plein dans le reflet de la braise?... Viens, n'aie pas peur, je n'aurai pas peur, tu ne me feras jamais peur, même déguisée en précipice, en abîme. Si j'ai des frissons, tu le sais, ils seront de sécurité... Est-ce que j'hallucine ou si le téléphone, à cette heure, à ce moment, a sonné ? En tout cas, ça sonne encore, et ça resonance... Il n'y a rien

qui réponde à l'autre bout du fil, sinon, à la longue, et ce n'est pas assez long, un souffle, une respiration. Il y avait bien quelqu'un, puisque ça a raccroché. Qui c'était ?... Je reste assis par terre et je laisse aller, plonger mon univers jusqu'au fond de la nuit comme une enclume au bout d'un fil coupé. Ça passe à travers et on ressort à la lumière. Elle ne se répand plus comme avant, en rayonnant. Broyée, déchiquetée, elle tombe, en charpie, en flocons comme on dit. Madame Trudeau l'avait prédit... Le chien finit de me raviver en me léchant les mains. J'ai dû l'inquiéter en rêvant tout haut. Aussitôt caressé, il retourne au spectacle. Assis devant la porte, il frémit, trépigne, renifle à travers la vitre, humant l'air de cette nuit transfigurée, peu à peu blanchie par des millions de papillons... Mais pour l'exciter tant, il y a plus. Je m'approche et me retire aussi vite : il y a notre Fanie, qui se balance. Le camion absent, elle m'a cru parti : elle en profite, emmitouflée jusqu'au pompon de son bonnet bariolé. Allant et venant du dehors au dedans de la queue, elle joue à attraper les étoiles avec sa langue. Quand elle réussit, qu'elle a bien communiqué, elle se retourne et s'en réjouit avec Dali. Je ne veux pas risquer qu'elle me voie et gâter son plaisir. Je verrouille en douce, en cas, et la mets à l'abri en filant dans mon placard. Je fais ma toilette en te faisant mes prières : un train-train qui prend ce matin, avec tout ce neuf, tout ce frais, un sens à trembler comme une feuille, une dernière au bout d'un peuplier. Je n'entendais plus Fanie jouer, interpeller Dali. Je suis ressorti en jetant un coup d'œil pour voir si elle avait bien fini. Je l'ai vue plantée là, en haut de l'escarpement. J'ai vu à son immobilité dressée, tendue au loin, qu'il se passait de

quoi. Elle s'est retournée, droit vers moi, comme si j'avais appelé. Nos regards se sont accrochés, le mien pour retenir, le sien pour arracher. En se sauvant elle est tombée. En se relevant elle m'a redévisagé. Qu'est-ce que je pouvais bien lui avoir encore fait?... J'ai étrenné mon foulard noir et j'ai été voir. Le canot avait cassé sa corde. Il était parti. Il était reparti à la dérive... J'ai traîné avant de monter au garage, et traîné au garage, où j'ai repris la Van, équipée de ses pneus d'hiver, pour aller travailler. Au milieu de la soirée, j'ai eu une apparition. Vonvon, qui se lançait à travers mes pas en caracolant. Il venait exprès pour faire la paix et me souhaiter un brillant succès dans ma carrière. Il me tapotait le dos un peu fort, il serrait les dents un peu dur en souriant, mais je n'ai pas fait attention. J'ai retenu ses bonnes intentions, imputé le reste à la boisson. Comme il se déclarait fauché, j'ai voulu lui prouver les miennes et me suis mis à le ravitailler à mes frais. Il a tout de suite abusé. Il me commandait, il gueulait, chahutait le service... Le patron avait flairé mon manège, il n'a pas aimé. Je l'ai avisé de sa part de ne « pas chercher le trouble ». Ça l'a excité. Il s'en est pris à un client qui le refusait comme partenaire. Il le menaçait, harcelait.

« Sors-moi ça dehors sur la tête!... »

Vonvon m'a vu venir. Il s'est levé, les poings dressés, triomphant. Je ne voyais plus clair, à bout de nerfs. Je lui ai tordu un bras, puis je l'ai empoigné par le fond de culotte, passé à travers la porte, envoyé rouler dans la gadoue. Un orphelin de père et de mère. Un pierrot de clocher. C'est dégueulasse. Mais tu l'as dit, ça n'a pas d'avenir, il ne faut pas investir là-dedans.

## DU MÊME AUTEUR

*Aux Éditions Gallimard*

L'AVALÉE DES AVALÉS (Folio n° 1393)

LE NEZ QUI VOQUE (Folio n° 2457)

L'OCÉANTUME

LA FILLE DE CHRISTOPHE COLOMB

L'HIVER DE FORCE (Folio n° 1622)

LES ENFANTÔMES

HA HA !

DÉVADÉ (Folio n° 2412)

# Réjean Ducharme Va savoir

Mamie, la femme de Rémi Vavasseur, est partie. Pas parce qu'elle ne l'aime pas, mais parce qu'elle ne s'aime pas. Elle court l'Europe et l'Afrique en compagnie de la dangereuse et blonde Raïa. Pendant ce temps, Rémi, à la campagne, accomplit des travaux sur-humains pour remettre en état une ruine, à l'intention de Mamie, si elle revient, « en chair et en noces ». Dans son lotissement, appelé la Petite Polce, se lie avec des voisins. Puis, tandis que le de l'errance de Mamie et Raïa se font de p désastreuses, le petit monde qui entoure Ré se disperse. Comme toujours chez Ducharme, l'histoire des personnages ne sert pas à cache-poir, mais plutôt à le souligner. Ainsi qu'il début: « Il faut investir ailleurs, la vie il d'avenir là-dedans. »

Illustration de Götting



C3

# Réjean Ducharme Va savoir



blo